ANDRÉ SANSOUCY, BSS, TSI.

MÉMOIRE DE RECHERCHE

SESO 6004 FL

VERS LE DÉVELOPPEMENT D'UNE THÉORIE DE LA PERSÉVÉRANCE HUMAINE : UNE RECHERCHE DOCUMENTAIRE EFFECTUÉE À L'AIDE DE LA THÉORISATION ENRACINÉE

PROJET DE MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU
COMITÉ DE LA MAÎTRISE EN SERVICE SOCIAL

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE
ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL

LE 1er MAI 2022

© André Sansoucy, TSI (2022)

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier le comité de recherche de ma maîtrise en service social. Merci, Dre Sara Torres d'avoir initialement reconnu le potentiel de ce projet et d'avoir accepté d'être ma première lectrice. Ton cours de recherche m'a permis d'approfondir ma compréhension des approches méthodologiques et, grâce à ton enthousiasme pour la recherche en général, d'accroître ma passion pour la recherche dans le domaine du travail social. Merci, Dre Karine St-Denis de m'avoir donné l'occasion de travailler sous ta direction lors d'une recherche sur la résilience. Cela m'a permis d'améliorer mes compétences en tant que chercheur et, grâce à ton soutien, cela a mené à ma toute première publication. Et merci d'avoir accepté d'être la seconde lectrice malgré toutes les contraintes de temps. Je vous remercie sincèrement tous les deux d'avoir eu confiance en mes capacités au point que j'ai toujours eu un sentiment d'autonomie sur mon travail, ainsi que pour votre incroyable patience étant donné que ce projet a demandé énormément de temps. Enfin, je suis reconnaissant du temps et des efforts que vous avez consacrés à travailler avec moi pour respecter des délais difficiles. Ce projet est un succès grâce à votre soutien.

Je tiens tout particulièrement à souligner l'amour et le soutien inconditionnels de mon épouse, Jenna Sansoucy. Au cours des treize dernières années et demie, tu as joué un rôle essentiel dans ma transformation en la personne que je suis aujourd'hui. Choisir de devenir travailleur social a été le meilleur choix pour ma carrière ; cela me donne de l'excitation, des défis et un profond sentiment d'accomplissement. Je ne me trouverais pas dans ce domaine si vous ne vous étiez pas rendu compte de l'intersection de mes passions et si vous ne m'aviez pas encouragée à sortir de ma zone de confort. Tout au long de notre parcours ensemble, depuis le secondaire jusqu'à nos baccalauréats en service social, et même nos maîtrises en service social, tu as été généreuse, patiente et empathique. Je me souviendrai toujours de nos nuits blanches à travailler sur nos devoirs, de nos conversations quotidiennes sur la théorie et la pensée critique autour de bonnes tasses de café chaud, et des succès que nous avons réalisés ensemble (au-delà de ce que beaucoup pensaient possible pour nous) grâce à nos convictions communes, notre éthique de travail et les sacrifices qui en ont valu la peine. Merci. Je t'aime.

Résumé

L'état de la littérature concernant le phénomène de la persévérance humaine est fragmenté. Bien qu'il existe de nombreuses explications, il manque un cadre cohérent pour informer adéquatement les interventions. À l'aide de la théorisation enracinée, une version préliminaire d'une théorie de la persévérance humaine face à l'adversité a été générée, afin de comprendre pourquoi certaines personnes sont capables de se mobiliser et de persévérer dans leur lutte contre des adversités telles que des injustices sociales, alors que d'autres ne le sont pas. Des catégories conceptuelles ont été délimitées en fonction des propriétés identifiées et des hypothèses explicatives proposées. Le résultat a été un système de rétroaction bidirectionnelle composée des catégories conceptuelles suivantes : (I) le Bien-Être Motivationnel, (II) les Comportements Temporels Motivés, (III) les Poursuites de Buts par Rétroactions, et (IV) la Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités. Les hypothèses explicatives principales sont : (i) les interactions entre le bien-être et la motivation de la personne influencent les interactions entre sa motivation et ses comportements dans le temps ; (ii) les interactions entre la motivation et les comportements informent et influencent ensuite divers aspects de la poursuite de buts ; (iii) les ajustements qu'apportent les rétroactions aux buts poursuivis terminent enfin la boucle par son influence sur les interactions entre le bien-être de la personne et sa motivation ; (iv) le Bien-Être Motivationnel et les Comportements Temporels Motivés sont affectés de façon négative par les adversités et de façon positive par les diverses facettes de sa résilience.

Abstract

The state of the literature regarding the phenomenon of human persistence is fragmented. Although many explanations exist, there lacks a coherent framework to adequately inform interventions. Using Grounded Theory, a preliminary version of a theory of human perseverance in the face of adversity was generated to understand why some people are able to mobilize and persevere in their struggle against adversities, such as social injustices, while others are not. Conceptual categories were delineated based on the identified properties and proposed explanatory hypotheses. The result was a bidirectional feedback system composed of the following conceptual categories: (I) Motivational Well-Being, (II) Motivated Temporal Behaviours, (III) Feedback Driven Goal Pursuits, and (IV) the Counterbalance of Composite Resilience and Adversities. The main explanatory hypotheses are: (i) interactions between one's well-being and motivation influence interactions between one's motivation and behaviors over time; (ii) interactions between motivation and behaviors subsequently inform and influence various aspects of goal pursuits; (iii) the feedback-initiated adjustments to the goals pursued finally complete the loop, through its influences on the interactions between the person's well-being and motivation; (iv) Motivational Well-Being and Motivated Temporal Behaviors are negatively affected by adversities and positively affected by various facets of one's resilience.

Lorsqu'on cherche à se comprendre,
à comprendre les autres et à comprendre l'environnement,
on approfondit les racines de notre volonté,
de notre sagesse et de notre humanité.

~

When we seek to understand ourselves,
others and the environment,we deepen the roots of our will,
our wisdom and our humanity.

Table des Matières

0.0	INTRODUCTION …….	1
0.1	Un survol du mémoire ……...	3
0.2	Réflexions sur les bagages qui m'ont influencé comme chercheur ……...	8
1.0	CHAPITRE I : RECENSION DES ÉCRITS …….	15
1.1	Méthodologie de la recension des écrits ……	15
1.2	Présentation de la littérature ……..	16
1.3	La littérature sur l'historique philosophique et religieuse de la persévérance ……...	22
1.4	L'état de la littérature académique et scientifique : *grit* et résilience ……	28
1.4.1	*Grit* ……	28
1.4.2	Résilience ……..	30
1.5	L'état de la littérature académique et scientifique : domaines d'études …	35
1.5.1	Domaine des sports et de l'exercice …….	35
1.5.2	Domaine académique ……	42
1.5.3	Domaine des entreprises et l'entrepreneuriat ……	45
1.5.4	Autres domaines d'études …….	48
2.0	CHAPITRE II : BUTS DE LA RECHERCHE …….	50
2.1	Pertinence pour le travail social ……	50
3.0	CHAPITRE III : MÉTHODOLOGIE …….....	56
3.1	Pourquoi la théorisation enracinée ? ……..	56
3.2	Pourquoi une recherche documentaire ? ……	60
3.2.1	Accessibilité ……..	60
3.2.2	Ressources ……	60
3.3	Les enjeux de la théorisation enracinée …….	61
3.3.1	Les enjeux de la vérification vs la production …….	61
3.3.2	Les enjeux de son application ……...	63
3.3.3	Postures ontologique et épistémologique …….	64
3.4	Devis de recherche : l'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée ……..	67
3.4.1	Échantillonnage théorique ……	68
3.4.2	Codage thématique ……...	69
3.4.3	Comparaison constante ……	71
3.4.4	L'émergence de la théorie : les catégories et leurs propriétés …….	72
3.4.5	Le maintien de l'intégrité …….	73
3.4.6	Approbation éthique …….	74

4.0 CHAPITRE IV : DÉROULEMENT TECHNIQUE ET RÉSULTATS DE RECHERCHE ……. 76
4.1 Établir une banque de données de laquelle serait extrait l'échantillon ….. 76
4.2 Premier cycle méthodologique …….. 86
4.3 Deuxième cycle méthodologique …….. 91
5.0 CHAPITRE V : CATÉGORIES CONCEPTUELLES, PROPRIÉTÉS ET HYPOTHÈSES EXPLICATIVES …….. 99
5.1 Bien-Être Motivationnel …… 101
5.1.1 Le bien-être physique et psychique …….. 101
5.1.2 Le bien-être psychique et subjectif ……... 103
5.1.3 La perception du contrôle ……. 107
5.2 Comportements Temporels Motivés …….. 110
5.2.1 Motivation ……. 110
5.2.2 Comportements Temporels ……... 112
5.3 Poursuite de Buts par Rétroactions …… 114
5.3.1 Le « pourquoi ? » derrière la poursuite du « quoi ? » …….. 114
5.3.2 La sélection de buts et l'effet de la rétroaction ……. 116
5.4 Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités ……... 120
5.4.1 Les impactes des adversités sur la persévérance …….. 120
5.4.2 Les impactes de la résilience composite sur la persévérance ……... 122
5.5 Simplification de la théorie préliminaire ……... 126
6.0 CHAPITRE VI : IMPLICATIONS DES HYPOTHÈSES EXPLICATIVES POUR LES INTERVENTIONS EN TRAVAIL SOCIAL ……. 128
6.1 Intervenir chez le Bien-Être Motivationnel ……... 128
6.2 Intervenir chez les Comportements Temporels Motivés ……... 131
6.3 Intervenir chez la Poursuite de Buts par Rétroactions ……... 133
7.0 CONCLUSION …….. 136
7.1 Contributions ……. 140
7.2 Limites et informations pour futurs recherches ……. 143

Bibliographie ……. 151
Annexe 1 …… 186

Liste de tableaux

4.1 Les 254 sources de la banque de données ……. 78
4.2 Les 82 codes thématiques de la banque de données …….. 80
4.3 Les codes thématiques associés aux sources de la banque de données …. 80
4.4 Les 5 sources non-scientifiques du 1er cycle de l'échantillon ……... 89
4.5 Les 5 sources académiques/scientifiques du 1er cycle de l'échantillon …. 89
4.6 Les 44 codes thématiques du 1er cycle de l'échantillon ……. 90
4.7 Les 6 sources du 2e cycle de l'échantillon ……. 95
4.8 Les 10 codes thématiques ajoutés pendant le 2e cycle de l'échantillon …. 95
4.9 Les types de sources de l'échantillon à la fin du 2e cycle …….. 96
7.1 Liste de publications pertinentes depuis la fin de la recension des écrits 145

Liste de figures

1.1 Paradigme du travail social …… 45
3.1 Exemple de parcours général de développement d'une théorie ancrée …. 59
3.2 Continuum de l'ontologie et l'épistémologie …… 66
3.3 La base des sources de données ……. 70
3.4 Le tableau de codage thématique ……... 70
3.5 La base de données des codes thématiques ……... 71
3.6 Le tableau de comparaison constante …… 72
3.7 Le tableau de l'émergence de catégories et propriétés …….. 72
3.8 Le tableau pour la documentation de réflexions critiques (mémos) …….. 73
4.1 Exemple schématique de la comparaison croisée du 1er et 2e cycles ……. 96
5.1 L'élaboration du bien-être ……. 102
5.2 Les effets du niveau de bien-être subjectif …… 107
5.3 Les formes de perceptions du contrôle …….. 108
5.4 Lien entre le bein-être et la motivation …….. 109
5.5 Le sens de contrôle et la théorie de l'autodétermination ……... 111
5.6 Forces de répulsion et d'attraction sur les comportements temporels …... 116
5.7 Poursuite de Buts par Rétroactions …… 118
5.8 Systèmes de rétroactions positive et négative …… 119
5.9 Le dilemme de la détérioration de la persévérance …… 121
5.10 La Théorie Composite de la Résilience ……. 123
5.11 Itération préliminaire de la Théorie de la Persévérance Humaine ……. 127

INTRODUCTION

Le domaine du travail social est souvent appelé à intervenir auprès des populations vulnérables (Bent-Goodly, 2017). Cependant, afin de déterminer la meilleure façon d'intervenir, il est essentiel de comprendre la population desservie, c'est-à-dire « les vulnérables ». Or, ce terme peut être assez difficile à définir clairement (Ruof, 2004). Les termes clés qui sont associés à la vulnérabilité sont « fragilité, dépendance, perte d'autonomie, exclusion, invisibilité sociales, précarité, désaffiliation, etc. » (Ennuyer, 2017, p. 367). Dans le cadre de la recherche, elles peuvent être décrites comme des personnes susceptibles d'être soumises à la coercition ou incapables de donner un consentement éclairé (Ruof, 2004). Au niveau de l'individu, il peut être considéré comme vulnérable du fait qu'il est en marge de la société et donc plus exposé à des préjudices physiques, psychologiques, sociaux et moraux (Ennuyer, 2017).

Pour diverses raisons, des personnes peuvent être moins susceptibles ou incapables de se défendre ou de résister aux effets des adversités ; sur la base de ces raisons, certains groupes de personnes ont été classés comme vulnérables, par exemple : les personnes âgées, les personnes avec des limitations fonctionnelles, les personnes vivant dans la pauvreté, les personnes sans domicile fixe, les personnes immigrées ou réfugiées, etc. (Ennuyer, 2017).

Ennuyer (2017) propose que, plutôt que de se concentrer sur les qualités ou attributs inhérents pour décrire les populations comme vulnérables, il peut être moins stigmatisant de se concentrer sur les situations ou contextes vulnérables. Bref, les individus qui sont considérés comme faisant partie d'une population vulnérable ne sont pas nécessairement vulnérables à tout moment ni incapables de changer leurs situations (Chesnay et Anderson, 2020). Une partie du raisonnement est que la première (les qualités ou attributs de vulnérabilité inhérents) est inchangeable et que les individus au sein de ces populations sont donc condamnés à être toujours des victimes de leurs

vulnérabilités, tandis que la seconde (les situations ou contextes vulnérables) est modifiable et offre donc une occasion pour les individus de ne plus être considérés comme vulnérables (Ennuyer, 2017).

Une population vulnérable est composée de personnes qui sont davantage exposées à divers préjudices en raison de la dynamique de leurs interactions entre elles et les autres (Ennuyer, 2017). En d'autres mots, une personne ayant certains attributs inhérents qui augmentent son risque de subir des préjudices est plus vulnérable si elle est incapable de s'émanciper et de participer pleinement à la société. Cependant, cette même personne pourrait, théoriquement, se trouver dans un contexte social où elle est capable de participer pleinement à la société et est beaucoup moins à risque (ou n'est même pas à risque) de subir des préjudices. Dans ce deuxième scénario, cette même personne serait décrite comme étant beaucoup moins vulnérable (ou peut-être qu'elle ne serait pas du tout considérée comme vulnérable).

Dans le domaine du travail social, certaines populations sont considérées comme vulnérables en raison de la marginalisation accentuée par les manières inégales ou injustes dont elles sont desservies par les structures ou systèmes actuels (Bent-Goodly, 2017). Mais si la profession de travail social désire démanteler les structures et les barrières qui contribuent aux iniquités sociales, l'inclusion de populations marginalisées (des personnes dites vulnérables) dans la création et la mise en œuvre de nouvelles structures est essentielle. Sinon, les travailleuses sociales et travailleurs sociaux risquent de les opprimer de nouveau, car cela pourrait communiquer une croyance paternaliste selon laquelle, en raison de leurs qualités ou attributs inhérents, elles (soit les personnes vulnérables, soit la population vulnérable dans son ensemble) n'ont pas la capacité de changer leur propre situation.

Afin de mieux aider et mobiliser les personnes dites vulnérables ou qui souffrent de dysfonctionnements psychosociaux[1] pour qu'elles puissent éventuellement participer à leurs propres émancipations et contribuer à des changements sociaux plus larges, il est avantageux d'apprendre des leçons auprès des individus qui se démontrent comme étant les moins vulnérables parmi les populations les plus vulnérables à l'intérieur de contextes opprimants.

L'accent ici, cependant, n'est pas mis sur les succès ou les échecs des personnes, mais plutôt sur le processus de changement de leurs propres situations, envers l'amélioration de leur bien-être et sur le refus d'abandonner les efforts. Donc, deux questions en particulier étaient intéressantes et pertinentes: comment et pourquoi est-ce que certaines personnes sont capables de se mobiliser et de persévérer dans leur lutte contre des adversités telles que des injustices sociales, vers l'atteinte d'objectifs ou envers l'amélioration de leur niveau de qualité de vie, alors que d'autres ne le sont pas ? Comment, d'abord, comprendre ce phénomène de façon où il peut être étudié en profondeur et l'utiliser pour aider la mobilisation de ceux qui sont moins persévérants ?

Afin d'expliquer suffisamment comment ces questions ont été abordées, voici le plan du mémoire.

0.1 Un survol du mémoire

En vue de fournir à la lectrice et au lecteur un niveau suffisant de clarté pendant la lecture de ce document, ce qui suit est un aperçu des chapitres.

Le chapitre I plonge dans la littérature, tentant de comprendre le phénomène qu'est la persévérance humaine. Le concept de la persévérance date d'environ plus de 2300 et elle a une riche histoire philosophique et religieuse, mais elle n'a été étudiée sérieusement

[1] Les travailleuses sociales et travailleurs sociaux sont interpelés à aider les populations vulnérables en traitant ou en prévenant le « dysfonctionnement psychosocial, de l'invalidité ou de la déficience, y compris mais sans s'y limiter les troubles affectifs et mentaux » (OTSTTSO, 2008, p. V).

qu'au cours des 150 dernières années. Ce chapitre explore cette histoire et fournit un compte rendu actualisé de l'état de la littérature académique et scientifique relative aux sujets de *grit*, de la résilience, du domaine des sports et de l'exercice, du domaine académique, du domaine des entreprises et de l'entrepreneuriat, et d'autres.

Il deviendra évident qu'il existe de nombreuses pistes et de nombreux points de vue différents sur la notion de la persévérance, mais qu'il n'y a pas de réponse claire pour expliquer comment ou pourquoi on persévère ni pour expliquer comment l'on peut étudier ce phénomène.

Le chapitre II décrit les objectifs de ce projet et soutient que l'étude de la persévérance est compatible avec le paradigme du travail social. À l'absence de fondement théorique cohérent pour relier les diverses idées et théories examinées, l'objectif général de ce mémoire est le développement d'une version préliminaire d'une théorie de la persévérance humaine face à l'adversité, permettant de futures recherches visant à l'approfondir afin d'aller vers la création d'une théorie formelle sur ce sujet ; les objectifs spécifiques incluent le développement des catégories conceptuelles nécessaires pour formuler cette théorie préliminaire et d'identifier les propriétés et les hypothèses explicatives qui ont permis de délimiter ces catégories conceptuelles.

Par la suite, la pertinence des objectifs pour le domaine du travail social est abordée. L'objet principal du paradigme du travail social est l'interaction entre un individu et son environnement (qu'il soit social ou physique) (ACTS, 2020). À l'intérieur de cette interaction bidirectionnelle, les travailleuses sociales et travailleurs sociaux sont en mesure d'aider les gens à résoudre ou à prévenir des problèmes personnels et/ou sociaux et à aborder des questions de justice sociale telles que l'oppression et l'exploitation (Heinonen et Spearman, 2010 ; Van de Sande, Beauvolsk et Renault, 2011). Afin de mobiliser les gens à passer à l'action contre les structures oppressives, ils doivent d'abord endurer les effets néfastes tout en apprenant à s'adapter suffisamment et ensuite

persévérer dans leurs efforts d'émancipation. C'est là que l'étude de la persévérance humaine peut être la plus importante, car elle peut permettre aux travailleuses sociales et aux travailleurs sociaux de mieux comprendre ceux qui semblent le faire naturellement, afin de reproduire ensuite ce phénomène chez les plus vulnérables et de mieux intervenir à l'intérieur des exigences (et valeurs) d'un cadre structurel.

Le chapitre III explique en détail la méthodologie nécessaire pour atteindre les objectifs décrits au deuxième chapitre. Prenant compte de l'état actuel de la littérature, il est évident que les chercheuses/chercheurs continuent à viser la vérification de théories formelles du passé et publient des études empiriques très solides, mais qu'elles/ils n'ont pas pris le temps de comprendre comment leurs publications se complètent les unes les autres sur le plan conceptuel ou théorique. Donc, le discours sur la persévérance est demeuré fragmenté. La théorisation enracinée classique de Glaser et Strauss (1967) est donc privilégiée comme méthodologie. Également connue sous le nom de théorie ancrée, la théorisation enracinée est une approche par laquelle la chercheuse ou le chercheur génère une théorie à partir de données analysées via l'induction et la pensée critique (Glaser et Strauss, 1967 ; Thomas et James, 2006 ; Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Walsh et collab., 2015).

En raison de l'encadrement décrit comme un entrejeu de l'induction et de déduction, qui semble fusionner l'art de la philosophie et les sciences sociales, la théorisation ancrée diffère d'autres méthodologies plus traditionnelles. Par exemple, il n'y a pas de cadre théorique distinct avec des concepts opérationnalisés dès le début du projet, mais plutôt la compréhension de concepts émergents évolue au fur et à mesure que le projet s'avance.

Enfin, bien que son utilisation soit assez large dans les différents domaines scientifiques, elle a été conçue originellement pour aider à établir de nouvelles théories lorsque peu d'études peuvent aider à comprendre en profondeur des phénomènes sociaux (Fortin,

2010 ; Laperrière, 1997). Après avoir choisi et compris la méthodologie et après avoir conçu les outils d'analyse, la recherche s'est déroulée.

Le chapitre IV décrit ensuite le déroulement technique du projet et les résultats techniques. Ce chapitre cherche à fournir un regard sur la production des résultats et de favoriser la compréhension générale de la manière dont ces résultats, et la théorie préliminaire proposée dans ce mémoire, ont été obtenus.

L'objectif ultime d'établir une théorie formelle de la persévérance humaine est une entreprise de grande envergure. Il faudra probablement de nombreuses années pour y parvenir et de multiples projets de recherche séquentiels, chacun s'appuyant sur les résultats précédents. Donc, l'intention de ce projet était simplement de compléter les premières étapes vers l'établissement d'une telle théorie formelle. Par conséquent, l'échantillon n'a pas atteint la saturation et le résultat n'est qu'une version préliminaire d'une théorie de la persévérance humaine.

Bref, la banque de données à partir duquel l'échantillon théorique a été extrait a compris les références bibliographiques de la recension des écrits. Alors, 254 sources ont été lues et incluses dans la banque de données. Chaque source dans la banque de données a été codifiée thématiquement (ayant un total de 82 codes) ; elles ont permis le triage et la sélection de sources lors de l'échantillonnage théorique.

La recherche a été complétée en deux cycles méthodologiques, comprenant chacun la dissection des sources, leurs encodages, la comparaison croisée de tous les codes et la rédaction des mémos (réflexions). Bien sûr, d'autres cycles seront nécessaires pour approfondir cette recherche et affiner les résultats ; cependant, ces deux cycles ont été suffisants pour le développement d'une théorie préliminaire. L'échantillon final a donc compris un total de 16 sources de 8 différents types. Noter que toutes les tranches de données ont été codifiées à l'aide de 54 codes thématiques. Les sources et les codes thématiques qui leur sont associés ont nécessité un total de 2475 comparaisons croisées manuelles.

Ensuite, le chapitre V devient plus théorique puisqu'il élabore les hypothèses explicatives qui permettent de donner un sens aux résultats et offrent une nouvelle perspective de la persévérance humaine. Traditionnellement, les données et les résultats de recherches sont simplement décrits, puis leur interprétation est réservée à une autre section (telle que la discussion), sans être considérée comme faisant partie des résultats mêmes. Contrairement à ces formes traditionnelles de présenter la recherche, et parce qu'une théorie est le résultat d'une accumulation d'interconnexion de concepts dans une tentative de comprendre des phénomènes (Glaser et Strauss, 1967 ; Heinonen et Spearman, 2010 ; Ninacs, 2008 ; Payne, 2005 ; Rappaport, 1987), lors de l'utilisation de la théorisation enracinée pour établir une nouvelle théorie, l'interprétation des données est une partie intégrale des résultats.

Pour ce faire, on utilise des hypothèses explicatives. Ces hypothèses sont une tentative de donner un sens à la façon dont certaines informations sont interconnectées et rendent des idées abstraites plus concrètes pour le lecteur (ou lectrice). Les hypothèses explicatives permettent aux chercheuses/chercheurs de présenter des déclarations provisoires et vérifiables qui peuvent informer de futurs projets de recherches, lesquels modifieraient à leur tour la théorie en prouvant ou en réfutant ces déclarations.

Le chapitre VI s'appuie sur l'explication théorique et présente une manière plus pratique d'interpréter les résultats. Pour rendre l'information plus compréhensible et pertinente pour les travailleuses sociales et travailleurs sociaux, des réflexions cliniques sur les catégories théoriques centrales sont présentées. Bref, les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux sont déjà bien équipés pour rendre service à des individus et des groupes de personnes. Pour le moment, cette version préliminaire de la théorie de la persévérance humaine n'indique pas quels outils favoriser, mais oriente les interventions pour qu'ils puissent être efficaces et offre une perspective globale sur les effets qu'aura une intervention précise sur la persévérance humaine.

Le mémoire se termine par un bref résumé du projet et des résultats, une discussion sur les limites de ce projet, une mise au courant des nouvelles publications sur le thème de la persévérance qui ont été publiées après la revue de la littérature à pris fin, et des directives pour les recherches futures.

Il est important de reconnaître qu'avant d'avoir commencé ce mémoire, le chercheur devait prendre en compte ses bagages afin d'identifier ses biais qui ont influencé ses idées et de pouvoir offrir une certaine transparence à la lectrice et au lecteur. Voici d'où viennent ses idées.

0.2 Réflexions sur les bagages qui m'ont influencé comme chercheur

Aucun travail n'est effectué d'une posture purement objective et sans influences externes. Étant un chercheur, et surtout un chercheur dans le champ des sciences sociales, il est nécessaire de prendre le compte de son bagage et de le présenter au lecteur (ou lectrice). En outre, il est important de reconnaître que lorsqu'on utilise la méthodologie qui a été privilégiée pour ce travail (la théorisation enracinée), la personne qui mène la recherche joue un rôle clé dans la production des résultats. Des individus différents possèdent des capacités différentes et des histoires différentes qui influencent finalement leur relation avec les données acquises et qui modifient probablement le résultat final de l'étude. Par conséquent, pour que le lecteur (ou lectrice) comprenne pourquoi et comment les résultats ont été obtenus, il est utile d'avoir une certaine connaissance du parcours de l'auteur.

Alors, ce travail a été effectué par un seul chercheur/auteur. En respect de l'esprit de la méthode scientifique, veuillez noter que cette petite section est distincte, car c'est écrit à la première personne, malgré le risque de dévier de la présentation formelle de ce mémoire. Il est souhaité que cette transparence personnelle aidera à d'autres chercheuses et chercheurs à critiquer mon travail pour que nous puissions continuer à faire progresser nos connaissances et continuer à améliorer nos interventions sociales.

Ayant pris le temps de réfléchir sur le sujet de mon bagage professionnel et son influence sur mon travail, j'ai pris compte de mon éducation formelle et de mes expériences de travail social dans un contexte plutôt Anglos-Franco du nord-est de l'Ontario. Enfin, j'ai identifié une ficelle commune qui relie toutes les leçons apprises lors de mon baccalauréat en service social, ainsi que la façon dont je me conduis lors d'interventions.

Avant la conceptualisation de ce projet de mémoire, j'avais un désir de mieux me connaître. Même si j'ai été élevé dans une famille bilingue et malgré le fait d'avoir toujours fréquenté les écoles francophones depuis l'enfance, j'ai toujours rencontré des difficultés avec la langue française. J'ai dû m'engager à travailler avec détermination pour la saisir suffisamment dans ses formes parlées et écrites afin de réussir mes études secondaires et postsecondaires. Ce mémoire fut mon plus grand défi linguistique à présent.

De plus, lorsque j'évalue mon contexte socio-économique historique, la probabilité d'arriver jusqu'ici (en ce qui concerne mon éducation et ma carrière) n'était pas en ma faveur. Mais je l'ai fait de toute façon. En dépit de tous les obstacles vécus en chemin, j'ai eu des succès.

Il y a un récit que j'ai toujours gardé en tête : bien que je ne sois pas le plus riche, ni le plus intelligent, ni le plus grand, ni le plus fort, ni le plus rapide, ni le plus talentueux, la seule chose qui pouvait faire la différence dans ma vie et qui était sous mon contrôle était mon refus d'abandonner mes efforts. Si je ne comprenais pas quelque chose ou si j'échouais à quelque chose, je me disais : « Je ne suis pas venu jusqu'ici pour n'arriver qu'ici ». Avec le temps, j'ai eu l'honneur de rencontrer d'autres individus rares, qui vivait des récits similaires et même beaucoup plus difficiles.

À partir de là, j'ai voulu comprendre comment d'autres pouvaient se battre contre toutes les probabilités et changer leurs situations de vies. Je voulais savoir comment certains (qui étaient vastement moins privilégiés que moi) étaient convaincus que s'ils continuaient à se relever après chaque chute, ils pourraient changer complètement leurs vies. Est-il juste qu'il y ait tant de personnes moins privilégiées qui doivent travailler si fort alors que d'autres ne doivent pas le faire ? Non. Alors qu'est-ce qui pousserait une personne, ou même de grands nombres de membres d'une collectivité, à prendre les choses entre leurs mains, sachant qu'ils devaient confronter des adversités (apparemment) insurmontables ?

Ma jeunesse s'est passée dans le nord-est de l'Ontario, où la population est beaucoup moins impliquée dans les changements et réalités interculturels que vivent ceux du sud de la province. En m'éloignant de la région, mes yeux ont été ouverts à des injustices qui se passent dans le monde—et dans ma propre communauté—et aux facteurs qui maintiennent les iniquités sociales. Pour devenir travailleur social, il a fallu que je remette en question ma perspective de la réalité tout au long de mes études. J'ai voulu comprendre pourquoi ces problèmes sociaux existent et comment mon intégration dans la profession des travailleurs sociaux pourra contribuer à des solutions.

Pour m'aider à réfléchir sur l'individu en interaction avec son environnement, mes cours optionnels ont été tous en philosophie et j'ai obtenu mon degré avec une mineure en éthique. Alors, mon intérêt dans le sujet de la moralité au sein de civilisations à contribuer à ma fascination avec les narratifs de héros parmi les différentes cultures—toujours le symbole des valeurs privilégiées d'une société, présentée sous forme d'histoires. J'ai perçu l'éthique des vertus et vices d'Aristote comme étant pertinente et j'ai observé que l'esprit de la profession du travail social favorise le narratif du héros vertueux : soi le professionnel vertueux et empathique qui personnifie les valeurs de la profession et qui cherche à venir à l'aide des membres les plus vulnérables de la société, soi la personne vulnérable vertueuse qui démontre le courage et résiste l'oppression en

vue de pouvoir participer pleinement à la société et qui reprend sa place comme membre valorisé par sa communauté (*the underdog*).

Par la suite, lors de mes séjours à l'Université laurentienne, mes forces en théorie et mes habiletés en pensée critique ont été moulées surtout par un curriculum ancré dans la philosophie politique et morale et dans une perspective poststructuraliste (la ficelle commune parmi mes diverses expériences éducationnelles). À travers plusieurs lectures, discussions et projets, mes professeurs m'ont introduit aux idées de grands penseurs, historiens, anthropologues, sociologues, psychologues, etc.

Par exemple, la philosophie politique selon Jean-Jacques Rousseau qui encourage la coopération entre personnes et la pleine participation de tous citoyens pour que la démocratie soit dirigée par la volonté générale du peuple (Bertram, 2020) ; les postures philosophiques de Jean-Paul Sartre concernant les questions d'authenticité, les problèmes sociaux d'oppression et d'exploitation, ainsi que l'idée centrale que l'être humain possède toujours la liberté de choisir de remettre en question ses suppositions et de ne pas être victime du déterminisme (Flynn, 2013) ; et même des travaux d'Albert Camus qui encourage la révolte face à l'oppression et aux injustices sociales qui ajoutent à la souffrance de la personne, et encourage une appréciation pour les petites choses faisant partie de notre quotidien (Aronson, 2022). Je reconnais ces influences dans mon choix de sujet de mémoire où j'affirme qu'il est nécessaire d'inclure les personnes vulnérables dans leurs propres émancipations et dans le processus de résoudre les problèmes sociaux qui leur affectent.

Différent du travail social structurel (ou l'approche structurelle) discuté au chapitre II, le poststructuralisme est un paradigme philosophique où l'on remet en question les connaissances qui sont prises pour acquis « *concerning the relationship between human beings, the world, and the practice of making and reproducing meanings* » (Belsey, 2002, p.5, nos italiques). Bref, il existe un monde réel, mais nous ne pouvons faire sens

de ce monde qu'à travers de perspectives subjectives formulées et exprimées à l'intérieur des limites de nos langages (Belsey, 2002). En plus, nos perspectives subjectives ne sont pas entièrement les nôtres, car nous sommes tous nés dans un contexte qui nous précède, ayant des particularités linguistiques, des valeurs et des idéologies qui nous sont transmises et qui encadrent la formulation de notre expérience du monde (Belsey, 2002).

Les travaux de Michel Foucault, par exemple, ont faites de contributions importantes sur les sujets du développement d'identités via la culture, de structures politiques qui promeuvent ou rend tabou certaines valeurs, de dynamiques entres les démonstrations de pouvoir et les actes de résistances individuels et sociaux, parmi d'autres (Belsey, 2002 ; Gutting et Oksala, 2021). Par conséquent, nous pouvons déduire qu'il est nécessaire de remettre en question nos suppositions du monde, d'identifier nos biais, nos préjudices et nos bornes intellectuelles, d'étirer les limites d'évolutions culturelles et de valoriser la précision linguistique ; ces impératifs permettent de comprendre de nouvelles interactions entre la personne et le monde et de démanteler les structures existantes qui contribuent à la marginalisation de populations. Je remarque ces influences lors du développement de la théorie composite de la résilience et de la théorie de la persévérance humaine, ainsi que lors de mes interventions en travail social.

Après la lecture de plusieurs articles, il est devenu évident que ce terme est utilisé de façon inconsistante pour signifier différentes notions. Le mot risquait de ne pas remplir tout son potentiel au sein des sciences sociales. Plusieurs ont identifié un besoin pour de nouvelles interactions entre la personne et son environnement (p. ex., interventions sociales, croissances personnelles, etc.), mais les limites linguistiques n'ont permis qu'un sens intuitif du mot « résilience ». Le projet qui a permis l'élaboration de la théorie composite de la résilience a permis la déconstruction des schémas intellectuels et de construire une nouvelle structure théorique, permettant de créer un sens de cohérence

parmi les travaux existants et de pouvoir identifier des pistes pour prendre de nouvelles actions.

Le même phénomène s'est produit avec le terme « persévérance ». Pendant mes cours de maîtrise en service social et après des discussions informelles avec des étudiants sur campus, j'ai appris que plusieurs athlètes des équipes sportives ont dû surmonter des défis associés à leurs expériences d'être marginalisés afin d'assister à des programmes universitaires. J'ai voulu comprendre comment et pourquoi certains athlètes de niveau postsecondaires sont capables de continuer à poursuivre leurs buts académiques et ambitions professionnels malgré divers facteurs de vulnérabilités et d'adversités et non d'autres. Comme chercheur, lorsque j'ai essayé de trouver un encadrement théorique qui m'aura permis d'effectuer un tel projet, j'ai découvert plusieurs termes et théories existantes, mais ils n'étaient pas suffisants pour affiner ma compréhension de la persévérance humaine au-delà d'un sens intuitif de ce terme. J'ai remarqué que plusieurs entre eux étaient compatibles et j'ai tenté de dessiner une carte schématique représentative de leurs associations.

La carte était très brouillonne et élaborée sur la base de mon intuition après avoir fait une recension des écrits préliminaire, mais ça m'a servi de catalyseur pour ce mémoire. La prochaine étape était d'effacer la carte, de recommencer et d'effectuer le travail à l'aide d'une méthodologie appropriée.

Je suis avant tout un travailleur social et ma formation postsecondaire sur l'approche structurelle et ma formation formelle en thérapie cognitivo-comportementale m'ont équipé avec les stratégies et les outils qui sont nécessaires d'intervenir à partir d'un fondement théorique poststructuraliste. En thérapie cognitivo-comportementale, on identifie les erreurs de logiques chez les pensées de la personne et on l'aide à le faire tout seule. Après les avoir identifiés, il devient possible de remettre en question le sens qu'en tire la personne. Mes interventions incluent souvent des instances où j'écoute l'histoire d'un individu, je lis entre les lignes et j'identifie les valeurs et les idéologies

qui soutiennent le sens subjectif avancé par la personne. En aidant la personne à comprendre les structures qui forment les contextes politiques et culturels qui promeuvent par la suite leurs valeurs et idéologies, elle peut explorer les différentes perspectives offertes par la précision intentionnelle de son langage et les significations tirer d'eux. Enfin, ces nouvelles perspectives et le sens créé par la personne ouvrent la possibilité de prendre une décision pour changer ses comportements.

Cependant, ce qui me tracassait avant d'accomplir ce projet de mémoire était que ce genre d'intervention psychosociale, malgré son utilité, n'était pas suffisant pour intervenir directement chez la persévérance d'un individu. Lorsque quelqu'un est en train de passer à travers de grandes épreuves, et lorsque la déconstruction de pensées et de structures ne rendra pas sa réalité moins difficile ni moins lourde émotionnellement, comment l'aider ? Après avoir accompli ce projet, j'ai réalisé qu'une théorie de la persévérance humaine pourra illuminer un grand système comprenant plusieurs construits théorique. Celle-ci influence les unes et les autres et peut servir comme points de départ pour aider l'individu.

Enfin, avoir effectué mes recherches et rédiger ce mémoire pendant une pandémie mondiale a été un défi. À une époque où la participation à la société est réduite à l'isolement, à travailler de longues heures dans un système de soins de santé brisé et à essayer de répondre à la demande de soins de santé mentale qui ne cesse de croître, notre persévérance personnelle et collective est nécessaire. À l'heure actuelle où je termine ce projet, tous les pays du monde tiens leurs souffles en espérance que les citoyens de l'Ukraine persévèrent dans leurs efforts et repousse l'armé de la Russie (Guardian, 2022) et que ce conflit ne finit pas en de grandes pertes de vies. Je constate qu'il est donc essentiel d'étudier et de comprendre comment améliorer la persévérance de populations, n'importe quelle époque.

Maintenant que mon bagage personnel et mes biais furent déclarés, ce qui suit est la présentation du déroulement du projet et les résultats qui sont ressortis de mes efforts.

CHAPITRE I
RECENSION DES ÉCRITS

1.1 Méthodologie de la recension des écrits

La revue préliminaire de la littérature a été réalisée en utilisant les mots « *Perseverance* », « *Persistance* » et « *Grit* » dans les bases de données suivantes : EBSCOhost Social Work Abstracts, EBSCOhost SPORTDiscuss, ProQuest PsycARTICLES, et Google Scholar. Divers documents (tels que des articles de journaux scientifiques et académiques, des périodiques, des thèses et des chapitres de livres) ont été collectés dans ces bases de données pour la recension des écrits. Par la suite, les termes « *Motivation* », « *Virtue* » et « *Resilience* » ont été cherchés dans les mêmes banques de données pour déterminer si d'autres recherches explorent le phénomène de la persévérance sans le nommer. Enfin, les bibliographies de certains articles ont été consultées afin d'inclure davantage de documents pertinents[2]. La revue de la littérature a été complétée pendant l'année 2020, les paramètres de l'enquête comprenaient toutes les publications jusqu'à cette année[3].

De plus, en raison de transparence, il est important de noter que Sansoucy (2022)[4], intitulé « La Théorie Composite de la Résilience : Implications pour la recherche et la pratique », est une présentation d'une théorie préliminaire écrite par le même auteur de ce mémoire, où plusieurs documents se rapportant au sujet de la résilience ont été analysés. Cette théorie préliminaire de la résilience a été créée à l'aide de la même

[2] Noter que la base de données créée pour la recension des écrits est la même qui à été utilisée comme source d'information à partir duquel l'échantillon théorique fut extrait pour les analyses (voir chapitre IV et tableau 4.1 pour plus de renseignements).
[3] Noter que lorsque ce projet de recherche à pris fin, une revue secondaire de la littérature à été réalisée. À la fin de ce mémoire, un sommaire des écrits publiés en 2021 et du début de l'année 2022 est présenté. Bien que ces articles fassent âs partie des résultats, la présentation de ceux-ci visent à offrir des pistes pour les futurs chercheuses et chercheurs.
[4] Sansoucy (2022) a été soumis à un concour de recherche au niveau de la maîtrise en service social et accepté par l'Association Canadienne pour la Formation en Travail Social pour être publiée dans leur journal intitulé Revue canadienne de service social.

méthodologie et du même outil de recherche développée pour ce mémoire[5] ; les résultats font partie de l'échantillon afin d'approfondir la saturation des données.

Les critères d'inclusion ont consisté de documents qui contenaient la phrase/booléenne spécifiée dans le titre, le résumé ou dans le document. Cela a permis une compréhension large des façons dont les concepts sélectionnés ont été utilisés dans la recherche. Les critères d'exclusions ont compris les documents qui n'étaient pas axés sur les cognitions ou comportements humains en lien avec l'atteinte d'objectifs, sur le maintien/la cessation d'effort ou sur l'amélioration de la qualité de vie.

1.2 Présentation de la littérature

En examinant la littérature, les termes, 'persévérance' et 'persistance' sont souvent utilisées de manière interchangeable (Araújo, Cruz et Almeida, 2017 ; Critcher et Ferguson, 2016 ; Giles et collab., 2018 ; Joy, 1986 ; Laborde, Guillén et Mosley, 2016 ; Tenenbaum et collab., 2005 ; Vansteenkiste et collab., 2004 ; Xia, Han et Zhang, 2020). Les mots sont semblables, mais leurs définitions sont différentes et ils semblent transmettre de différents messages.

L'origine du mot « persévérance » est le mot latin « *perseverare* », qui a ses racines dans le terme « *per-* », qui indique « à travers (*through*) », et « *severus* », qui indique « sévère (*severe*) » (Merriam-Webster, n.d.a). Le mot « persistance », cependant, provient du terme latin « *persistere* », avec ses racines dans « *per-* » (à travers) et « *sistere* », qui

[5] La théorie composite de la résilience est une version préliminaire d'une nouvelle façon de comprendre la résilience et fut créée dans le cadre du projet de recherche *Résilience des collectivités.* Ce projet a été réalisé sous la direction de Karine St-Denis, Ph.D., professeure associée à l'École de service social, Université Laurentienne en Ontario et rendu possible grâce aux Fonds de recherche de l'Université Laurentienne (FRUL-R, 2020-2021). L'implication d'André Sansoucy, BSS, TSI., étudiant à la maîtrise en service social de l'Université Laurentienne, a été réalisée dans le cadre d'un mandat d'assistant de recherche qui a consisté, notamment, à recenser la littérature en service social, développer les outils de recherches, de codifier les données et d'effectuer les analyses théoriques et épistémologiques. L'implication de Kassandra Barrette, étudiante au baccalauréat du département d'anthropologie de l'Université Laval au Québec, a été réalisée dans le cadre de stage qui a consisté, notamment, à recenser et analyser la littérature anthropologique.

indique « debout (*stand*) » (Merriam-Webster, n.d.b). Alors, ça donne l'impression que la persévérance indique que la personne est capable de passer à travers des difficultés, tandis que la persistance indique que la personne demeure toujours debout (ou inchangée) malgré des difficultés. Bref, le premier semble offensif et actif ; le deuxième semble plutôt défensif et passif.

Présentement, le dictionnaire Oxford Languages présente la définition suivante de « persévérer » : « *continue in a course of action even in the face of difficulty or with little or no prospect of success* » (Oxford Languages, n.d.a, nos italiques). Ça présente « persister » par la définition suivante : « *continue firmly or obstinately in an opinion or a course of action in spite of difficulty, opposition, or failure* » (Oxford Languages, n.d.b, nos italiques).

Une analyse plus approfondie montrera que le terme « obstiné » utilisé pour décrire la persistance est défini comme « *stubbornly refusing to change one's opinion or chosen course of action, despite attempts to persuade one to do so* » (Oxford Languages, n.d.c, nos italiques) ; l'entêtement (*stubborn*) est ensuite défini comme « *having or showing dogged determination not to change one's attitude or position on something, especially in spite of good arguments or reasons to do so* » (Oxford Languages, n.d.d, nos italiques).

Il est possible que cette différence subtile soit importante lors de l'élaboration d'une théorie de la persévérance (pour la version préliminaire comme pour la version finale). Par exemple, dans un cadre informel, la gagnante de Mme Figure Olympie Erin Stern écrit :

> *in terms of success and achieving goals – often, the path forward is not a linear one. If a training or meal plan no longer works, it doesn't make sense to stick with it. I think of persistence as rigid, or stubborn. People often persist in doing the same routine and hoping for different results […] Persisting with just one or two styles can create a plateau in progress […] Perseverance provides fluidity. The objective is success. The emphasis is on achieving the goal, and pushing through until you achieve it. Perseverance*

> *means that you change your workouts, you learn new techniques, and you don't lose sight of where you ultimately want to be. It may take longer and be much harder than you expected, but you continue, knowing that you'll get there with your Plan B, C, or Z!* (Stern, 2017, nos italiques)

Un autre exemple anecdotique, retrouvé enligne, exprime ce même genre de perspective face aux défis quotidiens. L'auteure discute de sa transition entre l'école secondaire à un programme universitaire :

> *Based on my own undergraduate experience, I'm beginning to believe perseverance is different and matters a whole lot more than persistence. To me, perseverance is moving forward in fits and starts. Persisting may actually do harm if it fails to address what barriers are actually in the way.* (Hillary, 2020, paragr. 1, nos italiques)

Malgré le stress, elle a décidé de persister dans son assiduité pour longtemps avant d'avoir pris en compte que :

> *I had chosen the wrong college and the wrong degree program for me, the fear of failure loomed larger and larger. [¶] At the end of four semesters, my body had had enough. I was getting headaches severe enough to shut me down for days. I was gaining weight after years of managing it. Both are signs of extreme stress. […] I dropped out. My parents were vehemently opposed to this course of action, assuming I would never return to the classroom.* (Hillary, 2020, paragr. 2-4, nos italiques)

Après avoir décrit les effets de la persévérance chez sa santé, elle explique son expérience vécue de la persévérance lorsqu'elle a décidé de changer de programme et de retourner aux études :

> *In the next phase of my undergraduate education, I changed jobs to allow for part-time work while handling a full course load. Within two years, I graduated with honors and enrolled in a master's degree program in anthropology, having left the field of international relations. Anthropology, it turned out, really fueled my curiosity to deeply explore things I found of interest. The discipline moved me from a macro policy view of the world to a "what is happening on the ground?" view that I loved and valued.* (Hillary, 2020, paragr. 7, nos italiques)

Elle explique que, pour elle, la persévérance est présente lorsqu'il y a des moments d'intermittence dans la poursuite d'un but, mais que, dans des instances où les obstacles causent des arrêtés, elle prend le temps de découvrir comment les surmonter afin de résumer ses efforts envers un tel but. Enfin, elle termine son article en offrant une réflexion brève qui est appréciable par plusieurs personnes, qu'ils soient étudiants, professeurs ou travailleurs :

> *Perseverance matters whether you are working on a master's or doctoral degree, looking for academic work, or leaving academia. If you are looking for a job in academia, you may have to stop and start your search between the limited number of positions and dealing with a high teaching workload. If you are ready to leave academia, you may have to realize getting the job you want might proceed in fits and starts as you explore different opportunities. In either case, you will have to get clear about exactly what you want and cultivate your connections. If you are obstinately persisting in looking for a tenure-track academic job against the current odds, unwilling or unable to consider adjuncting or contract work with schools, you may be doing your psyche and your pocketbook a considerable disservice. Perseverance in this instance may be recognizing a change in course is necessary, knowing it will take some time, and be full of unexpected challenges.* (Hillary, 2020, paragr. 11, nos italiques)

S'éloignant des anecdotes, la persévérance (Chauntry, Williams and Whittaker, 2019 ; Goulet et Villatte, 2020 ; Waters, Loton et Jach, 2019 ; Xia, Han et Zhang, 2020) et la persistance (Brinkmann et Gendolla, 2020 ; Guan et collab., 2020 ; Hamm et collab., 2020 ; Proios, 2020 ; Rodrigues et collab., 2020 ; Teixeira et collab., 2020) ont été des objets de recherches récentes chez les publications académiques et scientifiques. Mais, sur la base des documents identifiés lors de cette recension des écrits, le concept de persévérance apparaît premièrement dans quelques articles scientifiques vers les années 1960 et 1970 (Bloom, 1968 ; Daus et Templer, 1976 ; Daus et Templer, 1978).

Entre les publications de Lufi et Cohen (1987) et d'Eskreis-Winkler, Gross et Duckworth (2016), il est possible de tracer l'histoire scientifique de la persistance (ici présenté en ordre chronologique) : Galton (1869) ; McDougall (1908) ; Cox (1926) ; Fernald (1926) ; Ryans (1938) ; Hebb (1949) ; Eysenck (1953) ; Peak (1955) ; Atkinson

(1957) ; Feather (1962) ; Danner et Lonky (1981) ; ainsi que McCaugham et McKinlay (1981).

Les racines de la persistance comme sujet de recherche semblent débuter avec la publication de Galton (1869). Bien que ses recherches aient été un précurseur de l'étude de la génétique, selon les normes modernes, son travail du XIXe siècle ne serait pas considéré comme étant de la bonne science en raison de sa méthodologie et son échantillon étant induit par ses biais et suppositions eurocentriques. Le père de l'eugénisme, Sir Francis Galton, a tenté d'étudier le concept d'éminence (ou la prouesse) dans la société en identifiant les hommes les plus réputés, habiles et intelligents à travers l'histoire (Anglais et Blancs), de tracer leurs lignées familiales et d'utiliser l'analyse statistique (Aubert-Marson, 2009 ; Galton, 1869 ; Taguieff, 2007) pour conclure que « *genius is hereditary* » (Galton, 1869, p. 6, nos italiques). Il déclare :

> *I have no patience with the hypothesis occasionally expressed, and often implied, especially in tales written to each children to be good, that babies are born pretty much alike, and that the sole agencies in creating differences between boy and boy, and man and man, are steady application and moral effort.* (Galton, 1869, p. 14, nos italiques)

Il justifie le niveau de hauts succès de ceux qu'il a inclus dans son échantillon par l'explication que chaque individu a des limites physiques et psychiques déterminés par son héritage (Galton, 1869) par exemple : « *Let the blacksmith labour as he will, he will find there are certain feats beyond his power that are well within the strength of a man of herculean make, even although the latter may have led a sedentary life* » (Galton, 1869, p. 14, nos italiques). Il s'agit donc de l'une des premières itérations du débat entre l'hérédité et le milieu (*Nature vs Nurture*) (Taguieff, 2007).

En 1908, on commence à observer des progrès du côté du réconfort (*nurturance*) avec un accent mis sur la motivation (McDougall, 1908) et jusqu'à environ les tard 1930es, l'influence de motifs dits dignes versus indignes sur la volonté (*will*) de la personne, dans sa poursuite de réussir des objectifs (Fernald, 1926 ; Ryans, 1938).

Entre temps, et toujours sur le sujet d'éminence, l'étude corrélationnelle et statistique de Catherine Morris Cox (1926) est arrivée à une conclusion favorisant un peu moins l'héritage que Galton (1869). Elle indique que ceux dont la société considère des génies ne sont pas nécessairement les personnes les plus intelligentes, mais plutôt celles qui font preuve d'une motivation et d'une persistance élevées : « *high but not the highest intelligence, combined with the greatest degree of persistence, will achieve greater eminence than the highest degree of intelligence with somewhat less persistence* » (Cox, 1926, p. 187, nos italiques). Elle propose qu'il y ait certaines associations avec l'héritage ainsi que le milieu, mais qu'il soit également important de noter que l'atteint d'éminence « *[is] characterized not only by high intellectual traits, but also by persistence of motive and effort, confidence in their abilities, and great strength or force of character* (Cox, 1926, p. 218, nos italiques).

Ensuite, Ryans (1938) constate qu'il est important de reconnaître que les deux termes (persévérance et persistance) semblent différents et que selon les définitions opérationnalisées du temps, il avait un manque de liens statistiques entre les deux. Cependant, il est important de noter que Ryans (1938) clarifie que la définition retrouvée dans le dictionnaire de Merriam-Webster de 1934 présentait la persévérance comme « *[the] continuous repetition of the same action, movement, or phrase, through inability to shift readily from one activity to another* » (Ryans, 1938, p. 86, nos italiques). De l'autre côté, la persistance fut comprise (à cette époque) comme un choix actif et conscient de continuer de passer à l'action (Ryans, 1938).

Vers la fin des années 1940es, Hebb (1949) devient révolutionnaire pour le domaine de la neuroscience et l'étude des effets de stimulation répétée de l'environnement sur les réponses synaptiques chez les neurones et les comportements qui en résultent. Par la suite, on voit le début des articles scientifiques qui tentaient de réduire la persévérance à un résultat de personnalité (Eysenck, 1953).

Mais avec la publication de Peak (1955), l'étude de la persistance d'action voit une résurgence de recherches sur la motivation, par exemple : Peak (1955) ayant évalué l'effet des émotions sur la motivation et les choix d'actions et Atkinson (1957) ayant établi la théorie de la motivation d'accomplissements (*Theory of Achievement Motivation*). Feather (1962) indique qu'à ce point, les recherches liées à la persistance pouvaient être résumées en trois champs d'études : la personnalité, le contexte de l'environnement et la motivation qui représente l'entrejeu des deux premiers. Ensuite, les recherches sur les sujets de la persévérance et la persistance demeurent surtout dominées par les études de la motivation (p. ex : motivation intrinsèque et extrinsèque, la maîtrise de l'information et d'activités versus des faillites, etc.) (Bloom, 1968 ; Danner et Lonky, 1981 ; Daus et Templer, 1976 ; Daus et Templer, 1978 ; McCaugham et McKinlay, 1981).

Enfin, lorsque l'on considère les domaines de la philosophie, de l'éthique et de la religion, il devient évident que le concept de persévérance est beaucoup plus ancien que ce que l'on voit au sein de la communauté scientifique. La prochaine section n'a pas pour but de fournir une description complète de l'histoire de la persévérance, mais plutôt d'offrir suffisamment d'informations pour aider à mieux comprendre ses origines.

1.3 La littérature sur l'historique philosophique et religieuse de la persévérance

Le concept de la persévérance date d'environ plus de 2300 ans et se retrouve indirectement dans les travaux du philosophe grec Aristote (*Aristotle*) (384-322 av. J.-C.) (Miller, 2017) en relation avec l'éthique de la vertu (Birondo, 2015 ; Davis, 1991 ; Horner, 1998 ; Roberts, 1984 ; Roberts, 1989). Des écrits modernes le désignent comme une vertu du pouvoir de la volonté (*will power*) (Birondo, 2015 ; Roberts, 1984 ; Roberts, 1989), où elle comprend « *the ability to persist in some endeavor or state of mind despite frustrations, disappointments, discouragements, and feelings of impatience* » (Roberts, 1989, p. 294, nos italiques). Ces écrits indiquent aussi que la persévérance sert également à empêcher l'abandon de la moralité, garantissant ainsi que

l'on ne s'écarte pas du chemin de la vertu vers celui du vice (Birondo, 2015 ; Roberts, 1984).

Dans le travail d'Aristote intitulé *The Nichomachean Ethics* (Ross, 1980), il est possible de tirer des inférences de la persévérance. Il ne discute pas du pouvoir de la volonté ni la persévérance de façon explicite, mais il est à noter qu'il fait une brève référence à l'endurance dans la section intitulée : Livre VII – Continence et Incontinence – Plaisir (Ross, 1980, p. 159-191).

L'éthique d'Aristote peut être résumée, de façon simplifiée (ou même vulgarisée), comme ceci : le bonheur (*Eudaimonia*) représente l'énergie (*Energeia*) exercée envers le bon objectif (*Telos*) de la bonne façon (vices ou vertus) avec la bonne disposition émotionnelle (*Hexis*) suffisamment de fois pour développer un bon caractère (*Ethos*) (Ross, 1980).

Pour la personne vertueuse, son énergie est exercée envers le bon objectif de la bonne façon dans le bon état émotionnel suffisamment de fois qu'elle développe un bon caractère ; pour la personne continente, son énergie est exercée envers le bon objectif de la bonne façon en résistant un mauvais état émotionnel, toujours en train de développer un bon caractère (Ross, 1980). La personne incontinente connaît le bon objectif et la bonne action, mais n'exerce pas d'énergie envers eux en raison d'un mauvais état émotionnel et donc n'est pas en train de développer un bon caractère ; la personne vicieuse exerce son énergie envers le mauvais objectif de la mauvaise façon (vice) avec un bon état émotionnel et à un mauvais caractère (Ross, 1980).

Au cours du chapitre VII il est écrit que « *continence and endurance are thought to be included among things good and praiseworthy* » (Ross, 1980, p. 160, nos italiques), ainsi que :

> *While to the incontinent man is opposed the continent, to the soft is opposed the man of endurance; for endurance consists in resisting, while continence consists in conquering, and resisting and conquering are different, as not being beaten is different from winning; this is why continence is also more worthy of choice than endurance*. (Ross, 1980, p. 176-177, nos italiques)

Alors, quoique ce ne soit pas synonyme avec une victoire morale, il semble que l'endurance joue un rôle important dans le développement d'un caractère dit vertueux en aidant la personne à ne pas devenir incontinente ni vicieuse.

La persévérance fut également présentée comme une vertu intellectuelle (Battaly, 2017 ; King, 2014). King (2014) note qu'au moment de sa publication, cette idée était largement inexplorée. Il conclut que c'est la « *disposition to continue with serious effort in one's intellectual projects for an appropriate amount of time, in the pursuit of intellectual goods, and despite obstacles to one's achieving those intellectual goods* » (King, 2014, p. 3522, nos italiques). Pour rendre le concept plus tangible et familier aux lecteurs (ou lectrices), l'auteur présente des exemples de personnes réelles ayant fait preuve de persévérance :

> *Intellectual perseverance pervades the history of inquiry. Thomas Edison endured years of work and thousands of failures in his quest to develop the incandescent light bulb. Booker T. Washington overcame slavery, racism, and poverty in order to gain an education and disseminate his political views. Helen Keller overcame blindness and deafness in order to do the same. Isaac Newton labored for years to develop the calculus needed for his system of physics. Centuries later, Einstein displayed similar perseverance in developing a physical system that would surpass Newton's. Einstein's contemporary, Ludwig Wittgenstein, wrote his Tractatus while a soldier and prisoner during WWI.* (King, 2014, p. 3502, nos italiques)

Battaly (2017) soutient que la persévérance peut être considérée comme un trait de caractère et une vertu tant que la persévérance d'une personne est un choix conscient et fondé sur la rationalité et la moralité. Lorsque la persévérance est ancrée dans des valeurs épistémiques, la personne est en mesure de reconnaître les circonstances dans lesquelles la persévérance est nécessaire et celles dans lesquelles elle ne l'est pas (Battaly, 2017).

Elle avertit que la persévérance peut devenir un vice si l'on persévère simplement parce que c'est un trait de personnalité, car ce n'est simplement qu'une inclination à persévérer et que la motivation risque d'être fondée sur des raisons solides ou sur des erreurs intellectuelles (Battaly, 2017). Il semble raisonnable d'accepter sa proposition, puisque lors du chapitre VII du *Nichomachean Ethics*, il est écrit (mais toujours en référence à l'endurance et non explicitement à la persévérance) :

> *For such actions men are sometimes even praised, when they endure something base or painful in return for great and noble objects gained; in the opposite case they are blamed, since to endure the greatest indignities for no noble end or for a trifling end is the mark of an inferior person.* (Ross, 1980, p. 49, nos italiques)

Il semble que Battaly (2017) discute indirectement de l'importance de bien déterminer *Telos*. On peut imaginer une personne qui persévère dans sa dépense d'énergie envers un objectif immorale à l'aide d'actions immorales et qui ressent du plaisir. Cette personne développera certainement un caractère vicieux.

Si ce qui est désiré est alors de devenir vertueux par le développement intentionnel de son caractère, comment est-ce possible de le faire ? Slabbert, de Kock et Hattingh (2011) proposent que les vertus ne puissent pas être acquises par l'apprentissage, mais peuvent être développées par l'expérience vécue. Les résultats de Maree et Wolvaardt (2014) concordant et suggère que si la persévérance est une vertu, il est en fait possible de l'améliorer si le vécu fournit des occasions pour le développement personnel :

> *The person is challenged by a real life situation that he/she actually does not know how to deal with, and experiencing uncertainty for not having the required knowledge and skills to resolve the challenge. The situation is presented with all complexities of real life and creates a need for growth and improvement, and as a result demands personal transformation.* (Maree et Wolvaardt, 2014, p. 102-103, nos italiques)

Cependant, Bäck (2009) avertit contre la tendance de la société à surestimer les sports comme moyens de développer la vertu ; il suggère que, selon la psychologie du sport, divers sports ont plutôt tendance à inciter les vices chez les participants.

Par la suite, le concept de la persévérance est également important dans les études théologiques. Par exemple, le Traité sur le Don de Persévérance (*Treatise on the Gift of Perseverance*) d'Augustin (*Augustine*), datant d'environ 428-429 apr. J.-C., examine la doctrine de la persévérance des saints (Davis, 1991). Cette doctrine aborde les avertissements contre l'apostasie retrouvés dans le Nouveau Testament : l'importance de la persévérance de la foi et la notion de la persévérance finale après la mort (Craig, 1991 ; Davis, 1991).

Philosophe catholique, Thomas d'Aquin (*Thomas Aquinas*) s'est basé sur les travaux d'Aristote et d'Augustin afin d'essayer de mieux comprendre « *the freedom of the human will* » (Davis, 1991, p. 214, nos italiques). Dans son travail, *Summa Theologica*, Aquin élabore trois sens de la persévérance : la disposition cognitive vertueuse malgré les troubles émotionnels, l'inclination de maintenir des intentions morales en toutes circonstances et la soumission à l'éthique selon le catholicisme jusqu'à la mort (Davis, 1991). Son travail cherche aussi à convoyer que de bonnes intentions seules ne garantissent pas la bienfaisance ; il est nécessaire d'agir et de comprendre que l'action est le résultat d'un choix, rendu possible par la libre volonté (Davis, 1991). En d'autres mots, la persévérance et la non-persévérance sont toutes les deux des choix libres et il est important de demeurer conscient de l'aspect éthique dans l'acte dans lequel ils ont fait le choix de persévérer.

Une autre façon de comprendre la persévérance est présentée dans Horner (1998), où l'auteur tente d'établir une cohérence entre les œuvres d'Aristote, d'Aquin et de Cicéron (*Cicero*), qui considère la persévérance comme une vertu parmi trois autres (patience, magnificence et magnanimité) sous la vertu cardinale du courage (p. 428). L'auteur indique que la persévérance est un acte d'endurance courageux lors de la poursuite de ce qui est jugé bon (Horner, 1998, p. 428).

Enfin, Van der Merwe (2005) se penche sur un aspect identitaire créer par le christianisme. En particulier, l'auteur explore le passage d'Hébreux 11:39-12:3 du Nouveau Testament pour investiguer comment son interprétation mène à la création de martyres (Van der Merwe, 2005) :

> *[11:39] These were all commended for their faith, yet none of them received what had been promised, [11:40] since God had planned something better for us so that only together with us would they be made perfect. [12:1] Therefore, since we are surrounded by such a great cloud of witnesses, let us throw off everything that hinders and the sin that so easily entangles. And let us run with perseverance the race marked out for us, [12:2] fixing our eyes on Jesus, the pioneer and perfecter of faith. For the joy set before him he endured the cross, scorning its shame, and sat down at the right hand of the throne of God. [12:3] Consider him who endured such opposition from sinners, so that you will not grow weary and lose heart.* (Hébreux 11:39–12:3, NIV, nos italiques)

Il conclut que la foi donne sens à la victoire, à la vie et à la mort, qui soutient par la suite le courage et la persévérance des chrétiens qui souffrent et meurent à cause de persécutions (Van der Merwe, 2005). Le courage et la persévérance de certains deviennent l'inspiration pour d'autres de faire pareillement (Van der Merwe, 2005).
Il est évident que le concept qui englobe la persévérance et la persistance a d'anciennes racines qui doivent être considérées lors de l'établissement de la théorie. Il est important de prendre le compte de la nécessité d'être conscient des fins pour lequel la persévérance est nécessaire, la volonté dans le choix de persévérer, le courage nécessaire de faire face aux adversités et l'espoir de l'humanité.

Puisque son historique est maintenant mieux saisi, les prochaines sous-sections fourniront un aperçu de l'état de la littérature académique et scientifique sur ce sujet contemporaine. Veuillez noter qu'en raison de la grande quantité d'informations, le texte suivant a été divisé en deux sous-sections. Le premier étant « *grit* et résilience » et le deuxième étant « domaines d'études ».

1.4 L'état de la littérature académique et scientifique : *grit* et résilience

Au cours des 20e et 21e siècles, les ouvrages académiques et scientifiques publiés qui sont liés aux concepts de persévérance/persistance utilisent un langage qui soutient généralement une perspective comportementale en rapport avec le temps (Arrigg, 2013 ; Bloom, 1968 ; Critcher et Ferguson, 2016 ; Fisher et Wrisberg, 2004 ; Liu et Wang, 2014 ; Lloyd et Little, 2010 ; Morgan et Lannert, 1941 ; Rudisill, 1989). Dans d'autres cas, la persévérance/persistance est considérée soit comme une force de caractère (Waters, Loton et Jach, 2019) ou un trait de personnalité (Araújo, Cruz et Almeida, 2017 ; Laborde, Guillén et Mosley, 2016 ; Laborde et collab., 2017 ; Mills, 2017).

1.4.1 Grit

À part de la persévérance et la persistance, un autre terme apparaît souvent dans la littérature, étant étroitement lié. Le concept de *grit* est compris comme « *perseverance and passion for long-term goals* » (Duckworth et collab., 2007, p. 1087, nos italiques). C'est un terme relativement nouveau chez les publications scientifiques et malheureusement, ça ne semble pas avoir été étudié dans la langue française. De fait, aucune publication scientifique sur le sujet n'a été retrouvée en français dans les banques de données électroniques (Étudit et Cairn inclus). Cette lacune est possiblement en raison que le terme ne se traduise pas bien en français.

Selon le grand nombre d'articles retrouvés sur ce sujet, il semble que les avancements de recherches modernes sur la persévérance se font surtout par l'étude de *grit*. Une explication plus détaillée est également fournie dans le même ouvrage :

> *Grit entails working strenuously toward challenges, maintaining effort and interest over years despite failure, adversity, and plateaus in progress. The gritty individual approaches achievement as a marathon; his or her advantage is stamina. Whereas disappointment or boredom signals to others that it is time to change trajectory and cut losses, the gritty individual stays the course.* (Duckworth et collab., 2007, p. 1087-1088, nos italiques)

Dre Angela Lee Duckworth a publié[6] de nombreux travaux sur le *grit* et elle est rapidement devenue une *leader* sur la recherche de ce sujet. Certaines de ses recherches sur le sujet de *grit* sont liées à la scolarité, alors ceux-là seront abordés plus tard dans ce travail lors de la section 1.5.2. Mais une synthèse des résultats de plusieurs de ses autres recherches est présentée ci-dessous.

Von Culin, Tsukayama et Duckworth (2014) concluent qu'il y a une plus grande corrélation entre *grit* et la poursuite d'engagements, de maîtrise d'une activité et de sens qu'à la poursuite de plaisirs. *Grit* est axé surtout sur un engagement vers des objectifs superordonnés à long terme, tandis que le contrôle de soi (*self-control*) permet à une personne d'éviter des tentations d'abandonner des buts à court terme (Duckworth et Gross, 2014).

Elle a étudié ce concept chez des organisations (Lee et Duckworth, 2018) et *grit* prédits l'efficacité au travail, la rétention d'employés et des succès extraordinaires au niveau de carrières plus que d'autres mesures telles que, par exemple, des aptitudes physiques et intellectuels et le talent (Duckworth et Eskreis-Winkler, 2015 ; Eskreis-Winkler et collab., 2014a ; Eskreis-Winkler, Gross et Duckworth, 2016 ; Robertson-Kraft et Duckworth, 2014). De plus, l'esprit de croissance (*growth mindset*) paraît renforcir le *grit* d'une personne et vice versa (Park et collab., 2020), et des exercices de perspectives et de réflexivité (*self-distancing*) résultent dans une augmentation de temps dévoué à une activité (White et collab., 2016). Donc, le concept de *grit* peut être contrôlé, amélioré et même enseigné/appris.

[6] (Duckworth, Eichstaedt et Ungar, 2015 ; Duckworth et Eskreis-Winkler, 2013 ; Duckworth et Eskreis-Winkler, 2015 ; Duckworth et Gross, 2014 ; Duckworth et collab., 2011 ; Duckworth et Quinn, 2009 ; Duckworth et collab., 2019 ; Duckworth et Yeager, 2015 ; Eskreis-Winkler et collab., 2014a ; Eskreis-Winkler, Gross et Duckworth, 2016 ; Eskreis-Winkler et collab., 2014b ; Galla et collab., 2014 ; Galla et collab., 2019 ; Kaufman et Duckworth, 2015 ; Lee et Duckworth, 2018 ; Meindl et collab., 2019 ; Park et collab., 2020 ; Park et collab., 2018 ; Peña et Duckworth, 2018 ; Peña et collab., 2019 ; Robertson-Kraft et Duckworth, 2014 ; Von Culin, Tsukayama et Duckworth, 2014 ; White et collab., 2016 ; Zamarro et collab., 2020).

Pour faciliter la compréhension du *grit*, Duckworth, Eichstaedt et Ungar (2015) utilisent les mécaniques Neutonienne comme analogie : le succès est comparable à la distance et voyage par un objet, l'effort est comparable au temps (durée) que l'objet voyage, l'habilité est comparable à la vitesse de l'objet et le talent est comparable à son accélération. L'effort (le temps que l'objet voyage sur sa trajectoire) a le plus grand effet sur le succès (la distance a voyagé) que les deux autres facteurs.

Il est surprenant de constater que le terme *grit* est devenu très populaire dans la littérature depuis la publication de Duckworth et collab. (2007) et depuis le TED Talk de Duckworth (2013) sur le sujet de *grit*[7]. Malgré toutes les recherches qui se concentrent sur *grit* (le terme populaire qui monopolise les enquêtes modernes sur la persévérance), Credé, Tynan et Harms (2017) avertissent qu'il est nécessaire de remettre en question sa validité comme concept d'ordre supérieur. Lorsque les deux concepts d'ordre inférieurs (persévérance d'effort et *conscientiousness*) sont évalués séparément, il est possible de mieux prédire les résultats de recherches que lorsqu'ils sont évalués ensemble sous forme d'un seul construit (Credé, Tynan et Harms, 2017). Mais enfin, les publications sur *grit* offrent toujours des informations importantes et utiles qui devraient être considérées lors du développement d'une théorie de la persévérance (à la version préliminaire comme à la version finale).

1.4.2 Résilience

La résilience est un concept théorique très important pour ce mémoire. D'autres ont tenté de répondre à des questions sur la façon dont les gens surmontent les difficultés et de comprendre pourquoi, lorsque deux personnes subissent les mêmes facteurs de stress environnementaux, l'une peut demeurer en bonne santé alors que l'autre souffre beaucoup. Par exemple, pour tenter de comprendre ce type de phénomène, Antonovsky

[7] (Ali et Rahaman, 2012 ; Borzikowsky et Bernhardt, 2018 ; Datu et collab., 2019 ; Hill, Burrow et Bronk, 2016 ; Kwon, 2017 ; Kwon, 2018 ; Lan, 2020 ; Muenks et collab., 2017 ; Newland, Gitelson et Legg, 2020 ; Ohtani et collab., 2020 ; Rhodes et collab., 2018 ; Rimfeld et collab., 2016 ; Strayhorn, 2014 ; Sze Lee, 2017 ; Tang et collab., 2019 ; Tedesqui et Young, 2017 ; Tedesqui et Young, 2018 ; Tedesqui et Young, 2019 ; Tyumeneva, Kardanova et Kuzmina, 2019 ; Ueno, Suyama et Oshio, 2018 ; Vainio et Daukantaite, 2015).

(1979) a introduit le concept salutogenèse, qui se concerne des origines de la santé humaine et les facteurs qui la favorisent. Tel que cité dans Sansoucy (2022) : « La notion de la résilience est devenue une réponse commune à cette question (Garrett, 2016 ; McCleary et Figley, 2017 ; Van Breda, 2011, 2018) » (p. 1).

À la suite des questions initiales, pourquoi ne pas faire pareil et tout simplement indiquer que la résilience explique suffisamment bien comment un individu persévère vers l'atteinte de ses objectifs et l'amélioration de ses conditions de vie en dépit des adversités et injustices sociales qui l'oppose ? Il est fort probable que la notion de la résilience peut aider, en partie, à répondre à cette question (Sansoucy, 2022). Mais en premiers lieux, les conceptualisations de la résilience sont souvent problématiques ; en seconds lieux, les meilleurs de ces conceptualisations paraissent incomplètes face aux questions initiales, lorsqu'on considère que les informations importantes offertes par des recherches sur la persévérance, la persistance et *grit* qui ne sont pas retrouvées chez les publications sur la résilience (p. ex : les théories qui se penchent sur la motivation, l'auto-efficacité, etc.).

Les origines de la résilience se retrouvent chez les sciences naturelles et servent à : « décrire la capacité d'une matière de résister à la pression et de se remettre d'une déformation (McGraw-Hill, 2003 ; Lazarus, 1993 ; Strumpfer, 1999) » (Sansoucy, 2022, p. 2). Cependant, lorsque cette notion fut étudiée chez les sciences sociales, les complexités humaines au niveau de diversités culturelles et vécues subjectives (Barrios, 2016 ; Hoffman, 2016 ; Maldonado, 2016) ont empêché le consensus de sa conceptualisation théorique et son opérationnalisation chez les études scientifiques (McCleary et Figley, 2017 ; Southwick et collab., 2014).

Les façons de comprendre la résilience sont présentées surtout sous trois formes, donc un trait de personnalité, un processus et un résultat après un évènement traumatique (Davydov et collab., 2010 ; Greene et collab., 2012 ; Van Breda, 2018). Par exemple :

« *resilience is a personal trait that helps individuals cope with adversity and achieve good adjustment and development […] that inoculates individuals against the impact of adversity or traumatic events* » (Hu, Zhang et Wang, 2015, p. 18, nos italiques).

L'*American Psychological Association* (2012), par contre, le définit comme étant à la fois un processus et un résultat : « *adapting well in the face of adversity, trauma, tragedy, threats, or significant sources of stress—such as family and relationship problems, serious health problems, or workplace and financial stressors* » (paragr. 4, nos italiques). Un autre exemple est le modèle hypothétique des différences individuelles de Mancini et Bonanno (2009), qui comprend la résilience comme étant simultanément un trait et un résultat, où des traits comme « *self-enhancing biases, attachment style, repressive coping, a priori beliefs, identity continuity and complexity, and positive emotions* » (p. 1806, nos italiques) sont les médiateurs entre des mécanismes de résilience et « *[a resilient] outcome following a highly stressful event* » (p. 1807, nos italiques).

Sansoucy (2022) présente, lors de la recension des écrits, le modèle de résilience axé sur l'état d'homéostasie biopsychospirituelle de Richardson et collab. (1990) et Richardson (2002), qui est axé à la fois sur le processus et le résultat :

> Au fur et à mesure que la personne passe à travers la perturbation vers la réintégration d'un état équilibré, l'un de quatre résultats suivants peut se produire. Le premier est la réintégration dysfonctionnelle, où l'individu persiste dans des comportements autodestructeurs (Richardson, 2002). Le deuxième est la réintégration avec une perte, où l'individu peut à nouveau atteindre l'homéostasie, mais sans les mêmes soutiens, motivations ou ambitions (Richardson, 2002). Le troisième est le simple retour à l'état homéostatique biopsychospirituel précédent, tandis que le quatrième est la réintégration résiliente, décrite comme une homéostasie améliorée grâce à l'introspection et à la croissance personnelle (Richardson, 2002). (Sansoucy, 2022, p. 3)

Par la suite, après la rédaction de La Théorie Composite de la Résilience, une revue des travaux de Boris Cyrulnik a été complétée. Né à Bordeaux, en France, en 1937, Boris Cyrulnik a grandi surtout lors de l'occupation par l'Allemagne nazie durant la 2e guère mondiale ; il a vécu des traumas pendant ce temps, ses parents sont morts dans des camps de concentration et par chance il a pu s'échapper de la Gestapo (Boniface et Cyrulnik, 2018 ; Bouvier et collab. 2019). Rendu à l'âge adulte, il est devenu éthologue, psychologue, médecin, psychiatre avec une formation en neurologie et neurochirurgie ainsi que professeur (Boniface et Cyrulnik, 2018). Depuis 1996, il est devenu un des experts les plus importants sur le sujet de la résilience (Marquis, 2018 ; Ranjard, 2001).

Pour bien comprendre la résilience selon Boris Cyrulnik, il faut avoir une base de connaissances chez le bon fonctionnement psychosocial de l'humain. L'être humain est en relation constante avec son environnement et les deux s'influencent par moyen de transactions (Galtier et Cyrulnik, 2013). L'humain a besoin d'adversités, car elles sont des catalyseurs pour que l'individu change et croître (Giust-Desprairies, Lévy et Cyrulnik, 2015 ; Rongé et Cyrulnik, 2006). Des éléments protecteurs (par exemple, une niche sensorielle riche, la famille, des liens sociaux, la culture, etc.) ne préviennent pas les adversités ; plutôt, ils offrent un soutient afin que l'individu puisse développer des habiletés de *coping* sains (Cyrulnik, 2010). Après chaque épreuve, la personne crée des mémoires qui sont des représentations symboliques de son expérience ; la personne approfondie un sens de son histoire, son identité et de son futur en cohérence avec sa culture et la société (Galtier et Cyrulnik, 2013 ; Giust-Desprairies, Lévy et Cyrulnik, 2015 ; Marquis, 2018 ; Rongé et Cyrulnik, 2006).

Selon Boris Cyrulnik, la résilience ne s'applique qu'après un traumatisme (la forme la plus extrême que peut prendre une adversité) (Bouvier et collab. 2019). Donc, prochainement, il faut comprendre : qu'est-ce que le trauma ?

Au niveau neurobiologique, un trauma se passe lorsqu'un évènement a un effet sur le cerveau, surtout chez l'entrejeu du lobe préfrontal et l'amygdale, par moyen d'augmentations et de réductions de certains neurotransmetteurs (Cyrulnik, 2013 ;

Galtier et Cyrulnik, 2013 ; Giust-Desprairies, Lévy et Cyrulnik, 2015). Ceci influence la personne au niveau psychologique, où le trauma résulte dans une mémoire axée sur l'imagerie hyperdétaillée d'un moment (qui stimule de fortes émotions), sans narratif contextuel nécessaire pour y donner un sens plus large (Bouvier et collab., 2019). Alors, c'est un arrêt du processus critique et synthétique au niveau de la pensée ; la personne manque une représentation complète de son expérience (Bouvier et collab. 2019 ; Whitaker et Cyrulnik, 2002). Enfin, un trauma enchaine souvent une détérioration de facteurs de protections—comme des relations sécurisantes[8] ou des supports sociaux—qui sont nécessaires pour commencer ce processus de représentation et de sens (Bouvier et collab. 2019 ; Galtier et Cyrulnik, 2013).

Donc, ici, la résilience est un processus (souvent un long processus) qui peut être déclenché après avoir subi un trauma (Bouvier et collab. 2019 ; Galtier et Cyrulnik, 2013 ; Giust-Desprairies, Lévy et Cyrulnik, 2015). Dis autrement, pour que la résilience ait lieu, il faut premièrement avoir souffert et ensuite il faut décider d'agir (Bouvier et collab. 2019 ; Marquis, 2018).

Lors d'une entrevue publiée dans l'*International Review of the Red Cross*, Boris Cyrulnik explique que « *resilience is the resumption of a healthy developmental path, a renewed developmental path, after experiencing psychic agony or trauma. There can be no simpler definition than that* » (Bouvier et collab., 2019, p. 22, nos italiques). Il ajoute que la résilience n'est pas le retour au passé—ni à un état pré-adversité, ni au même trajet de vie qui était planifié avant que le trauma c'est réalisé—mais plutôt la redécouverte de comment vivre (Bouvier et collab., 2019, p. 23). Le message clé est que la résilience ne peut se passer en solitude ; les relations et les conversations entre personnes permettent la victime de créer un sens de son trauma et de pouvoir imaginer une vie post-trauma (Marquis, 2018).

[8] Selon Cyrulnik, la théorie de l'attachement de Bowlby est très importante pour pouvoir comprendre les effets de traumas (Giust-Desprairies, Lévy et Cyrulnik, 2015 ; Marquis, 2018).

En fin de compte, il semble que les travaux de Boris Cyrulnik offrent un aperçu profond de la condition humaine, mais qu'ils n'offrent qu'une perspective parmi d'autres sur la façon dont nous comprenons la résilience. De nombreuses conceptualisations de la résilience offrent un certain niveau de compréhension de la façon dont une personne, faisant partie d'une population vulnérable, peut continuellement s'efforcer de changer les circonstances de sa vie malgré les adversités.

Les résultats de Sansoucy (2022) indiquent que, lorsque la santé, la sécurité et le fonctionnement normal d'un individu ou d'une collectivité sont à risque de subir, ou subit, un impact d'une adversité, 6 construits doivent êtres analysés à travers une lentille de contextes politiques et culturels relatifs : (I) la vulnérabilité (II) les facteurs de protection (III) les stratégies de *coping*, (IV) l'adaptabilité, (V) la sensibilité et (VI) la récupération. Pour améliorer la résilience d'une personne ou d'une communauté, il est nécessaire d'améliorer l'état de chacun de ces construits.

Enfin, la notion de la résilience est importante à considérer lorsqu'on cherche à comprendre le phénomène de la présence versus l'absence de la persévérance humaine chez les membres d'une population, mais une réponse complète n'est pas possible si on se fie à la résilience seule. Par la suite, lors de la recension des écrits sur le sujet de la persévérance, certains domaines ont reçu plus d'attention que d'autres. Ce qui suit fournira des informations sur ces domaines d'études.

1.5 L'état de la littérature académique et scientifique : domaines d'études

1.5.1 Domaine des sports et de l'exercice

En consultant la littérature, il est apparu que l'athlétisme a fait l'objet d'études approfondies sur les thèmes de la persévérance, de la persistance et du *grit.*

Premièrement (i), les thèmes de la persévérance et de la résilience sont parfois associés à diverses formes de succès athlétique, de performance ou de *coping* (Campeau, 2016 ; Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016 ; Laborde, Guillén et Mosley, 2016 ; Laborde et

collab., 2017 ; Wilson, 2019). En particulier, ils ont tous deux été considérés comme des traits de personnalité étroitement liés et complémentaires (Laborde, Guillén et Mosley, 2016 ; Laborde et collab., 2017).

On trouve de niveaux élevés de *grit*, et en particulier sa facette de persévérance d'effort, chez les athlètes de haut niveau et chez les experts ; ce qui mène les chercheuses/chercheurs a pensé que les personnes qui obtiennent un score élevé en matière de persévérance dans l'effort sont susceptibles de s'engager dans une pratique délibérée (Tedesqui et Young, 2017 ; Tedesqui et Young, 2018) et de qualité (Tedesqui et Young, 2019) plus que les autres et, par conséquent, progresser dans leurs carrières sportives. Ceci est vrai autant chez les athlètes hommes que chez les femmes (Ali et Rahaman, 2012). Même si *grit* n'est pas directement lié à l'état émotionnel compétitif, ce concept est utilisé pour prédire la probabilité de buts compétitifs à être atteint par des athlètes (Ueno, Suyama et Oshio, 2018).

Rhodes et collab. (2018) ont démontré qu'il est possible d'augmenter le niveau global de *grit* d'un athlète en utilisant la visualisation (*Functional Imagery Training*). Leur étude a porté sur 24 joueurs de football professionnels d'une ligue britannique et ils ont utilisé l'échelle Grit-O de Duckworth et collab. (2007) pour mesurer la variable dépendante (le *grit* de chaque joueur). Les participants ont utilisé une technique de visualisation vivante et détaillée pour imaginer le résultat d'un but après avoir surmonté des obstacles (qui inclut les impacts du succès, les émotions qui seront vécues, l'image du moment de victoire, etc.).

Enfin, Rhodes et collab. (2018) ont conclu qu'après 12 semaines, ceux qui ont participé aux activités de visualisation ont eux de très grandes augmentations de *grit* selon l'échelle Grit-O et ils ont signalé des améliorations significatives de leurs performances sportives sur une échelle de 10 points (aucun résultat n'étant moins de 7/10). Ceux du groupe de contrôle n'ont pas eu de changements chez leurs niveaux de *grit* et n'ont pas noté de changement dans leurs performances sportives.

Deuxièmement (ii), la persévérance, la persistance et *grit* sont fortement liés à l'idée du désir de poursuivre des buts à long terme, aussi connu sous le terme *goal-pursuit* (Rhodes et collab., 2018 ; Tedesqui et Young, 2018 ; Vansteenkiste et collab., 2014). Cette idée est fondée sur une conceptualisation abstraite d'une force (motivation) qui conduit la personne et qui remonte aux philosophies grecques de l'hédonisme et de l'eudémonisme (Ryan et Deci, 2001 ; Vainio et Daukantaite, 2015) : le premier est concerné par la maximisation du bien-être subjectif (le bonheur et le plaisir ressenti par la personne) et la réduction du mal-être (la douleur et la souffrance vécue par la personne) (Diener, Scollon et Lucas, 2004) ; le second est concerné par la croissance de la personne, l'acheminement vers l'excellence, ainsi que l'atteint d'un sens d'authenticité de sa personne et de raison d'être (Huta et Waterman, 2013).

La littérature suggère que la motivation joue un rôle important dans la persévérance à atteindre l'objectif souhaité (Starkes, 2007 ; Vansteenkiste et collab., 2014 ; Vansteenkiste et collab., 2004). En ce qui concerne les recherches actuelles sur la motivation, la théorie de l'autodétermination (*Self-Determination Theory*) apparaît fréquemment dans la littérature (Au, 2015 ; Davis et Turner, 2019 ; Deci et Ryan, 2000 ; DeMuynck et collab., 2017 ; Howard et collab., 2016 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Monteiro et collab., 2019 ; Moore, 2016 ; Rottensteiner et collab., 2015 ; Ryan, 2007 ; Ryan et Deci, 2000 ; Teixeira et collab., 2020 ; Turner et Davis, 2019 ; Van den Broeck et collab., 2016 ; Vansteenkiste et collab., 2014 ; Vansteenkiste et collab., 2004).

Les résultats d'une méta-analyse à grande échelle menée par Howard, Gagné et Bureau (2017) soutiennent fortement l'hypothèse que la motivation suit un continuum : une théorie multidimensionnelle de la motivation alignée avec la théorie de l'intégration organismique (*Organismic Integration Theory*), qui indique que les êtres humains ont naturellement tendance à chercher la croissance et l'intégration de la motivation, et sur laquelle repose la théorie de l'autodétermination. La théorie de l'autodétermination indique que la motivation humaine est liée à des raisons intrinsèques et extrinsèques de s'engager dans certains comportements (Howard et collab., 2016 ; Howard, Gagné et

Bureau, 2017 ; Van den Broeck et collab., 2016). Ceux-ci peuvent être davantage divisés et organisés au sein d'un continuum de régulateurs de motivation allant du lieu causal externe (moins autodéterminé) (Rutkowska et Klimczak, 2012) comme l'amotivation (I), externe (II) et introjecté (III), au lieu causal interne (plus autodéterminée) (Rutkowska et Klimczak, 2012) comme identifié (IV), intégré (V) et intrinsèque (VI) (Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Van den Broeck et collab., 2016).

La recherche suggère que l'on connaît des niveaux optimaux de motivation lorsque trois besoins psychiques de base sont satisfaits : un sens de compétence, d'autonomie et de relations (DeMuynck et collab., 2017 ; Deci et Ryan, 2000 ; Howard et collab., 2016 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Van den Broeck et collab., 2016). La satisfaction de ces besoins entraîne la croissance psychologique, l'internalisation motivationnelle (vers un lieu de causalité interne), le bien-être et une hausse de persévérance (DeMuynck et collab., 2017 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Van den Broeck et collab., 2016). Une plongée plus profonde dans la théorie de l'autodétermination montre un lien étroit avec la théorie d'accomplissement de buts (*Achievement Goal Theory*) (Monteiro et collab., 2019 ; Rottensteiner et collab., 2015 ; Teixeira et collab., 2020). Cette théorie suggère que les raisons fondamentales pour lesquelles les gens pratiquent des sports sont de montrer leurs capacités athlétiques et de réaliser des succès (la définition du succès est très subjective et dépendante du contexte) (Rottensteiner et collab., 2015). Ces deux théories sont liées par la satisfaction des besoins psychiques mentionnés ci-dessus.

En premier lieu, le concept 'd'orientation vers l'ego' est lié au locus de contrôle externe (Rottensteiner et collab., 2015 ; Teixeira et collab., 2020) ; la théorie des buts d'accomplissement stipule :

> *ego orientation is the propensity to judge one's ability with respect to the performance and to tie subjective success to the demonstration of super ability. An ego-oriented athlete believes that ability is demonstrated through favorable normative comparisons within group competitions.* (Rottensteiner et collab., 2015, p. 433, nos italiques)

En second lieu, le concept ‘d’orientation vers les tâches’ est lié au locus de contrôle interne (Rottensteiner et collab., 2015 ; Teixeira et collab., 2020) :

> *Task orientation reflects the tendency to define success and construe one’s ability in a manner that is self-focused and targets improvement and mastery. A task-oriented athlete believes that subjective success is evidenced through developing skills and improving personal performance.* (Rottensteiner et collab., 2015, p. 433, nos italiques)

L’intersection de ces deux théories devient encore plus fascinante lorsque l’accent est mis sur la reconnaissance du rôle de l’environnement social plutôt que sur la personne. Il semble que l’environnement social d’une personne (par exemple, un entraîneur ou des coéquipiers) peut jouer un rôle important en influençant la tendance d’une personne à être soit orientée vers son ego, soit vers ses tâches, qui influence ensuite la persévérance de l’individu (Monteiro et collab., 2019 ; Teixeira et collab., 2020).

Troisièmement (iii), la motivation est également considérée comme un élément important pour comprendre la performance optimale (Javed et collab., 2020). La littérature indique que la motivation et le niveau de performance d’une personne sont influencés par son état émotionnel ; son état émotionnel à son tour est influencé par son évaluation cognitive (c’est-à-dire la perception de défi ou menace) de l’adversité (Skinner et Brewer, 2004).

Les évaluations cognitives sont mieux comprises par « *[o]ne of the oldest established principles in the field of psychology* » (Kaiser, 2019, p. 132, nos italiques), qui est la Loi Yerkes-Dodson (Yerkes et Dodson, 1908). Ceci indique que si une personne perçoit l’adversité comme un défi—c’est à dire, surmontable, et à l’intérieur des limites de ses capacités—son système nerveux sympathique devient excité et la performance commence à augmenter (Harvey et collab., 2010 ; Kaiser, 2019) ; tandis que si une personne perçoit l’adversité comme une menace—c’est à dire, insurmontable ou que les exigences dépassent ses capacités—l’hormone de la menace (cortisol) est libérée et leur réaction de combat ou de fuite s’active, qui résulte à une baisse en performance (Harvey et collab., 2010 ; Kaiser, 2019).

L'évaluation implicite de l'adversité est donc le médiateur entre les facteurs de stress environnementaux et les réponses émotionnelles/comportementales positivent ou négatives qui en résultent et qui influencent ensuite les performances et les résultats (Davis et Turner, 2019 ; Fletcher et Sarkar, 2013, p. 15 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010 ; Kaiser, 2019 ; Spink et collab., 2013 ; Turner et Davis, 2019). Dit autrement, « *resilience influences how an event is appraised [as either a challenge or a threat], whereas coping refers to the strategies employed following the appraisal of a stressful encounter [as a threat]* » (Fletcher et Sarkar, 2013, p. 16, nos italiques). Cette loi a donc un impact sur la performance de chacun dans sa quête de son objectif, et son habilité à surmonter l'adversité.

Quatrièmement (iv), la littérature suggère que l'évaluation des défis est faite de façon implicite et s'explique par la théorie de l'auto-efficacité (*Self-Efficacy Theory*), qui est donc l'évaluation du rapport entre ses propres capacités et l'adversité (par exemple, les exigences pour le surmonter) (Au, 2015 ; Bandura, 1997 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010 ; Montcalm, 1999 ; Saville et collab., 2014). Selon la théorie optimale (*Optimal Theory*), les croyances en matière d'auto-efficacité influencent le processus de fixation de buts, qui influence par la suite la motivation et la performance d'un athlète (Lola et Tzetzis, 2020). Plus encore, les études expérimentales indiquent qu'il est même possible de manipuler les croyances chez les populations d'athlètes de niveaux élites (Davis et Turner, 2019 ; Spindler et collab., 2017 ; Turner et Davis, 2019). Mais il semble exister une troisième variable qui explique la relation entre l'auto-efficacité et la persévérance envers d'autres buts.

À l'intersection du système de personnalité cognitivo-affectif (*Cognitive-Affective Personality System*) de Mischel et Shoda (1998) et le travail de Wood et Beckmann (2006) sur les traits de personnalité comportementaux, Ilies, Judge et Wagner (2010) proposent un modèle de rétroaction sur les écarts de performance (*Performance-Goal Discrepancy Feedback model*). Leurs résultats indiquent que l'auto-efficacité est le médiateur entre la réaction émotionnelle aux rétroactions (p. ex : une émotion positive

ou négative en réponse à un succès ou un échec) et l'établissement d'objectifs ultérieurs (Ilies, Judge et Wagner, 2010).

En outre, la théorie du renforcement de la sensibilité (*Reinforcement Sensitivity Theory*) de Gray (1990) est considérée comme le médiateur probable entre les réactions émotionnelles et l'auto-efficacité via le système d'approche comportementale (*Behavioural Approach System*) et le système d'inhibition comportementale (*Behaviour Inhibition System*) (Carver et White, 1994 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010).

Il existe également un aspect de la théorie de l'auto-efficacité qui a été étudié, selon lequel l'accent n'est pas mis sur les processus psychologiques internes, mais plutôt sur la manière dont l'environnement social d'une personne exerce une influence. Saville et collab. (2014) ont étudié la possibilité que l'auto-efficacité puisse être inférée par les relations sociales et Popovych et collab. (2020) ont mené une étude quantitative indiquant que le concept de sécurité psychologique d'équipe, définie comme « *a shared belief that the team is safe for interpersonal risk taking* » (Edmondson, 1999, p. 354, nos italiques), affecte les niveaux d'auto-efficacité d'individus. Il est alors possible que ce concept révèle encore un autre grand domaine qui peut contenir des informations utiles en matière de persévérance.

Cinquièmement (v), le concept de robustesse mentale (*mental toughness*) est fréquemment mentionné dans la littérature comme étant lié à la persévérance (Crust, Swann et Allen-Collinson, 2016 ; Giles et collab., 2018 ; Gucciardi, 2016 ; Gucciardi, 2017 ; Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016 ; Wilson, 2019). Il n'existe pas de définition claire et acceptée de la robustesse mentale (Gucciardi, 2016 ; Gucciardi, 2017 ; Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016 ; Wilson, 2019). Giles et collab. (2018) expliquent que l'idée commune qui relie les différentes définitions semble être « *a psychological capacity of individuals that characterizes their potential for action towards an objective or purpose* » (p. 640, nos italiques). Parfois, on fait référence à ce

concept pour décrire des personnes qui dépassent des limites physiques et mentales (Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016).

Également, il semble que ce concept puisse être lié au courage, à la résilience et à la conscience de soi, aidant l'individu à reconnaître quand il faut renoncer à certains moyens pour atteindre un objectif (Crust, Swann et Allen-Collinson, 2016 ; Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016), mais il faudra explorer ces liens davantage. La robustesse mentale a également été liée aux mécanismes de *coping* : l'autocompassion (Wilson, 2019) et un discours positif sur soi (*positive self-talk*) (Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016). Enfin, la robustesse mentale a été liée au concept de *grit* par le biais de la persévérance comportementale (Crust, Swann et Allen-Collinson, 2016).

1.5.2 Domaine académique

En ce qui concerne le domaine académique, l'objectif principal est généralement de mieux comprendre les facteurs qui influent la persévérance (Allal et Ménard, 2014 ; Goulet et Villatte, 2020 ; Lynch, 2008 ; Mills, 2017 ; Morton, 2014 ; Sproule et collab., 2011 ; Waters, Loton et Jach, 2019), la persistance (Brower, 1992 ; Brown, 2015; Ellis, 2019 ; Joy, 1986 ; Rudisill et Singer, 1988), ou le *grit* (Datu et collab., 2019 ; Hill, Burrow et Bronk, 2016 ; Muenks et collab., 2017 ; Rimfeld et collab., 2016 ; Strayhorn, 2014 ; Sze Lee, 2017 ; Tang et collab., 2019) des élèves et de déterminer comment l'apprentissage (Park et collab., 2018), les taux de rétention (Bowman, Dodge et Mazerolle, 2015 ; Duckworth et collab., 2007 ; Siple et collab., 2018) ou les taux de graduation (Brower, 1992 ; Brown, 2015 ; Hamm et collab., 2020 ; Strayhorn, 2014 ; Wintre et Bowers, 2007) sont ultérieurement impactés.

Certaines de ces publications sont davantage axées sur des facteurs micro-systémiques tels que la conscience (*conscientiousness*) (Morton, 2014), les forces de caractère (Waters, Loton et Jach, 2019), les traits de personnalité (Duckworth et collab., 2007 ; Rimfeld et collab., 2016), la santé mentale des étudiants (Datu et collab., 2019 ; Goulet et Villatte, 2020 ; Wintre et Bowers, 2007), la résilience psychologique (Sze Lee, 2017),

l'auto-efficacité (Green, 2003 ; Lent, Brown et Larkin, 1984) la motivation (Hamm et collab., 2020 ; Lynch, 2008), l'esprit de croissance (*growth mindset*) (Park et collab., 2020), soutient familiaux (Li, Bottrell et Armstrong, 2017 ; Rabia et Karkouti, 2017 ; Wintre et Bowers, 2007), ainsi que l'appui des pairs et amis (Rabia et Karkouti, 2017).

De nombreux articles publiés par Dre Angela Duckworth évaluent des façons de mesurer *grit* et l'autorégulation dans des contextes académiques (Duckworth et Quinn, 2009 ; Duckworth et Yeager, 2015 ; Galla et collab., 2019 ; Peña et Duckworth, 2018 ; Zamarro et collab., 2020).

Chez de jeunes élèves, la présence du trait de personnalité de *grit* prédit effectivement le temps qu'un individu consacre aux études et à la pratique délibérée (Duckworth et collab., 2011), ainsi qu'à son niveau d'effort (Galla et collab., 2014), malgré le fait que ces activités soient difficiles et désagréables, n'offrant qu'une valeur pour le futur de la personne (donc peux de résultats ou implications immédiats). Ceux décrits comme étant *gritty* font preuve d'une grande tolérance à la frustration (Meindl et collab., 2019) et le concept de *grit* se distingue comme un meilleur prédicteur de succès en comparaison à l'intelligence, le talent et les démographiques socio-économiques (Duckworth et Eskreis-Winkler, 2013 ; Meindl et collab., 2019).

Pour déterminer comment améliorer cette situation au sein d'une population étudiante, il semble que les écoles qui encouragent la maîtrise des connaissances et des compétences ainsi qu'un sentiment de motivation intrinsèque voient un augmenter les niveaux de *grit* et les résultats scolaires généraux de leurs élèves, par rapport aux écoles qui se concentrent sur les performances individuelles et les tests (Park et collab., 2018).

Par la suite, l'objet s'éloigne de la psychologie et se rapproche de la sociologie et des sciences politiques dans certaines publications qui explorent des facteurs méso-systémiques (Bowman, Dodge et Mazerolle, 2015 ; Rabia et Karkouti, 2017 ; Siple et collab., 2018), exo-systémiques (Paulsen et St. John, 2002), et macro-systémiques (Li,

Bottrell et Armstrong, 2017 ; Rabia et Karkouti, 2017 ; Sauder, Mudrick et DeLuca, 2018 ; Siple et collab., 2018).

Les facteurs méso-systémiques incluent, par exemple, la taille de la classe ou le nombre d'étudiant(e)s dans un programme (Bowman, Dodge et Mazerolle, 2015), le soutien académique des professeur(e)s (Rabia et Karkouti, 2017 ; Siple et collab., 2018), des programmes de soutien formels fournis par les collèges (Rabia et Karkouti, 2017), ainsi que des tuteurs/tutrices ou mentors disponibles (Bowman, Dodge et Mazerolle, 2015 ; Rabia et Karkouti, 2017 ; Siple et collab., 2018). Les facteurs exo-systémiques inclus, par exemple, l'oppression systémique, le classisme social, et des changements politiques au niveau du gouvernement fédéral (Paulsen et St. John, 2002). Les facteurs macro-systémiques inclus, par exemple, l'ajustement culturel des étudiantes internationales et étudiants internationaux (Rabia et Karkouti, 2017), les croyances et valeurs culturelles (Li, Bottrell et Armstrong, 2017), la diversité ethnique (Siple et collab., 2018), les stéréotypes des genres et le sexisme (Sauder, Mudrick et DeLuca, 2018 ; Siple et collab., 2018), ainsi que le racisme et l'aliénation (*othering*) (Sauder, Mudrick et DeLuca, 2018 ; Siple et collab., 2018).

Pour mieux comprendre les définitions des composantes éco-systémiques (c'est-à-dire micro-système, méso-système, exo-système et macro-système), voire figure 1.1.

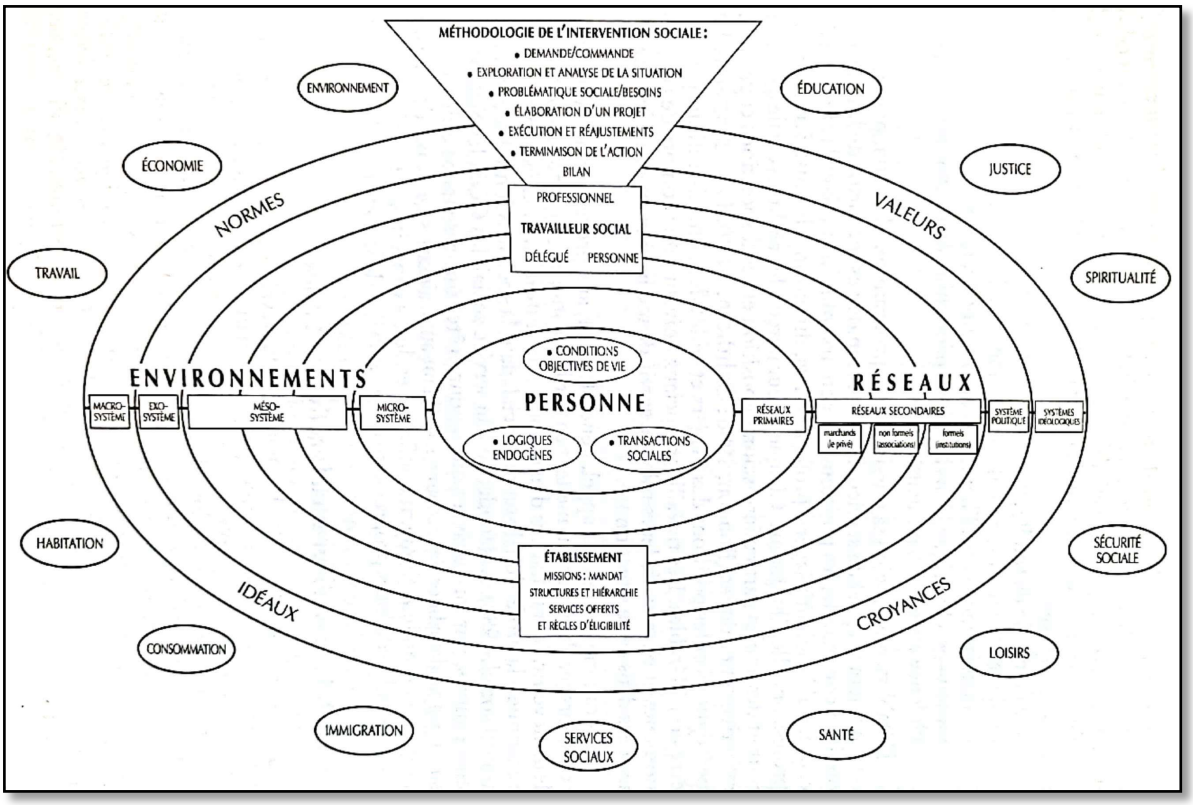

Figure 1.1 Paradigme du travail social
(Source : BILODEAU, Guy (2005). *Traité de Travail Social: Politiques et Interventions Sociales*, École Nationale de santé Publique, Paris, p. 61)

De plus, un troisième domaine d'étude important est celui des affaires et de l'entrepreneuriat. Voici un résumé de ce qui a été trouvé.

1.5.3 Domaine des entreprises et l'entrepreneuriat

La littérature concernant le monde des affaires présente un environnement difficile dans lequel les gens doivent travailler fort pour surpasser leurs compétiteurs et réussir (Kaplan, 2018 ; Sun, 2020 ; Walsh et Henderson, 1989 ; Xia, Han et Zhang, 2020). Dans cette perspective, la persévérance et la persistance ont été étudiées comme étant le résultat de niveaux élevés de passion et d'auto-efficacité (Sun, 2020), ou comme étant le médiateur entre la compétence et la performance (Xia, Han et Zhang, 2020). Il y a aussi l'idée que l'engagement peut aider à comprendre la poursuite de l'investissement ou le

réinvestissement des ressources après un succès ou un échec perçu (via la rétroaction) (Walsh et Henderson, 1989).

Kaplan (2018) présente un excellent exemple de la personne qui persévère face à l'adversité et surmonte toutes les difficultés pour réussir selon les normes sociales nord-américaines : Sal Galatioto, qui a été élevé dans la pauvreté sur une ferme en Sicile, a connu des difficultés après avoir immigré aux États-Unis, a survécu au cancer et a travaillé sans relâche pour s'élever au sommet de l'industrie du financement du sport.

Malheureusement, l'image puissante d'une personne inarrêtable et très travaillante créée par les anecdotes de 'persévérance' (Apstein, 2019 ; Drake, 2019 ; Gilliam, 2019 ; Kaplan, 2018 ; Soaring Association of Canada, 2020) a un prix. Prisock (2015) répond à cette préoccupation en exposant comment l'idéologie de la réussite américaine (*American Achievement Ideology*) et la perspective politique conservatrice, qui tiennent l'individu à cent pour cent de la responsabilité de son succès, sont aveugles aux questions sociales et aux facteurs systémiques complexes.

Prisock (2015) fait référence aux travaux du sociologue Jay Macleod (1987) pour expliquer l'idéologie de la réussite américaine comme « *the belief that America is a society where success is determined more by an individual's strengths (motivation, willingness to work, intelligence) and weaknesses (laziness, lack of confidence) than societal barriers* » (p. 183, nos italiques).

L'un des arguments avancés par les partisans de cette idéologie : le fait de tenir la société, le gouvernement ou d'autres institutions responsables des problèmes sociaux et systémiques sert d'excuses pour ne pas réussir et favorise le développement d'une mentalité de victime (victimisation) chez l'individu (Ehrenreich, 2009). Toutefois, le contre-argument de Prisock (2015) précise que seule la reconnaissance des problèmes structurels et systémiques (p. ex : le racisme systémique) peut fournir une explication suffisante de l'extrême disproportion entre de grandes populations, comme les Blancs et

les Noirs Américains en ce qui concerne la réussite en entreprise et les taux d'obtention de diplômes dans les programmes STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques).

La découverte d'un équilibre entre ces deux perspectives jouera probablement un rôle important dans l'élaboration judicieuse d'une théorie formelle de la persévérance (version préliminaire ou autre) du point de vue du travail social. Un article offre une théorie substantive et fondée sur la persistance des femmes Afro-Américaines Noires et des femmes Blanches en ce qui concerne les grands accomplissements et le développement de carrière, prenant en considération à la fois la responsabilité personnelle et les effets de barrières sociales/structurelles (Richie et collab., 1997).

La publication résume brièvement la théorie qui en résulte comme « *(a) a core story consisting of participants' work behaviors and attitudes, which is enacted within (b) sociocultural, (c) personal background, and (d) current contextual conditions and leads to particular career (e) actions and consequences* » (Richie et collab., 1997, p. 133, nos italiques). Les participantes à l'étude n'ont pas considéré leurs succès comme étant séparés de leur contexte historique et actuel, mais plutôt comme un tout, dans lequel leurs passions et persistance les ont permis d'atteindre le succès malgré les obstacles comme « *sexism, racism […], low socioeconomic status, or personal life situations* » (Richie et collab., 1997, p. 139, nos italiques) ; leurs sens de solidarité avec les autres femmes et aux personnes de couleur les ont motivées à utiliser leurs succès pour agir contre (et tenter de démanteler) les barrières structurelles et systémiques qui empêchent les autres (et qui les ont presque empêchées) de réussir (Richie et collab., 1997).

Enfin, ce qui suit fournit plus d'informations sur d'autres domaines peux-étudiés.

1.5.4 Autres domaines d'études

De nombreux domaines ont pris la persévérance/persistance/*grit* comme l'objet de recherches, mais pas dans la même mesure que les trois autres domaines décrits ci-dessus.

Par exemple, les publications qui se sont concentrées sur la toxicomanie ont examiné si le *grit* peut aider à prévenir ou à réduire les risques de développer des problèmes de dépendance (Borzikowsky et Bernhardt, 2018) et elles ont étudié les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et leur persistance à compléter leur traitement (Hopwood et collab., 2015). En gérontologie, on étudie la persévérance des personnes âgées face aux problèmes de santé physique ou aux maladies (Sofaer-Bennett et collab., 2007) et l'étude du *grit* des aînés qui continuent à participer à des évènements sportifs (Newland, Gitelson et Legg, 2020).

D'autres exemples inclus des études sur la façon dont le trait de personnalité de la dureté (*hardiness*) influence la persévérance comportementale et les performances physiques des forces militaires pendant l'entraînement (Lo Bue et collab., 2018), la persévérance de demeurer dans une relation amoureuse (Etcheverry et Le, 2005), la persévérance des personnes à s'engager dans des activités de loisirs extrêmes (Scott et McMahan, 2017) et la persévérance d'une personne d'agir contre la marginalisation et l'intersectionnalité de problèmes sociaux (Burnell, 2010).

Dans la littérature, les termes de persévérance et de persistance ont aussi été utilisés de manière différente. L'accent n'est pas mis sur la persévérance de la personne, mais plutôt sur la persévérance ou la persistance de phénomènes dans le sens de l'existence, de l'influence ou d'impacts continuels. Par exemple, la persévérance/persistance des théories (Anderson, Lepper et Ross, 1980 ; Wright et collab., 1996) et de la mésinformation (Chan et collab., 2017) ; la persévérance/persistance des croyances (Chan et collab., 2017 ; Drake, 1983) et de mythes (Ehrensaft, 2008) ; la persévérance/persistance des problèmes comportementaux (Greenwald, 2002), des

comportements favorisant la toxicomanie (Delaney et collab., 2014) et les psychopathologies (Engelhard et collab., 2009 ; Startup, Freeman et Garety, 2007) ; ainsi que la persévérance/persistance de la confiance (Cvetkovich et collab., 2002) et de problématiques structuralistes chez les institutions (Vladeck, 2003).

Pour conclure, le premier chapitre inclut la révision de publications qui sont associées au thème de ce mémoire, des définitions de la persévérance et de la persistance, des nuances identifiées entre eux et l'historique de ces concepts examiné à l'intérieur des domaines de la philosophie et de la religion. Chez les recherches modernes, plusieurs concepts et termes associés à la persévérance ont été élaborés tels que la motivation, l'auto-efficacité, la résilience, *grit*, etc., à l'intérieur de divers domaines d'études tels que les sports et de l'exercice, académique, les entreprises et l'entrepreneuriat, et d'autres où la persévérance est peu étudiée (p. ex : la toxicomanie, la gérontologie, les forces militaires, loisirs extrêmes, l'action sociale et les problèmes comportementaux). Mais puisqu'il n'est toujours pas évident comment répondre aux questions initiales de ce mémoire de façon claire et précise, il est nécessaire de poursuivre de nouveaux objectifs et de débuter le processus de recherche.

CHAPITRE II
BUTS DE LA RECHERCHE

Les théories et concepts retrouvés fournissent des informations qui aident à mieux comprendre comment et pourquoi on persévère. Au premier chapitre, plusieurs différentes idées, concepts et théories puissantes sont examinés, mais il ne semble pas exister un fondement théorique cohérent pour les relier afin de répondre aux questions[9] initiales de façon claire et satisfaisante. Alors, l'objectif général de cette recherche documentaire vise le développement d'une version préliminaire d'une théorie de la persévérance humaine face à l'adversité, permettant de futures recherches visant à l'approfondir afin d'aller vers la création d'une théorie formelle sur ce sujet. Les objectifs spécifiques visent le développement des catégories conceptuelles nécessaires pour formuler cette théorie préliminaire et d'identifier les propriétés et les hypothèses explicatives qui ont permis de délimiter ces catégories conceptuelles.

2.1 Pertinence pour le travail social

Cette section vise à démontrer que les objectifs de ce mémoire de recherche sont compatibles avec le paradigme du travail social. Avant de continuer, il est nécessaire de bien comprendre l'objectif du travail social. Son objet principal est l'interaction entre un individu et son environnement (qu'il soit social ou physique) (ACTS, 2020). En se concentrant sur cette interaction bidirectionnelle, les travailleuses sociales et travailleurs sociaux sont en mesure d'aider les gens à résoudre ou à prévenir des problèmes personnels et/ou sociaux et à aborder des questions de justice sociale telles que l'oppression et l'exploitation (Heinonen et Spearman, 2010 ; Van de Sande, Beauvolsk et Renault, 2011). Au niveau international, le travail social :

[9] Comment et pourquoi est-ce que certaines personnes sont capables de se mobiliser et de persévérer dans leur lutte contre des adversités telles que des injustices sociales, vers l'atteinte d'objectifs ou envers l'amélioration de leur niveau de qualité de vie, alors que d'autres ne le sont pas ? Comment, d'abord, comprendre ce phénomène de façon où il peut être étudié en profondeur et utiliser pour aider la mobilisation de ceux qui sont moins persévérants ?

> …promeut le changement et le développement social, la cohésion sociale, le développement du pouvoir d'agir et la libération des personnes. Les principes de justice sociale, de droit de la personne, de responsabilité sociale collective et de respect des diversités sont au cœur du travail social. Étayé par les théories du travail social, les sciences sociales, les sciences humaines et des connaissances autochtones, le travail social encourage les personnes et les structures à relever les défis de la vie et agit pour améliorer le bien-être de tous. (FITS, 2014, p. 1)

Afin de mieux contextualiser cette définition, l'Association Canadienne des Travailleuses et Travailleurs Sociaux a publié un document officiel décrivant le champ de pratique (ce qui suit est un extrait) :

> …Le service social se concentre sur la personne dans son environnement […] Le service social applique une perspective basée sur les forces et considère les individus, les familles et les communautés comme étant pleins de ressources, résistants et dotés de capacités. […] Elle s'attaque aux obstacles et aux injustices dans les organisations et dans la société. […] se concentre sur l'amélioration de la santé et du bien-être social en utilisant le cadre des déterminants sociaux de la santé lors de la prestation de services, de la navigation dans les systèmes et de la défense d'un accès équitable et de l'amélioration des multiples dimensions qui ont un impact sur la santé et le bien-être… (ACTS, 2020, p. 1)

Une explication claire du travail social ayant été fournie, ce qui suit (i) abordera l'importance du développement de théories en travail social, (ii) reliera le concept de persévérance aux valeurs du domaine et (iii) discutera la compatibilité entre la persévérance et l'approche structuraliste.

Premièrement (i), le domaine du travail social favorise la diversité théorique : « *[the] social worker who speaks multiple theoretical languages can help his or her clients better than the no-language or one-language social worker* » (Forte, 2007, p 29, nos italiques). La perspective du travail social est unique en ce qu'elle permet de présenter des connaissances intersectionnelles et interdisciplinaires de façon unifiée et cohérente sous forme de théories. Le travail social est lié à de nombreuses sciences sociales, telles que la sociologie, l'anthropologie, l'économie (Heinonen et Spearman, 2010 ; Van de

Sande, Beauvolsk et Renault, 2011), la philosophie (Imre, 1991), et la psychologie (Heinonen et Spearman, 2010).

Des théories[10] aident à informer l'approche lors d'une intervention (Heinonen et Spearman, 2010 ; Payne, 2005 ; Van de Sande, Beauvolsk et Renault, 2011). Afin de répondre aux besoins des personnes vulnérables, « *[one must] differentially draw from the spectrum of practice theories [that social workers] are privileged to have and put together a profile of intervention* » (Turner, 1999, p. 30, nos italiques). Certaines thématiques identifiées dans la revue de la littérature comme étant importantes pour comprendre la persévérance humaine sont également courantes et importantes dans la pratique du travail social. Par exemple, l'approche motivationnelle, la théorie de l'autodétermination et la résilience (Centre Dollard-Cormier, 2014 ; Du Ranquet, 1991 ; Heinonen et Spearman, 2010).

Par conséquent, le développement d'une théorie formelle (préliminaire ou autre), qui permettra une compréhension plus cohérente de ces concepts/théories et d'autres, risque d'approfondir davantage les connaissances du domaine de travail social.

Deuxièmement (ii), au Canada, la profession du travail social est ancrée dans de valeurs fondamentales, établies par l'Association Canadienne des Travailleuses et Travailleurs Sociaux (ACTS, 2005). La valeur n° 1 est le « [r]aspect de la dignité et de la valeur inhérente des personnes » (ACTS, 2005, p. 4), qui oblige en partie que « [l]e travailleur social respecte le droit de toute personne à l'autodétermination, selon l'aptitude de cette personne et sous réserve des droits des autres personnes » (ACTS, 2005, p. 5).

Le concept de la capacitation (*empowerment*) est fortement associé à la valeur n° 1 et aux interventions directes. Elle peut être brièvement comprise comme le « dépasse[ment de] la simple assistance en visant le développement de la capacité d'agir des personnes et des communautés aidées » (Ninacs, 2008, p. 2). Il s'agit à la fois d'un concept et

[10] Une théorie est le résultat d'une accumulation et interconnexion de concepts dans une tentative de comprendre des phénomènes (Glaser et Strauss, 1967 ; Heinonen et Spearman, 2010 ; Ninacs, 2008 ; Payne, 2005 ; Rappaport, 1987).

d'une approche associés à la psychologie (Gutierrez, 1995 ; Le Bossé et Lavallée, 1993 ; Le Bossé et Dufort, 2001 ; Rappaport, 1984 ; Zimmerman et Rappaport, 1988 ; Zimmerman et collab., 1992) ainsi qu'avec le travail social (Heinonen et Spearman, 2010 ; Ninacs, 1995 ; 2008 ; Parsons, 1991 ; Simon, 1994).

Une idée centrale qui sous-tend la capacitation est que la perte d'autonomie d'une personne est associée à la perte de sa capacité à agir (Ninacs, 2008) et donc d'un arrêt de la persévérance. Offrir de l'aide à des personnes pour améliorer leurs capacités (ou à en acquérir de nouvelles), de regagner confiance dans leurs capacités (auto-efficacité) et de prendre conscience des problèmes exo/macro liée à l'oppression (la sensibilisation), peuvent soutenir leur déculpabilisation, leur autonomie et l'amélioration de leur estime de soi (Ninacs, 2008). Comprendre comment et pourquoi les gens persévèrent établira une nouvelle perspective pour l'étude de la capacitation et pour la mise en œuvre d'interventions axées sur la capacitation.

Troisièmement (iii), si la responsabilité de « persévérer » et de surmonter l'adversité repose sur l'individu, il a le risque qu'une théorie de la persévérance penche surtout vers une perspective individualiste-réformiste (l'entretien de l'ordre social) ou réflexif-thérapeutique (l'aide thérapeutique) sans inclure des éléments de la perspective socialiste-collectiviste (émancipatrice ou transformationnelle) impérative au paradigme du travail social (Payne, 2005, p. 3-24). Dans un tel cas, ça négligerait la valeur n° 2, s'agissant de la « [p]oursuite de la justice sociale » (ACTS, 2005, p. 5). C'est une préoccupation valable qui doit être prise en compte lors du développement d'une théorie en travail social.

Là où il existe le plus grand point de tension, entre les interventions individuelles ou communautaires (microsystémique ou mésosystémique) versus des interventions politiques ou institutionnelles (exosystémique ou macrosystémique) (Bilodeau, 2005), est dans le choix (a) de soit répondre aux besoins les plus immédiats de l'individu au sein d'un système qui perpétue les problèmes auxquels il est confronté (une éthique

déontologique qui respecte la valeur n° 1) (Collier et Haliburton, 2011), ou (b) de viser des changements plus profonds au niveau institutionnel afin que le problème ne se perpétue plus au sein de la société, au prix de la non-satisfaction immédiate des besoins de l'individu (une éthique conséquentialiste qui respecte la valeur n° 2) (Collier et Haliburton, 2011). En faisant appel au travail social structurel, il est possible d'obtenir une réponse adéquate qui satisfera le besoin de maintenir à la fois la valeur n° 1 et n° 2.

Le travail social structurel, en tant que paradigme, reconnaît les répercussions de problèmes sociaux plus vastes sur les individus, évitant ainsi le piège consistant à 'blâmer la victime' (Bilodeau, 2005 ; Heinonen et Spearman, 2010 ; Mullaly, 1997 ; 2002 ; 2007). En tant qu'approche d'intervention, Heinonen et Spearman (2010) fournissent une brève explication : « *[the] goal of structural social work is to help people regain control of their lives […] [the] task of the social worker is to help people gain control in their dealings with social institutions* » (p. 189, nos italiques).

Shulman (1999) argumente que les besoins des personnes ne peuvent être ignorés en attendant de changements sociétaux significatifs. Alors, l'idée centrale d'une approche structurelle est d'abord d'aider la personne à s'adapter suffisamment à l'intérieur de la structure problématique, pour alléger les pressions résultant de l'oppression (répondant ainsi aux besoins immédiats et adhère à la valeur n° 1), tout en se concentrant sur la sensibilisation (*raising awareness*), la capacitation (*empowerment*) et la mobilisation, afin que la personne puisse ensuite jouer un rôle dans la remise en question et la modification de la structure qui a conduit aux problèmes (adhérant à la valeur n° 2) (Moreau, 1990 ; George et Marlowe, 2005 ; Gutierrez et Ortega, 1991 ; Parsons, Gutierrez et Cox, 1998 ; Mullaly, 2002 ; 2007).

Cette compréhension de l'approche structurelle se retrouve dans une partie du champ de pratique publié dans ACTS (2020) :

> Le service social engage les personnes et les communautés à relever les défis de la vie, à faire face aux évènements traumatisants, à créer le changement et à renforcer la résilience. Le service social collabore également avec d'autres professions, communautés et organisations pour fournir des services, améliorer les conditions et créer des possibilités de croissance, de rétablissement et de développement personnel. (p. 1)

Afin de mobiliser les gens à passer à l'action contre les structures oppressives, ils doivent d'abord endurer les effets négatifs tout en apprenant à s'adapter suffisamment et ensuite persévérer dans leurs efforts d'émancipation. C'est là que l'étude de la persévérance humaine peut être la plus importante, car elle peut permettre aux travailleuses sociales et aux travailleurs sociaux de mieux comprendre ceux qui semblent le faire naturellement, afin de reproduire ensuite ce phénomène chez les plus vulnérables et de mieux intervenir à l'intérieur des exigences (et valeurs) d'un cadre structurel.

CHAPITRE III
MÉTHODOLOGIE

Cette recherche a privilégié, comme méthodologie, la théorisation enracinée classique de Glaser et Strauss (1967). Également connue sous le nom de théorie ancrée, la théorisation enracinée est une approche par laquelle la chercheuse ou le chercheur génère une théorie à partir de données analysées via l'induction et la pensée critique (Glaser et Strauss, 1967 ; Thomas et James, 2006 ; Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Walsh et collab., 2015). Bien que son application soit assez large dans les différents domaines scientifiques, elle a été conçue originellement pour aider à établir de nouvelles théories lorsque peu d'études peuvent aider à comprendre en profondeur des phénomènes sociaux (Fortin, 2010 ; Laperrière, 1997).

Afin de faire preuve de diligence dans la réalisation de cette recherche, les sections dans ce chapitre expliquent pourquoi la théorisation enracinée est une méthode appropriée pour combler les besoins de ce projet, pourquoi une recherche documentaire sera-t-elle privilégiée plutôt que le travail direct avec des participants, ainsi que discutera du déroulement de ce travail.

3.1 Pourquoi la théorisation enracinée ?

Le discours sur la persévérance est fragmenté. Les chercheuses/chercheurs continuent à concentrer sur la vérification de théories formelles du passé et publient des études empiriques très solides. Mais ils n'ont pas pris le temps de comprendre comment leurs publications se complètent les unes les autres sur le plan conceptuel ou théorique.

Glaser et Strauss (1967) expliquent que deux formes de théories peuvent être générées au moyen de la théorisation enracinée : substantive et formelle. La première est considérée comme étant spécifique à une population ou à un sujet restreint (p. ex : les performances des étudiants-athlètes, les dynamiques de groupe parmi les médecins et les infirmières, les vétérans militaires souffrant de stress post-traumatique, les relations

employeur-employé, etc.) ; où la théorie « *[is] developed for a substantive, or empirical, area of […] study* » (Glaser et Strauss, 1967, p. 32, nos italiques). La dernière est plus généralisée (p. ex : haute performance, dynamique de groupe entre professionnels, trouble de stress post-traumatique, relations d'autorité et de pouvoir, etc.) ; où la théorie « *[is] developed for a formal, or conceptual, area of […] study* » (Glaser et Strauss, 1967, p. 32, nos italiques).

En général, afin de ne pas inventer une théorie à partir de rien (*out of thin air*), il est recommandé de commencer par la production d'une théorie substantive directement liée à une seule population (p. ex : l'impact des dilemmes éthiques chez les ambulanciers canadiens), puis de répéter le processus en produisant une théorie substantive pour d'autres populations (p. ex : l'impact des dilemmes éthiques chez les ambulanciers américains, japonais, français, etc.) Ce n'est qu'ensuite que l'on peut découvrir des similitudes et des différences conceptuelles entre ces théories substantives et ensuite les généraliser pour formuler une théorie formelle (p. ex : l'impact des dilemmes éthiques chez les ambulanciers) (Glaser et Strauss, 1967). Futures recherches peuvent alors se concentrer sur la vérification des différents aspects de cette nouvelle théorie formelle.

En ce qui concerne les nombreux concepts qui sont liés à la persévérance de différentes manières, il existe plusieurs publications axées sur la vérification de théories substantive et de leurs théories formelles relatives (voir chapitre I). Puisqu'il semble que ces théories puissent jouer un rôle dans une meilleure délimitation de catégories et de propriétés nécessaires pour la génération d'une théorie de la persévérance, cette recherche n'a pas visé la génération d'une théorie substantive.

Plutôt, comme indiqué dans Glaser et Strauss (1967), il est possible d'utiliser les théories formelles préétablies (qui ont déjà passé de l'étape substantive se penchant sur des populations précises, à l'étape formelle et généralisée) comme données pour générer une nouvelle théorie formelle, qui explique mieux ce phénomène et accorde aux futurs chercheuses/chercheurs un plus grand pouvoir de prédiction.

Dit autrement, Glaser et Strauss (1967) présentent indirectement une façon de comprendre le développement de grandes théories chez les sciences sociales. Encore mieux connu sur le plan de connaissances retirées par les mouvements sociaux et chez les sciences sociales est le dicton de Glaser (2001) « *All is data* » (p. 145) qui veut dire « *exactly what is going on in the research scene is the data, whatever the source, whether interview, observations, documents. It is not just what is being, how it is being and the conditions of its being told, but all the data surrounding what is being told* » (Glaser, 2001, p. 145).

Donc, la curiosité est souvent incitée par des moyens moins scientifiques (p. ex : les anecdotes, les traditions ou le savoir-faire d'une population), qui attirent l'attention sur des phénomènes ayant besoin d'être mieux compris. Une fois que les chercheuses/chercheurs des sciences sociales ont effectué de nombreuses recherches substantives et vérificatrices (p. ex : l'étude statistique de comportements favorisant la réduction d'anxiété chez les pompiers de villages ruraux au nord de l'Ontario versus chez les pompiers de villes urbaines au Québec), ils généralisent certaines idées fondamentales de leurs résultats tels que des principes ou des tendances, pour établir une théorie formelle (p. ex : les stratégies XYZ aident à réduire l'anxiété). Une fois que de nombreuses théories formelles, associées à des sujets reliés, sont établies (p. ex : stratégies pour réduire l'anxiété, pour réduire la dépression, pour réduire le stress, etc.), il devient possible d'étudier leurs convergences et divergences afin d'établir une nouvelle théorie formelle (p. ex : une théorie formelle sur l'amélioration de la santé mentale). Cette nouvelle théorie formelle (p. ex : de la santé mentale) sera enfin utilisée comme un catalyseur pour futures recherches substantives et vérificatrices, et le processus recommence (voir figure 3.1).

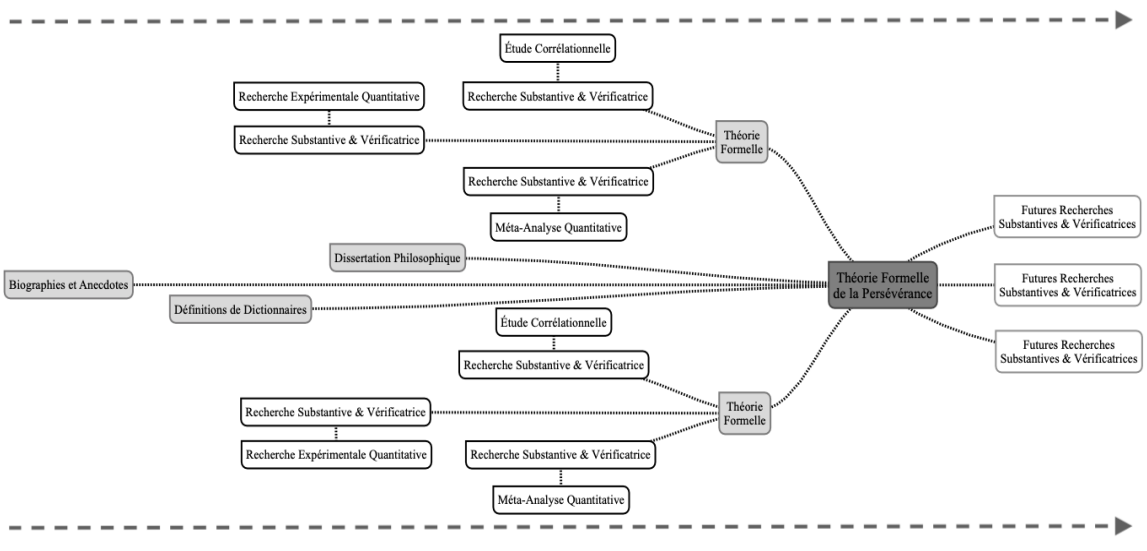

Figure 3.1 Exemple de parcours général de développement d'une théorie ancrée

Enfin, lorsque la théorisation enracinée est utilisée correctement, la chercheuse ou le chercheur évite le risque d'imaginer une théorie purement subjective et de trouver que d'exemples qui font simplement adopter l'apparence de preuves. Le terme « ancrée » signifie que la théorie est produite de manière inductive à partir des données (ses racines doivent être profondément ancrées dans les données), mais avec une certaine orientation provenant de la réflexion critique afin de conceptualiser un phénomène et d'éviter de simplement le décrire (Glaser et Strauss, 1967 ; Weed, 2009). Glaser et Strauss (1967) fournissent une déclaration sur le pouvoir de la théorie qui est ancrée :

> *Theory based on data can usually not be completely refuted by more data or replaced by another theory. Since it is too intimately linked to data, it is destined to last despite its inevitable modification and reformulation. The most striking examples are Weber's theory of bureaucracy and Durkheim's theory of suicide.* (Glaser et Strauss, 1967, p. 4, nos italiques)

Il est raisonnable de conclure que le développement d'une théorie de la persévérance (préliminaire ou autre), par son ancrage dans le contexte de données, est suffisant pour qu'elle puisse se faire accepter par la communauté scientifique. Ensuite, il est nécessaire de fournir une explication pour le choix de vouloir privilégier une recherche documentaire.

3.2 Pourquoi une recherche documentaire ?

Dans le chapitre sept du livre La Découverte de la Théorie Ancrée (*The Discovery of Grounded Theory*) intitulée Nouvelles Sources de Données Qualitatives (*New Sources for Qualitative Data*) (Glaser et Strauss, 1967, p. 161-183), les auteurs présentent des arguments en faveur de l'utilisation de la littérature comme source de données au lieu de travailler directement avec des personnes. Ces arguments restent valables même dans le contexte de cette recherche ; ils sont résumés ci-dessous.

3.2.1 Accessibilité

Premièrement, on soutient que l'utilisation de la littérature comme source principale de données peut être comparée à la possibilité de rendre les « participants » plus accessibles. Glaser et Strauss (1967) comparent une bibliothèque qui est pleine de documents et de livres à une salle pleine de gens ; pour obtenir l'opinion ou les connaissances d'un(e) participant(e) (experte ou non), il suffit de sélectionner un article et de le lire. Elle peut donner aux chercheuses/chercheurs l'accès à des participant(e)s qui sont décédés ou qui vivent n'importe où dans le monde (Glaser et Strauss, 1967). Si l'on interroge un(e) expert(e) ou un(e) autre chercheuse/chercheur, il est possible qu'elle/il ne soit pas en mesure de transmettre, par la parole, la richesse de ses travaux écrits.

On est également capable de revenir sur le terrain métaphorique pour jeter un deuxième, ou même un troisième regard sur les sources des données, alors lorsqu'on travaille *in-vivo* avec des personnes, on ne peut revenir que sur les notes prises et d'espérer qu'elles sont suffisantes (Glaser et Strauss, 1967).

3.2.2 Ressources

Deuxièmement, les chercheuses/chercheurs—en particulier les étudiantes/étudiants de deuxième cycle—ne disposent pas de ressources illimitées. Travailler avec des personnes et essayer de mettre en place des entrevues ou des périodes d'observation exige une dévotion importante de temps et d'énergie avant d'acquérir des données (Glaser et Strauss, 1967). En outre, toute recherche a un coût et tous les

chercheuses/chercheurs ne disposent pas des fonds nécessaires pour travailler efficacement avec des individus (Glaser et Stauss, 1967). Lorsqu'on travaille avec des documents, il n'est pas nécessaire de louer une salle pour un groupe de personnes, ni de voyager, ni de posséder d'équipement d'enregistrement coûteux pour les entrevues, etc.

Travailler dans une bibliothèque ou dans une base de données virtuelle peut permettre une plus grande flexibilité quant au moment de repérage des données. Si une chercheuse ou un chercheur est habile à travailler avec des documents, la collecte et le codage des données peuvent prendre moins de temps que de mener une série d'entrevues et de transcrire leurs enregistrements avant même de pouvoir coder leurs données.

Alors qu'une justification a été fournie pour l'utilisation de la théorie enracinée comme méthodologie et l'utilisation de la littérature comme échantillon, il est important d'expliquer à quoi ressemblerait une application rigoureuse de celles-ci. La section suivante décrit les défis associés à cette approche.

3.3 Les enjeux de la théorisation enracinée

La théorisation enracinée est souvent mal comprise, tant par ceux qui l'utilisent que par ceux qui la critiquent, créant ainsi certains défis. Pour faciliter la compréhension de la façon dont elle a été employée pour ce mémoire, les sous-sections suivantes aborderont ces enjeux.

3.3.1 Les enjeux de la vérification vs la production

La théorisation enracinée classique a été établie en réponse à la tendance des sciences sociales à ne vérifier que les théories précédemment établies et à tenter de discréditer les chercheuses/chercheurs qui faisaient autrement, en déclarant que la génération de nouvelles théories était trop intrinsèquement subjective pour être scientifique (Glaser et Strauss, 1967). En réalité, on pourrait dire que les données sans interprétation sont peut-être ce qui se rapproche le plus de l'objectivité, alors que toute interprétation comporte un aspect de subjectivité.

La raison pour lequel la vérification n'est pas primordiale lors de la création d'une théorie est parce que « *evidence and testing never destroy a theory […] they only modify it. A theory's only replacement is a better theory* » (Glaser et Strauss, 1967, p. 28, nos italiques). Une fois qu'une nouvelle théorie aura été établie, l'étape de vérification se passe lors de futures recherches. Cette théorie aidera les futurs chercheuses/chercheurs à mieux saisir les objets de leurs études, ce qui permettra ensuite de procéder à des vérifications supplémentaires qui affineront la théorie formelle ; le processus se poursuivra jusqu'à ce qu'une théorie entièrement nouvelle explique et prédise mieux le phénomène.

Avant la publication de Glaser et Strauss (1967), Glaser (1965) a indiqué que les moyens efficaces par lesquels la théorie est générée ne sont pas nécessairement efficaces pour vérifier la théorie. Le développement de la théorie devrait avoir lieu en premier, comme son propre processus, et la vérification peut avoir lieu par la suite :

> *the approach presented here cannot be used for provisional testing as well as discovering theory, since the collected data […] are not coded extensively enough to yield provisional tests […] The data are coded only enough to generate, hence, to suggest, theory. Partial testing of the theory, when necessary, is left to more rigorous, usually quantitative, approaches which come later in the scientific enterprise.* (Glaser, 1965, p. 438, nos italiques)

Malgré leurs importances, la précision et la fiabilité de l'échantillon ne sont pas vitales ; la typologie des sources et le nombre inclus non plus (Glaser et Strauss, 1967). Parfois, il suffit d'avoir quelques cas qui indiquent les mêmes informations pour assurer qu'une catégorie conceptuelle est assez précise (Glaser et Strauss, 1967) ; parfois si le document est, par exemple, une méta-analyse ou revue systématique à grande échelle de la littérature sur un tel sujet, ce document seul peut être suffisant. De plus, la littérature autre que des publications scientifiques peut être très utile lors de la conceptualisation des catégories d'une nouvelle théorie (p. ex : des livres de philosophie et de biographies).

Enfin, noter que ce travail n'est pas une méta-analyse ou une revue systématique ni une revue de portée. Pour l'élaboration d'une théorie, il n'est pas nécessaire de tout savoir ce qui est publié sur le sujet à l'étude (Glaser et Strauss, 1967). Si c'était le cas, la poursuite de la vérification de l'état de la recherche risquerait de monopoliser le temps et les ressources, qui nuisent au processus de développement théorique.

3.3.2 Les enjeux de son application

Il ne semble toutefois pas y avoir d'unanimité sur une seule approche normalisée de l'utilisation de la théorisation enracinée. Même les deux défenseurs plus célèbrent de la théorisation enracinée—Barney G. Glaser et Anselm L. Strauss—ont publié des avis divergents sur la façon dont elle devrait être utilisée (Glaser, 1978 ; 1992 ; 2001 ; 2002 ; Strauss et Corbin, 1990 ; 1994 ; 1998). En raison de l'encadrement décrit comme un entrejeu de l'induction et de déduction, qui semble fusionner l'art de la philosophie et les sciences sociales, la théorisation ancrée diffère d'autres méthodologies plus traditionnelles. Par exemple, il n'y a pas de cadre théorique distinct avec des concepts opérationnalisés dès le début du projet, mais plutôt la compréhension de concepts émergents évolue au fur et à mesure que le projet s'avance.

Strauss et Corbin (1994) notent que depuis la publication du livre La Découverte de la Théorie Ancrée (Glaser et Strauss, 1967), de nombreux articles qui prétendaient utiliser la théorie enracinée ont été publiés ; la théorisation enracinée « *runs the risk of becoming fashionable* » (Strauss et Corbin, 1994, p. 227, nos italiques), car un nombre croissant de chercheuses/chercheurs ne comprenaient pas des éléments importants de la méthodologie (Strauss et Corbin, 1994). Weed (2009) cible cette problématique en démontrant la faillibilité de certaines publications et en soulignant les principes nécessaires à suivre pour que les recherches basées sur la théorisation enracinée classique soient valables : le principe d'émergence, le principe d'échantillonnage théorique, et le principe de comparaison constante. Ces mêmes principes se retrouvent dans d'autres publications (Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Walsh, 2014 ; 2015 ; Walsh et collab., 2015).

Pour éviter les pièges notés ci-dessus, un outil a été développé à l'aide du programme d'ordinateur Microsoft Excel sur la base de ces principes, ainsi que sur la base d'un style de codage manuel d'indexation de tranches de données qualitatives, utilisé par Walsh (2014). Voir section 3.4 pour plus d'information sur l'outil intitulé « L'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée ».

Enfin, Weed (2009) propose une solution (ou partie d'une solution) aux enjeux associés à l'utilisation de la théorisation enracinée : en raison de la grande diversité de ses utilisations et d'enjeux qui risquent de la discréditer, il est important d'être transparent au niveau de l'ontologie et de l'épistémologie privilégiées afin de faciliter la revue des pairs.

3.3.3 Postures ontologique et épistémologique

Cette recherche sera surtout fondamentale au niveau théorique, mais le chercheur reconnaît qu'il risque d'être critiqué par les partisans des sciences naturelles comme par ceux des sciences sociales pour la posture ontologique et épistémologique qui influence le projet. Avant de discuter ces complexités sous-jacentes qui influencent le processus de recherche, il est important de comprendre l'ontologie et l'épistémologie.

L'ontologie est une branche de la métaphysique qui se concerne des questions de la réalité : « *is there a reality external of individuals' perceptions of reality?* » (Weed, 2009, p. 504, nos italiques). Sous la bannière de l'ontologie, il existe différentes écoles de pensées. À chaque extrémité du continuum, il y a le réalisme et le constructivisme. Le premier comprend les « *assumptions that there is a singular objective reality that exists independently of individuals' perceptions of it* » (Weed, 2009, p. 507, nos italiques). Le dernier comprend les « *assumptions that reality is neither objective nor singular, but that multiple realities are constructed by individuals* » (Weed, 2009, p. 507, nos italiques).

Par la suite, l'épistémologie est la branche de la philosophie qui se concerne avec l'acquisition des connaissances : comment est-ce possible d'acquérir des connaissances du monde social ? (Weed, 2009). Sous la bannière de l'épistémologie, il existe aussi différentes écoles de pensées. À l'extrémité gauche du continuum, il y a le positivisme, qui comprend l'hypothèse « *that it is possible to achieve direct knowledge of the world through direct objective observation or measurement of the phenomena being investigated* » (Weed, 2009, p. 507, nos italiques). À la droite du continuum, il y a l'interprétisme, qui comprend les hypothèses suivantes : « *direct knowledge of phenomena is not possible, and that observations and accounts of the world provide indirect indications of phenomena, and thus knowledge is developed through a process of interpretation* » (Weed, 2009, p. 507, nos italiques).

Alors, les partisans des sciences naturelles ont tendance à s'enligner avec le côté gauche des continuums ontologique et épistémologique. Par exemple, en chimie, les atomes ont des propriétés objectives qui existent indépendamment de la personne et qui sont mesurables, vérifiables et prédictibles. Les partisans des sciences sociales, cependant, ont tendance à s'enligner à la droite du continuum ontologique et épistémologique. Par exemple, si le chercheur veut connaître l'état de l'atmosphère social d'un lieu de travail et s'il interroge tous les employé(e)s et les gérant(e)s, ils offriront chacun(e) de perspectives subjectives de la réalité; certain(e)s pourrons indiquer que c'est sain en raison des amitiés entre co-équipiers, tandis que d'autres décrivent une atmosphère malsaine en raison de haut taux d'absences qui impacte la productivité de l'équipe. Voir figure 3.2 pour un visuel du continuum ontologique et épistémologique de Weed (2009).

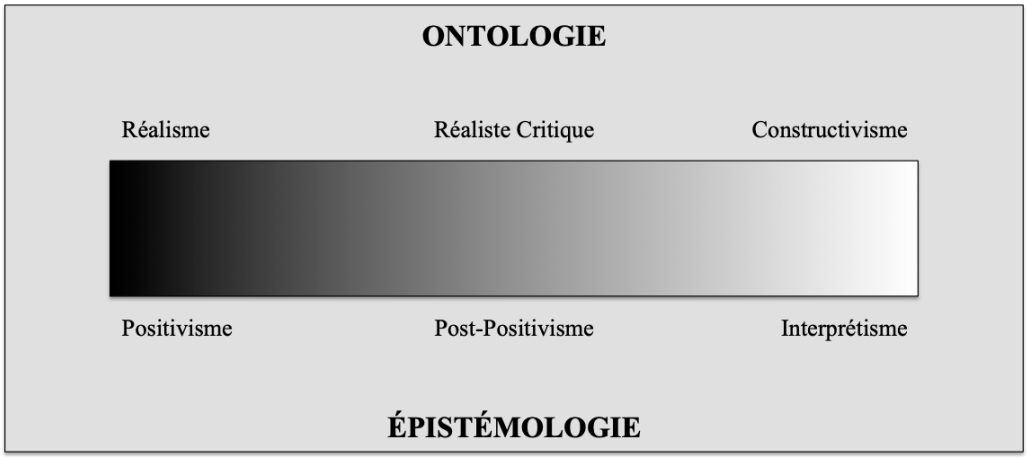

Figure 3.2 Continuum de l'ontologie et l'épistémologie
(Source : Weed, 2009)

Ce mémoire, cependant, doit prend une position entre les deux extrémités ontologique et épistémologique. Premièrement, cette recherche est ancrée dans un paradigme naturaliste, car elle est qualitative et la méthodologie est inductive, axée sur la découverte et l'exploration des interrelations entre les théories existantes, et destinée à construire une nouvelle théorie (Fortin, 2010). Le chercheur comprend qu'il est important de réduire l'influence subjective lors de la recherche, mais aussi qu'il est impossible de l'éliminer.

Deuxièmement, le moment où l'on discute de réduire les effets de la subjectivité et de demeurer le plus fidèle que possible à l'objectivité, on suppose qu'il existe une réalité quantifiable et vérifiable à l'extérieur de la personne (Weed, 2009). Mais puisqu'il n'est pas possible de s'échapper entièrement des effets de la subjectivité lors d'une recherche théorique, la chercheuse/le chercheur d'un tel projet de recherche n'a pas le choix que d'être ancré dans une perspective ontologique qui est prise entre le réalisme et le constructivisme, intitulé « réaliste critique » (*Critical Realist*) : les données secondaires indiquent que les modèles de comportements humains, compris comme étant objectifs grâce aux observations, sont initiés et influencés par des réalités subjectives internes d'individus dotés d'une libre volonté (Walsh, 2015).

Troisièmement, en raison que le chercheur est conscient du fait que parmi les données secondaires utilisées pour l'échantillon se retrouvent des publications de recherches quantitatives, corrélationnelles, expérimentales, où les auteur(e)s considèrent le comportement humain comme quelque chose qui peut être expliqué, prédit et contrôlé (Fortin, 2010)—tout en prenant compte de la variable de la libre volonté et le vécu subjectif de leurs participant(e)s—le chercheur de ce mémoire devait adopter une perspective épistémologique entre les deux extrêmes intitulés post-positiviste.

Puisque les postures ontologiques et épistémologiques ont été notées, la section suivante démontrera la composante pratique de la méthodologie qui met en pratique ses perspectives.

3.4 Devis de recherche : l'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée

Cette section permettra de comprendre comment la recherche s'est déroulée. Il est important de noter qu'il est nécessaire que la progression de la recherche demeure souple et soit guidée par l'évolution des besoins de la recherche et par les informations acquises grâce aux nouvelles données (Glaser et Strauss, 1967 ; Walsh, 2015 ; Weed, 2009). Sinon, « *data collected according to a preplanned routine are more likely to force the analyst into irrelevant directions and harmful pitfalls* » (Glaser et Strauss, 1967, p. 48, nos italiques) et de ne pas pouvoir effectuer les ajustements nécessaires.

Dans le cadre de ce mémoire, le chercheur a créé « l'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée »[11], qui permet le codage thématique inductif de tranches de données ainsi qu'une indexation dynamique où un système de filtrage facilite la revue et l'analyse des données.

[11] Voir figure 3.3, figure 3.4, figure 3.5, figure 3.6, figure 3.7 et figure 3.8.

De plus, l'outil permet la documentation de la progression du processus[12] tout au long du projet. Les données sont enregistrées en toute sécurité et de manière facile à partager dans le cadre de revues de paires ou de supervision, permettant d'adhérer plus facilement aux principes de recherche nécessaire pour la théorisation enracinée et de codifier des tranches de données pour ensuite s'engager dans le processus de comparaison constante de manière structurée.

3.4.1 Échantillonnage théorique

En ce qui concerne l'échantillonnage théorique (Glaser, 1978 ; Glaser et Strauss, 1967 ; Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Walsh, 2014 ; Walsh et collab., 2015), la sélection des données se base sur la nécessité d'explorer et d'élargir la compréhension de la théorie émergente et d'affiner les catégories et leurs propriétés ; il n'est pas en vue d'augmenter la taille de l'échantillon (Glaser, 1978 ; Glaser et Strauss, 1967 ; Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Walsh, 2014 ; Walsh et collab., 2015 ; Weed, 2009). Les théories et concepts identifiés lors de la recension des écrits servent de points de départ. L'échantillon théorique consiste de données sélectionnées parmi les 254 références bibliographiques de la recension des écrits.

De plus, puisque ce travail n'est qu'un premier attentat de développer une première formulation d'une théorie formelle, il est important que l'échantillon ne se limite pas à une population prédéfinie (Walsh, 2014), par exemple, seulement les sans-abris ou les athlètes, etc. À cette phase initiale du développement de la théorie, si l'échantillon ne demeure ouvert qu'à des études où les participants sont ceux qui appartiennent à des populations vulnérables, la richesse théorique de l'échantillon serait affectée et il se peut que des informations importantes soient exclues. Une fois qu'une théorie formelle aura été développée (ce qui, une fois encore, nécessitera d'autres projets de recherche), il sera possible pour d'autres projets de recherche futurs de l'adapter à des

[12] L'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée est dividé en 6 onglets : (1) la base des sources de données, (2) le tableau de codage thématique, (3) la base de données des codes thématiques, (4) le tableau de comparaison constante, (5) le tableau de l'émergence de catégories et propriétés et (6) le tableau pour la documentation des réflexions critiques (mémos).

populations spécifiques (comme les sans-abri ou les athlètes) et les chercheuses/chercheurs seront en mesure de dériver des théories substantielles pour des populations vulnérables particulières.

En ce qui concerne la taille de l'échantillon de ce projet, comme indiqué précédemment, il n'existe pas de règle ni de nombre suggéré d'éléments nécessaires pour élaborer correctement une théorie ancrée. L'augmentation de la taille de l'échantillon ne sera pas intrinsèquement bénéfique.

Pour la théorisation enracinée, la recherche et la sélection de la littérature devraient poursuivre « *until the saturation of concepts, categories, properties and relationships* » (Walsh, 2014, p. 150, nos italiques) soit atteinte. Charmaz (2006) indique que le point de saturation est atteint lorsque l'évaluation d'un plus grand nombre de données ne permet plus d'établir davantage de catégories ou de développer les propriétés des catégories existantes. Il est important de noter, en revanche, que ce projet s'est terminé prématurément, car il n'était mené que dans le cadre d'un programme de maîtrise en service social (MSS) sous des contraintes de temps, et le développement complet de la théorie formelle s'étendra sur plusieurs années au-delà du MSS. L'utilisation de la théorisation enracinée pour le développement d'une telle théorie nécessitera un déroulement de très longue durée, soit d'un grand nombre d'années si non une carrière entière. Donc, de futurs projets seront nécessaires pour saturer l'échantillon de recherche, de régler toutes les questions en suspens et pour terminer le développement de la théorie. Enfin, à l'intérieur des limites du programme de maîtrise, la taille de l'échantillon fut considérée comme suffisante une fois qu'il est devenu possible d'offrir une réponse plausible aux questions de recherche initiales.

3.4.2 Codage thématique

Pour pouvoir analyser les données, elles sont codifiées thématiquement. La technique est basée sur un style de codage manuel pour *l'indexation de tranches de données qualitatives* (Walsh, 2014). Partie de la façon que Walsh (2014) a utilisé la théorisation

enracinée incluse la rédaction de données qualitatives, d'imprimées les données et de les découpés (avec des ciseaux) afin d'être capable de les organisés selon leurs codifications. Ce projet de mémoire emprunte de cette stratégie et le rend plus moderne et efficace à l'aide du programme d'ordinateur Microsoft Excel (faisant partie de l'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée). Tous les articles sélectionnés pour faire partie de l'échantillon sont enregistrés dans une base de données (voir figure 3.3).

Sources de données					
Citation	Bibliographie	Type de Littérature	Abrégé	Conclusion	Étiquettes

Figure 3.3 La base des sources de données

Le processus de codage se déroule comme suit : un article est disséqué manuellement et divisé en différentes 'tranches'. Chaque note est ensuite codifiée manuellement à l'aide 'd'étiquettes' (un ou deux mots) qui représentent les théories, concepts ou thèmes retrouvés inductivement (voir figure 3.4).

Tranches de données									
Citation	#	Date	Tranche de donnée	Annotation	Étiquette I	Étiquette II	Étiquette III	Étiquette IV	Étiquette V

Figure 3.4 Le tableau de codage thématique

Ces étiquettes permettent une indexation dynamique. Par exemple, à l'aide de l'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée (à l'aide de Microsoft Excel), la sélection d'une étiquette (lorsqu'on clique sur elle) permet de trier et retrouver tous les articles, les tranches et les notes qui lui sont associés (à l'aide de la fonction de filtration), ainsi que pour permettre la comparaison entre eux. Toutes les étiquettes sont enregistrées dans une base de données (voir figure 3.5).

Base de données des codes thématiques	
Étiquettes des sources de données	Étiquettes des tranches de données

Figure 3.5 La base de données des codes thématiques

3.4.3 Comparaison constante

En ce qui concerne le principe de comparaison constante, les données nouvellement collectées sont continuellement comparées aux données et aux analyses précédentes. Le but est d'identifier les points de convergences et divergences pour faciliter la conceptualisation, la théorisation et la délimitation des catégories conceptuelles et leurs propriétés (Glaser, 1965 ; Glaser et Strauss, 1967 ; Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Walsh, 2014 ; Walsh et collab., 2015 ; Weed, 2009). Ça l'aura pour effet secondaire de réduire l'influence possible des préconstruits d'une chercheuse ou d'un chercheur[13] (en comparaison avec le risque d'influence des préconstruits lors d'une approche logico-déductive seule) (Glaser et Strauss, 1967).

Glaser (1965) indique que la fonction de l'ancrage d'une théorie dans les données, par moyen de comparaison constante, est…

> *[to] aid analysts with these abilities in generating a theory which is integrated, consistent, plausible, close to the data, and in a form which is clear enough to be readily, if only partially, operationalized for testing in quantitative research.* (Glaser, 1965, p. 437-438, nos italiques)

Les informations reliées aux étiquettes sont comparées, regroupées et synthétisées à l'aide d'un tableau de comparaison croisée via Microsoft Excel, pour identifier les points de convergences et de divergences avec toute autre information (voir figure 3.6).

[13] Revoir section 0.2 pour savoir plus au sujet des préconstruits du chercheur.

Tableau de comparaison constante				
Version x.x	**Thème A**	**Thème B**	**Thème C**	**Etc…**
Thème A				
Thème B				
Thème C				
Etc…				

Figure 3.6 Le tableau de comparaison constante

Lorsque ce processus est terminé, il produit systématiquement des synthèses critiques pour faciliter la documentation des connaissances acquises des données pour éclairer la théorisation (Walsh, 2015), comme recommandé par Glaser (1978) et Strauss (1987).

3.4.4 L'émergence de la théorie : les catégories et leurs propriétés

En ce qui concerne le principe d'émergence (Glaser, 1978 ; Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Walsh, 2014 ; Walsh et collab., 2015), « *concepts and relationships come from the data and are not preconceived or imposed on data* » (Walsh, 2015, p. 536, nos italiques). Les données doivent être abordées avec une ouverture d'esprit tout à fait consciente et réflexive (Glaser, 1978).

Les synthèses critiques permettent l'émergence de catégories conceptuelleset leurs propriétés par l'entrejeu de l'induction et la réflexion critique (voir figure 3.7[14]). Une catégorie seule est suffisante comme un élément conceptuel de la théorie et une propriété n'est qu'un élément qui est dépendant d'elle (Glaser et Strauss, 1967) (p. ex : l'élément conceptuel est le titre et les propriétés sont le contenu). Il se peut, parfois, qu'une propriété aide à maintenir une relation entre des catégories conceptuelles (Glaser et Strauss, 1967).

Émergence de la théorie			
Catégorie conceptuelle I	Catégorie conceptuelle II	Catégorie conceptuelle III	Etc…
Propriétés	Propriétés	Propriétés	Etc…

Figure 3.7 Le tableau de l'émergence de catégories et propriétés

[14] En référence à la figure 3.7 : par exemple, dans le cadre de cette étude, les catégories conceptuelles développées sont : (I) le Bien-Être Motivationnel, (II) les Comportements Temporels Motivés, (III) les Poursuites de Buts par Rétroactions et (IV) la Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités (voir chapitre V).

Par la suite, il faut réfléchir aux « *hypotheses or generalized relations among the categories and their properties* » (Glaser et Strauss, 1967, p. 35, nos italiques) pour saisir l'essence de la nouvelle théorie. Ces hypothèses explicatives seront présentées sous forme de déclarations provisoires qui seront vérifiables/réfutables lors de futurs projets de recherches.

3.4.5 Le maintien de l'intégrité

Des notes de réflexion critique (mémos) sont documentées au cours de la recherche (voir figure 3.8). Chacun de ces mémos est annoté avec des codes numériques qui les associent directement à des tranches de données pour démontrer l'ancrage théorique.

Réflexions critiques du chercheur			
Date	#	Mémo	Tranches de données associées

Figure 3.8 Le tableau pour la documentation de réflexions critiques (mémos)

En outre, il existe deux principes de recherche qui sont spécifiques à la théorisation enracinée et qui assurent la qualité des résultats : pertinence (*fit*) et fonctionnement (*work*) (Glaser et Strauss, 1967 ; Thompson, Gage et Kirk, 2020 ; Urquhart, Lehmann et Myers, 2010 ; Weed, 2009). Le mot 'pertinence (*fit*)' fait référence à la pertinence de la théorie par rapport aux données, qui aide la chercheuse/le chercheur à examiner dans quelle mesure les catégories de la théorie sont ancrées dans les données (Glaser et Strauss, 1967 ; Weed, 2009) ; « *[b]y "fit" we mean that the categories must be readily (not forcibly) applicable to and indicated by the data under study* » (Glaser et Strauss, 1967, p. 3, nos italiques).

Le mot 'fonctionnement (*work*)' fait référence à la mesure dans laquelle la théorie fonctionne avec le phénomène, qui aide à déterminer si la théorie est utile à la population générale, à la population professionnelle, aux académiques et aux scientifiques qui sont affectés par le phénomène (Glaser et Strauss, 1967 ; Weed, 2009) ; « *by "work" we mean that [the categories] must be meaningfully relevant to and be able to explain the behavior under study* » (Glaser et Strauss, 1967, p. 3, nos italiques).

Ces deux principes (pertinence et fonctionnement) sont surtout utiles lors de futures recherches axées sur la vérification de la théorie ancrée, mais le but ici est de les gardés à l'esprit lors de la création d'une théorie. Pendant les réflexions critiques, la théorie émergente devrait facilement démontrer que ces deux principes sont respectés.

Glaser (1965) ne prétend pas que cette méthodologie est comparable à une recherche quantitative. À ce point, entre les mémos, la comparaison systémique des informations acquises, et les synthèses et notes théoriques créées à l'aide de réflexion critique, il est évident qu'un autre ne pourra recréer exactement le projet de recherche et les résultats qui en découlent :

> *Depending as it still does on the skills and sensitivities of the analyst, the constant comparative method is not designed (as methods of quantitative analysis are) to guarantee that two analysts working independently with the same data will achieve the same results; it is designed to allow, with discipline, for some of the vagueness and flexibility which aid the creative generation of theory.* (Glaser, 1965, p. 438, nos italiques)

Pour maintenir l'intégrité et la rigueur scientifique de cette méthodologie, chaque fois que le processus d'analyse comparative se répète, un nouvel onglet dans le document Excel est sauvegardé sous une version différente (e.g., v1, v2, etc.). L'intention de cette étape est de pouvoir préserver le cheminement de la recherche, l'évolution des analyses et de pouvoir démontrer le processus de recherche à d'autres chercheuses/chercheurs.

Enfin, pour récapituler, le devis de recherche est différent de ce qui est attendu lors de recherches quantitatives ou qualitatives axées sur la vérification ; cependant, il respecte des principes suffisant pour l'objectif de la génération d'une nouvelle théorie.

3.4.6 Approbation éthique

Une recherche documentaire à beaucoup moins d'implications éthiques que le travail direct avec des participants. Étant donné que le contexte social dans lequel cette recherche est menée se situe au milieu de la pandémie de COVID-19 (Global News, 2020), il est beaucoup plus difficile de mener des entrevues ou d'observer des groupes

tout en offrant une garantie quelconque pour la santé et la sécurité de participants. Noter que cela ne serait pas impossible puisque la technologie pourrait offrir d'autres options de communication, mais même ces stratégies contiennent leurs propres implications éthiques.

En outre, lorsqu'on travaille avec des participants, il y a le risque que ceux-ci ne soient pas entièrement ouverts à la participation, ainsi que le niveau auquel ils participent (Glaser et Strauss, 1967). Si une personne offre des informations trompeuses ou même refuse de participer malgré son expertise en la matière, les données recueillies risquent d'être affectées (Glaser et Strauss, 1967). Entre les articles de journaux et les livres, chaque pièce de littérature équivaut à un participant ; il n'est peut-être pas réaliste qu'un tel travail inclue de centaines de participants vivants ; cependant, inclure des centaines de publications est peut-être le moyen le plus simple et atteignable de maximiser les bases de comparaison pour le développement d'une théorie formelle préliminaire (Glaser et Strauss, 1967).

Tous les documents inclus dans l'échantillon sont déjà accessibles au public, ce qui élimine plusieurs risques éthiques. Enfin, les licences de l'Université laurentienne permettent l'utilisation des livres et des articles journalistiques et d'autres publications pour des fins académiques.

CHAPITRE IV
DÉROULEMENT TECHNIQUE ET RÉSULTATS DE RECHERCHE

Ce chapitre cherche à fournir un regard sur la production des résultats. À l'aide d'une description du déroulement de ce projet de recherche et des résultats qui en découlent, la lectrice ou le lecteur acquerra une compréhension générale de la manière dont ces résultats et la théorie préliminaire proposée dans ce mémoire ont été obtenus.

Plusieurs détails importants sont à noter. L'objectif ultime d'établir une théorie formelle de la persévérance humaine est une entreprise de grande envergure. Il faudra probablement de nombreuses années pour y parvenir et de multiples projets de recherche séquentiels, chacun s'appuyant sur les résultats précédents. Donc, l'intention de ce projet était simplement de compléter les premières étapes vers l'établissement d'une telle théorie formelle. Par conséquent, l'échantillon n'a pas atteint la saturation et le résultat n'est qu'une version préliminaire d'une théorie de la persévérance humaine. Comme ce projet a été réalisé dans le cadre d'un programme de maîtrise en travail social, certaines contraintes de temps et de ressources ont dû être respectées. Il a été jugé approprié de mettre fin à ce projet une fois que les résultats ont permis de répondre de manière plausible aux questions de recherche initiales, sachant que des tentatives d'approfondissement des résultats et d'affinement de la théorie s'ensuivront soit dans le cadre d'un doctorat, soit dans le cadre d'opportunités de futures recherches.

4.1 Sélection de l'échantillon

La première étape a consisté à déterminer le bassin d'information à partir duquel l'échantillon serait extrait. Les théories et concepts identifiés lors de l'analyse documentaire préliminaire ont servi de points de départ. L'échantillon théorique consiste de sources sélectionnées parmi les références bibliographiques de la recension des

écrits[15]. Les critères d'inclusion ont consisté de documents qui contenaient la phrase/booléenne spécifiée dans le titre, le résumé ou dans le document[16]. Cela a permis une compréhension large des façons dont les concepts sélectionnés ont été utilisés dans la recherche. Des définitions, retrouvées chez un dictionnaire en ligne et des anecdotes publiées sur des sites internet sont aussi incluses, car celles-ci ont fait partie de la recension des écrits. Les critères d'exclusions ont compris les documents qui n'étaient pas axés sur les cognitions ou comportements humains en lien avec l'atteinte d'objectifs, sur le maintien/la cessation d'effort ou sur l'amélioration de la qualité de vie.

Alors, 254 sources ont été lues et incluses dans la banque de données (voir tableau 4.1), car ils se rapportent à la persévérance, à la persistance, au *grit* ou à d'autres sujets connexes jugés importants (comme la motivation, le bien-être, etc.). La banque de données est constituée d'un mélange de types de documents, tels que des articles de revues académiques et scientifiques, des chapitres de livres, des critiques de livres, des dissertations, des anecdotes, des présentations sous divers formats, des entrées de dictionnaires et des textes religieux. Lors de l'établissement d'un cadre préliminaire pouvant servir d'échafaudage théorique pour de futurs projets de recherche, il est plus important d'avoir accès à un large éventail d'idées que d'utiliser uniquement les résultats de recherches corrélationnelles et expérimentales. Peut-être qu'un futur projet de recherche, s'appuyant sur les idées présentées par ce projet et d'autres, décidera de rester fidèle à l'inclusion des données scientifiques les plus strictes dans son échantillon, car elles serviront à prouver ou à réfuter ces idées. Mais l'état actuel (préliminaire) de la théorie de la persévérance humaine est loin d'être au point d'avoir besoin de faire recours à une telle démarche.

---

[15] La revue préliminaire de la littérature a été réalisée en utilisant les mots « *Perseverance* », « *Persistance* » et « *Grit* » dans les bases de données suivantes : EBSCOhost Social Work Abstracts, EBSCOhost SPORTDiscuss, ProQuest PsycARTICLES, et Google Scholar. Divers documents (tels que des articles de journaux scientifiques et académiques, des périodiques, des thèses et des chapitres de livres) ont été collectés dans ces bases de données pour la recension des écrits. Par la suite, les termes « *Motivation* », « *Virtue* » et « *Resilience* » ont été cherchés dans les mêmes banques de données pour déterminer si d'autres recherches explorent le phénomène de la persévérance sans le nommer. Enfin, les bibliographies de certains articles ont été consultées afin d'inclure davantage de documents pertinents.
[16] Ici, les critères d'inclusion et d'exclusion sont les mêmes que ceux utilisés pour la recention des écrits (revoir chaptire I).

Tableau 4.1 Les 254 sources de la banque de données

❖ Ali et Rahaman, 2012	❖ Allal et Ménard, 2014	❖ Alvinius, Starrin et Larsson, 2016	❖ Anderson, Lepper et Ross, 1980
❖ Apstein, 2019	❖ Araújo, Cruz et Almeida, 2017	❖ Arrigg, 2013	❖ Atkinson, 1957
❖ Au, 2015	❖ Bäck, 2009	❖ Bandura, 1997	❖ Battaly, 2017
❖ Birondo, 2015	❖ Bishop, Karageorghis et Loizou, 2007	❖ Bloom, 1968	❖ Boniface et Cyrulnik, 2018
❖ Borzikowsky et Bernhardt, 2018	❖ Bouvier et collab., 2019	❖ Bowman, Dodge et Mazerolle, 2015	❖ Brand et Antoniewicz, 2016
❖ Brayham, 2015	❖ Brinkmann et Gendolla, 2020	❖ Brower, 1992	❖ Brown, 2015
❖ Burnell, 2010	❖ Campeau, 2016	❖ Carver et White, 1994	❖ Casàs, 2020
❖ Centre Dollard-Cormier, 2014	❖ Chan et collab., 2017	❖ Chang, 2019	❖ Chantry, Williams et Whittaker, 2019
❖ Charles, Muentner et Kjellstrand, 2019	❖ Chesnay et Anderson, 2020	❖ Craig, 1991	❖ Credé, Tynan et Harms, 2017
❖ Critcher et Ferguson, 2016	❖ Crust, Swann et Allen-Collinson, 2016	❖ Cvetkovich et collab., 2002	❖ Cyrulnik, 2010
❖ Cyrulnik, 2013	❖ Danner et Lonky, 1981	❖ Datu et collab., 2019	❖ Daus et Templer, 1976
❖ Daus et Templer, 1978	❖ Davey, Eaker et Walters, 2003	❖ Davis et Turner, 2019	❖ Davis, 1991
❖ Davis, Luecken et Lemery-Chalfant, 2009	❖ Davydov et collab., 2010	❖ De Muynck et collab., 2017	❖ Deci et Ryan, 2000
❖ Delaney et collab., 2014	❖ Della Porta, 2013	❖ Dimmock et collab., 2016	❖ Drake, 1983
❖ Drake, 2019	❖ Duckworth et collab., 2007	❖ Duckworth et collab., 2011	❖ Duckworth et collab., 2019
❖ Duckworth et Eskreis-Winkler, 2013	❖ Duckworth et Eskreis-Winkler, 2015	❖ Duckworth et Gross, 2014	❖ Duckworth et Quinn, 2009
❖ Duckworth et Yeager, 2015	❖ Duckworth, 2013	❖ Duckworth, Eichstaedt et Ungar, 2015	❖ Edmondson, 1999
❖ Ehrenreich, 2009	❖ Ehrensaft, 2008	❖ Elliott, Whitehead et Magias, 2020	❖ Ellis, 2019
❖ Engelhard et collab., 2009	❖ Eskreis-Winkler et collab., 2014a	❖ Eskreis-Winkler et collab., 2014b	❖ Eskreis-Winkler, Gross et Duckworth, 2016
❖ Etcheverry et Le, 2005	❖ Eysenck, 1953	❖ Feather, 1962	❖ Ferguson et collab., 2014
❖ Fernald, 1926	❖ Fisher et Wrisberg, 2004	❖ Fletcher et Sarkar, 2013	❖ Framorando et Gendolla, 2019
❖ Galla et collab., 2014	❖ Galla et collab., 2019	❖ Galtier et Cyrulnik, 2013	❖ Giles et collab., 2018
❖ Gilliam, 2019	❖ Giust-Desprairies, Lévy et Cyrulnik, 2015	❖ Goulet et Villatte, 2020	❖ Gray, 1990
❖ Green, 2003	❖ Greene et collab., 2012	❖ Greenwald, 2002	❖ Guan et collab., 2020
❖ Gucciardi, 2016	❖ Gucciardi, 2017	❖ Halper et Vancouver, 2016	❖ Hamm et collab., 2020
❖ Harvey et collab., 2010	❖ Hayes, 2016	❖ Hebb, 1949	❖ Hébreux 11:39–12:3 (NIV)
❖ Hill, Burrow et Bronk, 2016	❖ Hill, Samuel et Foti, 2016	❖ Hoffman, 2016	❖ Hopwood et collab., 2015
❖ Horner, 1998	❖ Howard et collab., 2016	❖ Howard, Gagné et Bureau, 2017	❖ Howle, Dimmock et Jackson, 2016
❖ Huta et Waterman, 2013	❖ Ilies, Judge et Wagner, 2010	❖ Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016	❖ Javed et collab., 2020
❖ Joy, 1986	❖ Kaiser, 2019	❖ Kaplan, 2018	❖ Kaufman et Duckworth, 2015
❖ King, 2014	❖ Kwon, 2017	❖ Kwon, 2018	❖ Laborde et collab., 2017
❖ Laborde, Guillén et Mosley, 2016	❖ Lamont, Kennelly et Moyle, 2014	❖ Lan, 2020	❖ Lee et Duckworth, 2018
❖ Lent, Brown et Larkin, 1984	❖ Li, Bottrell et Armstrong, 2017	❖ Liu et Wang, 2014	❖ Lloyd et Little, 2010
❖ Lo Bue et collab., 2018	❖ Lola et Tzetzis, 2020	❖ Lufi et Cohen, 1987	❖ Luntz, 1991
❖ Lynch, 2008	❖ Macleod, 1987	❖ Maree et Wolvaardt, 2014	❖ Marquis, 2018
❖ Mazerolle et collab., 2016	❖ McCaugham et McKinlay, 1981	❖ McDougall, 1908	❖ Meindl et collab., 2019
❖ Merriam-Webster (n.d.a)	❖ Merriam-Webster (n.d.b)	❖ Miller et Taubman-Ben-Ari, 2004	❖ Miller, 2017

❖ Mills, 2017	❖ Milyavskaya et Werner, 2018	❖ Mischel et Shoda, 1998	❖ Moeller, Troop-Gordon et Robinson, 2015
❖ Monden et collab., 2014	❖ Montcalm, 1999	❖ Monteiro et collab., 2019	❖ Moore, 2016
❖ Morgan et Lannert, 1941	❖ Morton, 2014	❖ Muenks et collab., 2017	❖ Neff et Broady, 2011
❖ Newland, Gitelson et Legg, 2020	❖ Nilsson, 2012	❖ Ohtani et collab., 2020	❖ Ortega et collab., 2007
❖ Oxford Languages (n.d.a)	❖ Oxford Languages (n.d.b)	❖ Oxford Languages (n.d.c)	❖ Oxford Languages (n.d.d)
❖ Park et collab., 2018	❖ Park et collab., 2020	❖ Passmore et McGoldrick, 2009	❖ Pathak et Srivastava, 2020
❖ Paulsen et St. John, 2002	❖ Peak, 1955	❖ Peña et collab., 2019	❖ Peña et Duckworth, 2018
❖ PGA Magazine, 2019	❖ Pittig et collab., 2020	❖ Popescu et Manolachi, 2015	❖ Popovych et collab., 2020
❖ Prisock, 2015	❖ Proios, 2020	❖ Purcell Cone et Mary Jay, 2010	❖ Rabia et Karkouti, 2017
❖ Ranjard, 2001	❖ Rascle et collab., 2015	❖ Rebar et collab., 2014	❖ Rhodes, 2018
❖ Richie et collab., 1997	❖ Rimfeld et collab., 2016	❖ Roberts, 1984	❖ Roberts, 1989
❖ Robertson-Kraft et Duckworth, 2014	❖ Rodrigues et collab., 2020	❖ Rongé et Cyrulnik, 2006	❖ Ross, 1980
❖ Rottensteiner et collab., 2015	❖ Roy, Gourde et Couto, 2011	❖ Rudisill et Singer, 1988	❖ Rudisill, 1989
❖ Rutkowska et Klimczak, 2012	❖ Ryan et Deci, 2000	❖ Ryan, 2007	❖ Ryans, 1938
❖ Sameroff et Rosenblum, 2006	❖ Sandelands, Brockner et Gylnn, 1988	❖ Sansoucy, 2022	❖ Sauder, Mudrick et DeLuca, 2018
❖ Saville et collab., 2014	❖ Scott et McMahan, 2017	❖ Sesay Jr., 2020	❖ Siple et collab., 2018
❖ Skinner et Brewer, 2004	❖ Slabbert, de Kock et Hattingh, 2011	❖ Soaring Association of Canada, 2020	❖ Sofaer-Bennett et collab., 2007
❖ Spindler et collab., 2017	❖ Spink et collab., 2013	❖ Sproule et collab., 2011	❖ Starkes, 2007
❖ Startup, Freeman et Garety, 2007	❖ Stern, 2017	❖ Strayhorn, 2014	❖ Sun, 2020
❖ Sze Lee, 2017	❖ Tang et collab., 2019	❖ Tedesqui et Young, 2017	❖ Tedesqui et Young, 2018
❖ Tedesqui et Young, 2019	❖ Teixeira et collab., 2020	❖ Tenenbaum et collab., 2005	❖ Tohanean et Chicomban, 2010
❖ Turner et Davis, 2019	❖ Tyumeneva, Kardanova et Kuzmina, 2019	❖ Ueno, Suyama et Oshio, 2018	❖ Vainio et Daukantaite, 2015
❖ Van den Broeck et collab., 2016	❖ Van der Merwe, 2005	❖ Vansteenkiste et collab., 2004	❖ Vansteenkiste et collab., 2014
❖ Vladeck, 2003	❖ Von Culin, Tsukayama et Duckworth, 2014	❖ Walsh et Henderson, 1989	❖ Wang et collab., 2016
❖ Waters, Loton et Jach, 2019	❖ Whitaker et Cyrulnik, 2002	❖ White et collab., 2016	❖ Wilson, 2019
❖ Wintre et Bowers, 2007	❖ Wood et Beckmann, 2006	❖ Wright et collab., 1996	❖ Xia, Han et Zhang, 2020
❖ Yerkes et Dodson, 1908	❖ Zamarro et collab., 2020		

Chaque source dans la banque de données a été codifiée thématiquement (entre 1 à 4 étiquettes par source) à l'aide de leurs abrégés, résultant en 82 étiquettes uniques (voir tableau 4.2 pour ces étiquettes). Elles ont permis le triage et la sélection de sources lors de l'échantillonnage théorique (voir tableau 4.3 pour voir quelles étiquettes sont associées à quelles sources).

Tableau 4.2 Les 82 codes thématiques de la banque de données

❖ Académies	❖ Cybernétique	❖ Loi Yerkes-Dodson	❖ Rétroaction
❖ Adaptation	❖ Désinformation	❖ Marginalisation	❖ Robustesse Mentale
❖ Addiction	❖ Douleur	❖ Militaire	❖ Rusticité (Hardiness)
❖ Agence	❖ Droits	❖ Momentum	❖ Sacrifice
❖ Aristote	❖ Émotions	❖ Moralité	❖ Santé Mentale
❖ Auto-Compassion	❖ Endurance	❖ Motivation	❖ Sécurité psychique
❖ Auto-Détermination	❖ Engagement	❖ Mythe	❖ Souffrance
❖ Auto-Efficacité	❖ Entreprise	❖ Passion	❖ Souplesse Cognitive
❖ Autorégulation	❖ Esprit de Croissance	❖ Persévérance	❖ Soutien Social
❖ Bien-Être	❖ Eudaimonia	❖ Persévérance de…	❖ Sports
❖ Biographie	❖ Exercice	❖ Persistance	❖ Stratification Sociale
❖ Biologie	❖ Faillite Perçue	❖ Persistance de…	❖ Structuralisme
❖ Communauté	❖ Fonctionnement Psychosocial	❖ Personnes Âgées	❖ Théorie Ancrée
❖ Comportements Défensifs	❖ Force de Caractère	❖ Poursuites de Buts	❖ Théorie d'Accomplissements
❖ Comportements Sains	❖ Grit	❖ Preuves Anecdotiques	❖ Théorie de l'Attachement
❖ Confiance	❖ Habitude	❖ Problèmes Comportementaux	❖ Théorie de l'Inoculation
❖ Consciencieux	❖ Importance	❖ Psychopathologie	❖ Théorie des Systèmes Dynamiques
❖ Croyances	❖ Lieu de Contrôle (Locus of Control)	❖ Racisme	❖ Trait de personnalité
❖ Culture	❖ Lignée (familiale)	❖ Relations	❖ Travailleurs Sociaux
	❖ Logos	❖ Religion	❖ Vertu
	❖ Loisirs	❖ Résilience	❖ Vulnérabilité

Tableau 4.3 Les codes thématiques associés aux sources de la banque de données

❖ Ali et Rahaman, 2012 ……..	Grit, Sports
❖ Allal et Ménard, 2014 …….....	Persévérance, Académies
❖ Alvinius, Starrin et Larsson, 2016 ……	Persévérance, Théorie Ancrée
❖ Anderson, Lepper et Ross, 1980 …….....	Persévérance, Persévérance de…Théorie
❖ Apstein, 2019 ……	Persévérance, Sports, Biographie
❖ Araújo, Cruz et Almeida, 2017 …….	Persistance, Trait de Personnalité, Adaptation
❖ Arrigg, 2013 ……..	Persévérance, Force de Caractère, Logos
❖ Atkinson, 1957 …….....	Persistance, Motivation, Poursuites de Buts
❖ Au, 2015 ……...	Persévérance, Auto-Efficacité, Lieu de Contrôle
❖ Bäck, 2009 ……	Persévérance, Vertu, Sports
❖ Bandura, 1997 …….....	Auto-Efficacité, Croyances
❖ Battaly, 2017 …….	Persévérance, Vertu, Aristote
❖ Birondo, 2015 ……...	Persévérance, Vertu, Aristote
❖ Bishop, Karageorghis et Loizou, 2007 …….	Persistance, Preuves Anecdotiques
❖ Bloom, 1968 …….	Persévérance, Académies, Poursuites de Buts
❖ Boniface et Cyrulnik, 2018 …….....	Résilience, Biographie
❖ Borzikowsky et Bernhardt, 2018 …….....	Grit, Addiction
❖ Bouvier et collab., 2019 ……	Résilience, Biographie, Théorie de l'Attachement
❖ Bowman, Dodge et Mazerolle, 2015 ……	Persistance, Soutien Social, Académies, Théorie Ancrée
❖ Brand et Antoniewicz, 2016 …….	Motivation, Exercice, Comportements Sains

❖ Brayham, 2015 …….....	Persévérance, Preuves Anecdotiques
❖ Brinkmann et Gendolla, 2020 …….....	Persistance, Motivation, Émotions
❖ Brower, 1992 ……	Persistance, Académies
❖ Brown, 2015 …….	Persistance, Académies
❖ Burnell, 2010 ……	Persistance, Résilience, Marginalisation
❖ Campeau, 2016 …….	Persévérance, Résilience, Sports, Biographie
❖ Carver et White, 1994 …….....	Motivation, Émotions
❖ Casàs, 2020 …….....	Persévérance, Sports, Biographie
❖ Centre Dollard-Cormier, 2014 …….....	Persévérance, Auto-Détermination, Addiction
❖ Chan et collab., 2017 ……	Persistance, Persistance de…Désinformation
❖ Chang, 2019 ……..	Momentum
❖ Chantry, Williams et Whittaker, 2019 ….....	Persévérance, Biologie, Loi Yerkes-Dodson
❖ Charles, Muentner et Kjellstrand, 2019 ……	Persévérance, Résilience, Engagement
❖ Chesnay et Anderson, 2020 ……..	Vulnérabilité, Stratification Sociale
❖ Craig, 1991 …….....	Persévérance, Religion
❖ Credé, Tynan et Harms, 2017 …….....	Grit
❖ Critcher et Ferguson, 2016 ……...	Persévérance, Autorégulation, Importance, Comportements Sains
❖ Crust, Swann et Allen-Collinson, 2016 ……	Persévérance, Robustesse Mentale, Sports
❖ Cvetkovich et collab., 2002 ……..	Persévérance, Persévérance de…Confiance
❖ Cyrulnik, 2010 …….....	Résilience, Biologie
❖ Cyrulnik, 2013 ……..	Résilience, Émotions
❖ Danner et Lonky, 1981 …….....	Persistance, Auto-Détermination, Académies, Poursuites de Buts
❖ Datu et collab., 2019 …….	Grit, Académies, Santé Mentale, Logos
❖ Daus et Templer, 1976 ……..	Persévérance, Sports
❖ Daus et Templer, 1978 …….....	Persévérance, Sports
❖ Davey, Eaker et Walters, 2003 …….	Persévérance, Résilience, Trait de Personnalité
❖ Davis et Turner, 2019 ……...	Persistance, Auto-Détermination, Bien-Être, Sports
❖ Davis, 1991 …….....	Persévérance, Religion
❖ Davis, Luecken et Lemery-Chalfant, 2009 ...	Résilience
❖ Davydov et collab., 2010 ……..	Résilience, Biologie
❖ De Muynck et collab., 2017 …….....	Persévérance, Auto-Détermination, Sports
❖ Deci et Ryan, 2000 ……...	Persistance, Auto-Détermination, Poursuites de Buts
❖ Delaney et collab., 2014 ……...	Persistance, Addiction
❖ Della Porta, 2013 …….....	Persévérance, Consciencieux, Comportements Sains
❖ Dimmock et collab., 2016 …….	Persistance, Motivation, Exercice, Théorie de l'Inoculation
❖ Drake, 1983 …….....	Persévérance, Persévérance de…Croyances
❖ Drake, 2019 …….....	Persévérance, Sports, Biographie
❖ Duckworth et collab., 2007 …….....	Grit, Trait de Personnalité, Académies
❖ Duckworth et collab., 2011 …….....	Grit, Académies, Poursuites de Buts
❖ Duckworth et collab., 2019 …….....	Grit, Militaire, Poursuites de Buts
❖ Duckworth et Eskreis-Winkler, 2013 ……...	Grit, Motivation, Académies, Poursuites de Buts
❖ Duckworth et Eskreis-Winkler, 2015 ……...	Grit, Trait de Personnalité, Poursuites de Buts
❖ Duckworth et Gross, 2014 ……	Grit, Autorégulation, Poursuites de Buts
❖ Duckworth et Quinn, 2009 ……...	Grit, Académies, Poursuites de Buts
❖ Duckworth et Yeager, 2015 …….....	Grit, Académies
❖ Duckworth, 2013 …….....	Grit, Académies, Poursuites de Buts
❖ Duckworth, Eichstaedt et Ungar, 2015 …….	Grit, Trait de Personnalité
❖ Edmondson, 1999 …….	Poursuites de Buts, Sécurité Psychique
❖ Ehrenreich, 2009 …….....	Émotion

❖ Ehrensaft, 2008 …….	Persistance, Persistance de…Mythe
❖ Elliott, Whitehead et Magias, 2020 ……..	Auto-Efficacité, Sports, Théorie des Systèmes Dynamiques
❖ Ellis, 2019 …….	Persistance, Académies
❖ Engelhard et collab., 2009 ……	Persistance, Persistance de…Psychopathologie
❖ Eskreis-Winkler et collab., 2014a …….	Grit, Poursuites de Buts
❖ Eskreis-Winkler et collab., 2014b ……	Grit, Logos
❖ Eskreis-Winkler, Gross et Duckworth, 2016.	Grit, Poursuites de Buts
❖ Etcheverry et Le, 2005 ……..	Persistance, Relations, Sacrifice
❖ Eysenck, 1953 ……...	Persévérance, Trait de Personnalité
❖ Feather, 1962 ……	Persistance, Trait de Personnalité, Poursuites de Buts
❖ Ferguson et collab., 2014 ……..	Persévérance, Sports
❖ Fernald, 1926 ……	Persistance, Poursuites de Buts, Endurance
❖ Fisher et Wrisberg, 2004 ……..	Persévérance, Sports, Faillite Perçue
❖ Fletcher et Sarkar, 2013 ……	Résilience
❖ Framorando et Gendolla, 2019 …….	Motivation, Biologie
❖ Galla et collab., 2014 ……	Grit, Trait de Personnalité, Académies
❖ Galla et collab., 2019 ……	Grit, Académies, Poursuites de Buts
❖ Galtier et Cyrulnik, 2013 ……..	Résilience, Biologie
❖ Giles et collab., 2018 ……	Persévérance, Robustesse Mentale
❖ Gilliam, 2019 ……	Persévérance, Preuves Anecdotiques
❖ Giust-Desprairies, Lévy et Cyrulnik, 2015 ...	Résilience, Biologie
❖ Goulet et Villatte, 2020 ……	Persévérance, Résilience, Académies, Santé Mentale
❖ Gray, 1990 ……	Autorégulation, Biologie
❖ Green, 2003 ……..	Persistance, Auto-Efficacité, Académies
❖ Greene et collab., 2012 …….	Résilience, Communauté, Culture
❖ Greenwald, 2002 ……...	Persistance, Persistance de…Problèmes Comportementaux
❖ Guan et collab., 2020 ……	Persistance, Exercice
❖ Gucciardi, 2016 ……	Persévérance, Robustesse Mentale
❖ Gucciardi, 2017 ……	Persévérance, Robustesse Mentale
❖ Halper et Vancouver, 2016 ……..	Persistance, Auto-Efficacité
❖ Hamm et collab., 2020 …….	Persistance, Motivation, Académies
❖ Harvey et collab., 2010 …….	Loi Yerkes-Dodson
❖ Hayes, 2016 ……..	Persévérance, Culture, Structuralisme, Stratification Sociale
❖ Hebb, 1949 ……	Persistance
❖ Hébreux 11:39–12:3 (NIV) ……..	Persévérance, Religion
❖ Hill, Burrow et Bronk, 2016 …….	Grit, Académies
❖ Hill, Samuel et Foti, 2016 …….	Persévérance, Consciencieux
❖ Hoffman, 2016 ……..	Persistance, Résilience, Communauté, Culture
❖ Hopwood et collab., 2015 …….	Persistance, Motivation, Addiction
❖ Horner, 1998 …….	Persévérance, Religion, Aristote
❖ Howard et collab., 2016 ……	Auto-Détermination
❖ Howard, Gagné et Bureau, 2017 ……..	Auto-Détermination
❖ Howle, Dimmock et Jackson, 2016 ……..	Auto-Efficacité, Exercice
❖ Huta et Waterman, 2013 ……...	Persévérance, Aristote, Poursuite de Buts, Eudaimonia
❖ Ilies, Judge et Wagner, 2010 ……	Persistance, Auto-Efficacité, Poursuite de Buts
❖ Jaeschke, Sachs et Dieffenbach, 2016 ……..	Persévérance, Robustesse Mentale
❖ Javed et collab., 2020 ……...	Motivation, Sports
❖ Joy, 1986 ……..	Persistance, Académies
❖ Kaiser, 2019 ……..	Persistance, Motivation, Sports, Loi Yerkes-Dodson

❖ Kaplan, 2018 …….	Persévérance, Entreprise, Biographie
❖ Kaufman et Duckworth, 2015 ……..	Grit, Auto-Efficacité, Poursuite de Buts
❖ King, 2014 ……	Persévérance, Vertu, Aristote
❖ Kwon, 2017 ……..	Grit, Agence, Stratification Sociale
❖ Kwon, 2018 ……..	Grit, Agence, Stratification Sociale
❖ Laborde et collab., 2017 ……...	Persévérance, Résilience, Sports
❖ Laborde, Guillén et Mosley, 2016 ……	Persévérance, Trait de Personnalité
❖ Lamont, Kennelly et Moyle, 2014 ……	Persévérance, Sport, Théorie Ancrée
❖ Lan, 2020 ……..	Grit, Fonctionnement Psychosocial
❖ Lee et Duckworth, 2018 ……...	Grit, Entreprise
❖ Lent, Brown et Larkin, 1984 ……	Persistance, Auto-Efficacité, Académies
❖ Li, Bottrell et Armstrong, 2017 ……	Persévérance, Résilience, Académiques, Cultures
❖ Liu et Wang, 2014 ……	Persévérance, Motivation, Émotion, Souplesse Cognitive
❖ Lloyd et Little, 2010 …….	Persistance, Auto-Détermination, Exercice
❖ Lo Bue et collab., 2018 …….	Persistance, Rusticité (*Hardiness*)
❖ Lola et Tzetzis, 2020 ……	Persévérance, Auto-Efficacité, Sport
❖ Lufi et Cohen, 1987 ……..	Persistance, Sports
❖ Luntz, 1991 ……...	Persévérance
❖ Lynch, 2008 ……..	Persévérance, Motivation, Académies
❖ Macleod, 1987 ……..	Persistance de…Structuralisme
❖ Maree et Wolvaardt, 2014 ……	Persévérance, Vertu
❖ Marquis, 2018 ……..	Résilience, Souffrance
❖ Mazerolle et collab., 2016 ……	Persistance, Sports, Passion
❖ McCaugham et McKinlay, 1981 ……..	Motivation, Comportements
❖ McDougall, 1908 ……..	Persistance, Poursuite de Buts
❖ Meindl et collab., 2019 …….	Grit, Académie, Émotion
❖ Merriam-Webster (n.d.a) ……..	Persévérance
❖ Merriam-Webster (n.d.b) ……..	Persistance
❖ Miller et Taubman-Ben-Ari, 2004 ……	Auto-Efficacité, Sports
❖ Miller, 2017 ……..	Vertu, Aristote
❖ Mills, 2017 ……	Grit, Trait de Personnalité, Académie, Structuralisme
❖ Milyavskaya et Werner, 2018 ……...	Poursuite de Buts
❖ Mischel et Shoda, 1998 ……	Trait de Personnalité, Émotions
❖ Moeller, Troop-Gordon et Robinson, 2015 ..	Persistance, Auto-Détermination, Cybernétique
❖ Monden et collab., 2014 ……...	Persévérance, Résilience
❖ Montcalm, 1999 ……	Persistance, Auto-Efficacité
❖ Monteiro et collab., 2019 ……..	Persistance, Auto-Détermination, Sports, Théorie d'Accomplissements
❖ Moore, 2016 ……..	Auto-Efficacité, Sports, Santé Mentale
❖ Morgan et Lannert, 1941 ……..	Persistance, Habitude
❖ Morton, 2014 ……	Persévérance, Consciencieux, Académie
❖ Muenks et collab., 2017 ……	Grit, Académie
❖ Neff et Broady, 2011 ……	Résilience
❖ Newland, Gitelson et Legg, 2020 …….	Grit, Personnes Âgées
❖ Nilsson, 2012 ……	Persévérance, Poursuite de Buts, Souplesse Cognitive
❖ Ohtani et collab., 2020 ……..	Grit, Esprit de Croissance, Santé Mentale
❖ Ortega et collab., 2007 ……..	Persistance, Santé Mentale
❖ Oxford Languages (n.d.a) …….	Persévérance
❖ Oxford Languages (n.d.b) …….	Persistance
❖ Oxford Languages (n.d.c) …….	Persistance
❖ Oxford Languages (n.d.d) …….	Persistance

❖ Park et collab., 2018 …….	Grit, Académie
❖ Park et collab., 2020 …….	Grit, Esprit de Croissance
❖ Passmore et McGoldrick, 2009 ……	Persévérance, Sports, Théorie Ancrée
❖ Pathak et Srivastava, 2020 ……	Persévérance, Auto-Détermination, Travailleurs Sociaux
❖ Paulsen et St. John, 2002 ……..	Persistance, Académie, Structuralisme
❖ Peak, 1955 ……	Persistance, Motivation
❖ Peña et collab., 2019 …….	Grit, Motivation
❖ Peña et Duckworth, 2018 ……..	Grit, Académie
❖ PGA Magazine, 2019 ……...	Persévérance, Sports, Biographie
❖ Pittig et collab., 2020 ……	Persévérance, Persévérance de…Comportements Défensifs
❖ Popescu et Manolachi, 2015 …….	Persévérance, Moralité, Sports
❖ Popovych et collab., 2020 …….	Persistance, Auto-Efficacité, Sports, Sécurité Psychique
❖ Prisock, 2015 ……	Persévérance, Entreprise, Biographie
❖ Proios, 2020 ……..	Persistance, Sports, Logos
❖ Purcell Cone et Mary Jay, 2010 ……	Persévérance, Sports
❖ Rabia et Karkouti, 2017 ……	Persistance, Soutien Social, Académie
❖ Ranjard, 2001 ……	Résilience
❖ Rascle et collab., 2015 ……..	Persistance, Sports, Rétroaction
❖ Rebar et collab., 2014 ……...	Motivation, Exercice
❖ Rhodes, 2018 ……	Grit, Trait de Personnalité, Sports
❖ Richie et collab., 1997 ……..	Persévérance, Entreprise, Théorie Ancrée
❖ Rimfeld et collab., 2016 ……...	Grit, Trait de Personnalité, Académie
❖ Roberts, 1984 ……	Persévérance, Vertu
❖ Roberts, 1989 ……	Persévérance, Vertu, Aristote
❖ Robertson-Kraft et Duckworth, 2014 ……...	Grit, Logos
❖ Rodrigues et collab., 2020 ……	Persistance, Auto-Détermination, Exercice
❖ Rongé et Cyrulnik, 2006 ……...	Résilience, Théorie de l'Attachement
❖ Ross, 1980 ……	Vertu, Aristote, Endurance
❖ Rottensteiner et collab., 2015 ……...	Persistance, Auto-Détermination, Sports
❖ Roy, Gourde et Couto, 2011 …….	Persévérance, Santé Mentale
❖ Rudisill et Singer, 1988 ……	Persistance, Académie
❖ Rudisill, 1989 ……	Persistance, Faillite Perçue
❖ Rutkowska et Klimczak, 2012 ……..	Persévérance, Auto-Détermination, Sports
❖ Ryan et Deci, 2000 ……..	Persistance, Motivation, Poursuite de Buts
❖ Ryan, 2007 ……	Persistance, Auto-Détermination, Exercice
❖ Ryans, 1938 ……..	Persistance
❖ Sameroff et Rosenblum, 2006 ……..	Résilience
❖ Sandelands, Brockner et Gylnn, 1988 ……..	Persistance
❖ Sansoucy, 2022 …….	Résilience, Théorie Ancrée
❖ Sauder, Mudrick et DeLuca, 2018 ……	Persistance, Académies, Structuralisme
❖ Saville et collab., 2014 …….	Persistance, Auto-Efficacité, Sports
❖ Scott et McMahan, 2017 ……..	Persévérance, Loisirs
❖ Sesay Jr., 2020 ……..	Persévérance, Religion, Racisme, Droits
❖ Siple et collab., 2018 ……	Persistance, Académies, Racisme, Structuralisme
❖ Skinner et Brewer, 2004 ……...	Motivation, Sports, Loi Yerkes-Dodson
❖ Slabbert, de Kock et Hattingh, 2011 …….	Académies
❖ Soaring Association of Canada, 2020 ……...	Persévérance, Sports, Biographie, Lignée (familiale)
❖ Sofaer-Bennett et collab., 2007 ……	Persévérance, Personnes Âgées, Douleur, Théorie Ancrée

❖ Spindler et collab., 2017 ……..	Persévérance, Sports, Poursuite de Buts
❖ Spink et collab., 2013 ……..	Motivation, Sécurité Psychique
❖ Sproule et collab., 2011 ……	Persévérance, Académies
❖ Starkes, 2007 ……	Persévérance, Motivation, Sports
❖ Startup, Freeman et Garety, 2007 …….	Persistance, Persistance de…Psychopathologie
❖ Stern, 2017 ……	Persévérance, Poursuite de Buts, Preuves Anecdotiques
❖ Strayhorn, 2014 ……	Grit, Académies
❖ Sun, 2020 ……..	Persistance, Auto-Efficacité, Entreprise
❖ Sze Lee, 2017 ……...	Grit, Résilience, Académies
❖ Tang et collab., 2019 ……	Grit, Esprit de Croissance, Académies, Engagement
❖ Tedesqui et Young, 2017 …….	Grit, Sports
❖ Tedesqui et Young, 2018 ……..	Grit, Trait de Personnalité, Sports
❖ Tedesqui et Young, 2019 ……..	Grit, Sports
❖ Teixeira et collab., 2020 ……...	Persistance, Auto-Détermination, Sports
❖ Tenenbaum et collab., 2005 ……..	Persistance, Auto-Efficacité, Endurance
❖ Tohanean et Chicomban, 2010 …….	Persévérance, Motivation, Sports
❖ Turner et Davis, 2019 ……...	Persistance, Auto-Détermination, Sports
❖ Tyumeneva, Kardanova et Kuzmina, 2019 ..	Grit
❖ Ueno, Suyama et Oshio, 2018 ……..	Grit, Sports
❖ Vainio et Daukantaite, 2015 …….	Grit, Auto-Détermination, Bien-Être
❖ Van den Broeck et collab., 2016 ……...	Auto-Détermination
❖ Van der Merwe, 2005 ……...	Persévérance, Religion
❖ Vansteenkiste et collab., 2004 ……..	Persévérance, Auto-Détermination, Exercice
❖ Vansteenkiste et collab., 2014 ……..	Persistance, Sports, Poursuite de Buts
❖ Vladeck, 2003 ……...	Persistance, Personnes Âgées, Persistance de…Structuralisme
❖ Von Culin, Tsukayama et Duckworth, 2014.	Grit, Auto-Détermination, Logos
❖ Walsh et Henderson, 1989 ……	Entreprise, Rétroaction
❖ Wang et collab., 2016 ……...	Persistance, Auto-Détermination, Exercice
❖ Waters, Loton et Jach, 2019 …….	Persévérance, Force de Caractère
❖ Whitaker et Cyrulnik, 2002 ……..	Résilience
❖ White et collab., 2016 ……...	Persévérance, Comportements
❖ Wilson, 2019 …….	Persévérance, Robustesse Mentale, Sports, Auto-Compassion
❖ Wintre et Bowers, 2007 ……	Persistance, Soutien Social, Académie, Santé Mentale
❖ Wood et Beckmann, 2006 ……	Persistance, Trait de Personnalité, Poursuite de Buts
❖ Wright et collab., 1996 …….	Persévérance, Persévérance de…Désinformation
❖ Xia, Han et Zhang, 2020 ……..	Persévérance, Auto-Efficacité, Entreprise, Passion
❖ Yerkes et Dodson, 1908 ……	Motivation, Comportements Sains, Loi Yerkes-Dodson
❖ Zamarro et collab., 2020 ……...	Grit, Auto-Régulation, Académies

La recherche a été complétée en deux cycles méthodologiques, comprenant chacun la dissection des sources, leurs encodages, la comparaison croisée de tous les codes et la rédaction des mémos (réflexions). Bien sûr, d'autres cycles seront nécessaires pour approfondir cette recherche et affiner les résultats ; cependant, ces deux cycles ont été suffisants pour le développement d'une théorie préliminaire.

4.2 Premier cycle méthodologique

Alors, pour mieux connaître comment un individu peut persévérer vers l'atteinte de ses objectifs ou envers l'amélioration de sa qualité de vie, malgré les adversités ou les injustices sociales qui l'opposent ou qui posent des risques, alors que d'autres ne le peuvent pas ou ne le font pas, il fallait avoir une sensibilisation générale de la persévérance.

Étant donné qu'une théorie formelle de la persévérance nécessiterait l'apport d'un large éventail de sources, au point où les 254 éléments de la banque de données devraient faire partie de l'analyse, chaque élément de la banque apportera éventuellement sa contribution à la formulation de la théorie. Donc, le choix de quelles sources à inclure dans l'échantillon (à partir de la banque de données) n'était pas vital. Il s'agissait simplement de prendre le premier pas et de laisser les informations guider le chercheur vers le prochain pas, et ainsi de suite. Au fur et à mesure que le projet s'est avancé, la sélection des sources à inclure dans l'échantillon n'était pas basée sur des paramètres d'inclusion et d'exclusion, mais plutôt basée sur la nécessité d'exploration selon le raisonnement (décrit au long de ce chapitre).

L'étape de recherche suivante était de choisir un point de départ ; de déterminer quelle source à inclure dans l'échantillon en premier. En référant à la banque de données et en sélectionnant l'étiquette « Persévérance » pour réduire les points de départs possibles, Oxford Languages (n.d.a) a été choisi, car c'était le choix le plus simple et direct pour établir une définition sensibilisatrice de base. Cette description de la persévérance surlignait trois aspects importants : la persévérance semblait observable par (i) des comportements (ii) orientés vers la réalisation d'un objectif particulier (iii) en dépit d'adversités.

Ensuite, les réflexions rédigées à l'aide de mémos ont inclus, par exemple, « …"Persévérer" est un verbe, ce qui explique pourquoi l'action est centrale pour comprendre ce concept. L'action est synonyme de comportement ; les

comportements sont ce que l'on observera dans le cadre d'une étude scientifique… », et fut suivie par « … la notion de persévérance ne peut être pleinement comprise sans connaître le résultat final vers lequel on persévère (le but que l'on poursuit) ».

Pour approfondir, la sensibilisation auprès des concepts de bases, à l'aide de la banque de données, les étiquettes « Persévérance » et « Poursuite de Buts » ont été sélectionnées. Stern (2017) était la prochaine source choisie en raison que c'était relativement récent et, en faisant partie de la culture populaire (preuves anecdotiques), à offert une perspective liée à l'esprit (ou l'essence) du phénomène de la persévérance envers un but face à l'adversité.

Comme il était attendu, Stern (2017) soulève l'importance de distinguer entre la persévérance et la persistance, l'étiquette « Persistance » a été sélectionnée dans la banque de données et les sources Oxford Languages (n.d.b ; n.d.c ; n.d.d) ont ensuite été incluses dans l'échantillon pour éclaircir les distinctions. La persévérance semble offrir une impression positive ou même vaillante, tandis que la persistance semble plus négative et une qualité indésirable. Donc, afin d'explorer plus l'information portant sur l'esprit du phénomène et qui souligne son aspect vertueux, les étiquettes « Persévérance » et « Vertu » ont été sélectionnées. Parce que l'aspect comportemental/action de la persévérance a été identifié comme point de départ, la prochaine source choisie devait approfondir les connaissances du lien entre la vertu et l'action continue. Roberts (1984 ; 1989) et Birondo (2015) ont été choisis en raison qu'ils étaient associés avec le discourt sur le phénomène de la persévérance dans l'ancienneté. Les autres documents révélés par les deux filtres d'étiquetage n'ont pas été choisis en raison qu'ils étaient axés surtout envers la persévérance intellectuelle plutôt que comportemental.

Roberts (1984 ; 1989) et Birondo (2015) ont attiré l'attention envers l'importance du bien-être de la personne via l'action éthique, qui a mené à la sélection de l'étiquette du « Bien-Être » pour trier les articles dans la banque de données et où s'est retrouvé

l'article de Vainio et Daukantaite (2015). Le titre de cet article indiquait que l'attention était mise sur le lien entre *grit* (un terme souvent utilisé en place de la persévérance) et le bien-être. De plus, la recherche fut une étude corrélationnelle. Alors, c'était un suffisamment bon candidat pour être disséqué, codifié et ajouté à l'échantillon.

Vainio et Daukantaite (2015) utilisent le terme *grit* au lieu de la persévérance, et empruntent la définition opérationnalisée de Duckworth et collab. (2007), « *passion and perseverance to long-term goals* » (Duckworth et collab., 2007, p. 1087, nos italiques). Cet article offre plus d'informations sur le sujet de la poursuite de buts et Vainio et Daukantaite (2015) clarifient que « *specifically, it entails determined pursuit of a goal, despite setbacks, for years or even decades* » (p. 2120, nos italiques), ainsi que « *grit entails pursuit of a superordinate goal on a longer, more abstract time-scale* » (Vainio et Daukantaite, 2015, p. 2121, nos italiques).

Sur le sujet du bien-être, elles notent « *it is crucial to understand whether it is related to higher or lower well-being. However, the research on grit and well-being is rather scarce* » (Vainio et Daukantaite, 2015, p. 2121, nos italiques). Certains termes connexes au bien-être ont été identifiés et ont aidé à approfondir une compréhension de son lien avec la persévérance, par exemple : bien-être psychique, bien-être subjectif, harmonie en vie, satisfaction avec la vie, sens de cohérence, etc. Par la suite, l'ouvrage de Vainio et Daukantaite (2015) écho la présence de l'adversité lors de l'étude de la persévérance, telle que « *we inevitably face difficulties that must be resolved* » (Vainio et Daukantaite, 2015, p. 2124, nos italiques) et « *resistance to giving up in the face of adversity* » (Ibid., nos italiques).

Alors, ayant besoin d'une meilleure sensibilisation aux notions d'adversité et comment ont peut intervenir auprès du bien-être de la personne, l'étiquette intitulée « Résilience » a été choisi et plusieurs sources possibles ont été identifiés à l'intérieur de la banque de données. Parmi eux, Sansoucy (2022) fut disséqué et non les autres en raison que la résilience est un terme souvent mal compris, car qu'il en existe plusieurs définitions et

que la Théorie Composite de la Résilience a été développée à l'aide de la théorisation enracinée et du même outil que celui de ce projet de mémoire afin de répondre à cette problématique. Alors, Sansoucy (2022) fut un très bon candidat comme source à être ajouté à l'échantillon.

Le terme « adversité » a été compris comme des circonstances de la vie selon un continuum de gravité contextuelle étant capables d'inciter un large éventail d'impacts sur le fonctionnement normal d'une personne (par exemple, des facteurs de stress quotidien ou des petites frustrations, jusqu'aux traumatismes graves ou la mort) (Sansoucy, 2022). De plus, d'autres étiquettes connexes au bien-être de la personne et à la possibilité d'intervention chez ceci ont été identifiées, par exemple : adaptabilité, facteurs de protection, stratégies de *coping,* etc.

Pour récapituler, lors du premier cycle méthodologique, l'échantillon a compris 10 sources : 5 sources non-scientifiques (voir tableau 4.4) et 5 sources académiques/scientifiques (voir tableau 4.5). Elles ont été disséquées en 98 tranches de données et leurs codifications thématiques ont donné 44 étiquettes (voir tableau 4.6).

Tableau 4.4 Les 5 sources non-scientifiques du 1er cycle de l'échantillon

❖ Oxford Languages (n.d.a)	❖ Oxford Languages (n.d.c)	❖ Stern (2017)
❖ Oxford Languages (n.d.b)	❖ Oxford Languages (n.d.d)	

Tableau 4.5 Les 5 sources académiques/scientifiques du 1er cycle de l'échantillon

❖ Birondo (2015)	❖ Roberts (1989)	❖ Vainio et Daukantaite (2015)
❖ Roberts (1984)	❖ Sansoucy (2022)	

Tableau 4.6 Les 44 codes thématiques du 1er cycle de l'échantillon

❖ Adaptabilité	❖ Engagement	❖ Poursuis de Buts
❖ Adversité	❖ Espoir	❖ Pouvoir de la Volonté
❖ Authenticité	❖ Éthique	❖ Santé
❖ Bien-Être Psychique	❖ Facteurs de Protection	❖ Satisfaction avec la Vie
❖ Bien-Être Subjectif	❖ Grit	❖ Sens de Cohérence
❖ Capacité	❖ Harmonie en Vie	❖ Sensibilité
❖ Comportement	❖ Inadaptabilité	❖ Temps
❖ Concept de Soi	❖ Lien Social	❖ Théorie Composite de la Résilience
❖ Consciencieux	❖ Lieu du Contrôle (et Cause) Externe	❖ Théorie de l'Auto-Détermination
❖ Contrôle Primaire	❖ Lieu du Contrôle (et Cause) Interne	❖ Théorie de l'Intégration Organismique
❖ Contrôle de Soi	❖ Motivation	❖ Récupération
❖ Contrôle Secondaire	❖ Passion	❖ Résilience
❖ Coping	❖ Persévérance	❖ Risque
❖ Courage	❖ Persistance	❖ Vulnérabilité
❖ Croissance		
❖ Élément Exposé		

Par la suite, à l'aide du tableau de comparaison constante (revoir figure 3.6), tous les codes thématiques et les tranches de données associées ont été analysés, nécessitant 990 comparaisons croisées manuelles. Les résultats des analyses comparatives ont permis la rédaction de mémos (des notes de réflexion critique documentées au cours de la recherche où chacun d'eux a été annoté avec des codes numériques qui les associent directement à des tranches de données pour démontrer l'ancrage théorique; revoir section 3.4.5). Quelques exemples de mémos de l'auteur se retrouvent ci-dessous :

> L'objectif de la persévérance est de réussir à atteindre un but particulier malgré l'adversité (ou possiblement en raison de l'adversité). Ensuite, le concept de temps est exclusivement présenté en relation avec les buts, ou plus particulièrement la distance (en temps) entre le but et la personne qui poursuit le but (allant de l'immédiat au lointain ou au long terme). Le temps n'est pas nécessairement présenté en mesures exactes, mais plutôt décrit comme étant « abstrait » (c'est-à-dire dans un avenir proche ou lointain, plutôt que de spécifier 2 minutes ou 2 ans) […] Lorsqu'une personne persévère vers un objectif, elle est en fait « persévérante dans ses actions » vers cet objectif. Si l'on se contente de penser à un avenir meilleur ou de le souhaiter, mais que l'on n'agit jamais, on ne peut pas dire que l'on persévère pour atteindre cet avenir. Par conséquent, pour comprendre la persévérance, il est essentiel de comprendre les schémas comportementaux. Pour persévérer dans certains comportements, il faut d'abord en avoir la capacité. Les capacités peuvent être comprises comme des aptitudes/compétences qu'une personne possède ou ne possède pas. Les

> capacités peuvent généralement être enseignées/apprises. Plus on acquiert de capacités et plus on apprend de stratégies comportementales, plus on peut être flexible pour faire face à l'adversité, tout en s'efforçant d'atteindre ses objectifs […] *Grit* est un terme utilisé fréquemment dans la recherche moderne concernant la notion de persévérance. Toutefois, le terme lui-même ne met pas seulement en évidence un comportement continu, mais soulève également la question de la motivation. […] Comprendre l'engagement (*commitment*) d'un individu à poursuivre un but et son engagement aux comportements qui mènent à ce but est important pour comprendre la persévérance. Alors, l'exploration des diverses raisons qui pourront contribuer à la persévérance de comportements est nécessaire pour établir une théorie de la persévérance.

4.3 Deuxième cycle méthodologique

Par la suite, en raison des connaissances acquises au long de l'analyse de comparaison constante et la rédaction des mémos, la motivation a été identifiée comme une piste importante à explorer davantage. Lors de la recension des écrits, la théorie de l'autodétermination a été identifiée comme étant une théorie moderne de premier rang sur le thème de la motivation. Donc, naturellement, l'étiquette « Théorie de l'Auto-Détermination » a été sélectionnée dans la banque de données. Parmi les choix possibles, l'article de Howard, Gagné et Bureau (2017) a été identifié comme étant le plus important avec lequel commencer, car c'est une méta-analyse quantitative de 486 échantillons qui est représentative de 205,000 participants. Cet article offre une belle perspective sur la théorie et ses composantes (par exemple, la subdivision des raisons extrinsèques et intrinsèques pour lesquelles une personne agit) et a fourni des indices pour comprendre le lien entre la motivation et les comportements (Howard, Gagné et Bureau, 2017).

Ensuite, il était important de comprendre, plus profondément, comment la motivation autodéterminée est liée à la poursuite de buts. Les étiquettes « Théorie de l'Auto-Détermination » et « Poursuites de Buts » ont été sélectionnées afin de filtrer les sources possibles ; il y avait 2 résultats (Danner et Lonky, 1981 ; Deci et Ryan, 2000). Puisque Deci et Ryan (2000) étaient moins vieux et que c'est une revue de portée, c'était inclus dans l'échantillon. Celui-ci se penche sur l'aspect de la Théorie de l'Auto-Détermination

ayant rapport avec la satisfaction de besoins et, plus particulièrement, le lien entre les besoins psychiques et la poursuite de buts, par exemple :

> *Specifically, according to SDT, a critical issue in the effects of goal pursuit and attainment concerns the degree to which people are able to satisfy their basic psychological needs as they pursue and attain their valued outcomes.* (Deci et Ryan, 2000, p. 227, nos italiques) […] *An emphasis within one's life on intrinsic goals, defined as goals that, on average, might be expected to yield greater basic psychological need satisfaction, is positively associated with mental health; whereas an emphasis on extrinsic life goals, defined as those that are either unrelated or antagonistic to basic needs, is negatively associated with mental health. Further, whereas the attainment of intrinsic life goals is associated with enhanced well-being, the attainment of extrinsic life goals (once one is above poverty level) appears to have little effect on well-being.* (Deci et Ryan, 2000, p. 247, nos italiques)

Puisque Deci et Ryan (2000) ont abordé le sujet du lien entre la Théorie de l'Auto-Détermination et le bien-être (bien-être psychique inclus), il était suffisamment justifié d'examiner ce lien plus en détail. Surtout, pour déterminer comment améliorer l'état de motivation et du bien-être de la personne. Les étiquettes « Théorie de l'Auto-Détermination » et « Bien-Être » ont été sélectionnés pour trier les articles encore une fois; Vainio et Daukantaite (2015) et Davis et Turner (2019) ont été révélés. Comme le premier était déjà inclus dans l'échantillon, le second a ensuite été disséqué, codifié et inclus dans l'échantillon. Davis et Turner (2019) ont mené une recherche expérimentale quantitative, où 2 participantes et 2 participants parmi 200 membres d'un club de triathlon ont été sélectionnés, en raison d'avoir terminé l'Inventaire des Croyances en Matière de Performance Irrationnelle et de l'Indice de Motivation Auto-Déterminée avec des scores suffisamment élevés en ce qui concerne les croyances irrationnelles et suffisamment faibles en ce qui concerne la motivation. Alors, l'inclusion de celle-ci a aidé à balancer les divers types de sources retrouvés dans l'échantillon.

Leurs résultats indiquent qu'à l'aide d'intervention, telle que la thérapie émotive et comportementale rationnelle (*Rational Emotive Behavior Therapy*) qui est le prédécesseur de la thérapie cognitivo-comportementale, il est possible de réduire les

croyances irrationnelles chez l'individu et d'améliorer l'état de la motivation autodéterminé, ainsi que l'état de vitalité et de qualité de sommeille (l'état de bien-être) (Davis et Turner, 2019).

Par la suite, un autre article dans la banque de données a été identifié parce que c'était écrit par les mêmes auteurs et publié dans la même année (Turner et Davis, 2019). Celui-ci a été inclus dans l'échantillon en raison que l'article scientifique fut également une recherche expérimentale quantitative où 11 participantes et 13 participants parmi les 200 membres du même club de triathlon que Davis et Turner (2019) ont été choisis, car elles/ils ont eu des scores élevés chez l'Inventaire Croyances en Matière de Performance Irrationnelle. Les résultats de Turner et Davis (2019) sont en concordance avec ceux de Davis et Turner (2019) sur l'aspect d'interventions chez les croyances irrationnelles ayant un effet positif sur la motivation autodéterminée d'individus.

Il est important de noter qu'au début du deuxième cycle méthodologique, lors de l'analyse de Howard, Gagné et Bureau (2017), un commentaire a été lu qui a provoqué l'inclusion d'autres sources dans l'échantillon, dans une direction différente de celles mentionnées ci-dessus :

> *Assuming all motivated behavior has an internal locus of control […] we can further divide motivated behavior into volitional and nonvolitional action. Nonvolitional action […] is experienced as forced upon a person by outside factors, whereas volitional action […] is freely engaged in.* (Howard, Gagné et Bureau, 2017, p. 1347, nos italiques)

Donc, si l'information saisie sur le sujet de la motivation autodéterminé (le spectre allant du lieu de causalité externe au lieu de causalité interne) se retrouve à l'intérieur d'un lieu de contrôle interne, logiquement, n'y aurait-il pas un lieu de contrôle externe ? La banque de données a été consultée et la seule source associée avec l'étiquette « Lieu de Contrôle » était Au (2015). Cet article a approfondi les connaissances sur la pertinence du lieu de contrôle interne et externe dans le contexte de la persévérance; les croyances associées aux perceptions de contrôle se sont distinguées comme étant important pour

expliquer cette pertinence (Au, 2015). De plus, les résultats de cette recherche expérimentale quantitative ont contribué davantage à une compréhension du lien entre le bien-être et la motivation (Ibid.).

Au (2015) a également concentré sur le terme Auto-Efficacité en ce qui concerne l'étude des croyances, et les informations semblaient similaires à ce qui a été lu concernant le besoin psychique de compétence. Alors, le choix de la prochaine source à inclure dans l'échantillon était fait pour explorer et clarifier davantage le lien entre les besoins psychiques et la poursuite de buts.

Ayant consulté la banque de données, pour ce qui a été une dernière fois, les étiquettes « Auto-Efficacité » et « Poursuite de Buts » ont été utilisés pour filtrer les sources possibles et il n'en est resté que deux choix : Kaufman et Duckworth (2015) et Ilies, Judge et Wagner (2010). Le premier n'a mentionné l'auto-efficacité que quelques fois et n'a pas offert les éclaircissements espérés; le deuxième, cependant, fut une étude corrélationnelle sur le lien entre l'auto-efficacité et la poursuite de buts. Ilies, Judge et Wagner (2010) étaient donc le meilleur des deux choix à inclure dans l'échantillon de recherche. Bref, les résultats de l'étude ont conclu que la rétroaction (positive ou négative) sur les résultats de performances affecte l'auto-efficacité de la personne (augmentation ou diminution) qui affecte, par la suite, la sélection de buts poursuivis par la personne (plus hauts et plus ambitieux ou moins hauts et moins ambitieux) (Ilies, Judge et Wagner, 2010).

Pour récapituler, lors du deuxième cycle méthodologique, 6 sources ont été ajoutées à l'échantillon (voir tableau 4.7). Elles ont été disséquées en 160 tranches de données et leurs codifications thématiques ont compris les étiquettes du premier cycle, ainsi que 10 nouvelles étiquettes (voir tableau 4.8).

Tableau 4.7 Les 6 sources du 2e cycle de l'échantillon

❖ Au (2015)	❖ Howard, Gagné et Bureau (2017)
❖ Davis et Turner (2019)	❖ Ilies, Judge et Wagner (2010)
❖ Deci et Ryan (2000)	❖ Turner et Davis (2019)

Tableau 4.8 Les 10 codes thématiques ajoutés pendant le 2e cycle de l'échantillon

❖ Amotivation	❖ Croyances
❖ Auto-Efficacité	❖ Motivateurs Ancrées dans les Valeurs (Identifiées)
❖ Autonomie	❖ Motivateurs Externes
❖ Besoins Psychiques	❖ Motivateurs Introjectés (Social Externe)
❖ Compétence	❖ Rétroaction

L'échantillon final a donc compris un total de 16 sources de 8 différents types (voir tableau 4.9), ayant permis des réflexions de différentes perspectives. Noter que toutes les tranches de données acquises par les 6 nouvelles sources du deuxième cycle ont été codifiées à l'aide de 54 codes thématiques (les 44 codes thématiques du premier cycle plus les 10 nouvelles qui ont été identifiées seulement lors du deuxième cycle). Pendant le deuxième cycle de comparaison des données, les tranches de données provenant de la disséquassions des 6 sources (retrouvés au tableau 4.7 ci-dessus) et les codes thématiques qui leur sont associés ont nécessité un total de 1485 comparaisons croisées manuelles. Noter que ces comparaisons croisées ont inclus la révision des 990 précédentes (du premier cycle méthodologique) à la lumière des nouvelles informations du deuxième cycle méthodologique. Réfère à la figure 4.1 pour un exemple schématique.

Tableau 4.9 Les types de sources de l'échantillon à la fin du 2e cycle

Sources de données	Types de documents
❖ Au (2015) …….....	Article Scientifique : Recherche Expérimentale Quantitative
❖ Birondo (2015) ……..	Article Académique : Dissertation Philosophique
❖ Davis et Turner (2019) ……..	Article Scientifique : Recherche Expérimentale Quantitative
❖ Deci et Ryan (2000) ……..	Article Scientifique : Revue de Portée
❖ Howard, Gagné et Bureau (2017) ….	Article Scientifique : Méta-Analyse Quantitative
❖ Ilies, Judge et Wagner (2010)……	Article Scientifique : Étude Corrélationnelle
❖ Oxford Languages (n.d.a) …….	Page Web : Dictionnaire Électronique
❖ Oxford Languages (n.d.b) …….	Page Web : Dictionnaire Électronique
❖ Oxford Languages (n.d.c) …….	Page Web : Dictionnaire Électronique
❖ Oxford Languages (n.d.d) …….	Page Web : Dictionnaire Électronique
❖ Roberts (1984) ……...	Article Académique : Dissertation Philosophique
❖ Roberts (1989) ……...	Article Académique : Dissertation Philosophique
❖ Sansoucy (2022) ……	Article Académique : Théorisation Enracinée
❖ Stern (2017) ……...	Page Web : Anecdote
❖ Turner et Davis (2019) ……..	Article Scientifique : Recherche Expérimentale Quantitative
❖ Vainio et Daukantaite (2015) ……	Article Scientifique : Étude Corrélationnelle

Premier Cycle

	Étiquette i	**Étiquette ii**	**Étiquette iii**
Étiquette i	Synthèse du 1er Cycle	Synthèse du 1er Cycle	Synthèse du 1er Cycle
Étiquette ii	Synthèse du 1er Cycle	Synthèse du 1er Cycle	Synthèse du 1er Cycle
Étiquette iii	Synthèse du 1er Cycle	Synthèse du 1er Cycle	Synthèse du 1er Cycle

Deuxième Cycle

	Étiquette i	**Étiquette ii**	**Étiquette iii**	**Étiquette iv**	**Étiquette v**
Étiquette i	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle
Étiquette ii	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle
Étiquette iii	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 1er Cycle et du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle
Étiquette iv	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle
Étiquette v	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle	Synthèse du 2e Cycle

Figure 4.1 Exemple schématique de la comparaison croisée du 1er et 2e cycles

Les résultats des analyses comparatives ont permis la rédaction d'autres mémos (des notes de réflexion critique documentées au cours de la recherche où chacun d'eux a été annoté avec des codes numériques qui les associent directement à des tranches de données pour démontrer l'ancrage théorique; revoir section 3.4.5). Quelques exemples se retrouvent ci-dessous :

> Les informations se rapportant directement à la motivation gravitent autour de la théorie de l'autodétermination et de la théorie de l'intégration organismique. Ensemble, elles postulent qu'il existe différentes catégories de motivation de qualité variée, allant de la forme de motivation la moins autodéterminée à la forme de motivation la plus autodéterminée. […] Plus la motivation d'une personne est autodéterminée (plus sur le côté LCaP-I), plus elle est susceptible d'afficher un engagement à long terme dans des comportements ou un engagement à long terme dans la poursuite d'un objectif particulier. […] Il paraît également que plus la motivation de la personne est autodéterminée, plus la personne semble avoir une expérience subjective du bien-être élevée.

Enfin, les connaissances acquises à l'aide des synthèses critiques des deux cycles méthodologiques ont permis l'émergence de 4 catégories conceptuelles et leurs propriétés, par l'entrejeu de l'induction et la réflexion critique : (I) le Bien-Être Motivationnel, (II) les Comportements Temporels Motivés, (III) les Poursuites de Buts par Rétroactions, et (IV) la Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités. Ces catégories théoriques ont formé une version préliminaire d'une théorie formelle de la persévérance humaine.

L'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée privilégiant une analyse minutieuse et détaillée des données, chaque cycle du processus d'élaboration de la nouvelle théorie a nécessité un investissement de temps considérable. Alors, le projet de recherche fut arrêté aussitôt que la nouvelle théorie (préliminaire) a permis au chercheur, dans le cadre de la Maîtrise en Service Social, de répondre suffisamment aux questions de recherche et d'atteindre l'objectif général et les objectifs spécifiques du mémoire. Futures recherches seront axées envers l'exploration des aspects de la persévérance qui n'ont pas été étudiés lors de se projet, pour pouvoir approfondir les

connaissances scientifiques sur le sujet de la persévérance et pour développer la théorie d'avantage.

Les résultats respectent le principe de pertinence (*fit*) expliqué à la section 3.4.5 (le maintien de l'intégrité), car l'outil a permis le développement des 4 catégories conceptuelles en fonction des tranches de données examinées sans avoir eu besoin de forcer des liens entre des concepts non reliés. Par exemple, il n'a pas été nécessaire d'inventer une explication de la relation entre le bien-être et la motivation ; il s'agissait plutôt de trouver des liens entre des concepts déjà déterminés par la recherche (p. ex : croyances rationnelles, besoins psychiques, sens de cohérence, contrôle primaire, lieu de contrôle perçu interne, lieu causal perçu intérieur ou extérieur, etc.), et de continuer à trouver ces différents liens jusqu'à ce que le vide soit comblé et les deux concepts se rejoignent (bien-être et motivation).

De plus, les résultats respectent le principe du fonctionnement (*work*) dans la mesure qu'il est plausible que la théorie préliminaire qui est proposée soit utile aux interventions de professionnels tels que les travailleuses sociales et travailleurs sociaux, ainsi que les chercheuses/chercheurs qui désirent étudier la persévérance et les concepts associés, en leurs offrant de nouvelles perspectives de ce qu'ils observent. Malheureusement, pour l'instant, cette première version de la théorie n'est peut-être pas suffisamment vulgarisée pour être directement utilisable par le public général (p. ex : les gens qui n'appartiennent pas à de corps professionnels ou ceux qui ne sont pas instruits au niveau postsecondaire). Il est pardonnable que ce document soit écrit pour un public académique, car c'est un mémoire de maîtrise ; cependant, il faudrait que des outils ou des documents soient développés à la suite de ce travail afin de présenter au public une version simpliste et pragmatique (p. ex : un manuel avec des graphiques et des notes pour expliquer la théorie préliminaire, un court manuel sur la méthodologie, etc.).

La prochaine section offrira un aperçu global et plutôt théorique de la première itération de cette nouvelle théorie et décrira les hypothèses explicatives enveloppées par les catégories théoriques et leurs propriétés.

CHAPITRE V
CATÉGORIES CONCEPTUELLES, PROPRIÉTÉS ET HYPOTHÈSES EXPLICATIVES

Traditionnellement, les données et les résultats de recherches sont simplement décrits, puis leur interprétation est réservée à une autre section (par exemple, à la discussion), sans être considérée comme faisant partie des résultats mêmes. Contrairement à ces formes traditionnelles de présenter la recherche, et parce qu'une théorie est le résultat d'une accumulation d'interconnexion de concepts dans une tentative de comprendre des phénomènes (Glaser et Strauss, 1967 ; Heinonen et Spearman, 2010 ; Ninacs, 2008 ; Payne, 2005 ; Rappaport, 1987), lors de l'utilisation de la théorisation enracinée pour établir une nouvelle théorie, l'interprétation des données est une partie intégrale des résultats.

Pour ce faire, on utilise des catégories conceptuelles, leurs propriétés et des hypothèses explicatives. Les catégories conceptuelles comprennent chacun leurs titres et définitions afin de présenter de manière concise des ensembles d'idées. Entre chacun des catégories conceptuelles existent des hypothèses majeures (qui sont clairement identifiées dans ce chapitre) afin d'expliquer comment ces catégories s'interagissent. Par la suite, à l'intérieur de chacune des catégories conceptuelles existent des propriétés et des hypothèses explicatives mineures.

Ces dernières ne sont pas explicitement présentées de la même manière que les catégories conceptuelles et les hypothèses explicatives majeures (par exemple, la première propriété est..., la deuxième propriété est..., la première hypothèse mineure est..., la deuxième hypothèse mineure est..., etc.), car il y en a beaucoup trop. Plutôt, toutes les informations et déclarations du chapitre V qui ne sont pas explicitement identifiées comme étant une catégorie conceptuelle ou une hypothèse explicative majeure doivent être considérées comme les propriétés et les hypothèses explicatives mineures de cette théorie préliminaire.

Les catégories conceptuelles, leurs propriétés, ainsi que toutes les hypothèses font partie d'une tentative de donner un sens à la façon dont certaines informations sont interconnectées et rendent des idées abstraites plus concrètes pour le lecteur (ou lectrice). Cela peut se comparer à la fabrication d'un objet en 3D à partir de plusieurs images en 2D, afin de le rendre plus facile à comprendre et à manipuler. Les hypothèses explicatives permettent au chercheur de présenter des déclarations provisoires et vérifiables qui peuvent informer des projets de recherche futurs, lesquels modifieraient à leur tour la théorie en prouvant ou en réfutant ces déclarations (Glaser et Strauss, 1967). Ce qui suit est une synthèse des résultats de recherche sous forme de catégories conceptuelles, d'hypothèses explicatives majeures, les propriétés des catégories conceptuelles et les hypothèses explicatives mineures (voir Annexe 1 pour une synthèse des idées principales qui sont présentées dans ce chapitre).

La théorie préliminaire de la persévérance humaine élabore deux systèmes de rétroactions (l'un négatif et l'autre positif), démontrant les interactions entre divers facteurs qui influencent enfin la persévérance d'une personne. Bref, le système de rétroaction négative agit sur la personne afin d'affaiblir sa persévérance et de diminuer la probabilité d'engagement comportemental continue; le système de rétroaction positive agit sur la personne afin d'améliorer sa persévérance et d'augmenter la probabilité d'engagement comportemental continue.

Pour comprendre le système de rétroaction bidirectionnelle, les divers éléments théoriques ont été regroupés en 4 catégories conceptuelles : (I) le Bien-Être Motivationnel, (II) les Comportements Temporels Motivés, (III) les Poursuites de Buts par Rétroactions, et (IV) la Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités. On peut dire qu'il existe 4 hypothèses explicatives majeures qui consistent des interactions entre les 4 catégories conceptuelles, alors que chaque catégorie conceptuelle comme telle contient une multitude de propriétés et d'hypothèses explicatives mineures.

Les hypothèses explicatives majeures peuvent se résumer comme suit. Hypothèse 1 : les interactions entre le bien-être et la motivation de la personne (le Bien-Être Motivationnel) influencent les interactions entre sa motivation et ses comportements dans le temps (les Comportements Temporels Motivés). Hypothèse 2 : les interactions entre la motivation et les comportements informent et influencent ensuite divers aspects de la poursuite de buts (les Poursuites de Buts par Rétroactions). Hypothèse 3 : les ajustements qu'apportent les rétroactions (p. ex : les résultats ou les effets de comportements, la faisabilité d'un but, etc.) aux buts poursuivis terminent enfin la boucle par son influence chez les interactions entre le bien-être de la personne et sa motivation. Hypothèse 4 : le Bien-Être Motivationnel et les Comportements Temporels Motivés sont affectés de façon négative par les adversités et de façon positive par les diverses facettes de sa résilience (la Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités).

Afin de fournir des informations plus détaillées sur les 4 catégories conceptuelles (et les propriétés/hypothèses qui s'y rapportent), leurs définitions et explications sont présentées ci-dessous.

5.1 Bien-Être Motivationnel

Le construit théorique qui est intitulé « Bien-Être Motivationnel » est un sous-système de rétroaction bidirectionnelle (positif et négatif) par lequel les effets directs du bien-être (physique et psychique) d'une personne augmentent ou diminuent la probabilité de changements chez sa motivation, qui augmente ou diminue ensuite indirectement la probabilité de changements de son bien-être.

5.1.1 Le bien-être physique et psychique

Il existe plusieurs termes qui décrivent des facettes différentes et entrecroisées du bien-être (voir figure 5.1). Selon Sansoucy (2022), le bien-être englobe la santé, la sécurité et le fonctionnement de l'individu ou du groupe. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (2020), « *[h]ealth is a state of complete physical, mental and social well-being*

and not merely the absence of disease or infirmity » (p. 1, nos italiques). De plus, les paradigmes philosophiques hédonique et eudémonique mentionnés au chapitre I aident à comprendre le bien-être selon Sansoucy (2022) en démontrant une distinction importante entre l'aspect plus physique (augmentation du bonheur et du plaisir vs la réduction de la douleur et de la souffrance) et l'aspect plus psychique (les croyances de l'individu quant à son authenticité, son autonomie, sa maîtrise de l'environnement et ses performances).

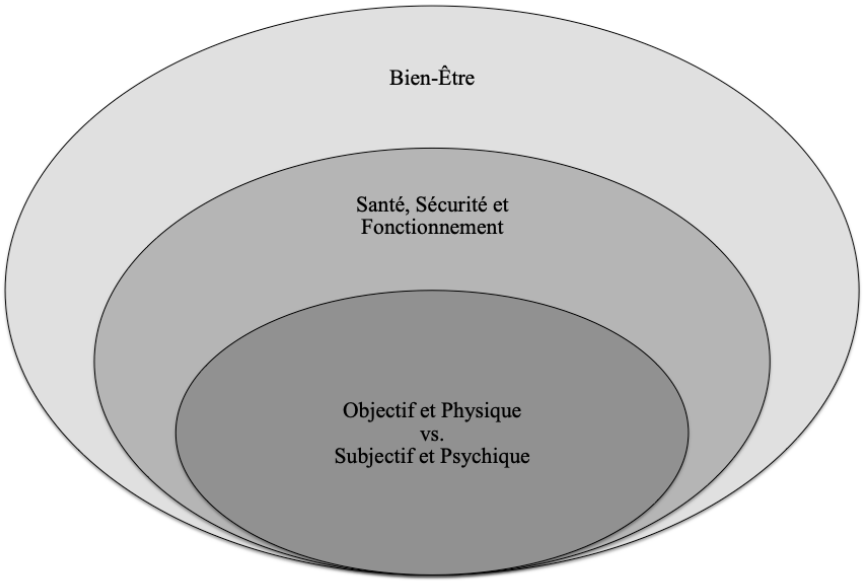

Figure 5.1 L'élaboration du bien-être

Les résultats de ce mémoire démontrent que l'état du bien-être physique et celui du bien-être psychique s'influencent, mais comment ils influencent l'un et l'autre n'est toujours pas certain et que ce n'est pas possible d'arriver à une réponse avec l'échantillon de ce projet ; autres données sont requises. Certains groupes de personnes sont classifiés comme étant vulnérables en raison que leurs niveaux de bien-êtres physiques sont objectivement appauvris, mais les moins vulnérables de celles-ci (celles qui sont les plus persévérantes) devraient démontrer des niveaux de bien-êtres psychiques (subjectifs) plus élevés.

Il est important de noter, cependant, qu'il est beaucoup plus difficile de maintenir le bien-être psychique lorsque le bien-être physique est compromis. Donc, lorsqu'on est ancrée dans le paradigme du travail social, il serait raisonnable d'offrir un avis à ceux qui cherchent à interpréter la fonction du bien-être en relation à la persévérance : pour éviter un retour à une perspective sociale qui divise « les vulnérables » entre les pauvres méritants et les pauvres indignes, où ceux qui ne seront pas capables de maintenir un bon état de santé mentale au sein de leurs contextes marginalisés seront dévalorisés et tenus complètement responsables, il est essentiel de considérer l'élément de privilège social et de lutter toujours pour l'équité sociale (l'amélioration de conditions de vie pour tous).

5.1.2 Le bien-être psychique et subjectif

L'état du bien-être psychique est observable par la présence de croyances rationnelles ou irrationnelles (le vécu subjectif en fonction de perceptions face au monde et de ses interactions avec ceci). La personne évalue ses circonstances de vie et sa conclusion détermine son expérience subjective, ainsi que ses réactions émotionnelles (Davis et Turner, 2019 ; Turner et Davis, 2019). Souvent de façon implicite, l'individu étant en interaction constante avec son environnement, il observe les résultats de ses interactions et en tire des conclusions (des croyances subjectives) qui sont soit précises ou erronées (rationnelles ou irrationnelles). Bref, les croyances permettent de donner un sens aux évènements de vie ; ils agissent en tant que filtres qui donnent couleur à la perception active (les pensées automatiques). Ces perceptions jouent un rôle intègre à la satisfaction de ses besoins psychiques : l'autonomie, compétence et relations (Davis et Turner, 2019 ; Deci et Ryan, 2000 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010).

Certainement, un aspect externe ou objectif est nécessaire pour combler ces besoins. Par exemple : une certaine liberté est nécessaire pour avoir des occasions d'exercer l'autonomie ; l'acquisition de capacités est nécessaire pour même participer aux activités desquelles la personne développera sa compétence ; les moyens favorisant la participation sociale sont nécessaires pour promouvoir des relations sociales

significatives (p. ex : des changements d'infrastructure physique pour permettre à ceux avec des problèmes de mobilité à avoir accès à des espaces publics, ou des centres de toxicomanie offrant de l'aide à ceux qui cherchent à mettre fin à leurs dépendances de drogues pour redevenir des membres productifs de la société, etc.).

Mais si la personne n'est pas capable d'avoir une appréciation cognitive de sa réalité qui permet les facteurs objectifs d'avoir des influences saines, les besoins psychiques ne pourront pas être satisfaits (Davis et Turner, 2019 ; Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Turner et Davis, 2019 ; Vainio et Daukantaite, 2015). Par exemple, malgré avoir une famille et des amies offrant de l'amour et de l'aide, si la personne croit sincèrement qu'elle est toute seule, que personne ne l'aime et que sa famille et ses amies cherchent à le contrôler, elle ne serait pas capable d'avoir une appréciation de la situation permettant de ressentir l'amour de ses proches ni d'accepter leur aide. C'est comme le vieil adage : vous pouvez mener un cheval à l'eau, mais vous ne pouvez pas le forcer à boire. Il est donc la responsabilité de l'individu d'identifier et met en défis ses croyances irrationnelles et de chercher à internaliser une compréhension de sa réalité qui est fondée dans la rationalité. À type de recommandation, il serait avantageux dans ce genre de contexte de relation d'aide de faire appel à des interventions privilégiant l'interview motivationnelle, la thérapie cognitivo-comportementale ou la théorie de l'attachement, parmi d'autres.

D'abord, l'autonomie se caractérise par la volonté de l'individu et le désir de s'engager (Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017). L'importance est accordée à la raison pour laquelle une personne adopte des comportements particuliers ou poursuit une fin désirée. Ensuite, le sens de compétence se caractérise par l'évaluation implicite de l'efficacité de ses capacités à rencontrer les exigences de l'environnement pour surmonter l'adversité (Au, 2015 ; Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010). Le niveau d'auto-efficacité peut être modifié par l'interprétation de la rétroaction liée aux résultats de performances (Au, 2015 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010) ; cette interprétation est subjective. Enfin, le besoin psychique intitulé « relations sociales » (*relatedness*) se caractérise par la perception de liens

sociaux entre la personne et d'autres (Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Vainio et Daukantaite, 2015). Donc, il est possible de déduire que les croyances qui affectent la perception d'appartenance, de fraternité et d'amour (parmi d'autres) sont importantes pour que ce besoin se sente comblé.

Si les besoins psychiques sont satisfaits, le développement et le maintien d'un sens de cohérence deviennent possibles et la personne aura plus tendance à exprimer de la satisfaction avec des aspects de sa vie (Deci et Ryan, 2000 ; Vainio et Daukantaite, 2015).

Pour commencer, lorsque l'autonomie est ressentie, le récit personnel qui soutient la poursuite de buts—comprenant souvent plusieurs étapes sur une longue période de temps—demeure stable et les raisons pour lesquelles l'individu persévère lui aide à maintenir de l'espoir (Deci et Ryan, 2000 ; Vainio et Daukantaite, 2015). De plus, lorsque le sens de compétence chez la personne est approfondi et l'auto-efficacité est augmentée, la personne aura tendance à croire que le monde possède les ressources nécessaires pour surmonter l'adversité et pour atteindre les objectifs désirés, ainsi que de croire que ses propres habilités sont suffisant pour mobiliser ces ressources et pour maîtriser son environnement (Vainio et Daukantaite, 2015). Pour terminer, lorsque les liens sociaux sont resserrés, il est plus probable que la personne se sente en sécurité à l'intérieur de sa communauté. Ceci affecte le développement de son identité et il devient possible de vivre de façon authentique à travers les différentes situations sociales (Deci et Ryan, 2000 ; Vainio et Daukantaite, 2015).

Afin de résumer les concepts clés du bien-être psychique et subjectif et de fournir une explication concise de la figure 5.2, la manière dont une personne expérimente subjectivement un phénomène externe est déterminée par ses systèmes de croyances. Ces systèmes de croyances permettent à une personne de donner un sens au monde et à ses interactions avec celui-ci. Lors de l'exploration du thème de la persévérance, un système de croyances est ressorti : l'état de bien-être psychologique d'une personne. Ce système de croyances se compose de trois construits de croyances (*belief constructs*)

particulières, connues collectivement sous le nom de besoins psychiques : autonomie, compétence et relations sociales.

Le langage utilisé pour décrire l'état des croyances serait plutôt du type « sain vs malsain » ou « rationnel vs irrationnel », alors que le langage utilisé pour décrire l'état des besoins serait plutôt du type « satisfait ou frustré ». Cela peut entraîner une certaine confusion lors de la discussion des trois besoins psychiques, qui sont à la fois des construits de croyances. Les états de ces construits/besoins sont affectés par les interactions d'une personne avec le monde.

Bien sûr, certaines conditions externes (objectives) doivent être présentes pour que ces besoins soient satisfaits, par exemple, les possibilités d'exercer ses libertés, de développer ses capacités ou d'interagir avec d'autres personnes. Toutefois, certaines conditions internes (subjectives) doivent également être remplies pour que ces besoins soient satisfaits. Même lorsque les conditions externes sont remplies, si les croyances d'une personne concernant son autonomie, ses compétences ou ses relations sont jugées irrationnelles, il est fort probable qu'elle percevra ses expériences d'une manière qui entraînera la non-satisfaction de ses besoins psychiques. À l'inverse, lorsque les conditions externes sont remplies et si les croyances d'une personne sont jugées rationnelles, elle percevra très probablement ses expériences de manière à ce que ses besoins psychiques soient satisfaits.

Si les croyances d'une personne sont rationnelles et ses besoins psychiques sont satisfaits, la conclusion probable est que son état de bien-être psychique (subjectif) sera sain. Dans ce cas, la personne décrira sans doute un sentiment de cohérence où ses différents contextes de vie (sociaux, politiques, culturels, spirituels, etc.) sont stables et ils ont un véritable sens (*they make meaningful sense*). En revanche, si les croyances d'une personne sont irrationnelles et ses besoins psychiques sont frustrés, la conclusion probable est que son état de bien-être psychique sera malsain. Si c'est le cas, la personne

décrira probablement un sentiment de chaos où ses divers contextes de vie sont écrasants et n'ont pas de véritable sens (*they do not make meaningful sense*).

Des intervenantes et intervenants se retrouvent dans de telles situations où ils offrent de l'aide axé sur les traumas psychiques graves ou lorsqu'elles/ils travaillent avec ceux affligés par des psychopathologies.

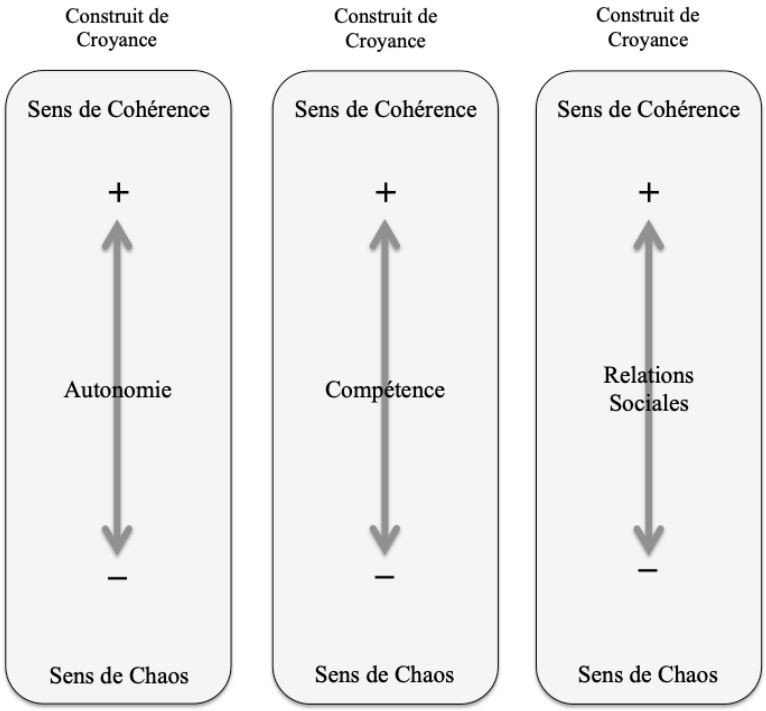

Figure 5.2 Les effets du niveau de bien-être subjectif

5.1.3 La perception du contrôle

Une fois qu'un sens de cohérence se développe, la personne acquiert un sens de contrôle primaire et de contrôle secondaire face à son environnement. Tout simplement, le contrôle primaire est un sens que l'on peut exercer sa volonté directement sur l'environnement et le maîtriser (Au, 2015 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010 ; Vainio et Daukantaite, 2015). Le contrôle secondaire, cependant, est un sens que l'on ne peut directement contrôler l'environnement (Au, 2015 ; Vainio et Daukantaite, 2015) (voir figure 5.3).

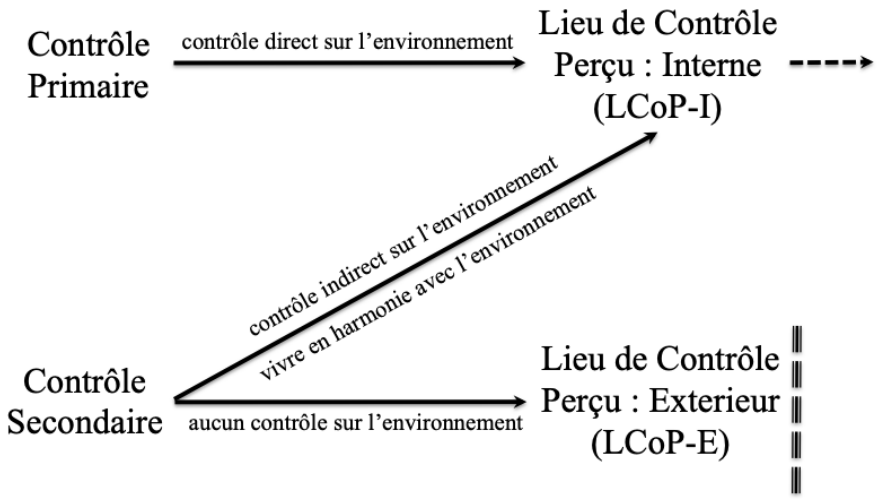

Figure 5.3 Les formes de perceptions du contrôle

Le premier oriente la perception du lieu de contrôle à l'intérieur de soi (LCoP-I, également connut sous le nom *Internal Perceived Locus of Control*) (Au, 2015 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010 ; Vainio et Daukantaite, 2015), où l'on croit avoir le contrôle sur les moyens qui permettront d'atteindre une fin particulière. Il est possible que le deuxième puisse aussi orienter le LCoP-I, mais où le contrôle sur les moyens d'atteindre le but est indirect (Au, 2015 ; Vainio et Daukantaite, 2015), par exemple, lorsque l'individu ne peut qu'influencer ceux qui ont le contrôle direct sur l'environnement. Mais, dans les cas où le contrôle ni direct ni indirect est possible, le contrôle secondaire oriente la perception du lieu de contrôle vers l'extérieur de soi (LCoP-E, également connut sous le nom *External Perceived Locus of Control*) (Ibid.). Le LCoP-E est un point d'arrêt, puisque l'individu ne possède pas les moyens de maîtriser l'environnement ; cependant, il peut avoir un retour au LCoP-I (à partir du contrôle secondaire) lorsque l'individu ne cherche plus à exercer sa volonté sur l'environnement, mais plutôt vivre en harmonie avec ce qui ne peut pas contrôler (Vainio et Daukantaite, 2015).

Pour conclure, le bien-être est divisible en composantes physiques objectives et en composantes psychologiques subjectives. Le niveau du bien-être psychique affecte la présence de croyances rationnelles et irrationnelles, qui permet de répondre aux trois besoins psychiques. Lorsque ces besoins sont comblés, la personne aura tendance à avoir un sens de cohérence de son contexte de vie. Ce sens de cohérence encourage la perception du contrôle soit primaire ou secondaire, qui mène ensuite à la localisation du contrôle perçu soit interne ou externe. Le LCoP-I est, enfin, le dernier point de liaison entre le bien-être et la motivation (voir figure 5.4).

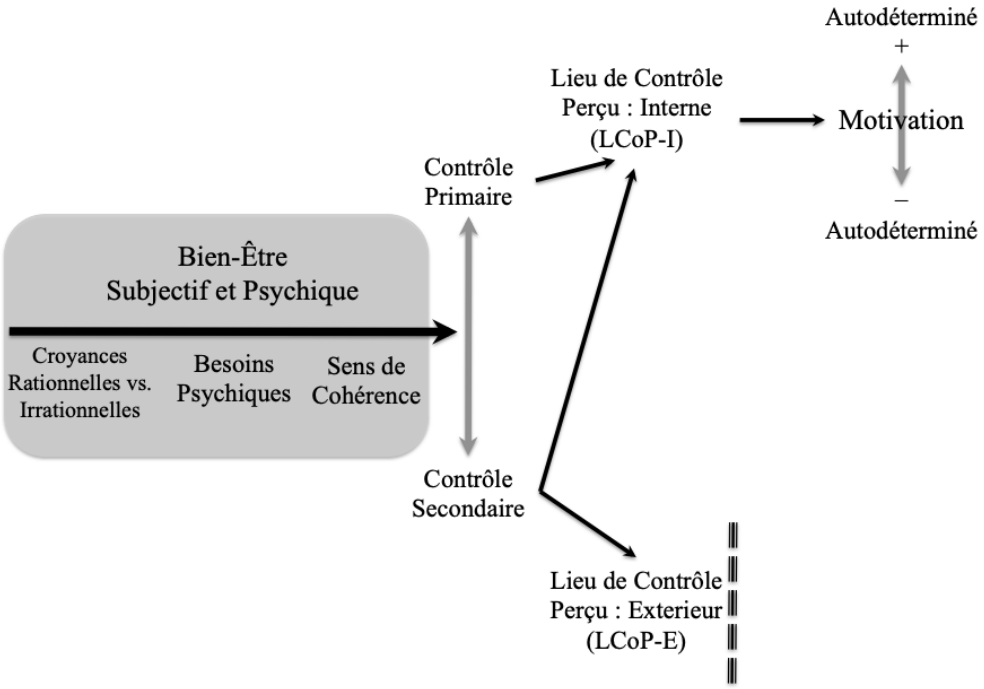

Figure 5.4 Lien entre le bien-être et la motivation

Ce construit théorique étant expliqué, la première hypothèse explicative majeure de cette théorie préliminaire de la persévérance humaine (les interactions entre le bien-être et la motivation de la personne influencent les interactions entre sa motivation et ses comportements dans le temps) propose qu'il y ait un lien entre le Bien-Être Motivaionnel et le construit théorique suivant.

5.2 Comportements Temporels Motivés

Le construit théorique intitulé « Comportements Temporels Motivés » est un sous-système de rétroaction bidirectionnelle (positif et négatif) qui identifie les comportements dans lesquels une personne peut s'engager pendant de longues périodes pour des raisons plus ou moins autodéterminées, ainsi que les types de motivations qui influencent la fréquence et la durée des comportements.

5.2.1 Motivation

L'élément déclencheur de la motivation est le lieu de contrôle perçu à l'intérieur (LCoP-I) de soi, où la personne comprend qu'il est possible que ces comportements aient un effet sur les moyens nécessaires à réaliser les fins désirées. À partir du LCoP-I, la motivation devient plus complexe :

> *Assuming all motivated behavior has an internal locus of control […] we can further divide motivated behavior into volitional and nonvolitional action. Nonvolitional action […] is experienced as forced upon a person by outside factors, whereas volitional action […] is freely engaged in.* (Howard, Gagné et Bureau, 2017, p. 1347, nos italiques)

L'action involontaire est moins autodéterminée, puisque le lieu causal est perçu à l'extérieur de soi (LCaP-E, également connut sous le nom *External Perceived Locus of Causality*) (Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017). C'est-à-dire que le catalyseur du comportement (ce qui cause l'individu à agir) est un facteur externe, tel que des directives d'une autre personne. De l'autre côté, l'action volontaire est considérée plus autodéterminée puisque le lieu causal est perçu à l'intérieur de soi (LCaP-I, également connut sous le nom *Internal Perceived Locus of Causality*) (Ibid.). Le catalyseur du comportement est un facteur interne, tel que la passion. Entre ces deux lieux causals perçus existent six types de motivations identifiées par la théorie de l'autodétermination.

L'*amotivation* (I) représente l'absence de motivation (un manque de raisons pour s'engager dans des comportements) ; les *régulateurs externes* (II) représentent des comportements dans lesquels on agit pour des récompenses sociales/matérielles ou pour éviter des sanctions ; les *régulateurs introjectés* (III) représentent des comportements

pour éviter des émotions telles que la culpabilité ou la honte, ou intentionnellement pour améliorer sa fierté/estime de soi ; les *régulateurs identifiés* (IV) représentent des comportements en raison de leurs significations ou de leurs importances perçues, ou en raison de l'importance des résultats associés, ou même en raison de ses valeurs personnelles ; les *régulateurs intégrés* (V) représentent des comportements qui sont perçus comme faisant partie de son identité ; la *motivation intrinsèque* (VI) représente la perception d'une valeur inhérente ou implicite accordée au comportement ou à l'activité, souvent en relation avec un sentiment de plaisir ou de passion (Davis et Turner, 2019 ; Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017). Voir figure 5.5 pour un visuel du lien entre la perception du contrôle qu'à la personne et la motivation selon la théorie de l'autodétermination.

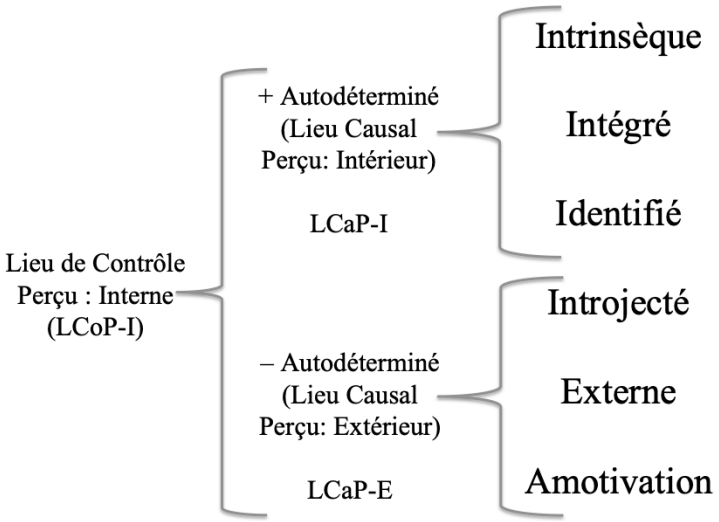

Figure 5.5 Le sens de contrôle et la théorie de l'autodétermination

(Source : Howard, Gagné et Bureau, 2017)

Enfin, une personne n'est pas motivée par une forme de motivation seule. Plutôt, tous les six peuvent être présents simultanément (Howard, Gagné et Bureau, 2017). Mais plus les types de motivations autodéterminés sont présents, plus il devient probable que la personne s'engage naturellement dans des comportements associés avec leurs buts (en

termes de fréquence, durée et effort) (Deci et Ryan, 2000 ; Vainio et Daukantaite, 2015). L'échantillon suggère que les comportements régularisés par des motivations plus autodéterminées ont plus d'effets positifs sur le bien-être de la personne (incluant la santé mentale), ainsi que sur la qualité de performances (Davis et Turner, 2019 ; Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Turner et Davis, 2019 ; Vainio et Daukantaite, 2015). La motivation est alors une force qui incite l'action.

5.2.2 Comportements Temporels

La « persévérance » comme telle est un nom, mais ce qui était important pour ce projet est sa forme verbale « persévérer ». Dans le premier chapitre, sa définition a été explorée et l'élément d'action s'est considérablement distingué, au point que la forme verbale devait demeurer un centre d'intérêt important.

Lorsqu'un individu persévère envers un but, il est en train de persévérer dans ses actions envers ce but. Si une personne imagine ou souhaite un avenir meilleur, mais ne passe jamais à l'action, elle n'est pas considérée comme persévérante envers la réalisation de cet avenir. Les actions prennent la forme de tendances comportementales (Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Roberts, 1984) ; par conséquent, pour comprendre la persévérance, il est devenu nécessaire d'inclure la notion de « comportement » dans sa définition opérationnalisée.

À première vue, la persévérance et la persistance semblent avoir la même signification et sont souvent utilisées de manière interchangeable ; cependant, il existe des différences importantes. Les deux sont décrits en termes de tendances comportementales ; toutefois, la persévérance semble représenter des tendances comportementales flexibles où l'objectif final est la seule constante (Oxford Languages, n.d.a ; Roberts, 1989 ; Stern, 2017), tandis que la persistance semble représenter des tendances comportementales rigides où le comportement est la seule constante (Oxford Languages, n.d.b ; n.d.c. ; n.d.d. ; Stern, 2017). Donc, lorsque les besoins psychiques sont comblés, la personne aura tendance à démontrer la persévérance, tandis que la frustration des besoins

psychiques démontre une tendance chez la personne à démontrer la persistance (Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017).

Les comportements dans lesquels on persévère peuvent être considérés comme des capacités. Les capacités peuvent être comprises comme des habiletés ou des techniques que l'on possède ou que l'on ne possède pas (Roberts, 1984 ; 1989 ; Sansoucy, 2022). Les capacités sont ce qui permet à certains comportements ou actions de se produire et peuvent généralement être enseignées et apprises. Les capacités peuvent aider une personne à atteindre ses objectifs ou à résister à l'adversité (Sansoucy, 2022).

Par la suite, le temps est exclusivement présenté en relation avec les objectifs, notamment la distance (en temps) entre l'état actuel des choses et la réalisation de l'objectif (Vainio et Daukantaite, 2015). Dans certains cas, cela peut signifier un résultat immédiat ; cependant, en ce qui concerne la persévérance, c'est souvent vers la poursuite de buts si éloignés dans le futur que le temps est décrit de manière abstraite, sans limites temporelles prédéterminées. De plus, le temps abstrait entre l'état actuel de la réalité et la nouvelle réalité qu'apportera la réalisation du but est réduit ou augmenté en fonction de changements chez la fréquence, de la durée et de l'effort des schémas comportementaux (Deci et Ryan, 2000 ; Oxford Languages, n.d.a ; Sansoucy, 2022 ; Stern, 2017 ; Vainio et Daukantaite, 2015).

Pour conclure, la persévérance d'une personne est intimement liée à la source de sa raison de s'engager dans des comportements particuliers. Il existe généralement plusieurs facteurs de motivation concurrents à un moment donné. Lorsque la personne est plus fortement influencée par ceux qui sont plus autodéterminés, elle sera plus apte à sentir que ses valeurs sont alignées avec ses actions, que ses actions font partie de l'expression de son identité et que les actions en elles-mêmes ont une valeur intrinsèque. Enfin, les comportements ne sont pas les seuls facteurs à faire l'objet d'une motivation ; les résultats que ces comportements espèrent atteindre devaient également être explorés.

Ce construit théorique étant expliqué, la deuxième hypothèse explicative majeure de cette théorie préliminaire de la persévérance humaine (les interactions entre la motivation et les comportements informent et influencent ensuite divers aspects de la poursuite de buts) propose qu'il y ait un lien entre les Comportements Temporels Motivés et le construit théorique suivant.

5.3 Poursuite de Buts par Rétroactions

Le construit théorique intitulé « Comportements Temporels Motivés » est un sous-système de rétroaction bidirectionnelle (positif et négatif) qui oriente l'intention de s'engager, ainsi que l'engagement actif, dans des comportements qui augmentent la probabilité d'atteindre un but désiré. Mais les objectifs, ainsi que la poursuite active de ceux-ci, sont susceptibles à être modifié selon la perception rétroactive des résultats et des performances antérieures.

5.3.1 Le « pourquoi ? » (la motivation) derrière la poursuite du « quoi ? » (le but)

Il est important de faire un retour à la notion de motivation autodéterminée et de comprendre sa relation avec la poursuite de buts. Les types de motivations, à partir des pressions externes jusqu'aux raisons intrinsèques, soutiennent des comportements qui sont intentionnels et guidés par des objectifs prédéterminés ou même par de grandes aspirations (Deci et Ryan, 2000 ; Vainio et Daukantaite, 2015). D'abord, entre la motivation qui soutient la poursuite (le pourquoi ?) et le contenu du but qui est poursuit (le quoi ?), lequel est le plus important pour renforcir la persévérance ?

Lorsqu'on considère l'importance du bien-être pour comprendre le phénomène de la persévérance, il est à noter que tous les buts désirés ne sont pas équivalents, car certains favorisent un plus grand bien-être que d'autres (Deci et Ryan, 2000). En particulier, lorsque le contenu d'un but est décrit comme étant plus intrinsèque, il est censé promouvoir une meilleure satisfaction des besoins psychiques que lorsque le contenu est décrit comme étant plus extrinsèque (Deci et Ryan, 2000 ; Turner et Davis, 2019). Par exemple, une personne aura peut-être tendance à préférer et désirer l'accomplissement

de buts qui lui semblent plus authentiques et donc, elle se sentira autonome en prenant un choix qui soulève un sentiment d'authenticité (qui nourrit par la suite le besoin psychique le l'autonomie). Mais puisque les deux sont associés avec la satisfaction des besoins psychiques, il est toujours incertain si la raison exacte pour lequel les besoins d'autonomie, de compétence et de relations sociales (*relatedness*) sont satisfaits est parce que le contenu du but est intrinsèquement valorisé, ou parce que la personne se sent authentique et autodéterminée dans son choix de s'engager dans les comportements qui mènent vers la réalisation de ce but. C'est-à-dire, est-ce que les besoins psychiques sont satisfaits en raison de la motivation de type intrinsèque associée avec le comportement plutôt que le but comme telle, ou vice versa ?

La poursuite de buts intrinsèques pour des raisons plus autodéterminées est associée avec la plus grande influence positive sur le bien-être de la personne (Deci et Ryan, 2000). La poursuite de buts extrinsèques pour des raisons plus autodéterminées augmente la probabilité d'engagement comportemental, en comparaison avec la poursuite de buts extrinsèques pour des raisons contrôlées et moins autodéterminées, mais risque de ne pas avoir d'effets bénéfiques sur le bien-être de la personne—ou pire, risque diminué le bien-être de la personne (Deci et Ryan, 2000 ; Vainio et Daukantaite, 2015).

En réponse à la question qui se rapporte sur la motivation et le contenu du but (le pourquoi ? vs le quoi ?), il est plausible que les deux influencent la persévérance de différentes façons et que l'un n'est pas nécessairement « meilleur » que l'autre, par exemple, dans une instance comme celui-ci : la motivation intrinsèque (raison le plus autodéterminée) influence la persévérance au niveau d'engagement comportementale, tandis que le contenu intrinsèque (qu'est-ce qui est poursuit) l'influence au niveau d'orientation en offrant un sens de direction aux comportements. Si elles ont sur simplifier cette idée, ont peut imaginer que la motivation pousse l'individu vers l'avant (comme une force de répulsion) simultanément que le contenu du but tire l'individu de l'avant (comme une force d'attraction). Voir figure 5.6 pour un visuel.

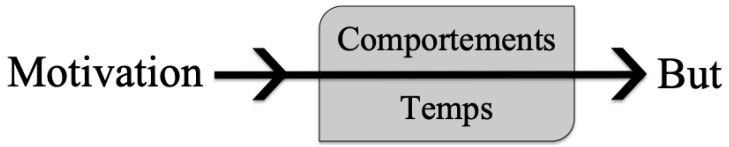

Figure 5.6 Forces de répulsion et d'attraction sur les comportements temporels

Ce constat soulève un point important : qu'il ne soit pas utile de persévérer dans un schéma comportemental sans raison, donc avoir un sens de direction à la persévérance semble également nécessaire pour le développement d'une théorie (préliminaire ou autre) sur le sujet.

5.3.2 La sélection de buts et l'effet de la rétroaction

Il est certainement possible d'exister dans le monde sans ambition, mais pour ceux décrits comme étant persévérants, il est essentiel d'être à la poursuite d'un but. De plus, la notion de persévérance communique l'essence de quelqu'un courageux qui, par leur succès, sert de source d'inspiration aux autres. Pour incarner ces idéaux, s'émanciper et améliorer son état de bien-être, les buts vers lesquels la personne persévère doivent être suffisamment ambitieux.

Quand on est clair et précis dans ses conceptions d'objectifs qui nécessitent de l'effort pour les réaliser, il devient plus probable que le niveau de performance augmente ; à l'inverse, ceux qui néglige d'établir des buts (possiblement dans leurs désespoirs), ou qui désirs des buts beaucoup trop modestes ou imprécis, auront tendance à avoir des performances plus faibles (Ilies, Judge et Wagner, 2010).

Alors, puisque le contenu d'un but affecte le niveau de performance de la personne, il serait un avantage de déterminer quelles sortes de contenus sont les plus puissantes. Quelques exemples de différents types de buts incluent ceux où la personne doit se conduire envers la réalisation de quelque chose, éviter quelque chose, développer certaines capacités, démontrer certaines capacités, etc. (Deci et Ryan, 2000). De plus, en

raison de l'importance de la clarification de buts désirés, il faut distinguer entre ceux qui servent de moyens et ceux qui sont considérés comme des fins (Au, 2015 ; Deci et Ryan, 2000).

Après la sélection d'un but et lors de la poursuite de ceci, la personne observera les résultats de ses actions. La rétroaction sur la performance offre un aperçu de ses capacités ainsi qu'un aperçu de la magnitude de l'adversité. La théorie du renforcement de la sensibilité (*Reinforcement Sensitivity Theory*) indique que lorsqu'une personne reçoit une rétroaction (par exemple, sous forme de punition ou de récompense), son niveau de sensibilité au stimulus affecte ses tendances émotionnelles et comportementales ultérieures (Ilies, Judge et Wagner, 2010). Dépendant de la compréhension subjective de cette rétroaction, le sens d'auto-efficacité est affecté à son tour (Au, 2015 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010). Il est indiqué que les impacts sur l'auto-efficacité influencent la décision d'effectuer des changements par rapport au but désiré, soi en établissant des objectifs qui sont plus ou moins ambitieux (Ibid.). Les résultats de Ilies, Judge et Wagner (2010) penchent sur ce phénomène, où ils concluent (à l'aide d'une analyse quantitative) que la réaction émotionnelle—soi positive ou négative—est un fort médiateur entre la rétroaction et l'auto-efficacité. De plus, ils indiquent que l'auto-efficacité influence les buts ultérieurs (Ilies, Judge et Wagner, 2010).

Puisque l'auto-efficacité semble être un élément central du besoin psychique intitulé sens de compétence, les construits théoriques du Bien-Être Motivationnel et des Comportements Temporels Motivés fournissent un encadrement suffisant pour comprendre comment la perception subjective de la rétroaction influence des changements chez les buts poursuivis (voir figure 5.7).

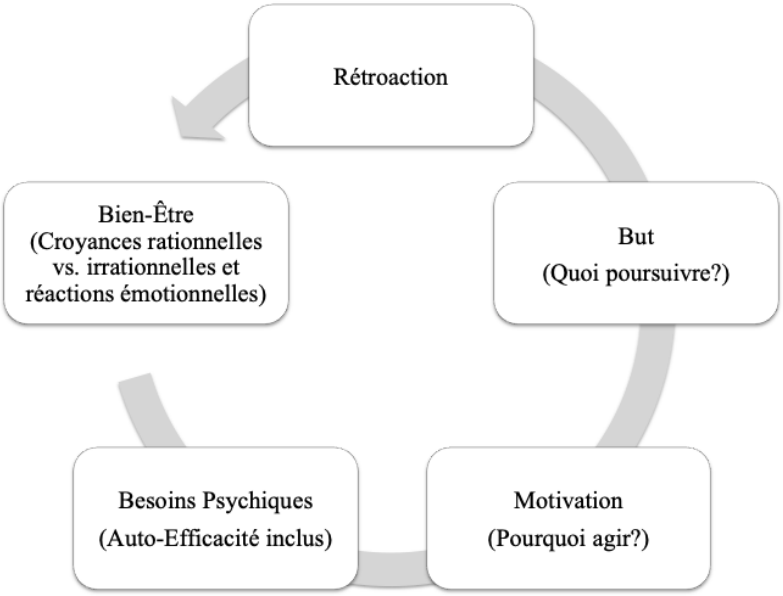

Figure 5.7 Poursuite de Buts par Rétroactions

Il est d'abord possible, selon le concept du système d'approche comportemental (*Behavioural Approach System; BAS*) et du système d'inhibition comportemental (*Behavioural Inhibition System, BIS*) présenté par la théorie du renforcement de la sensibilité et soutenu par le modèle de rétroaction sur l'écart entre les performances et les buts (*Performance-Goal Discrepancy Feedback Model*) (Ilies, Judge et Wagner (2010), que l'effet de l'interprétation de la rétroaction influence ce cycle de façon positive ou négative : soit les buts deviennent plus ambitieux à la suite d'un sens de croissance chez la personne, ou ils deviennent moins ambitieux à la suite d'une perte de confiance ou le désespoir (voir figure 5.8).

Ce construit théorique étant expliqué, la troisième hypothèse explicative majeure de cette théorie préliminaire de la persévérance humaine (les ajustements qu'apportent les rétroactions (p. ex : les résultats ou les effets de comportements, la faisabilité d'un but, etc.) aux buts poursuivis terminent enfin la boucle par son influence chez les interactions entre le bien-être de la personne et sa motivation) propose qu'il y ait un lien entre la Poursuite de Buts par Rétroactions et le Bien-Être Motivationnel.

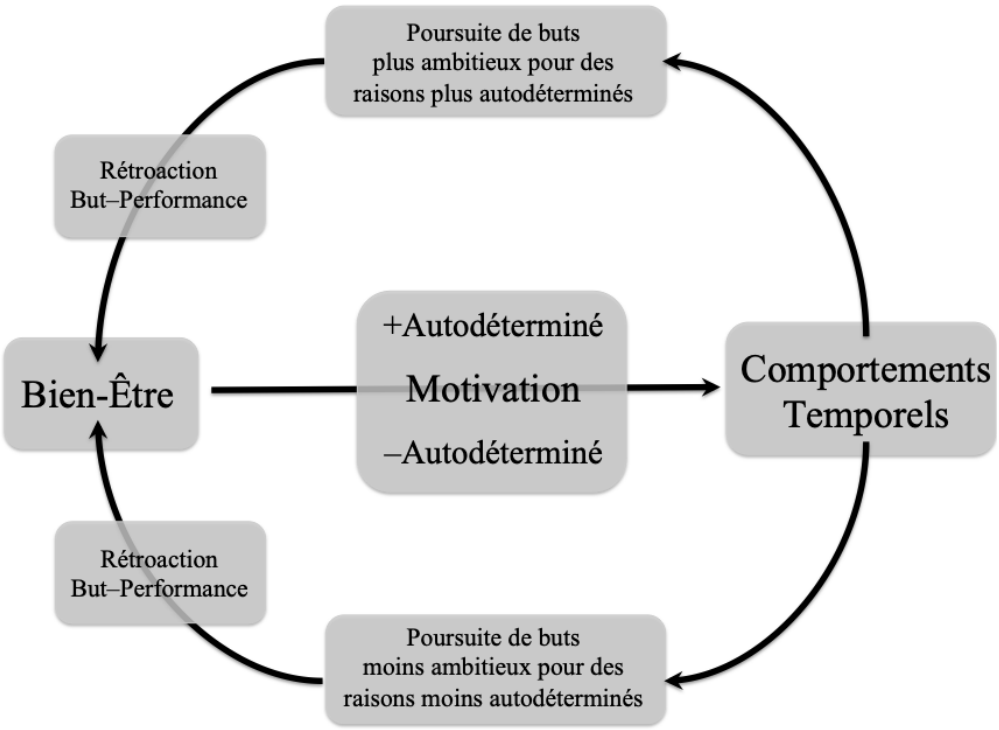

Figure 5.8 Systèmes de rétroactions positive et négative

Enfin, la création d'une boucle de rétroaction a démontré comment tous les construits théoriques sont liés et la possibilité que ce cycle inclut deux systèmes de rétroactions (positif ou négatif) est devenu très évidente. Mais une fois que la présence d'adversités est prise en compte, quels sont ses effets sur ce système bidirectionnel de la persévérance?

La quatrième hypothèse explicative majeure de cette théorie préliminaire de la persévérance humaine (le Bien-Être Motivationnel et les Comportements Temporels Motivés sont affectés de façon négative par les adversités et de façon positive par les diverses facettes de sa résilience) propose qu'il y ait un lien entre le Bien-Être Motivaitonnel, les Comportements Temporels Motivés et le construit théorique suivant.

5.4 Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités

Le construit théorique intitulé « Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités » affecte la direction (positive ou négative) du système de rétroaction bidirectionnel de la persévérance qui comprend les construits théoriques du Bien-Être Motivationnel, des Comportements Temporels Motivés et de la Poursuite de Buts par Rétroactions.

5.4.1 Les impacts des adversités sur la persévérance

Avant de débuter le processus de recherche pour ce mémoire, les circonstances de vie de certaines populations qui sont suffisamment graves pour justifier les êtres appelés « vulnérables » ont été reconnues. Ces circonstances peuvent être décrites de diverses façons, mais enfin ils ont tous un élément en communs : la présence d'adversités qui affectent des personnes (des individus comme des groupes). Parce que l'intention de ce projet était d'établir une première itération d'une théorie permettant de comprendre la persévérance de personnes qui font face aux adversités, il était nécessaire de comprendre cette notion et ses effets sur le système bidirectionnel de la persévérance identifié lors de la recherche.

Pour récapituler l'explication de ce terme, des adversités représentent:

> un continuum de circonstances de vie, ayant des différences de gravité dépendante du contexte et capable de provoquer un large éventail de perturbations, affectant la santé, la sécurité et/ou le fonctionnement normal de l'élément exposé (par exemple, à partir de facteurs de stress normaux de la vie quotidienne, jusqu'aux évènements graves et traumatisants). (Sansoucy, 2022, p. 6).

Si l'amélioration ou la détérioration de la persévérance est compris à l'aide de deux systèmes de rétroactions (l'un positif et l'autre négatif) qui incluent chacun les notions du bien-être et de comportements, et si les effets d'une adversité perturbent le bien-être de la personne et risque mettre des contraintes sur ses comportements (ou influencer indirectement ses comportements), le système de rétroaction négative de la persévérance serait toujours dominant dès le moment où la personne vie de difficultés. Si c'est le cas,

le bien-être motivationnel diminuerait, les comportements temporels motivés diminueraient en prochain, et les buts poursuivis deviendraient moins ambitieux ayant des répercussions sur le bien-être motivationnel, etc. Bref, la persévérance cesserait sans la possibilité de se remettre. Pour simplifier les références à ce dilemme de logique, il sera nommé « le dilemme de la détérioration de la persévérance » (voir figure 5.9).

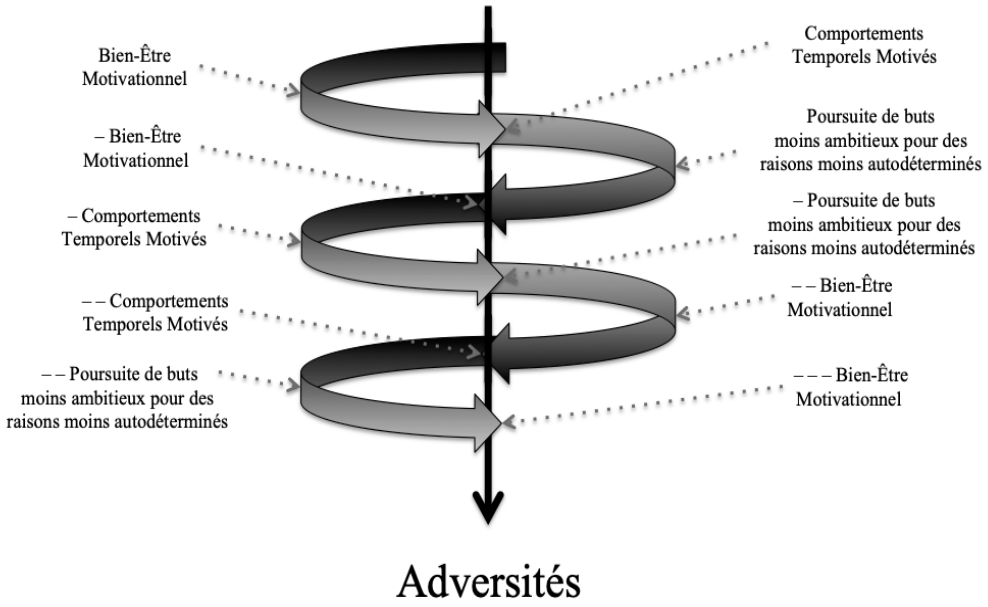

Figure 5.9 Le dilemme de la détérioration de la persévérance

La théorie (à sa version préliminaire comme à sa version finale) devait donc fournir une explication pour identifier comment le système de rétroaction positive de la persévérance peut exister malgré le dilemme de la détérioration de la persévérance, car « les moins vulnérables » chez les populations « les plus vulnérables » (ceux qui s'efforcent pour améliorer leurs circonstances de vies et qui sont décrits comme étant persévérants) existent. La réponse devait offrir des pistes pour contrarier les effets des adversités. Dit autrement, la réponse devait être capable de répondre à la question salutogenèse[17]. La résilience est donc un élément théorique incontournable.

[17] Indiquer à la chapitre I : pourquoi, lorsque deux personnes subissent les mêmes facteurs de stress environnementaux, l'une peut demeurer en bonne santé alors que l'autre souffre ?

5.4.2 Les impacts de la résilience composite sur la persévérance

Étant que la résilience est un concept très large et une source de mécompréhensions et de débats chez la communauté de recherche des sciences sociales, cibler la meilleure itération de la résilience pour cette recherche sera devenu une impasse. Mais sans pouvoir résoudre le dilemme de la détérioration de la persévérance, il n'aura pas été possible de terminer le développement d'une itération initiale de la théorie. Puisque la Théorie Composite de la Résilience est une version préliminaire d'une théorie qui a été développée à l'aide de la théorisation enracinée, avec le même outil de recherche qui a été développé pour ce mémoire et puisque ces deux projets se sont déroulés en même temps, son intégration dans la première itération de la Théorie de la Persévérance Humaine était suffisamment justifiée afin de répondre au dilemme.

Pour récapituler l'explication de la Résilience Composite :

> la résilience n'est qu'un terme représentant les discours sur 6 construits qui sont interconnectés, mais distincts : la vulnérabilité, les facteurs de protection, les stratégies de *coping*, l'adaptabilité, la sensibilité, et la récupération. Ces construits aident à comprendre les résultats de recherches antérieurs de façon cohésive, malgré les diverses définitions opérationnalisées de la résilience. Au sein de leurs contextes politiques et culturels, ils rendent plus claires les pistes d'actions pour intervenir au niveau de la santé, la sécurité et le fonctionnement d'un individu et d'une communauté. (Sansoucy, 2022, p. 14)

Afin de mieux comprendre le lien entre la résilience de l'individu et celui de la société, durant la création de la Théorie Composite de la Résilience, 17 documents anthropologiques ont été analysés à la lumière de ces construits (Sansoucy, 2022). Le résultat : lorsqu'on lit des articles publiés sur le sujet de la résilience, leurs diverses définitions opérationnalisées, leurs explications théoriques et leurs résultats deviennent compréhensibles et comparables tant qu'on réfère aux 6 construits à l'intérieur du contexte politico-culturel (voir figure 5.10).

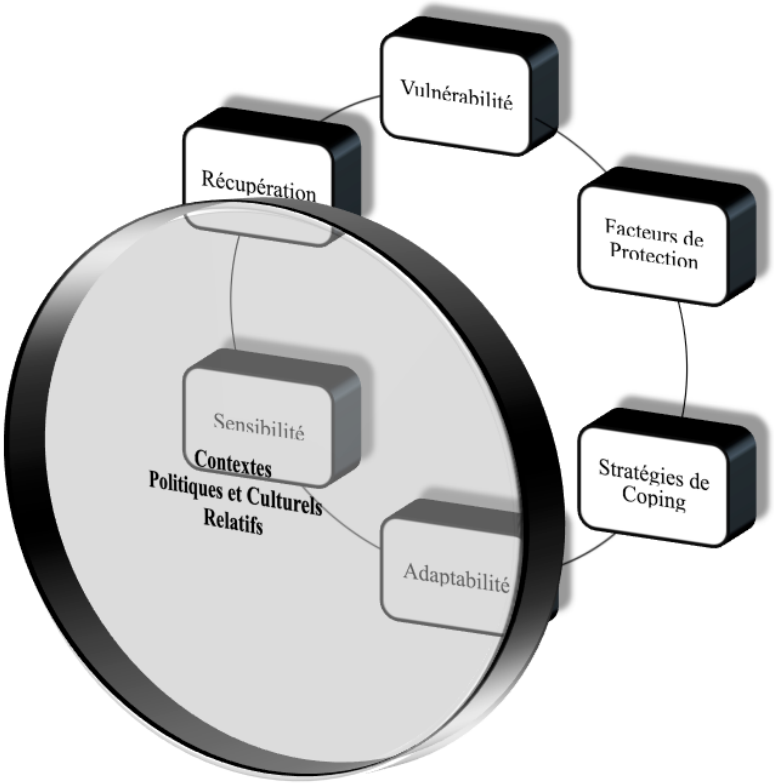

Figure 5.10 La Théorie Composite de la Résilience
(Source : Sansoucy, 2022, p. 8)

Les définitions des 6 construits théoriques de la théorie composite de la résilience sont présentées ci-dessous :

(I) Vulnérabilité : Un état affaibli ou un facteur qui augmente le risque de subir un impact négatif sur la santé, la sécurité et/ou le fonctionnement normal d'un élément exposé. (Sansoucy, 2022, p. 9)

(II) Facteurs de protection : Tous facteurs qui peuvent réduire le risque d'occurrence d'une adversité, ou réduire ou prévenir l'impact d'une adversité sur la santé, la sécurité et/ou le fonctionnement normal de l'élément exposé. Lors de l'absence d'une adversité, ces facteurs peuvent parfois améliorer le niveau de santé, de sécurité et de fonctionnement de base de l'élément exposé. (Sansoucy, 2022, p. 9)

(III) Stratégies de *coping* : Des comportements et/ou des cognitions qui aident l'élément exposé à gérer ou légèrement réduire un impact émotionnel, mais qui ne sont pas des solutions aux problèmes causés par une adversité. (Sansoucy, 2022, p. 10)

> (IV) Adaptabilité : La capacité (adaptabilité), le processus (adaptation) ainsi que le résultat (adapté) de changements cognitifs et/ou comportementaux, envers une solution ou un résultat favorable en réponse à une adversité. (Sansoucy, 2022, p. 11)
>
> (V) Sensibilité : Le degré auquel un élément exposé peut résister aux impacts d'une adversité, demeurer inchangé au niveau de sa santé et sécurité, et persister dans son fonctionnement normal sans effectuer de changements adaptatifs. (Sansoucy, 2022, p. 11)
>
> (VI) Récupération: Lorsque l'impact et les séquelles de l'adversité sont temporaires, la récupération se caractérise par le retour progressif à des niveaux de santé, de sécurité et/ou de fonctionnement sains ou antérieurs au phénomène. Lorsque l'impact de l'adversité est permanent, la récupération se caractérise par la gestion efficace de symptômes ou séquelles par une intervention continue. (Sansoucy, 2022, p. 12)

Bref, pour savoir comment favoriser le bien-être de l'individu et le bien-être social, il est nécessaire de comprendre l'humain dans son contexte politique et culturel relatif. L'analogie démontrer par la figure 5.10 est l'utilisation d'une lentille colorée par le contexte politique et culturel dans lesquels la personne (ou chaque personne d'une société particulière) est ancrée, afin de pouvoir qualifier le contenu de chacune des définitions des 6 construits composites de la résilience. Après tout, le vécu de l'individu est indissociable de sa culture, car c'est ce qui lui permet de créer du sens des évènements de son alentours et de ses réactions face à ces évènements ; la culture est indissociable de la société, car ce n'est qu'un sens du fonctionnement du monde qui est partagé par un collectif ; la société est indissociable de l'individu, car ce n'est que la somme des individus en interaction les uns avec les autres (Sansoucy, 2022).

Par exemple, lorsqu'on cherche à comprendre le sens de cohérence à l'intérieur du concept théorique du Bien-Être Motivationnel : chez l'individu, les croyances permettant une appréciation de son autonomie, du niveau de ses compétences et de ses relations avec les autres n'ont pas leurs origines chez lui, mais proviennent d'un contexte précédent, ayant des particularités linguistiques, des valeurs et des idéologies qui lui sont

transmises et enfin vécues par lui-même (tel que réitéré par cet auteur dans la section 4.1 ; Belsey, 2002).

À partir de cette sagesse, la Théorie Composite de la Résilience facilite la formulation de questions pour pouvoir évaluer les distinctions entre « les plus vulnérables » et « les moins vulnérables » d'une même population marginalisée. Par exemple :

Entre les plus et les moins vulnérables au sein d'une même population…

- …quelles vulnérabilités sont semblables et lesquelles sont différentes ?
- …quelles différences à t il entre les ressources et les services accessibles ?
- …quelles stratégies de *coping* sont les plus communes lesquelles sont différentes ?
- …quelles sont les différences de comportements et de pensées adaptatifs ?
- …quelles sont les différences de sévérités des impacts d'adversités ?
- …quelles sont les différences et similitudes chez leurs potentiels et limites réalistes de récupération ?
- …quelles adversités sont les plus communes ?
- …pourquoi est-ce que toutes ces différences et similitudes existent ?

Une fois que ces questions sont répondues[18], l'on cherche de réduire les facteurs de vulnérabilités, d'améliorer l'état des facteurs de protection, de développer les stratégies de *coping* pour réduire le choc émotionnel, d'effectuer des adaptations comportementales face aux circonstances changeantes, de déterminer comment réduire la sensibilité aux effets des adversités et enfin de promouvoir la récupération si le dilemme de la détérioration de la persévérance est commencé.

Enfin, la résilience composite permet de comprendre les facteurs qui contrebalancent les effets des adversités et qui préviennent le dilemme de la détérioration de la persévérance. Ces deux concepts théoriques agissent sur le bien-être de l'individu et ses

[18] Ces exemples de questions ne sont pas une liste exhaustive.

comportements pour influencer d'autres composantes du système de rétroaction de la persévérance.

5.5 Simplification de la théorie préliminaire

Pour conclure la section des réflexions théoriques, la recherche effectuée indique qu'une personne persévère vers l'atteinte de ses objectifs, ou envers l'amélioration de sa qualité de vie, lorsque certains aspects de son bien-être sont suffisamment sains—surtout les aspects qui influencent son état psychique et à la signifiance subjective de ses expériences vécues (p. ex : la liberté de prendre des choix autonomes, la possibilité d'améliorer ses compétences et le sentiment d'appartenance). Son état de bien-être influence l'internalisation de sa motivation, qui influence, par la suite, les comportements dans lesquels elle s'engage et les buts vers lesquels elle persévère. Cette boucle de rétroaction se complète là où la poursuite de buts influence son état de bien-être. Par la suite, l'adversité affecte l'état de bien-être et les comportements de la personne, déclenchant un système de rétroaction négative; la résilience composite agit sur le cycle de persévérance dans la direction inverse, déclenchant un système de rétroaction positive. Voir figure 5.11 pour une synthèse visuelle d'une itération préliminaire de la Théorie de la Persévérance Humaine.

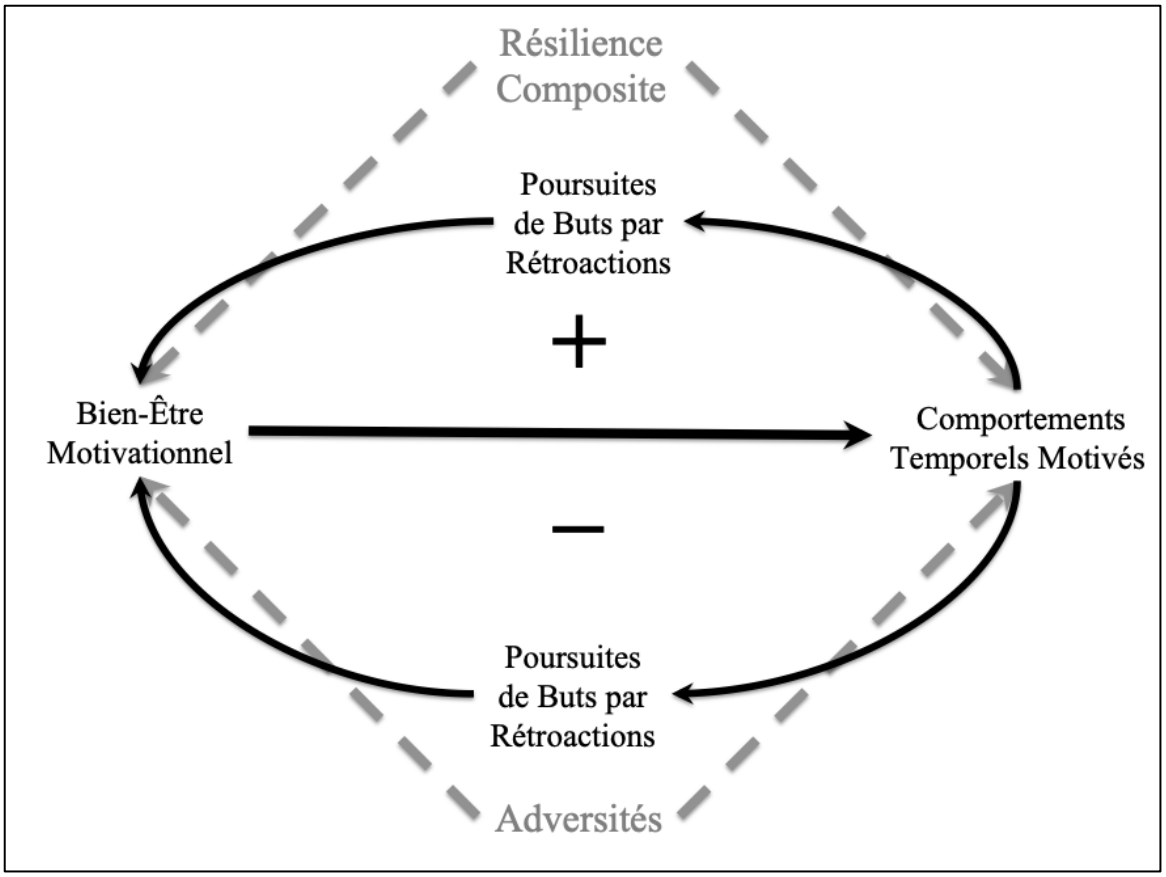

Figure 5.11 Itération préliminaire de la Théorie de la Persévérance Humaine

Alors, pour expliquer pourquoi certains ne démontrent pas la persévérance : si l'état de bien-être est compromis et si la résilience n'est pas capable de suffisamment contrebalancer les effets de l'adversité, la satisfaction des besoins psychiques deviendra perturbée et la motivation deviendra trop externalisée, entraînant une perte d'espoir, un désengagement comportemental et la poursuite de buts qui sont perpétuellement moins ambitieux (ayant toujours moins d'effets positifs sur le bien-être de la personne). Bref, dans un tel contexte, l'état de la résilience composite ne serait pas suffisant pour déclencher le système de rétroaction positive pour contrebalancer les impacts des adversités sur la personne.

CHAPITRE VI
IMPLICATIONS DES HYPOTHÈSES EXPLICATIVES POUR LES INTERVENTIONS EN TRAVAIL SOCIAL

La notion centrale liée à la persévérance est l'engagement continu dans des comportements lorsque la personne fait face à l'adversité, afin d'atteindre des buts à long terme. Il a été soupçonné dès le départ que la composante comportementale serait centrale pour d'interventions sociales. Ce n'était pas le cas et, par la suite, il a été anticipé que la motivation (raisons pour lesquelles on s'engage dans des comportements) serait l'élément le plus important auquel intervenir. Cependant, les résultats suggèrent qu'elle est secondaire au bien-être d'un individu (en particulier le bien-être psychique). Puisque l'amélioration du bien-être est souvent le but final, c'était surprenant que ce soi simultanément le point de départ du système de la persévérance et l'élément le plus important auquel les travailleuses sociales et travailleurs sociaux doivent intervenir.

Alors, cette section présentera des réflexions cliniques sur les trois catégories théoriques centrales, partant du Bien-Être Motivationnel, aux Comportements Temporels Motivés et terminera avec la Poursuite de Buts par Rétroactions. Pour rendre l'information plus compréhensible et pertinente pour les travailleuses sociales et travailleurs sociaux, notez que les réflexions suivantes ne demeurent pas uniquement à l'intérieur des limites d'exemples et d'information incluse dans l'échantillon.

6.1 Intervenir chez le Bien-Être Motivationnel

Les travailleurs sociaux sont très bien équipés pour identifier les déterminants sociaux de la santé et d'intervenir pour améliorer la qualité de vie de communauté. L'accès à la nourriture et de l'eau potable propre aux soins médicaux ou même à la protection législative des droits humains sont des exemples qui devraient être familiers pour ceux de la profession. Ce qu'ils ont en communs c'est l'amélioration de l'état du bien-être physique de personnes. C'est un point de départ important pour pouvoir encourager l'émancipation de peuples.

Chez une population marginalisée, les plus vulnérables d'entres eux—ceux qui sont préoccupés par la recherche de leur prochain repas ou qui sont trop malades pour s'affirmer sur le plan politique-démontreront moins de persévérance dans les actions nécessaires pour changer leurs circonstances de vies. Tenant compte de l'importance d'encourager la participation de populations dans le développement de solutions aux problèmes sociaux, les travailleurs sociaux pourront intervenir au niveau des besoins fondamentaux ou résoudre des problèmes systémiques adjacents qui préviennent la capacitation (l'*empowerment*) et la pleine participation de personnes vulnérables dans leurs vies. Par exemple, si le travailleur social peut aider à défendre les intérêts d'une famille réfugiée à l'intérieur du système d'immigration et de rendre accessibles les moyens de subsistance pour qu'ils puissent s'installer et reconstruire leur vie.

La théorie composite de la résilience (malgré qu'elle-même ne soit qu'une théorie préliminaire) offre de bonnes pistes pour pouvoir intervenir chez le bien-être physique de la personne. Par exemple, l'identification et la réduction de vulnérabilités telle que le sans-abrisme, ou l'amélioration de facteurs de protections telles que la stabilité économique (Hansel et coll., 2020 ; MSPGQ, 2008) ou l'amélioration de l'accessibilité de services ou de ressources (Bowen et Martin, 2011 ; Hansel et coll., 2020 ; INSPQ, 2020 ; PeConga et coll., 2020 ; Shakespeare-Finch et Daley, 2017).

Par la suite, le bien-être psychique comprend l'élément de croyances rationnelles ; un autre angle sous lequel les travailleurs sociaux peuvent rendre service aux gens. Ce n'est pas surprenant que les relations sociales soient si importantes pour le bien-être de la personne et que ce soit identifié comme un des trois besoins psychiques, car le soutien social (familles, amies, communautés, etc.) est un exemple récurant chez les facteurs de protections (Hoyt et coll., 2010 ; INSPQ, 2020 ; Kleim et Westphal, 2011 ; Lanza et coll., 2018 ; MSPGQ, 2008 ; PeConga et coll., 2020 ; Van Breda, 2016 ; Wild et coll., 2020).

La thérapie rationnelle comportementale émotive (*Rational Emotive Behaviour Therapy – REBT*) était incluse dans l'échantillon comme stratégie psychothérapeutique pour aider la personne à comprendre que ce qui influence ses états émotionnels et tendances comportementales sont ses croyances par rapport à la situation vécue (Davis et Turner, 2019 ; Turner et Davis, 2019). Le but serait, pour le travailleur social, d'aider la personne à démanteler ses croyances irrationnelles et d'encourager d'autres qui permettraient de réactions émotionnelles plus saines et de comportements fonctionnels.

La première itération de la théorie de la persévérance humaine a le potentiel d'aider à mieux cibler les objets de psychothérapies, où les croyances associées aux besoins psychiques tels que l'autonomie et l'auto-efficacité peuvent être adressées pour aider la personne à croire qu'il est digne d'une libre volonté et de promouvoir une meilleure confiance dans ses propres habilités. Il est également utile de revisiter les consignes de Boris Cyrulnik et d'utiliser la psychothérapie comme occasions de promouvoir un sens de cohérence par rapport à son histoire traumatique, de l'espoir et la conceptualisation d'un futur désirable et enfin de l'encourager à prendre la décision de se mobiliser (Marquis, 2018). Une approche narrative serait peut-être plus appropriée dans ces circonstances.

Là, où l'on pourrait préciser les efforts est chez les croyances qui ont directement rapport avec le sens de contrôle qu'à la personne sur ces circonstances de vie. Par exemple, si la personne croit qu'elle est destinée à vivre en pauvreté puisqu'elle est née en pauvreté, ou si la personne ne croit que les effets de ses traumas vont toujours lui prévenir d'établir de nouveaux liens sociaux, son lieu de contrôle demeure perçu à l'extérieur de soi. En restructurant des croyances pour que la personne identifie la possibilité de changer sa relation avec le monde, soi en possédant le contrôle direct (p. ex : de prendre la décision d'arrêter l'abus de substances) ou indirect (p. ex : de faire du lobbying auprès des responsables gouvernementaux qui peuvent eux-mêmes avoir un contrôle direct sur le processus de changement des politiques), il devient possible de

réorienter le lieu de contrôle à l'intérieur de soi, qui permet donc la possibilité d'agir et de prendre la responsabilité de son avenir.

Enfin, dans le contexte social de la pandémie du COVID-19, je ne peux pas m'empêcher de réfléchir aux expériences des travailleurs de la santé qui sont en train de vivre l'épuisement professionnel. Pour les aider à persévérer, il faudrait faire les efforts à réapprovisionner les ressources et donner plus un sens de contrôle non seulement sur le travail quotidien, mais sur les démarches à suivre pour effectivement changer les lacunes systémiques qu'ils identifient et qui leur affectent.

6.2 Intervenir chez les Comportements Temporels Motivés

Les travailleurs sociaux sont également équipés pour intervenir chez cette catégorie conceptuelle. Nous cherchons à comprendre l'humanité, au niveau de civilisations, au niveau du groupe, ou même au niveau de l'individu. Les valeurs et les idéologies identifiées lors d'évaluations psychosociales permettent de mieux établir une relation thérapeutique avec l'autre, qui améliore par la suite les interventions possibles. Bref, le travailleur social cherche à connaître la personne et de comprendre les éléments de sa perspective qui le motive à prendre ou à éviter l'action.

Il est important, d'abord, d'améliorer la qualité de la motivation ressentie par la personne. Il serait utile de maintenir à l'esprit les étapes du processus de changement présenté, car là où se situe la personne—par exemple, précontemplation, contemplation, préparation, action ou la maintenance—influencera le point de départ et l'intervention (Centre Dollard-Cormier, 2014). Pour accompagner la personne dans son cheminement et pour l'aider à partir de la précontemplation où il est pris dans l'amotivation pour éventuellement passer aux actes et se sentir autonome dans ses comportements (Howard, Gagné et Bureau, 2017), les techniques d'entrevue motivationnelle pourront être utiles (Centre Dollard-Cormier, 2014).

Par exemple, dans le cas d'une infirmière qui souffre d'épuisement professionnel, mais qui doit toujours se rendre à son travail puisque d'autres utilisent déjà leurs congés de maladie : pourquoi est-ce qu'elle travaille ? Est-ce seulement pour l'argent ? Est-ce qu'elle ressent une pression de ses pairs pour continuer à ramasser les heures de surplus malgré sa fatigue ? Ou est-ce que certaines de ses valeurs sont suffisamment puissantes pour créer un sens de justification personnel pour l'engagement continu ? De plus, est-ce qu'elle se reconnaît dans son rôle, où elle se sente authentique et autonome dans ses décisions ? Sa perception d'identité s'étend-elle à toute son équipe et crée-t-elle un sentiment de solidarité dans les moments difficiles ? « *A nurse, for example, may not only see the importance of their job in helping others, but also have integrated the profession of nurse into their sense of self strongly enough to motivate participation in uninteresting and not inherently rewarding tasks* » (Howard, Gagné et Bureau, 2017, p. 1347, nos italiques).

Considérer l'impact de perdre l'identité au niveau du groupe qui permettait un sens de cohésion ou de fraternité qui remplissait par la suite le besoin psychique de relations. Au sein d'une organisation, celles qu'on observe lors de redéploiements à de nouveaux postes démontreront probablement des signes de détachements d'identités formés à l'intérieur de son équipe de travail habituelle. Elles sont envoyées travailler dans un nouvel environnement pour aider d'autres personnes pendant une crise, mais elles-mêmes n'auront pas les facteurs nécessaires pour persévérer lors d'une telle situation. Cela prend du temps à développer des liens de confiance, d'évaluer de façon implicite l'état de sécurité et soutien entre pairs, ainsi que de créer une représentation symbolique cognitive signifiante de sa place au sein du groupe. Pendant cette phase d'adaptation, elle risque de se sentir seule, même s'ils sont entourés d'autres employées et de patients. À l'actualité, c'est le cas dans plusieurs hôpitaux en Ontario. Donc, comment réclamer un sens de contrôle si elles n'ont pas le choix sur le plan de redéploiements ? L'adaptabilité sur le plan cognitif et comportemental devient nécessaire. À l'aide d'interventions basées sur la thérapie cognitivo-comportementale (Kleim et Westphal,

2011 ; Smith et coll., 2011 ; Rose et coll., 2013 ; Papazoglou et Andersen, 2014), la travailleuse ou le travailleur social qui accompagne l'employée dans un cheminement d'acceptation radicale de ses circonstances pourrait accélérer le changement du lieu de contrôle perçu ainsi que le lieu causal perçu ; surtout si la personne gagne un sens d'espoir grâce à l'occasion d'acquérir de nouvelles capacités qui pourront l'aider à mieux intégrer dans son nouvel environnement, telles que la réflexion critique (Galli et Vealey, 2008), l'affirmation de soi, ou des stratégies de communication actives (Papazoglou et Andersen, 2014 ; Rose, 2014 ; Rose et coll., 2013).

Le plus rapidement que la personne s'est confortablement installée dans son nouveau lieu de travail temporaire, le moins le délai à rétablir les facteurs qui vont la soutenir à travers la crise. Mais, alors, comment est-ce que cette employée conceptualise sa relation entre sa situation et le temps ? De devoir persévérer pour quelques semaines est très différente que si elle doit le faire pendant des mois ou des années. Comment ne pas se perdre (sur le plan abstrait et émotionnel) ? Enfin, ses intentions derrière ses actions—ses buts—agiront comme une boussole.

6.3 Intervenir chez la Poursuite de Buts par Rétroactions

Que ce soit par la psychothérapie ou autres approches d'interventions, les travailleurs sociaux possèdent les capacités d'inciter la réflexion chez ceux qu'ils aident. Parfois, il semble que les gens passent à travers leurs journées sans intentions explicites, caractérisables comme étant sur l'autopilote. Lorsqu'on cherche à pouvoir améliorer la persévérance de quelqu'un qui vie des difficultés, il est important d'encourager la personne à prendre compte de l'intentionnalité de ses décisions et actions, qui permettra par la suite d'identifier les liens entre les buts choisis et la motivation (le quoi et le pourquoi).

Comme indiqué au chapitre V, les types de buts et les types de motivations, ensemble, affectent la personne sur le plan de signifiance et de direction dans sa vie. De différents buts comprennent les nécessités des différences au niveau de la poursuite. Par exemple,

si le but n'est que d'arriver à la fin de la journée, les moyens de l'atteindre varient beaucoup. Dans cet instant, pourquoi prendre le chemin le plus difficile ? Que l'on discute de l'infirmière épuisée, l'étudiant désespéré ou la personne sans abri suicidaire, si le but n'est que de passer à travers les prochaines 24 heures, certaines choses demeurent constantes : les tâches exigeantes sur le plan physique et cognitif ne deviennent plus justifiables, le décrochage devient de plus en plus considéré et la consomption de substances devient une solution presque magique.

Que ce soit pour accumuler suffisamment d'argent par mois pour couvrir les frais du loyer et fournir suffisamment de nourriture à ses enfants, que ce soit pour plaire à ceux qui incitent des sentiments de pression (p. ex : l'employeur, les collègues, etc.), ou que ce soit pour sauver les vies des gens de sa communauté, chaque but pourra être poursuit pour de nombreuses raisons, mais chaque type de fin désirée est associée souvent avec certains types de motivations qui déterminent par la suite quels moyens sont justifiables ou non.

Ensuite, les travailleurs sociaux ne sont pas étrangers au fait d'aider les gens à imaginer un avenir meilleur et à instaurer un sentiment d'espoir. Premièrement, lors de la prise de conscience de l'intentionnalité de ses actions et le choix de buts à poursuivre, il est important de conceptualiser une fin reconnaissable. Dit autrement, si une personne est incapable de voir la lumière au bout du chemin, il devient difficile d'imaginer que sa persévérance portera un jour ses fruits. Deuxièmement, il ne faut pas perdre son élan. Le travailleur social peut questionner si la poursuite d'un tel but permet d'identifier facilement un sens de progrès. Bref, est-ce que les indicateurs de progrès sont mesurables et vérifiables dans le temps ? Par exemple, pour le réfugié qui persévère envers le rétablissement d'une vie dans un nouveau pays, des indicateurs peuvent inclurent : arriver dans un pays hôte, l'apprentissage d'une nouvelle langue, obtenir un emploi, développer une amitié, passer devant un tribunal, obtenir un statut de résident permanent, devenir citoyen, etc. Chacun de ces indicateurs permet à la personne de vivre de multiples petits succès qui favorisent une perception de progression envers le but ultime de pouvoir bien vivre en sécurité.

Enfin, l'évaluation de progrès à l'aide d'indicateurs risque de soulever de différentes réactions émotionnelles. Vivre ces émotions apporte des effets chez l'état de bien-être de la personne. Il est aussi inévitable que la personne fait face à des difficultés causées par l'adversité et des échecs. Donc, le travailleur social peut préparer la personne à gérer les chocs émotionnels afin de le rendre moins sensible aux effets des adversités : « [d]es stratégies de *coping* sont surtout caractérisées par le fait qu'elles ne font que réduire la détresse et amortir légèrement les impacts de l'adversité chez l'élément exposé, permettant le passage du temps » (Sansoucy, 2022, p. 10). Plusieurs stratégies de *coping* existent, telles que faire appelle à la spiritualité (Boothroyd et coll., 2019 ; Hatala, 2011), se distraire (Crum et coll., 2013) ou se détendre ou de prendre soin de sa santé (Bolton et coll., 2016 ; Fitzwater et coll., 2018 ; Kaurin et coll., 2018 ; Lanza et coll., 2018 ; Papazoglou et Andersen, 2014 ; Smith et coll., 2011 ; Wild et coll., 2020).

Pour conclure, les travailleuses sociales et les travailleurs sociaux sont déjà bien équipés pour rendre service à des individus et des groupes de personnes. Pour le moment, cette version préliminaire de la théorie de la persévérance humaine n'indique pas quels outils favoriser, mais oriente les interventions pour qu'ils puissent être efficaces et offre une perspective globale sur les effets qu'aura une intervention précise sur le reste du système de rétroaction.

CONCLUSION

Parmi les populations vulnérables, il existe des personnes à chaque extrémité du spectre. Dans une collectivité, chaque personne ne vit la vulnérabilité de la même façon ni au même degré. Malgré tous les obstacles, certains ne cessent leurs efforts de changer leurs circonstances de vies. D'autres, cependant, ne démontrent pas ces mêmes qualités qui sont caractéristiques de la persévérance.

Lors du développement de ce mémoire, l'étymologie de la persévérance fut explorée. Les termes, 'persévérance' et 'persistance' sont souvent utilisés de façon interchangeable (Araújo, Cruz et Almeida, 2017 ; Critcher et Ferguson, 2016 ; Giles et collab., 2018 ; Joy, 1986 ; Laborde, Guillén et Mosley, 2016 ; Tenenbaum et collab., 2005 ; Vansteenkiste et collab., 2004 ; Xia, Han et Zhang, 2020). Les mots sont semblables, mais la persévérance sous-entend que la personne est capable de passer à travers des difficultés, tandis que la persistance sous-entend que la personne demeure toujours debout (ou inchangée) malgré des difficultés. Oxford Languages (n.d.a) se concentre sur la notion d'action continue face à l'adversité. D'autres interprétations ont inclus une vertu (Battaly, 2017 ; King, 2014) et un trait de caractère (Battaly, 2017).

L'histoire de la persévérance à ses racines dans la philosophie et la religion, datant d'au moins 2300 ans (Miller, 2017), si ce n'est pas plus. La persévérance est associée à la vertu d'avoir le courage lors de moments difficiles (Horner, 1998), de persévérer dans sa foi et de croire dans la notion de la vie éternelle après sa mort (la persévérance de l'existence de l'esprit) (Craig, 1991 ; Davis, 1991).

En outre, l'état des publications scientifiques avant l'année 2020 se focalise surtout envers l'étude de *grit*, un terme anglais qui est utilisé en substitution pour la persévérance zélée envers des objectifs particuliers en dépit des adversités (Duckworth et collab., 2007). Que ce soit le terme persévérance, persistance ou *grit*, les articles se retrouvent surtout au sein des domaines du sport (Rhodes et collab., 2018 ; Tedesqui et

Young, 2017 ; Tedesqui et Young, 2018 ; Tedesqui et Young, 2019), d'éducation (Duckworth et Quinn, 2009 ; Duckworth et Yeager, 2015 ; Galla et collab., 2019 ; Peña et Duckworth, 2018 ; Zamarro et collab., 2020) et de l'entreprise (Prisock, 2015 ; Sun, 2020 ; Walsh et Henderson, 1989 ; Xia, Han et Zhang, 2020). Ces types de recherches discutent l'importance de la persévérance pour pouvoir comprendre et influencer le succès des individus qui poursuivent de buts à long terme (Rhodes et collab., 2018 ; Tedesqui et Young, 2018 ; Vansteenkiste et collab., 2014).

Mais pour comprendre comment une personne persévère, le « pourquoi ? » derrière les actions est devenu incontournable et donc les publications sur le sujet de la motivation ont été incluses dans la recension des écrits. La motivation sous-tend la persévérance, surtout lors de la poursuite d'un objectif souhaité (Starkes, 2007 ; Vansteenkiste et collab., 2014 ; Vansteenkiste et collab., 2004) et la théorie moderne qui domine les recherches sur le sujet de la motivation est la théorie de l'autodétermination (*Self-Determination Theory*), où il existe de différentes catégories de raisons pour lesquels une personne s'engage dans des comportements ou poursuit un but (Au, 2015 ; Davis et Turner, 2019 ; Deci et Ryan, 2000 ; DeMuynck et collab., 2017 ; Howard et collab., 2016 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Monteiro et collab., 2019 ; Moore, 2016 ; Rottensteiner et collab., 2015 ; Ryan, 2007 ; Ryan et Deci, 2000 ; Teixeira et collab., 2020 ; Turner et Davis, 2019 ; Van den Broeck et collab., 2016 ; Vansteenkiste et collab., 2014 ; Vansteenkiste et collab., 2004).

Par ailleurs, la résilience semblait avoir le potentiel de fournir une réponse à la question de recherche initiale. Mais ce terme est mal compris parmi ceux qui l'étudie et, dans le meilleur scénario, les diverses définitions peuvent êtres résumées sous 6 thèmes : les facteurs qui rend la personne vulnérable, les facteurs qui protègent la personne contre les effets d'adversités, les stratégies permettant à la personne d'allégir les impacts émotionnels d'aléas (*coping strategies*), l'adaptabilité face aux changements, le niveau de sensibilité aux effets de changements et d'impacts, ainsi que la capacité et de se remettre après avoir subi un impact d'une adversité (la récupération) (Sansoucy, 2022).

Hélas, les connaissances acquises sur ce sujet seul n'étaient pas suffisantes pour pouvoir suffisamment expliquer les mécanismes derrière l'engagement comportemental continu envers des objectifs lorsqu'on fait face à des adversités.

Malgré une revue de la littérature étendue, il n'était toujours pas possible de déterminer comment et pourquoi certaines personnes vulnérables peuvent persévérer vers des buts à long terme visant l'amélioration de la qualité de vie, malgré les adversités ou les injustices sociales, et non d'autres. De plus, il n'était pas clair comment des chercheuses/chercheurs pourront étudier ce phénomène. Donc, un encadrement était nécessaire et le développement d'une nouvelle théorie était justifié.

Par la suite, la pertinence du sujet de la persévérance pour le domaine du travail social a été discutée. Premièrement, la valorisation du phénomène de la persévérance face aux adversités implique certains risques d'individualisation des problèmes sociaux, en glorifiant ceux qui sont capables d'améliorer leur vie malgré l'adversité et en persécutant les autres pour leurs propres difficultés. Il faut être prudent lors de l'élaboration d'une telle théorie afin de ne pas rendre l'individu responsable des effets des barrières systémiques et de l'oppression qui le marginalise.

Deuxièmement, il y a des liens avec les valeurs de la profession telle que le « [r]aspect de la dignité et de la valeur inhérente des personnes » (ACTS, 2005, p. 4), ainsi que la « [p]oursuite de la justice sociale » (ACTS, 2005, p. 5). Lorsque ces valeurs se croisent, il devient évident qu'à court terme, il est nécessaire d'aider à améliorer la vie des personnes qui sont touchées par des problèmes sociaux plus graves, tout en travaillant également à des changements structurels à long terme (par exemple, au niveau des gouvernements communautaires, provinciaux ou fédéraux) afin de prévenir d'autres impacts sur ces personnes.

Lorsqu'on fait appel au travail social structurel, il devient possible d'imaginer là où une approche axée sur la persévérance pourra prendre sa place au sein de la profession. Il faut d'abord aider la personne à persévérer à l'intérieur de la structure problématique

envers l'amélioration de ses circonstances de vie immédiates, afin d'améliorer la probabilité que la personne puisse ensuite persévérer envers la modification de la structure qui a conduit aux problèmes.

Noter que le projet de recherche a pris fin non au point de saturation, mais au moment où il est devenu possible d'offrir une explication plausible en réponse aux questions de recherche. La première question étant[19] : pourquoi est-ce que certaines personnes sont capables de se mobiliser et de persévérer dans leur lutte contre des adversités telles que des injustices sociales, alors que d'autres ne le sont pas ?

Pour répondre à cette question, le nouveau fondement théorique proposée inclus 4 catégories théoriques : (I) le Bien-Être Motivationnel, (II) les Comportements Temporels Motivés, (III) les Poursuites de Buts par Rétroactions, et (IV) la Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités. Entre ces catégories théoriques reposent 4 hypothèses explicatives majeures (alors que les propriétés de chaque catégorie conceptuelle consistent d'une multitude d'hypothèses explicatives mineures) : Hypothèse 1 : les interactions entre le bien-être et la motivation de la personne (le Bien-Être Motivationnel) influencent les interactions entre sa motivation et ses comportements dans le temps (les Comportements Temporels Motivés). Hypothèse 2 : les interactions entre la motivation et les comportements informent et influencent ensuite divers aspects de la poursuite de buts (les Poursuites de Buts par Rétroactions). Hypothèse 3 : les ajustements qu'apportent les rétroactions (p. ex : les résultats ou les effets de comportements, la faisabilité d'un but, etc.) aux buts poursuivis terminent enfin la boucle par son influence chez les interactions entre le bien-être de la personne et sa motivation. Hypothèse 4 : le Bien-Être Motivationnel et les Comportements Temporels Motivés sont affectés de façon négative par les adversités et de façon positive par les diverses facettes de sa résilience (la Contrebalance de la Résilience Composite et des Adversités).

[19] Voir section 7.1 pour la discussion de la deuxième question de recherche.

La version préliminaire de cette théorie soulève certains points intéressants pour aider les futurs chercheuses/chercheurs à comprendre comment un individu peut persévérer en dépit d'adversités tandis que d'autres abandonnent leurs efforts d'atteindre certains buts.

Le phénomène de la persévérance semble pouvoir être expliqué par le bien-être (surtout le bien-être psychique et subjectif) et ses effets sur la motivation, qui influence la poursuite des buts ambitieux et l'engagement dans les comportements nécessaires à les réaliser. Les adversités risquent de détériorer l'espoir de la personne et de déclencher, ensuite, une boucle de rétroaction négative qui réduit la probabilité de persévérer : chez ceux pour lesquels la résilience est faible, lorsqu'ils font face aux adversités, le bien-être motivationnel diminuerait, les comportements temporels motivés diminueraient par conséquent, et les buts poursuivis deviendraient moins ambitieux ayant des répercussions sur l'état du bien-être motivationnel. Il est théorisé que, chez ceux où la résilience est forte, le bien-être motivationnel serait moins affecté par les adversités et serait susceptible d'augmenter, qui aurait un impact positif chez les comportements temporels motivés et ensuite la poursuite de buts, qui pourront (s'ils sont atteints) améliorer davantage l'état du bien-être motivationnel.

7.1 Contributions

Ce mémoire apporte plusieurs contributions importantes au domaine du travail social, notamment dans les volets de la recherche et de la pratique. Les résultats de ce projet aident à remplir l'écart où l'état de la littérature est fragmenté. En outre, la deuxième question de recherche était[20] : comment comprendre le phénomène de la persévérance de façon où ça peut être étudié en profondeur et où les nouvelles connaissances peuvent être utilisées pour aider la mobilisation de ceux qui sont moins persévérants ? La décision de mettre un terme à ce projet était justifiée en partie par la possibilité de fournir une réponse plausible à cette préoccupation.

[20] Voir la section précédente pour revoir la première question de recherche.

Premièrement, pour répondre à cette question, ce mémoire expose l'idée que les travailleuses sociales et travailleurs sociaux devraient accorder plus de valeur à l'importance de la théorie dans la recherche et la pratique. En effet, comment les travailleuses sociales et travailleurs sociaux peuvent-elles/ils comprendre un problème s'il n'y a pas de cohérence dans le discours ? Comment les travailleuses sociales et travailleurs sociaux sont-elles/ils censé(e)s intervenir efficacement si elles/s'ils n'ont pas une compréhension approfondie d'un phénomène affectant une population ? Comment sont-elles/ils censé(e)s savoir si leurs interventions sont efficaces lorsqu'il n'existe aucun cadre permettant des évaluations ou des analyses ?

La technocratisation de la profession risque transformer les travailleuses sociales et travailleurs sociaux en agent(e)s bureaucratiques qui ne font que suivre des polices et procédures et de maintenir ou de reproduire les problèmes systémiques qui affectent les individus qui demandent de l'aide. Mais la compréhension de théories, le développement des forces en réflexion et analyse critiques et enfin la production de théories permet à ceux qui appartiennent/appartient à la profession de faire évoluer les interventions et de devenir des agentes et agents de changements.

Deuxièmement, ce mémoire offre une nouvelle façon d'appliquer la théorisation enracinée en tant que méthodologie. D'autres façons d'utiliser la théorisation enracinée peuvent inclure le découpage et le regroupement manuel de documents (en format papier), ou encore le surlignage de documents et l'utilisation de différentes couleurs pour symboliser les différents codes. Lorsque l'on tente d'utiliser d'autres formats électroniques pour disséquer correctement les documents et coder les tranches de données de manière thématique, on peut bénéficier de l'avantage supplémentaire des filtres qui permettent de regrouper facilement les informations. Cependant, quelle que soit l'approche adoptée, il devient difficile de partager les données avec d'autres personnes. Les formats papier peuvent devenir encombrants et d'autres formats électroniques peuvent être difficiles à transférer à d'autres utilisateurs qui, dans certains cas, n'utilisent pas le même logiciel, ou dans d'autres cas, peuvent perdre des informations précieuses en raison de problèmes techniques (*glitches*) pendant le

transfert. Ce dernier cas s'est présenté au cours des premières phases de détermination du système qui serait utilisé pour ce projet de recherche.

La décision a été prise d'utiliser Microsoft Excel car il est à la fois flexible et robuste, il provoque rarement des erreurs ou des problèmes imprévus et il est universellement accessible à toute personne utilisant des produits Windows, Android, Google ou Apple. Les fichiers peuvent facilement être enregistrés, dupliqués et transférés d'un appareil à l'autre. En utilisant l'Outil Excel de Sansoucy pour les Analyses de Théorisation Enracinée pour disséquer, codifier et mener des analyses croisées de données de manière qualitative et thématique, les chercheuses/chercheurs peuvent facilement trier leurs données et croiser les informations liées à chaque code. La principale limite de cet outil est l'augmentation exponentielle du temps nécessaire aux analyses manuelles en fonction de chaque nouveau code thématique.

Troisièmement, face à la question « pourquoi certains sont-ils plus persévérants que d'autres ? », l'état général de la littérature contemporaine est fragmenté. Quelques exemples d'explications différentes incluent celles qui sont axées sur les traits de caractère (une personne est plus persévérante que les autres parce qu'elle est plus déterminée, ou possède plus de robustesse mentale, de dureté ou de pouvoir de volonté que les autres), celles qui sont axées sur la résilience (une personne est plus persévérante que les autres parce qu'elle peut rebondir suite à l'adversité), et ceux qui se concentrent sur la motivation et les objectifs (une personne est plus persévérante que les autres parce qu'elle est plus passionnée, parce qu'elle veut simplement atteindre son objectif plus que les autres, ou parce qu'elle croit que l'objectif est atteignable alors que les autres ne le croient pas).

Malheureusement, bien qu'il existe de nombreuses explications concernant les raisons pour lesquelles une personne peut être persévérante, elles sont insuffisantes en ce qu'elles ne permettent pas aux intervenantes ou aux intervenants de comprendre comment elles/ils peuvent promouvoir la persévérance ou l'augmenter chez les autres. Ce mémoire comble cette lacune en proposant un modèle systémique de rétroaction bidirectionnelle préliminaire qui permettra non seulement aux chercheuses/chercheurs

de voir comment leurs différents travaux sont interconnectés, mais qui a aussi le potentiel de servir de carte pour ceux qui cherchent à comprendre comment leurs interventions affectent le système dans son ensemble.

Malgré ces contributions, il existe certaines limites à ce projet et il est sans aucun doute nécessaire de poursuivre les efforts pour affiner les connaissances scientifiques sur la question de la persévérance.

7.2 Limites et informations pour futures recherches

C'est formidable que la première version de la théorie de la persévérance humaine puisse combler un vide au niveau scientifique et pratique, mais c'est incomplet par vertu d'avoir été créé à partir d'un petit échantillon et donc de vastes connaissances existantes n'ont pas encore été analysées. D'autres versions de la théorie devront suivre à mesure que l'on cherche à l'améliorer. Alors, voici des pistes pour guider et inspirer ceux qui souhaitent aller de l'avant.

Il est nécessaire d'étudier en profondeur les quatre catégories conceptuelles de la théorie et de déterminer si d'autres sont nécessaires afin de mieux comprendre la complexité des interactions entre l'humain et son environnement, ainsi que pour améliorer les interventions en travail social. Malheureusement, il est probable qu'une version finale de cette théorie prendra plusieurs années et beaucoup plus de ressources. Encore plus exigeante sera l'évaluation de son application dans le champ d'études.

Les résultats de ce mémoire démontrent que l'état du bien-être physique et celui du bien-être psychique s'influencent, mais comment ils influencent l'un et l'autre n'est toujours pas certain et que ce n'est pas possible d'arriver à une réponse avec l'échantillon de ce projet ; autres données sont requises.

Puisque la recension des écrits de ce travail comprend plusieurs ouvrages historiques et modernes qui sont pertinents à la compréhension de la persévérance, ils pourront toujours servir de point de départ pour d'autres échantillons. Il est important de noter

que pendant la recension des écrits, aucune revue systématique ou méta-analyse récente des études sur la persévérance n'a été retrouvée. L'accomplissement de celles-ci est fortement recommandé afin de contribuer à l'approfondissement de nos connaissances sur le phénomène de la persévérance et de pouvoir déterminer les futures études qui pourront faire avancer l'état scientifique de ceci.

Pour les chercheuses/chercheurs qui voudront développer davantage la théorie de la persévérance humaine proposée lors de ce projet, les exigences suivantes devront être prises en compte :

Il est recommandé que le contenu d'échantillons futurs comprend principalement de documents trouvés dans diverses bases de données de recherche (p. ex. EBSOhost Social Work Abstracts, EBSCOhost SportDISCUSS, ProQuest PsycARTICLES, Érudit, Cairn, Google Scholar, etc.) et dans des bibliothèques universitaires. Il peut s'agir d'articles de recherche, de périodiques et de thèses de maîtrises ou de doctorats. En outre, certains livres et autres publications liées à la philosophie, la religion ou l'éthique seront importants, car il semble y avoir parmi ceux-ci des informations historiques concernant le concept de persévérance. De plus, si la littérature consultée suggère des biographies ou des entrevues publiées qui peuvent aider à la conceptualisation des catégories et de leurs propriétés, elles aussi peuvent être prises en considération (mais elles ne devraient pas être les sources principales des données).

À type d'information pour ceux qui voudront établir d'autres itérations d'une théorie de la persévérance humaine, un autre champ d'étude et d'expertise qui semble avoir plusieurs éléments en commun avec les thèmes de ce mémoire (p. ex : le travail social structurel, l'*empowerment*, la résilience et surtout la persévérance humaine face aux adversités) inclus le domaine d'étude de la « victimologie », qui vise la reconnaissance et la défense des droits et du bien-être des victimes au niveau politique, judiciaire et même au niveau de l'intervention/psychothérapeutique (Wemmers, 2017). Beaucoup de victimes de crimes graves sont considérées comme faisant partie des populations marginalisées et vulnérables (Wemmers, 2017) ; les mêmes populations décrites dans ce

mémoire comme faisant preuve d'une incroyable persévérance et étant souvent contraintes à des conditions où elles doivent persévérer ou subir des effets encore plus graves des adversités.

Il est important de noter que le déroulement de ce projet de mémoire a commencé à l'aide d'une recension des écrits dans l'année 2020. Depuis ce temps, il y a des publications qui sont ressorties pendant l'année 2021 et en début 2022 qui n'ont pas été incluses dans la recension des écrits ni dans l'échantillon de recherche. À l'aide de Google Scholar et du nouveau système de recherche académique OMNI (outil électronique intégrant les banques de données de 16 universités en Ontario), 29 articles publiés entre 2021 et 2022, qui sont pertinents pour l'étude de la persévérance (et *Grit*), ont été identifiés (voir Tableau 7.1).

Tableau 7.1 Liste de publications pertinentes depuis la fin de la recension des écrits

❖ Caporale-Berkowitz et collab., 2022	❖ Hupp, 2021	❖ Spitzer et collab., 2021
❖ Choi, Ryu et Yang, 2021	❖ Jackson, 2021	❖ Sugawara et Katahira, 2021
❖ Cigrand et collab., 2021	❖ Kalia, Knauft et Smith, 2022	❖ Teriba et Foley-Nicpon, 2021
❖ Cousins et collab., 2021	❖ Liang, 2021	❖ Thomas, 2022
❖ Datu et Fincham, 2022	❖ Lucky et collab., 2022	❖ Thorsen, Hansen et Johansson, 2021
❖ Datu, 2021	❖ Määttänen et collab., 2021	❖ Wachsman, 2021
❖ Gucciardi et collab., 2021	❖ Meyer et collab., 2021	❖ Wang, Bublitz et Zhao, 2021
❖ Gurung et collab., 2022	❖ Okafor et collab., 2022	❖ Wang, Shirvan et Taherian, 2021
❖ Hofmeyr, 2021	❖ Rayat et Gupta, 2021	❖ Wright et Shultz, 2022
	❖ Seibert, 2021	❖ Xu et collab., 2021

Parmi ces articles, quelques aperçus incluent le fait que l'humanité comme telle fait face à plusieurs adversités tels que « *climate change; energy security; scarcity of water resources; global health and disease; inadequate food supply; and degradation of the environment* » (Wachsman, 2021, p. 7, nos italiques) et que les changements mondiaux liés au COVID-19 ont eux des influences au niveau de recherches et de publications scientifiques (Jackson, 2021 ; Wachsman, 2021). Jackson (2021) explique que le contexte normal dans lequel les chercheuses/chercheurs devaient travailler a changé. Depuis le début de la pandémie du COVID-19, les « négationnistes » de la science

(*science denialists*) sont devenus très vocalisés (une autre adversité) (Wachsman, 2021), augmentant l'importance d'assurer que les standards éthiques au niveau de la recherche ne soient pas compromis, et nécessitant que les scientifiques participent davantage à la diffusion appropriée de leurs résultats au sein de la population générale (Jackson, 2021).

Les chercheuses/chercheurs de diverses disciplines ont surtout vécu des pressions liées aux exigences des comités de révisions institutionnels (*Institutional Review Boards*). Ces comités ont cherché à assurer que les projets effectués depuis mars 2020 ont maintenu de hauts standards en matière de qualité, éthique et sécurité en dépit de la pandémie (Jackson, 2021). Ces standards inaltérables sont devenus des adversités nécessitant des adaptations créatives; ces dernières nécessitant de longues heures et de grands efforts de la part des chercheuses/chercheurs (Jackson, 2021). Dits autrement, elles/ils ont dû persévérer dans leurs efforts envers leurs buts d'effectuer des recherches scientifiques de qualités et, pour attendre ces buts, l'adaptabilité était un prérequis.

En raison de la pandémie, plusieurs ont dû participer virtuellement à la société pour limiter les interactions qui risquaient de propager le virus. Les étudiants ont été identifiés comme étant une population grandement affectée par les effets psychosociaux de la pandémie du COVID-19 (Datu et Finchman, 2022 ; Seibert, 2021 ; Spitzer et collab., 2021 ; Thomas, 2022). Un grand nombre des nouveaux articles ont été axés sur l'étude de la persévérance (et *grit*) dans le domaine académique (Caporale-Berkowitz, 2022 ; Choi, Ryu et Yang, 2021 ; Datu et Finchman, 2022 ; Gurung et collab., 2022 ; Hofmeyr, 2021 ; Seibert, 2021 ; Spitzer et collab., 2021 ; Teriba et Foley-Nicpon, 2021 ; Thomas, 2022 ; Thorsen, Hansen et Johansson, 2021 ; Wang, Shirvan et Taherian, 2021 ; Xu et collab., 2021).

Certaines s'intéressent à la persévérance (*et grit*) dans le contexte de sujets tels que la marginalisation et du privilège (Hofmeyr, 2021 ; Okafor et collab., 2022; Teriba et Foley-Nicpon, 2021 ; Thorsen, Hansen et Johansson, 2021). Très fascinante est l'étude phénoménologique de Cigrand et collab. (2021). À l'aide d'entrevues avec 15

participants qui ont été soit immigrants ou réfugiés, Cigrand et collab. (2021) ont identifié 4 thèmes qui sont présents lors de chacune des trois phases de migrations (pré-migratoire, voyage et post-migratoire) : la personne fait face à des décisions difficiles, la personne survie des violations de droits de la personne à l'intérieur de contextes sociopolitiques, la personne vie des pertes et des traumas, et la personne s'engage dans la résilience et la persévérance!

Certains articles sont axés sur la santé (Wang, Bublitz et Zhao, 2021 ; Wright et Shultz, 2022) et l'athlétisme (Cousins et collab., 2021), mais ils sont moins nombreux qu'anticipés. Aucun des articles retrouvés ne s'est penché sur le sujet de l'entreprise ou l'entrepreneuriat. Le plus proche de ce sujet fut Lucky et collab. (2022), qui ont examiné la relation entre *grit* et l'épuisement professionnel de ceux et celles qui travaillent en gynécologie et en obstétrique.

D'autres ont également reconnu l'importance d'étudier la persévérance et ses implications pour la science et ont donc décidé d'adopter des approches plus quantitatives et expérimentales (Kalia, Knauft et Smith, 2022 ; Määttänen et collab., 2021 ; Sugawara et Katahira, 2021).

Deux articles s'intéressent à la persévérance parmi les forces militaires (Gucciardi et collab., 2021 ; Meyer et collab., 2021), mais Meyer et collab. (2021) se distinguent par le fait qu'ils ont voulu comprendre comment étudier la persévérance et comment l'améliorer chez une population précise. À l'aide de la théorisation enracinée, Meyer et collab. (2021) ont développé un encadrement théorique pour comprendre et étudier la persévérance. Certains éléments sont semblables à la théorie préliminaire avancée par ce mémoire, tels que l'importance de croyances, de valeurs, de relations sociales et de buts. Cependant, l'encadrement proposé par Meyer et collab. (2021) est linéaire et non rétroactif.

Un autre article important qui semble en accord avec la théorie préliminaire mise de l'avant par ce mémoire est Rayat et Gupta (2021), qui ont examiné les interrelations entre la motivation et la persévérance et concluent qu'il est important d'établir un lien significatif entre la personne et son objectif (c'est-à-dire établir une motivation intrinsèque) par le biais de valeurs afin d'éviter d'avoir besoin de motivateurs extrinsèques. À l'instar de ce qui est proposé dans ce mémoire, Rayat et Gupta (2021) avancent également l'idée possible que le fait de répondre aux besoins peut conduire à une amélioration de la motivation et, en fin de compte, à une meilleure persévérance.

De plus, Liang (2021) a effectué une petite recension des écrits sur le terme *grit* et plusieurs de ses citations se retrouvent dans la recension des écrits de ce mémoire. Cependant, parmi les nouvelles publications, Datu (2021), intitulé « Beyond Passion and Perseverance : Review and Future Research Initiatives on the Science of Grit », sera possiblement un des plus importants à considérer lors de futures attentes d'approfondir une théorie de la persévérance humaine. Plusieurs citations lors de la recension des écrits de Datu (2021) sont retrouvées dans la recension des écrits de ce mémoire et ses résultats font écho à ceux de ce mémoire.

Afin de résumé sa proposition théorique, le « *Optimal Performance And Health (OPAH) Model of Grit* » (Datu, 2021, p. 5, nos italiques) est un processus linéaire (et non rétroactif) qui propose que *grit* affecte l'accomplissement de buts et l'amélioration du bien-être grâce aux médiateurs suivants : la satisfaction de besoins, la régulation d'émotions, des cognitions positives, l'effort comportemental, la motivation adaptative, ainsi que par la débrouillardise cognitive (Datu, 2021).

Enfin, il y a certains sujets importants à considérer pour continuer l'initiative du développement d'une théorie formelle de la persévérance humaine. Le premier comprend le sujet du bien-être. A-t-il des limites aux influences du niveau de bien-être de la personne sur le système de la persévérance ? Il serait davantage de comprendre comment des changements au niveau du bien-être physique et psychique affectent la

persévérance et s'il existe d'autres catégories ou sous-catégories desquels on devrait prendre en compte ? Puisqu'il semble, à partir de cette version initiale de la théorie, que l'amélioration de l'état de bien-être augmentera la persévérance, est-ce que quelqu'un sera plus persévérant qu'un autre seulement en raison de son bien-être physique plus élevé ? C'est à dire que la personne le plus privilégié et qui j'ouïs d'un meilleur état de bien-être physique démontrera-t-elle un plus haut niveau de persévérance que la personne marginalisée?

Ce dernier semble mériter plus d'investigation, car ça ne reflète pas le narratif culturel américain du « *underdog* » ou le héros improbable qui démontre une persévérance implacable envers la justice ou le rêve américain (*American Dream*) malgré son point de départ appauvri. D'autres questions qui demeurent en suspens inclus : entre la résilience composite et le bien-être (physique et psychique inclus), lequel joue un rôle plus important pour augmenter la persévérance d'une personne ou d'une population ? Par exemple, si le bien-être d'une population vivent (objectivement) l'impacte d'un désastre tel qu'un taux de mortalité inconcevable, quoi d'abord permettra aux survivants de démontrer la persévérance nécessaire pour se rétablir ? Comment est-ce que des menaces existentielles (p. ex : du point de vue économique ou mortel) affectent la persévérance des menaces lors d'efforts de résistances ?

Le deuxième sujet important à explorer comprend le concept de *grit*. Vu que c'est le nouveau terme populaire pour l'étude scientifique de la persévérance, est-ce que les publications récentes et leurs résultats peuvent contribuer de façon significative au développement d'une deuxième version de la théorie de la persévérance ? Est-ce possible que cette théorie offre une meilleure explication pour le même phénomène représenter par le *grit* ?

Autres sujets à considérer inclus : l'étude de psychothérapies modernes et leurs capacités d'aider la personne au niveau de la persévérance selon la théorie telle qu'elle est formulée actuellement ; la possibilité d'étudier la persévérance en temps réel (peut-être,

à l'aide de la réplication d'études établis sur d'autres théories, par exemple, telle que la loi Yerkes-Dodson ou la théorie d'accomplissement de buts) pour mieux comprendre les effets biopsychosocial sur la persévérance ; et les détails de la théorie qui vont devoir changer pour mieux être appliqué chez différentes populations.

Finalement, pour conclure ce mémoire de maîtrise en service social, le court éditorial anecdotique de Hupp (2021) termine avec une déclaration qui semble interpeler l'essence de la persévérance d'un point de vue poétique et qui résume ce projet de mémoire d'une belle façon: « *perseverance in life can make the difference between falling short of one's dreams and succeeding beyond one's wildest imagination* » (p. 1184, nos italiques). Lorsqu'on cherche à surmonter des limites ou de conquérir de grandes adversités, la persévérance puise des fortes émotions et de l'espoir et reflet même l'image de l'héroïsme. Il se peut qu'un jour, le terme qui sera utilisé pour représenter le *zeitgeist* du 21e siècle soit la persévérance. Après tout, l'étude de la persévérance cherche à comprendre certains aspects de l'humanité qui ont intrigué des gens pour des milliers d'années et cela continuera peut-être pour toujours.

Bibliographie

ACTS | Association Canadienne des Travailleuses et Travailleurs Sociaux (2005). *Code de Déontologie*, réf. du 15 sept., 2020, https://www.casw-acts.ca/files/attachements/code_de_deontologie_de_lacts_0.pdf

ACTS | Association Canadienne des Travailleuses et Travailleurs Sociaux (2020). *Énoncé de l'ACTS sur le champ de pratique du service social*, réf. du 15 sept., 2020, https://www.casw-acts.ca/files/documents/Enonce_de_lACTS_sur_le_champ_de_pratique_du_service_social_2020_0.pdf

ALI, Jaowad et Abdul RAHAMAN (2012). « A comparative study of grit between male and female fencers of manipur ». *The Shield,* Vol. 07, p. 32-36.

ALLAL, Samir et Louise MÉNARD (2014). « Favoriser la réussite et la persévérance des diplômés de formation professionnelle : le cas des collèges d'enseignement général et professionnel (Cégep) au Québec ». *Formation Emploi : Revue franâise de sciences sociales,* Vol. 127, p. 49-70.

AMERICAN PSYCHOLOGICAL ASSOCIATION (2012). *The road to resilience*, réf. du 12 avril 2021, http://www.apa.org/helpcenter/road-resilience.aspx

ANDERSON, Craig A., Mark R. LEPPER et Lee ROSS (1980). « Perseverance of Social Theories : The Role of Explanation in the Persistence of Discredited Information ». *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 29, No. 6, p. 1037-1049.

ANTONOVSKY, A. (1979). *Health, stress, and coping*. Jossey-Bass.

APSTEIN, Stephanie (2019). « Precision, Power, Perseverance ». *Sports Illustrated,* Vol. 130, No. 35/36, p. 62-65.

ARAÚJO, Liliana S., José Fernando A. CRUZ et Leandro S. ALMEIDA (2017). « Achieving scientific excellence : an exploratory study of the role of emotional and motivational factors ». *High Ability Studies*, Vol. 28, No. 2, p. 249-264.

ARONSON, Ronald (2022). « Albert Camus ». *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, https://plato.stanford.edu/archives/spr2022/entries/camus/

ARRIGG, Allison Elizabeth (2013). *The Relationship between Perseverance and Finding Meaning through Caregiving in Caregivers of Spouses with Dementia*. Massacheusetts School of Professional Psychology, Thèse de doctorat, publié par ProQuest LLC, p. i-129.

ATKINSON, John William (1957). « Motivational Determinants of Risk-Taking Behavior ». *Psychological Review*, Vol. 64, p. 359-372.

AU, Evelyn W. M. (2015). « Locus of Control, self-efficacy, and the mediating effect of outcome control : predicting course-level and global outcomes in an academic context ». *Anxiety, Stress & Coping*, Vol. 28, No. 4, p. 425-444.

AUBERT-MARSON, Dominique (2009). « Sit Frances Galton : le fondateur de l'eugénisme ». *Medicine/Science*, Vol. 25, No. 6-7, p. 641-645.

BÄCK, Allan (2009). « The Way to Virtue in Sport ». *Journal of the Philosophy of Sport*, Vol. 36, p. 217-237.

BANDURA, Albert (1997). *Self-Efficacy : The Exercise of Control*, New York, Freeman.

BARRIOS, R. (2016). « Resilience : A commentary from the vantage point of anthropology ». *Annals of Anthropological Practice*, Vol. 40, No. 1, 28-38.

BATTALY, Heather (2017). « Intellectual Perseverance ». *Journal of Moral Philosophy,* Vol. 14, p. 669-697.

BELSEY, Catherine (2002). *Poststructuralism : A Very Short Introduction*, New York, Oxford University Press.

BERTRAM, Christopher (2020). « Jean Jacques Rousseau ». *The Stanford Encyclopedia of Philosophy,* https://plato.stanford.edu/archives/win2020/entries/rousseau/

BILODEAU, Guy (2005). *Traité de Travail Social : Politiques et Interventions Sociales*, École Nationale de santé Publique, Paris.

BIRONDO, Noell (2015). « Aristotle and the Virtues of Will Power ». *Southwest Philosophy Review*, Vol. 31, No. 2, p. 85-94.

BLOOM, Benjamin (1968). « Learning for Mastery ». *UCLA–CSEIP Evaluation Comment*, Vol. 1, No. 2, p. 1-12, republié plus tard dans BLOOM, Benjamin, Thomas HASTINGS et George MADAUS (1971). *Handbook on Formative and Summative Evaluation of Student Learning,* New York, McGraw-Hill.

BOLTON, Kristin, Regina PRAETORIUS et Alexa SMITH-OSBORNE (2016). « Resilience protective factors in an older adult population: A qualitative interpretive meta-synthesis ». *Journal of Social Work Research*, Vol. 40, No. 3, p. 171-182.

BONIFACE, Pascal et Boris CYRULNIK (2018). « Nous vivons dans un monde de récits fulgurants », *IRIS éditions, Revue internationale et stratégique*, Vol. 3, No. 111, p. 7-15.

BOOTHROYD, Roger, Shawna GREEN et Anne DOUGHERTY (2019). « Evaluation of Operation Restore: A brief intervention for first responders exposed to traumatic events ». *Traumatology*, Vol. 25, No. 3, p. 162- 171.

BORZIKOWSKY, Christoph and Fabian BERNHARDT (2018). « Lost in virtual gaming worlds : Grit and its prognostic value for online game addiction ». *The American Journal on Addictions*, Vol. 27, p. 433-438.

BOUVIER, Paul, Vincent BERNARD, Audrey MACKAY et Boris CYRULNIK (2019). « Interview with Boris Cyrulnik, Director of studies at the Université du Sud, Toulon-Var ». *International Review of the Red Cross*, Vol. 101, No. 1, p. 11-36.

BOWEN, Gary et James MARTIN (2011). « The resiliency model of role performance for service members, veterans, and their families: A focus on social connections and individual assets ». *Journal of Human Behavior in the Social Environment*, Vol. 21, p. 162-178.

BOWMAN, Thomas G., Thomas M. DODGE et Stephanie M. MAZEROLLE (2015). « Program Directors' perceptions of programmatic attributes contributing to athletic training student persistence ». *Athletic Training Education Journal*, Vol. 10, No. 2, p. 122-129.

BRINKMANN, Kerstin et Guido H. E. GENDOLLA (2020). « When Should I Stop? Dysphoria Leads to Impaired Task Persistence via Negative Mood ». *Swiss Journal of Psychology*, Vol. 79, No. 2, p. 55-61.

BROWER, Aaron M. (1992). « The "second half" of student integration : The effects of life task predominance on student persistence ». *The Journal of Higher Education*, Vol. 63, No. 4.

BROWN, Jennifer L. (2015). « What can alumni tell us about persistence at commuter institutions ? ». *College Student Journal*, Vol. 49, No. 3, p. 405-413.

BURNELL, Eric (2010). *Meaning through narrative : a personal narrative discussing resilience and perseverance of a young black male*. Université de l'État de Californie, Mémoire de maîtrise en travail social, Masters Abstracts International, Vol. 49, No. 1, p. i-66.

CAMPEAU, Melissa (2016). « Resilience : a not-so-secret weapon for success ». *Physical & Health Education Journal,* Gloucester, Vol. 82, No. 3, p. 1-2.

CAPORALE-BERKOWITZ, Norian, Brittany BOYER, Katherine MUENKS et Christopher BROWNSON (2002). « Resilience, Not Grit, Predicts College Student Retention Following Academic Probation », *Journal of Educational Psychology*, publication avancée en ligne, p. 1-16.

CARVER, Charles S. et Teri L. WHITE (1994). « Behavioral inhibition, behavioral activation, and affective responses to impending reward and punishment : The BIS/BAS scales ». *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 67, p. 319-333.

CBC NEWS (2022). *Moscow threatens to axe diplomatic ties, nuclear pact over Ukraine war sanctions,* réf. du 26 fév. 2022, https://www.cbc.ca/news/world/putin-russia-sanctions-ukraine-1.6365795

CENTRE DOLLARD-CORMIER (2014*). La motivation, quelque chose qui se construit : cahier de formation*, affilié à l'Université de Montréal, agréé par le Conseil Québécois d'Agrément.

CHAN, Man-pui, Christopher R. JONES, Kathleen Hall JAMIESON, et Dolores ALBARRINCÍN (2017). « Debunking : A meta-analysis of the psychological efficacy of messages countering misinformation ». *Psychological Science*, Vol. 28, No. 11, p. 1531-1546.

CHARMAZ, Kathy (2006). *Constructing Grounded Theory : A Practical Guide through Qualitative Analysis,* Londres, Sage Publications.

CHAUNTRY, Aiden J., Sarah E. WILLIAMS et Anna C. WHITTAKER (2019). « Blunted cardiovascular responses to acute psychological stress predict low behavioral but not self-reported perseverance ». *Psychophysiology*, Vol. 56, p. 1-11.

CHESNAY, Mary De et Barbara A. ANDERSON (2020). « Vulnerable Populations : Vulnerable People », dans *Caring for the Vulnerable : Perspectives in Nursing Theory, Practice, and Research*, 5e Édit., Jones & Bartlett Learning, LLC, Massachusetts, Burlington p. 3-15.

CHOI, Jeong-Kyun, Ju-Hyun RYU et Zhenqiao YANG (2021). « Validation of the Engagement, Perseverance, Optimism, Connectedness, and Happiness Measure in Adolescents from Multistressed Families: Using First- and Second-Order Confirmatory Factor Analysis Models ». *Journal of Psychoeducational Assessment*, Vol. 39, No. 4, p. 494-507.

CIGRAND, Dawnette, Mary FAWCETT, Rieko MIYAKUNI, Patricia ARREDONDO et Gali ONDERAK (2021). « A phenomenological study of perseverance and resilience through the migration journey ». *Journal of Counselling & Development*, p. 1-14.

COLLIER, Carol et Rachel HALIBURTON (2011). *Bioethics in Canada, A Philosophical Introduction*, Toronto, Canadian Scholars' Pres Inc.

COUSINS, Julie Marie, Madeline PETERSON, Andrew CHRISTOPHER, Andrea FRANCIS et Heather BETZ (2021). « Grit-passion and Grit-perseverance in ultramarathon runners ». *Journal of Human Sport and Exercise*, Vol. 16, No. 4, p. 965-972.

COX, C.M. (1926). *Genetic studies of genius* : T*he early mental traits of three hundred geniuses,* Vol. 2, Californie, Stanford University Press.

CRAIG, William Lane (1991). « "Lest anyone should fall" : A middle knowledge perspective on perseverance and apostolic warnings ». *Philosophy of Religion,* Vol. 29, No. 65-74.

CREDÉ, Marcus, Michael C. TYNAN et Peter D. HARMS (2017). « Much Ado About Grit : A Meta-Analytic Synthesis of the Grit Literature ». *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 113, No. 3, p. 492-511.

CRITCHER, Clayton R. et Melissa J. FERGUSON (2016). « "Whether I Like It or Not, It's Important" : Implicit importance of means predicts self-regulatory persistence and success ». *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 110, No. 6, p. 818-839.

CRUM, Alia, Peter SALOVEY et Shawn Achor (2013). « Rethinking stress: The role of mindset in determining the stress response ». *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 104, No. 4, p. 716-733.

CRUST, Lee, Christian SWANN et Jacquelyn ALLEN-COLLINSON (2016). « The Thin Line : A phenomenological study of mental toughness and decision making in elite high-altitude mountaineers ». *Journal of Sport & Exercise Psychology,* Vol. 38, p. 598-611.

CVETKOVICH, George, Michael SIEGRIST, Rachel MURRAY et Sarah TRAGESSER (2002). « New information and social trust : Asymmetry and perseverance of attributions about hazard managers ». *Risk Analysis*, Vol. 22, No. 2, p. 359-367.

CYRULNIK, Boris (2010). « Resilience ». *Kirkus Reviews, Gale Academic OneFile.* https://link.gale.com/apps/doc/A256561949/AONE?u=subd78095&sid=bookmark-AONE&xid=b7bcc13e

CYRULNIK, Boris (2013). « Déterminants neurologiques précoces des suicides à l'adolescence ». *European Psychiatry*, Vol. 28, No. S2, p. 60.

DANNER, Fred W. et Edward LONKEY (1981). « A cognitive-development approach to the effects of rewards on intrinsic motivation ». *Child Development*, Vol. 52, p. 1043-1052.

DATU, Jesus Alfonso (2021). « Beyond Passion and Perseverance: Review and Future Research Initiatives on the Science of Grit ». *Frontiers in Psychology*, Vol. 11, Article 545526, p. 1-17.

DATU, Jesus Alfonso et Frank FINCHMAN (2022). « The relational and mental health payoffs of staying gritty during the COVID-19 pandemic: A cross-cultural study in the Philippines and the United States ». *Journal of Social and Personal Relationships*, Vol. 39, No. 3, p. 459-480.

DATU, Jesus Alfonso D., Ronnel B. KING, Jana Patricia M. VALDEZ et Maria Socorro M. EALA (2019). « Grit it associated with lower depression via meaning in life among Filipino high school students ». *Youth & Society,* Vol. 51, No. 6, p. 865-876.

DAUS, Arthur T. et Donald I. TEMPLER (1976). « The prediction of college football perseverance by the use of the Cornell Medical Index ». *The Journal of Sports Medicine and Physical Fitness*, Vol. 16, p. 227-232.

DAUS, Arthur T. et Donald I. TEMPLER (1978). « The prediction of college football perseverance by the use of the Cornell Medical Index : Study number II ». *Journal of Sports Medicine*, Vol. 18, p. 283-285.

DAVIS, John Jefferson (1991). « The Perseverance of the Saints : A History of the Doctrine ». *Journal of the Evangelical Theological Society,* Vol. 34, No. 2, p. 213-228.

DAVIS, M. C., L. LUECKEN et K. LEMERY-CHALFANT, (2009). « Resilience in common life : Introduction to the special issue ». *Journal of Personality*, Vol. 77, p. 1637-1644.

DAVIS, Helen et Martin J. TURNER (2019). « The use of Rational Emotive Behavior Therapy (REBT) to increase the self-determined motivation and psychological well-being of triathletes ». *Sport, Exercise, and Performance Psychology*, Vol. 9, No. 4, p. 489-505.

DAVYDOV, D. M., R. STEWART, K. RITCHIE et I. CHAUDIEU (2010). « Resilience and mental health ». *Clinical Psychology Review*, Vol. 30, 479-495.

DECI, Edward. L., et Richard. M. RYAN (2000). « The "what" and "why" of goal pursuits : Human needs and the self-determination of behavior *». Psychological Inquiry*, Vol. 11, p. 227-268.

DELANEY, Rodney B., John M. LAUX, Nick J. PIAZZA, Martin H. RITCHIE et Morris JENKINS (2014). « Predicting desistance or persistence in the substance-abusing, mentally ill, supervised offender population using Laub and Sampson's (2001) Social Controlls and Individual Factors Theory ». *Journal of Addictions & Offender Counseling,* Vol. 35, p. 2-14.

DE MUYNCK, Gert-Jan, Maarten VANSTEENKISTE, Jochen DEIRUE, Nathalie AELTERMAN, Leen HAERENS et Bart SOENENS (2017). « The effects of feeback valence and style on need satisfaction, self-talk, and perseverance among tennis players : An experimental study ». *Journal of Sport & Exercise Psychology*, Vol. 39, p. 67-80.

DIENER, E., C. N. SCOLLON et R. E. LUCAS (2004). « The evolving concept of subjective well-being : The multifaceted nature of happiness », dans P. T. COSTA et I. C. SIEGLER (dir.), *Advances in cell aging and gerontology*, Vol. 15, pp. 187-220.

DRAKE, Roger A. (1983). « Toward a synthesis of some behavioral and physiological antecedents of belief perseverance ». *Social Behavior and Personality*, Vol. 11, No. 2, p. 57-60.

DRAKE, Tharon (2019). « Perseverance makes the impossible possible ». *AthleticBusiness*, p. 23.

DUCKWORTH, Angela L., Christopher PETERSON, Michael D. MATTHEWS et Dennis R. KELLY (2007). « Grit : Perseverance and Passion for Long-Term Goals ». *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 92, No. 6, p. 1087-1101.

DUCKWORTH, Angela L. (2013). *Grit : The Power of Passion and Perseverance* [enregistrement vidéo], TED Talk Education, 6 minutes et 10 secondes, réf. du 10 Octobre, 2020. https://www.ted.com/talks/angela_lee_duckworth_grit_the_power_of_passion_and_perseverance?language=en

DUCKWORTH, Angela L., Johannes EICHSTAEDT et Lyle UNGAR (2015). « The Mechanics of Human Achievement ». *Social and Personality Psychology Compass*, Vol. 9, No. 7, p. 359-369.

DUCKWORTH, Angela L. et Lauren ESKREIS-WINKLER (2013). « True Grit ». *The Observer*, Vol. 26, No. 4, p. 1-3.

DUCKWORTH, Angela L. et Lauren ESKREIS-WINKLER (2015). « Grit », dans J. D. WRIGHT (Ed.), *International Encyclopedia of the Social and Behavioral Sciences* (2nd ed.), Oxford, Elsevier, p. 397-401.

DUCKWORTH, Angela L. et James J. GROSS (2014). « Self-Control and Grit : Related but Separable Determinants of Success ». *Current Directions in Psychological Science*, Vol. 23, No. 5, p. 319-325.

DUCKWORTH, Angela L., Teri KIRBY, Eli TSUKAYAMA, Heather BERSTEIN et K. Anders ERICSSON (2011). « Deliberate Practice Spells Success : Why Grittier Competitors Triumph at the National Spelling Bee ». *Social Psychological and Personality Science*, Vol. 2, p. 174-181.

DUCKWORTH, Angela L. et Patrick D. QUINN (2009). « Development and Validation of the Short Grit Scale (Grit-S) ». *Journal of Personality Assessment*, Vol. 91, No. 2, p. 166-174.

DUCKWORTH, Angela L., Abigail QUIRK, Robert GALLOP, Rick H. HOYLE, Dennis R. KELLY et Michael D. MATTHEWS (2019). « Cognitive and Noncognitive Predictors of Success ». *Proceedings of the National Academy of Sciences*, Vol. 116, No. 47, p. 23499-23504.

DUCKWORTH, Angela L. et David Scott YEAGER (2015). « Measurement Matters : Assessing Personal Qualities Other Than Cognitive Ability For Educational Purposes ». *Educational Researcher*, Vol. 44, No. 4, p. 237-251.

DU RANQUET, Mathilde (1991). *Les Approches en Service Social*, 2e Édit. Montmagny, Edisem/Vigot.

EDMONDSON, Amy C. (1999). « Psychological safety and learning behavior in work teams ». *Administrative Science Quarterly : Thousand Oaks*, Vol. 44, No. 2, p. 350-383.

EHRENREICH, Barbara (2009). *Bright-Sided : How the Relentless Promotion of Positive Thinking has Undermined America*, Detroit, Thorndike Press.

EHRENSAFT, Miriam K. (2008). « Intimate Partner Violence : Persistence of myths and implications for intervention ». *Children and Youth Services Review,* Vol. 30, p. 276-286.

ELLIS, Holly (2019). « Pursuing the conundrum of nontraditional student attrition and persistence : a follow-up study ». *College Student Journal*, Vol. 53, No. 4, p. 439-449.

ENGELHARD, Iris M., Peter J. DE JONG, Marcel A. VAN DEN HOUT et Mark VAN OVERVELD (2009). « Expectancy bias and persistence of posttraumatic stress ». *Behaviour Research and Therapy*, Vol. 47, p. 887-892.

ESKREIS-WINKLER, Lauren, Angela L. DUCKWORTH, Elizabeth P. SHULMAN et Scott BEAL (2014a). « The Grit Effect : Predicting Retention in the Military, the Workplace, School and Marriage ». *Frontiers in Psychology*, Vol. 5, No. 36, p. 1-12.

ESKREIS-WINKLER, Lauren, James J. GROSS et Angela L. DUCKWORTH (2016). « Grit : Sustained self-regulation in the service of superordinate goals », dans K. D. VOHS et R. F. BAUMEISTER (Eds.), *Handbook of Self-Regulation : Research, Theory and Applications* (3rd ed.), New Work, Guilford.

ESKREIS-WINKLER, Lauren, Elizabeth P. SHULMAN, Scott BEAL et Angela L. DUCKWORTH (2014b). « Survivor Mission : Why those who survive have a drive to thrive at work ». *Journal of Positive Psychology*, Vol. 9, No. 3, p. 209-218.

ETCHEVERRY, Paul E. et Benjamin LE (2005). « Thinking about commitment : Accessibility of commitment and prediction of relationship persistence, accomodation, and willingness to sacrifice ». *Personal Relationships,* Vol. 12, p. 103-123.

EYSENCK, Hans Jurgen (1953). *The Structure of Human Personality*, Londres, Methuen.

FEATHER, Norman T. (1962). « The study of persistence ». *Psychological Bulletin*, Vol. 59, p. 84-115.

FITS | Fédération Internationale des Travailleurs Sociaux (2014). *Définition Internationale du Travail Social*, réf. du 9 Novembre, 2020, https://www.ifsw.org/wp-content/uploads/ifsw-cdn/assets/ifsw_111716-6.pdf

FITZWATER, James, Lew HARDY et Calum Alexander ARTHUR (2018). « "The tough get tougher": Mental skills training with elite military recruits ». *Sport, Exercise and Performance Psychology*, Vol. 7, No. 1, p. 93-107.

FERNALD, Guy (1926). « An achievement capacity test ». *Journal of applied psychology*, Vol. 10, p. 142-150.

FISHER, Leslee A. et Craig A. WRISBERG (2004). « Persistence ». *International Journal of Athletic Therapy and Training*, Vol. 9, No. 5, p. 46-47.

FLETCHER, David et Mustafa SARKAR (2013). « Psychological resilience : a review and critique of definitions, concepts, and theory ». *European Psychologist*, Vol. 18, No. 1, p. 12-23.

FLYNN, Thomas (2013). « Jean-Paul Sartre ». *The Stanford Encyclopedia of Philosophy,* https://plato.stanford.edu/archives/fall2013/entries/sartre/

FORTE, James A. (2007). *Human Behavior and the Social Environment : Models, Metaphors and Maps for applying theoretical perspectives to perspectives,* Belmont, Thomson/Brooks-Cole.

FORTIN, Marie-Fabienne (2010). *Fondements et Étapes du Processus de Recherche : Méthodes Quantitatives et Qualitatives*, 2e Édit. Montréal, Chenelière Éducation.

GALLA, Brian M., Benjamin D. PLUMMER, Rachel E. WHITE, David MEKETON, Sidney K. D'MELLO et Angela L. DUCKWORTH (2014). « The Academic Diligence Task (ADT) : Assessing individual differences in effort on tedious but important schoolwork ». *Contemporary Educational Psychology*, Vol. 39, No. 4, p. 314-325.

GALLA, Brian M., Elizabeth P. SHULMAN, Benjamin D. PLUMMER, Margo GARDNER, Stephen J. HUTT, J. Parker GOYER, Sidney K. D'MELLO, Amy S. FINN et Angela L. DUCKWORTH (2019). « Why high school grades are better predictors of on-time college graduation than are admissions test scores : The roles of self-regulation and cognitive ability ». *American Educational Research Journal*, Vol. 56, No. 6, p. 2077-2115.

GALLI, Nick et Robin VEALEY (2008). « "Bouncing back" from adversity: Athletes' experiences of resilience ». *The Sport Psychologist*, Vol. 22, p. 316-335.

GALTIER, Bénédicte et Boris CYRULNIK (2013). « La résilience : un processus multicausal ». *Revue française des affaires sociales*, Vol. 1, p. 15-19.

GALTON, Francis (1869). *Hereditary Genius : An inquiry into its laws and consequences*, Londres, MacMillan and Co.

GARRETT, P. (2016). « Questioning tales of 'ordinary magic' : 'resilience' and neo-liberal reasoning ». *British Journal of Social Work*, Vol. 46, p. 1909-1925.

GEORGE, Purnima et Sara MARLOWE (2005). « Structural Social Work in Action : Experiences from Rural India ». *Journal of Progressive Human Services,* Vol. 16, No. 1, p. 5-24.

GILES, Brandon, Paul S. R. GOODS, Dylan R. WARNER, Dale QUAIN, Peter PEELING, Kagan J. DUCKER, Brian DAWSON et Daniel F. GUCCIARDI (2018). « Mental Toughness and Behavioural Perseverance : a conceptual replication and extension ». *Journal of Science and Medicine in Sport*, Vol. 21, p. 640-645.

GILLIAM, Kendall L. (2019). « Book Review : The impossible will take a little while : perseverance and hope in troubled times ». *Teaching Sociology*, Vol. 47, No. 4, p. 360-361.

GIUST-DESPRAIRIES, Florence, André LÉVY et Boris CYRULNIK (2015). « Chercher l'évènement pour se sentir vivant ». *Nouvelle Revue de Psychosociologie*, Vol. 1, No. 19, p. 221-233.

GLASER, Barney G. (1965). « The constant comparative method of qualitative analysis ». *Social Problems*, Vol. 12, p. 436-445.

GLASER, Barney G. (1978). *Theoretical sensitivity : Advances in the methodology of grounded theory*, Mill Valley, Sociology Press.

GLASER, Barney G. (1992). *Basics of grounded theory analysis : Emergence v forcing*, Mill Valley, Sociology Press.

GLASER, Barney G. (2001). *The grounded theory perspective : conceptualisation contrasted with description*, Mill Valley, Sociology Press.

GLASER, Barney G. (2002). « Constructivist grounded theory? ». *Forum : Qualitative Social Research*, Vol. 3, No. 3, Art 12, p. 1-14.

GLASER, Barney G. et Anselm L. STRAUSS (1967). *The Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*, Chicago, Aldine Publishing Company.

GLOBAL NEWS (2020). *Coronavirus: Trudeau says 2nd wave of COVID-19 infections 'already underway' in 4 biggest provinces*, réf. du 23 septembre, 2020, https://globalnews.ca/video/rd/4d5b5008-fdf1-11ea-91f2-0242ac110003/?jwsource=cl

GOULET, Mélissa et Aude VILLATTE (2020). « Understanding risk and resilience for sexual minority emerging adults : a longitudinal outlook on minority stress, mental health, and academic perseverance ». *Sexuality Research and Social Policy,* Vol. 17, p. 511-523.

GRAY, Jeffrey A. (1990). « Brain systems that mediate both emotion and cognition ». *Cognition and Emotion*, Vol. 4, p. 269-288.

GREEN, Denise M. (2003). « Self-Efficacy : A communication model for the development of self-efficacy in the classroom ». *Journal of Teaching in Social Work*, Vol. 23, No. 3/4, p. 107-116.

GREENE, R., S. HANTMAN, A. SHARABI et H. COHEN (2012). « Holocaust survivors : Three waves of resilience research ». *Journal of Evidence-Based Social Work*, 9, 481-497.

GREENWALD, Ricky (2002). « Motivation-Adaptive Skills-Trauma Resolution (MASTR) Therapy for Adolescents with Conduct Problems : An Open Trial ». Co-publié simultanément dans : *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma,* Vol. 6, No. 1, p. 237-261, et *Trauma and Juvenile Delinquency : Theory, Research, and Interventions*, p. 237-261.

GUAN, Jianmin, Ping XIANG, Xiaofen D. KEATING et William M. LAND (2020). « Junior high school students' achievement goals, social goals, and self-reported persistence in physical education settings ». *European Physical Education Review*, Vol. 26, No. 1, p. 218-230.

GUARDIAN, The (2022). *How Ukranian defiance has derailed Putin's plans,* réf. du 27 fév. 2022, https://www.theguardian.com/world/2022/feb/26/how-ukrainian-defiance-has-derailed-putins-plans

GUCCIARDI, Daniel F. (2017). « Mental Toughness : Progress and Prospects ». *Current Opinion in Psychology*, Vol. 16, p. 17-23.

GUCCIARDI, Daniel, Robin LINES, Peter PEELING, Michael CHAPMAN et Philip TEMBY (2021). « Mental Toughness as a Psychological Determinant of Behavioral Perseverance in Special Forces Selection ». *Sport, Exercise, and Performance Psychology*, Vol. 10, No. 1, p. 164-175.

GUCCIARDI, Daniel F., Peter PEELING, Kagan J. DUCKER et Brian DAWSON (2016). « When the going gets tough : Mental toughness and its relationship with behavioural perseverance ». *Journal of Science and Medicine in Sport*, Vol. 19, p. 81-86.

GURUNG, Regan, Theresa MAI, Matthew NELSON et Sydney PRUITT (2022). « Predicting Learning : Comparing Study Techniques, Perseverance, and Metacognitive Skill ». *Teaching of Psychology*, Vol. 49, No. 1, p. 71-77.

GUTIERREZ, Loraine M. (1995). « Working with Women of Color : An Empowerment Perspective », dans Jack ROTHMAN, John ERLICH et John TROPMAN (dir.), *Strategies of Community Intervention*, Itaska, P.E. Peacock Publishers Inc., p. 204-212.

GUTIERREZ, Lorraine M. et Robert ORTEGA (1991). « Developing methods to empower Latinos : The importance of groups ». *Social Work With Groups*, Vol. 14, No. 2, p. 23-43.

GUTTING, Gary et Johanna OKSALA (2021). « Michel Foucault ». *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, https://plato.stanford.edu/archives/sum2021/entries/foucault/

HAMM, Jeremy M., Raymond P. PERRY, Judith G. CHIPPERFIELD, Steve HLADKYJ, Patti C. PARKER et Bernard WEINER (2020). « Reframing achievement setbacks : a motivation intervention to improve 8-year graduation rates for students in science, technology, engineering, and mathematics (STEM) fields ». *Psychological Science*, Vol. 31, No. 6, p. 623-633.

HANSEL, Tonya, Howard OSOFSKY, Anthony SPEIER et Joy OSOFSKY (2020). « Postdisaster recovery and resilience: The mediating influences of mental health and environmental quality of life ». *Traumatology*, Vol. 26, No. 3, p. 278-284.

HARVEY, Adrian, Avery B. NATHENS, Glen BANDIERA et Vicki R. LEBLANC (2010). « Threat and challenge : Cognitive appraisal and stress responses in simulated trauma resuscitations ». *Medical Education,* Vol. 44, p. 587–594.

HATALA, Andrew (2011). « Resilience and healing amidst depressive experiences: An emerging four-factor model from emic/etic perspectives ». *Journal of Spirituality in Mental Health*, Vol. 13, p. 27-51.

HEBB, Donald (1949). *The Organization of Behavior,* New York, Wiley.

HÉBREUX 11:39–12:3 (New International Version/Nouvelle version international). *Biblia,* réf. du 8 Février, 2021, https://biblia.com/bible/niv/hebrews-11-39--12-3

HEINONEN, Tuula et Len SPEARMAN (2010), *Social Work Practice : Problem Solving and Beyond,* 3e Édit. Toronto, Nelson Education.

HILL, Patrick L., Anthony L. BURROW et Kendall Cotton BRONK (2016). « Persevering with Positivity and Purpose : An examination of purpose commitment and positive affect as predictors of grit ». *Journal of Happiness Studies*, Vol. 17, p. 257-269.

HILLARY (2020). *Persistence v persévérance*, réf. du 26 fév. 2022, https://www.transitioningyourlife.com/persistence-v-perseverance/

HOFFMAN, S. (2016). The question of culture continuity and change after disaster : further thoughts. *Annals of Anthropological Practice*, Vol. 40, No. 1, p. 39-51.

HOFMEYR, Heleen (2021). « Perseverance, passion and poverty : Examining the association between grit and reading achievement in high-poverty schools in South Africa ». *International Journal of Educational Development*, Vol. 83, Article 102376, p. 1-13.

HOPWOOD, Christopher J., Nick SCHADE, Alexis MATUSIEWICZ, Stacey B. DAUGHTERS et Carl W. LEJUEZ (2015). « Emotion regulation promotes persistence in a residential substance abuse treatment ». *Substance Use & Misuse,* Vol. 50, p. 251-256.

HORNER, David A. (1998). « What it takes to be great: Aristotle and Aquinas on Magnanimity ». *Faith and Philosophy : Journal of the Society of Christian Philosophers*, Vol. 15, No. 4, p. 415-444.

HOWARD, Joshua, Marylène GAGNÉ et Julien S. BUREAU (2017). « Testing a Continuum Structure of Self-Determined Motivation : A Meta-Analysis ». *Psychological Bulletin*, Vol. 143, No. 12, p. 1346-1377.

HOWARD, Joshua, Marylène GAGNÉ, Alexandre J. S. MORIN et Anja VAN DEN BROECK (2016). « Motivation Profiles at Work : A Self-Determination Theory Approach ». *Journal of Vocational Behavior*, Vol. 95, p. 74-89.

HOYT, Tim, Monisha PASUPATHI, Bruce SMITH, Elizabeth YEATER, Virginia KAY et Erin TOOLEY (2010). « Disclosure of emotional events in groups at risk for posttraumatic stress disorder ». *International Journal of Stress Management*, Vol. 17, No. 1, p. 78-95.

HU, T., ZHANG, D. et WANG, J. (2015). « A meta-analysis of the trait resilience and mental health ». *Personality and Individual Differences*, Vol. 76, p. 18-27.

HUPP, James (2021). « The Value of Perseverance ». *Journal of Oral Maxillofacial Surgeons*, Vol. 79, p. 1183-1184.

HUTA, Veronika et Alan WATERMAN (2013). « Eudaimonia and its distinction from hedonia : Developing a classification and terminology for understanding conceptual and operational definitions ». *Journal of Happiness Studies,* Vol. 15, p. 1425-1456.

ILIES, Remus, Timothy JUDGE et David WAGNER (2010). « The influence of cognitive and affective reactions to feedback on subsequent goals : Role of behavioral inhibition/activation ». *European Psychologist*, Vol. 15, No. 2, p. 121-131.

IMRE, Roberta Wells (1991). « Introduction : Social Work and Philosophy ». *Journal of Sociology and Social Welfare,* Vol. 18, No. 4, p. 3-12.

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2020). *COVID-19: la résilience et la cohésion sociale des communautés pour favoriser la santé mentale et le bien-être.* Gouvernement du Québec, 3016, 1-19.

JACKSON, F. Wilson (2021). « Perseverance ». *Narrative Inquiry in Bioethics*, Vol. 11, No. 1, p. 55-59.

JAESCHKE, Anna-Marie, Michael L. SACHS et Kristen D. DIEFFENBACH (2016). « Ultramarathon Runners' Perceptions of Mental Toughness: A qualitative inquiry ». *The Sport Psychologist*, Vol. 30, p. 242-255

JAVED, Saeed, Abida NASEER, Amir NAWAZ, Qasid NAVEED, Imran Ullah KHAN, Faryal GUL et Badar Mohy Ud DIN (2020). « Psychological implications in the coaching context: the mediating role of motivational intensity and team cohesion in elite sport performance ». *Journal of Physical Education and Sport*, Vol. 22, No. 5, p. 2526-2538.

JOY, Janice Rita (1986). « An investigation of predictors of freshman year performance of educationally underprepared college students », *adelphi university, School of Social Work*, Thèse de doctorat en bien-être social, University Microfilms International, p. i-230.

KAISER, Robert B. (2019). « Stargazing: Everyday Lessons From Coaching Elite Performers ». *Consulting Psychology Journal: Practice and Research*, Vol. 71, No. 2, p. 130-139.

KALIA, Vrinda, Katherine KNAUFT et April SMITH (2022). « Differential Associations between Strategies of Emotion Regulation and Facets of Grit in College Students and Adults ». *The Journal of Genetic Psychology*, Vol. 183, No. 2, p. 122-135.

KAPLAN, Daniel (2018). « Better Call Sal ». *Sports Business Journal*, Vol. 20, No. 45, p. 27-34.

KAUFMAN, Scott Barry et Angela L. DUCKWORTH (2015). « World-Class Expertise: A Developmental Model ». *WIREs: Cognitive Science*, p. 1-24.

KAURIN, Aleksandra, Sandra SCHÖNFELDER et Michèle WESSA (2018). « Self-compassion buffers the link between self-criticism and depression in trauma-exposed firefighters ». *Journal of Counselling Psychology*, Vol. 65, No. 4, p. 453-462.

KING, Nathan L. (2014). « Perseverance as an intellectual virtue », *Synthese*, Vol. 191, p. 3501-3523.

KLEIM, Brigit et Maren WESTPHAL (2011). « Mental health in first responders : A review and recommendation for prevention and intervention strategies ». *Traumatology*, Vol. 17, No. 4, p. 17-24.

KWON, Hye Won (2017). « The sociology of grit: Exploring grit as a sociological variable and its potential role in social stratification ». *Sociology Compass*, Vol. 11, No. 12, p. 1-13.

KWON, Hye Won (2018). « The Sociology of Grit: Cross-Cultural Approaches to Social Stratification », *University of Iowa*, Thèse de doctorat, publié par ProQuest, LLC, p. i-126.

LABORDE, Sylvain, Félix GUILLÉN et Emma MOSLEY (2016). « Positive personality-trait-like individual differences in athletes from individual and team sports and in non-athletes ». *Psychology of Sport and Exercise*, Vol. 26, p. 9-13.

LABORDE, Sylvain, Félix GUILLÉN, Matthew WATSON et Mark S. ALLEN (2017). « The light quartet: Positive personality traits and approaches to coping in sport coaches ». *Psychology of Sport and Exercise*, Vol. 32, p. 67-73.

LAN, Xiaoyu (2020). « Grit and peer relationships in early adolescence: A person-centered approach ». *Journal of Social and Personal Relationships*, Vol. 37, No. 7, p. 2250-2269.

LANZA, Allyssa, Gargi ROYSIRCAR et Sarajane RODGERS (2018). « First responder mental healthcare: Evidence-based prevention, postvention, and treatment ». *Professional Psychology: Research and Practice*, Vol. 49, No. 3, p. 193-204.

LAPERRIÈRE, Anne (1997). « La théorisation ancrée (grounded theory): démarche analytique et comparaison avec d'autres approches apparentées », dans J. POUPART; J.P. DESLAURIERS; L.H. GROULX; A. LAPERRIÈRE; R. MAYER; et A.P. PIRES (Éds.), *La recherche qualitative: enjeux épistémologiques et méthodologiques*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, p. 309-340.

LAZARUS, R. S. (1993). « From psychological stress to emotions: A history of changing outlooks ». *Annual Review of Psychology*, 44, 1-21.

LE BOSSÉ, Yann D. et Marguerite LAVALLÉE (1993). « Empowerment et Psychologie Comunautaire: aperçu historique et perspective d'avenir ». *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, No. 18, p. 7-20.

LE BOSSÉ, Yann D. et Francine DUFORT (2001). « Le pouvoir d'agir (empowerment) des personnes et des communautés: une autre façon d'intervenir », dans Francine DUFORT et la codirection de Jérôme GUAY (dir.), *Agir au cœur des communautés: la psychologie communautaire et le changement social,* Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 75-115.

LEE, Thomas H. et Angela L. DUCKWORTH (2018). « Organizational Grit ». *Harvard Business Review*, Vol. 96, No. 5, p. 98-105.

LENT, Robert W., Steven D. BROWN, et Kevin C. LARKIN (1984). « Relation of self-efficacy expectations to academic achievement and persistence ». *Journal of Counseling Psychology*, Vol. 31, No. 3, p. 356-362.

LI, Haibin, Borothy BOTTRELL et Derrick ARMSTRONG (2017). « Understanding the Pathways to Resilience: Voices from Chinese Adolescents ». *YOUNG*, Vol. 26, No. 2, p. 126-144.

LIANG, Qiurong (2021). « Lift the Grit's Veil: The Literature Review and Prospects of Grit ». *Psychology*, Vol. 12, p. 580-594.

LIU, Ya et Zhenhong WANG (2014). « Positive Affect and Cognitive Control: Approach-Motivation Intensity Influences the Balance Between Cognitive Flexibility and Stability ». *Psychological Science*, Vol. 25, No. 5, p. 1116-1123.

LLOYD, Kathleen et Donna LITTLE (2010). « Keeping Women Active: An Examination of the Impacts of Self-Efficacy, Intrinsic Motivation, and Leadership on Women's Persistence in Physical Activity ». *Women & Health*, Vol. 50, p. 652-669.

LO BUE, Salvatore, Sarah KINTAERT, John TAVERNIERS, Jacques MYLLE, Roos DELAHAIJ et Martin EUWEMA (2018). « Hardiness differentiates military trainees on behavioural persistence and physical performance ». *International Journal of Sport and Exercice Psychology*, Vol. 16, No. 4, p. 354-364.

LOLA, Afroditi C. et George TZETZIS (2020). « Analogy versus explicit and implicit learning of a volleyball skill for novices: The effect on motor performance and self-efficacy ». *Journal of Physical Education and Sport*, Vol. 20, No. 5, p. 2478-2486.

LUCKY, Tarana, Belinda LOWE, Yasser ARAFAT, Evelyne RATHBONE, et Donald ANGSTERA (2022). « Are we 'gritty' enough? The importance of 'grit' in O&G training: Association of passion and perseverance with burnout, thriving and career progression ». *Australian New-Zealand Journal of Obstetrics and Gynecology*, Vol. 62, p. 147-154.

LUFI, Dubi et Arie COHEN (1987). « A scale for measuring persistence in children ». *Journal of Personality Assessment*, Vol. 51, No. 2, p. 178-185.

LYNCH, Douglas (2008). « Confronting Challenges: Motivational Beliefs and Learning Strategies in Difficult College Courses ». *College Student Journal*, Vol. 42, No. 2, p. 416-421.

MÄÄTTÄNEN, Ilmari, Emilia MAKKONEN, Markus JOKELA, Johanna NARVAINEN, Julius VALIAHO, Vilja SEPPALA, Julia KYLMALA et Pentti HENTTONEN (2021). « Evidence for a Behaviourally Measurable Perseverance Trait in Humans ». *Behavioral Sciences*, Vol. 11, No. 123, p. 1-17.

MACLEOD, Jay (1987). *Ain't no making it: leveled aspirations in a low-income neighborhood,* Boulder, Westview Press.

MALDONADO, J. (2016). « Considering culture in disaster practice ». *Annals of Anthropological Practice*, Vol. 40, No. 1, p. 52-60.

MANCINI, A. et BONANNO, G. (2009). « Predictors and parameters of resilience to loss: Toward an individual differences model ». *Journal of Personality*, Vol. 77, No. 6, p. 1805-1832.

MAREE, C.M. et L. WOLVAARDT (2014). « Perceived improvement of postgraduate students' fundamenal human virtues through a research proposal refinement course ». *African Journal of Physical, Health Education, Recreation and Dance (AJPHERD) Supplement*, Vol. 1, No. 1, p. 96-104.

MARQUIS, Nicolas (2018). « La résilience comme attitude face au malheur : succès et usages des ouvrages de Boris Cyrulnik ». *Open Edition Journals, SociologieS, Théories et recherches*, p. 1-16.

MCCAUGHAN, Lindsay R. et Sue MCKINLAY (1981). « Effects of Success/Failure and Extrinsic Rewards on Intrinsic Motivation Using a Competitive Motor Task ». *Research Quarterly for Exercise and Sport*, Vol. 52, p. 208-215.

MCDOUGALL, William (1908). *An Introduction to Social Psychology*, Londres, Methuen.

MCCLEARY, J. et FIGLEY C. (2017). « Resilience and trauma : Expanding definitions, uses, and contexts ». *Traumatology*, Vol. 23, No. 1, p. 1-3.

MCGRAW-HILL (2003). *Dictionary of engineering* (2e édit.), New York, The McGraw-Hill Companies.

MEINDL, Peter, Alisa YU, Brian M. GALLA, Abigail QUIRK, Carly HAECK, J. Parker GOYER, Carl W. LEJUEZ, Sidney K. D'MELLO et Angela L. DUCKWORTH (2019). « A brief behavioral measure of frustration tolerance predicts academic achievement immediately and two years later ». *Emotion*, Vol. 19, No. 6, p. 1081-1092.

MERRIAM-WEBSTER (n.d.a). *Perseverance*, réf. du 2 juillet 2021, https://www.merriam-webster.com/dictionary/perseverance

MERRIAM-WEBSTER (n.d.b). *Persistence*, réf. du 2 juillet 2021, https://www.merriam-webster.com/dictionary/persistence

MEYER, Holly, Steven DURNING, Karlen BADER-LARSEN, Meghan HAMWEY et Lara VARPIO (2021). « Perseverance: An Essential Trait of Military Interprofessional Healthcare Teams ». *Military Medicine*, Vol. 186, No. S3, p. 29-34.

MILLER, Fred (2017). « Aristotle's Political Theory ». *The Stanford Encyclopedia of Philosophy,* https://plato.stanford.edu/archives/win2017/entries/aristotle-politics/

MILLS, Michele (2017). *Recognizing grit as a two-edged sword for at-risk students*, Liberty University, GC Scored, p. 1-11.

MISCHEL, Walter et Yuichi SHODA (1998). « Reconciling processing dynamics and personality dispositions ». Annual Review of Psychology, Vol. 49, p. 229-258.

MONTCALM, Denise M. (1999). « Applying Bandura's Theory of Self-Efficacy to the Teaching of Research ». *Journal of Teaching in Social Work*, Vol. 19, No. 1/2, p. 93-107.

MONTEIRO, Diogo, Luc G. PELLETIER, João MOUTÃO, Diogo S. TEIXEIRA et Luís CID (2019). « Examining the motivational determinants of enjoyment and the intention to continue of persistent competitive swimmers ». *Centro de investigação em Desporto, Saúde e Desenvolvimento Humano; Escola Superior de Desporto de Rio Maior, Universidade Lusófona, uOttawa*, p. 1.

MOORE, Matt A. (2016). « Taking a Timeout to Ensure Well-Being: Social Work Involvement in College Sports ». *Social Work*, Vol. 61, No. 3, p. 267-269.

MOREAU, Maurice (1990). « Empowerment through advocacy and consciousness-raising: Implications of a structural approach to social work ». *Journal of Sociology and Social Welfare*, Vol. *17*, No. 2, p. 53-67.

MORGAN, John J.B. et Violet Z. LANNERT (1941). « The Element of Habit in Persistence ». *The Journal of Educational Psychology*, Vol. 32, No. 6, p. 465-470.

MORTON, Jennifer M. (2014). « Molding conscientious, hardworking, and perseverant students ». *Social Philosophy and Policy*, Vol. 31, No. 1, p. 60-80.

MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (2008). *Concepts de base en sécurité civile*. Gouvernement du Québec, p. i-49.

MUENKS, Katherine, Allan WIGFIELD, Ji Seung YANG et Colleen R. O'NEAL (2017). « How true is grit? Assessing its relation to high school and college students' personality characteristics, self-regulaion, engagement, and achievement ». *Journal of Educational Psychology*, Vol. 109, No. 5, p. 599-620.

MULLALY, Robert (1997). *Structural Social Work: Ideology, Theory, Practice* (2e Édit.), Toronto, Oxford University Press.

MULLALY, Robert (2002). *Challenging Oppression: A critical social work approach*, Don Mills, Oxford University Press.

MULLALY, Robert (2007). *The New Structural Social Work* (3e Édit.), Toronto, Oxford University Press.

NEEF, Lisa et Elizabeth BROADY (2011). « Stress resilience in early marriage: Can practice make perfect? ». *Journal of Personality and Social Psychology,* Vol. 101, p. 1050-1067.

NEWLAND, Aubrey, Rich GITELSON et W. Eric LEGG (2020). « Examining the relationship between mental skills and grit in senior olympic athletes ». *Journal of Aging and Physical Activity*, Vol. 28, p. 658-667.

NINACS, William A. (1995). « Empowerment et Service Social: Approches et Enjeux ». *Service Social,* Vol. 44, No. 1, p. 69-93.

NINACS, William A. (2008). *Empowerment et Intervention*, Québec, Les Presses de l'Université Laval.

OHTANI, K., K. MURAYAMA, R. ISHII, N. FUKUZUMI, M. SAKAKI, S. ISHIKAWA, T. SUZUKI et A. TANAKA (2020). « Parental motivational perseverance predicts adolescents' depressive symptoms: an intergenerational analysis with actor-partner interdependence model ». *Journal of Youth and Adolescence,* Vol. 49, No. 1, p. 212-227.

OKAFOR, Chukwuemeka, Mark BRENNAN-ING, Deanna WARE, Sabina HABERLEN, James EGAN, Andre BROWN, Steven MEANLEY, Valentina STOSOR, Steven SHOPTAW, M. Ruel FRIEDMAN et Michael PLANKEY (2022). « Grit is associated with psychological health among older sexual minority mean ». *Aging & Mental Health*, p. 1-11.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2020). *Basic documents* (49e Édit.). https://apps.who.int/gb/bd/pdf_files/BD_49th-en.pdf

OTSTTSO | Ordre des Travailleurs Sociaux et des Techniciens en Travail Social de l'Ontario (2008). *Code de Déontologie et Manuel des Normes d'Exercice* (2e Édit.), Comprends les modifications apportées aux Normes d'exercice, entrées en vigueur le 1er octobre 2010, le 12 février 2011, le 6 mai 2015, le 1er janvier 2018 et le 7 septembre 2018., Ontario, p. 2-51.

OXFORD LANGUAGES (n.d.a). *Persevere*, réf. du 2 juillet 2021, https://www.google.com/search?q=persevere&rlz=1C5CHFA_enCA919CA920&ei=Sq_sYJnNEsKF9PwPyLqBiAQ&oq=persevere&gs_lcp=Cgdnd3Mtd2l6EAMyBwgAELEDEEMyBwgAELEDEEMyAggAMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDOgcIABBHELADOg0ILhCxAxCDARBDEJMCOgUILhCxAzoFCAAQsQM6CwguELEDEMcBEKMCOggIABCxAxCDAToICC4QsQMQgwE6BQgAEJECOgsILhDHARCvARCRAjoLCC4QsQMQxwEQrwE6CAguEMcBEK8BOgIILjoMCAAQsQMQQxBGEPkBSgQIQRgAUNaTAljK2wJg5dwCaBBwAngAgAGYAYgB3BWSAQQyMi44mAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesgBCMABAQ&sclient=gws-wiz&ved=0ahUKEwiZmt6tuN7xAhXCAp0JHUhdAEEQ4dUDCA4&uact=5#dobs=Persevere

OXFORD LANGUAGES (n.d.b). *Persist*, réf. du 2 juillet, 2021, https://www.google.com/search?q=persevere&rlz=1C5CHFA_enCA919CA920&ei=Sq_sYJnNEsKF9PwPyLqBiAQ&oq=persevere&gs_lcp=Cgdnd3Mtd2l6EAMyBwgAELEDEEMyBwgAELEDEEMyAggAMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDOgcIABBHELADOg0ILhCxAxCDARBDEJMCOgUILhCxAzoFCAAQsQM6CwguELEDEMcBEKMCOggIABCxAxCDAToICC4QsQMQgwE6BQgAEJECOgsILhDHARCvARCRAjoLCC4QsQMQxwEQrwE6CAguEMcBEK8BOgIILjoMCAAQsQMQQxBGEPkBSgQIQRgAUNaTAljK2wJg5dwCaBBwAngAgAGYAYgB3BWSAQQyMi44mAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesgBCMABAQ&sclient=gws-wiz&ved=0ahUKEwiZmt6tuN7xAhXCAp0JHUhdAEEQ4dUDCA4&uact=5#dobs=Persist

OXFORD LANGUAGES (n.d.c). *Obstinate*, réf. du 2 juillet 2021, https://www.google.com/search?q=persevere&rlz=1C5CHFA_enCA919CA920&ei=Sq_sYJnNEsKF9PwPyLqBiAQ&oq=persevere&gs_lcp=Cgdnd3Mtd2l6EAMyBwgAELEDEEMyBwgAELEDEEMyAggAMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDOgcIABBHELADOg0ILhCxAxCDARBDEJMCOgUILhCxAzoFCAAQsQM6CwguELEDEMcBEKMCOggIABCxAxCDAToICC4QsQMQgwE6BQgAEJECOgsILhDHARCvARCRAjoLCC4QsQMQxwEQrwE6CAguEMcBEK8BOgIILjoMCAAQsQMQQxBGEPkBSgQIQRgAUNaTAljK2wJg5dwCaBBwAngAgAGYAYgB3BWSAQQyMi44mAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesgBCMABAQ&sclient=gws-wiz&ved=0ahUKEwiZmt6tuN7xAhXCAp0JHUhdAEEQ4dUDCA4&uact=5#dobs=obstinate

OXFORD LANGUAGES (n.d.d). *Stubborn*, réf. du 2 juillet 2021, https://www.google.com/search?q=persevere&rlz=1C5CHFA_enCA919CA920&ei=Sq_sYJnNEsKF9PwPyLqBiAQ&oq=persevere&gs_lcp=Cgdnd3Mtd2l6EAMyBwgAELEDEEMyBwgAELEDEEMyAggAMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDMgQIABBDOgcIABBHELADOg0ILhCxAxCDARBDEJMCOgUILhCxAzoFCAAQsQM6CwguELEDEMcBEKMCOggIABCxAxCDAToICC4QsQMQgwE6BQgAEJECOgsILhDHARCvARCRAjoLCC4QsQMQxwEQrwE6CAguEMcBEK8BOgIILjoMCAAQsQMQQxBGEPkBSgQIQRgAUNaTAljK2wJg5dwCaBBwAngAgAGYAYgB3BWSAQQyMi44mAEAoAEBqgEHZ3dzLXdpesgBCMABAQ&sclient=gws-wiz&ved=0ahUKEwiZmt6tuN7xAhXCAp0JHUhdAEEQ4dUDCA4&uact=5#dobs=stubborn

PAPAZOGLOU, Konstantinos et Judith ANDERSEN (2014). « A guide to utilizing police training as a tool to promote resilience and improve mental health outcomes among police officers ». *Traumatology*, Vol. 20, No. 2, p. 103-111.

PARK, Daeun, Eli TSUKAYAMA, Alisa YU et Angela L. DUCKWORTH (2020). « The Development of Grit and Growth Mindset in Adolescence ». *Journal of Experimental Child Psychology*, Vol. 198, No. 104889.

PARK, Daeun, Alisa YU, Rebecca N. BAELEN, Eli TSUKAYAMA et Angela L. DUCKWORTH (2018). « Fostering Grit: Perceived school goal-structure predicts growth in grit and grades ». *Contemporary Educational Psychology*, Vol. 55, p. 120-128.

PARSONS, Ruth (1991). « Empowerment: Purpose and Practice Principle in Social Work ». *Social Work with Groups*, Vol. 14, No. 2, p. 7-21.

PARSONS, Ruth, Lorraine M. GUTIERREZ et Enid Opal COX (1998). « A model for empowerment practice » dans L. GUTIERREZ, R. PARSONS et E.O. Cox, *Empowerment in social work practice: A sourcebook*. Toronto: Nelson, p. 3-23.

PAULSEN, Michael B. and Edward P. ST.JOHN (2002). « Social Class and College Costs: Examining the financial nexus between college choice and persistence ». *The Journal of Higher Education*, Vol. 73, No. 2, p. 189-236.

PAYNE, Malcolm (2005) *Modern Social Work Theory* (3e Édit.), Chicago, Lyceum Books Inc.

PEAK, Helen (1955). « Attitude and Motivation », dans M. R. JONES (Ed.), *Nebraska Symposium on Motivation*, Lincoln, University of Nebraska Press, p. 149-188.

PECONGA, Emma, Gabrielle GAUTHIER, Ash HOLLOWAY, Rosemary WALKER, Peter ROSENCRANS, Lori ZOELLNER et Michele BEDARD-GILLIGAN (2020). « Resilience is spreading: Mental health within the COVID-19 pandemic ». *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, Vol. 12, No. S1, p. S47-S48.

PEÑA, Pablo A. et Angela L. DUCKWORTH (2018). « The effects of relative and absolute age in the measurement of grit from 9th to 12th grade ». *Economics of Education Review,* Vol. 66, p. 183-190.

PEÑA, Pablo A, Iván PÉREZ-DÍAZ, Ana K. PULIDO-AYALA, Hillary K. OSORIO-LANDA, Juan M. LÓPEZ-NAVARRO, Angela L. DUCKWORTH et Anupam B. JENA (2019). « Association of grit scores with treatment adherence and biomarkers in patients with type 2 diabetes ». *JAMA Network Open,* Vol. 2, No. 9, p. 1-3.

POPOVYCH, Ihor, Olena BLYNOVA, Ihor HALIAN et Oleksandr SAVCHUK (2020). « Self-Efficacy of future athletes with different levels of psychological safety ». *Journal of Physical Education and Sport*, Vol. 20, No. 5, p. 2718-2724.

PRISOCK, Louis (2015). « The CEO of Self: Herman Cain, Black Conservatism and the Achievement Ideology ». *Journal of African American Studies*, Vol. 19, p. 178-191.

PROIOS, Ioannis (2020). « Influence of volitional competencies on achievement goals of people with physical disability in physical activity settings ». *Physical Culture and Sport. Studies and Research*, Vol. 85, p. 30-39.

RABIA, Hazza Abu et Ibrahim Mohamad KARKOUTI (2017). « A qualitative investigation of the factors affecting arab international students' persistence in the United States ». *College Student Journal*, Vol. 51, No. 3, p. 347-354.

RANJARD, Patrice (2001). « Analyse de Patrice Ranjard, Les vilains petits canards de Boris Cyrulnik ». *Revue Gestalt, la revue des livres,* No. 21, p. 191-194.

RAPPAPORT, Julian (1984). « Studies in Empowerment: Introduction to the Issue », dans Julian RAPPAPORT; Carolyn SWIFT; et Robert HESS (dir.), *Studies in Empowerment: Steps toward Understanding and Action,* New York, The Haworth Press, p. 1-7.

RAPPAPORT, Julian (1987). « Terms of Empowerment/Exemplars of Prevention: Toward a Theory of Community Psychology ». *American Journal of Community Psychology*, Vol. 15, No. 2, p. 121-148.

RAYAT, Ruchi et Amit GUPTA (2021). « Motivation Theories: A review and its implications in improving organisational health ». *International Journal of Management*, Vol. 12, Issue 1, p. 435-442.

RHODES, Jonathan, Jon MAY et Jackie ANDRADE (2018). « Enhancing Grit Through Functional Imagery Training in Professional Soccer ». *The Sport Psychologist*, Vol. 32, p. 220-225.

RICHARDSON, G. (2002). « The metatheory of resilience and resiliency ». *Journal of Clinical Psychology*, Vol. 58, No. 3, 307-321.

RICHARDSON, G., B. NEIGER, S. JENSEN et K. KUMPFER (1990). « The resiliency model ». *Health Education*, Vol. 21, p. 33-39.

RICHIE, Beth Sperber, Ruth E. FASSINGER, Joann PROSSER et Sandra ROBINSON (1997). « Persistence, Connection, and Passion: A Qualitative Study of the Career Development of highly achieving African American-Black and White Women ». *Journal of Counseling Psychology*, Vol. 44, No. 2, p. 133-148.

RIMFELD, Kaili, Yulia KOVAS, Philip S. DALE et Robert PLOMIN (2016). « True grit and genetics: Predicting academic achievement from personality ». *Journal of Personality and Social Psychology*, Vol. 111, No. 5, p. 780-789.

ROBERTS, Robert C. (1984). « Will Power and the Virtues ». *Philosophical Review,* Vol. 93. p. 227-247.

ROBERTS, Robert C. (1989). « Aristotle on Virtues and Emotions ». *Philosophical Studies*, Vol. 56, p. 293-306.

ROBERTSON-KRAFT, Claire et Angela L. DUCKWORTH (2014). « True Grit: Trait-level perseverance and passion for long-term goals predicts effectiveness and retention among novice teachers ». *Teachers College Record*, Vol. 116, No. 3, p. 1-27.

RODRIGUES, Filipe, Diogo Santos TEIXERIA, Henrique Pereira NEIVA, Luís CID et Diogo MONTEIRO (2020). « The bright and dark sides of motivation as predictors of enjoyment, intention, and exercise persistence ». *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, Vol. 30, No. 4, p. 787-800.

RONGÉ, Jean-Luc et Boris CYRULNIK (2006). « Entretien avec Boris Cyrulnik ». *Journal du droit des jeunes,* Vol. 7, No. 257, p. 11-12.

ROSE, Raphael D. (2014). « Self-guided multimedia stress management and resilience ». *The Journal of Positive Psychology*, Vol. 9, No. 6, p. 489-493.

ROSE, Raphael D., Jay C. BUCKEY Jr., Tomislav ZOBZINEK, Sarosh J. MOTIVALA, Daniel E. GLENN, James A. CARTREINE et Michelle G. Craske (2013). « A randomized controlled trial of a self-guided, multimedia, stress management and resilience training program ». *Behaviour Research and Therapy*, Vol. 51, p. 106-112.

ROSS, David (1980). *Aristotle The Nicomachean Ethics,* Oxford, Oxford University Press.

ROTTENSTEINER, Christoph, Asko TOLVANEN, Lauri LAAKSO et Niilo KONTTINEN (2015). « Youth Athletes' Motivation, Perceived Competence, and Persistence in Organized Team Sports ». *Journal of Sport Behavior*, Vol. 38, No. 4, p. 432-449.

RUDISILL, Mary E. (1989). « Influence of perceived competence and casual dimension orientation on expectations, persistence, and performance during perceived failure ». *Research Quarterly for Exercise and Sport*, Vol. 60, No. 2, p. 166-175.

RUDISILL, Mary E. et Robert N. SINGER (1988). « Influence of Causal Dimension Orientation on Persistence, Performance and Expectations of Performance During Perceived Failure ». *Journal of Human Movement Studies*, Vol. 15, p. 215-228.

RUTKOWSKA, Katarzyna et Jaroslaw KLIMCZAK (2012). « The locus of control and the sense of personal competence in young athletes practicing martial arts: LOC and competences of young athletes ». *Polish Journal of Sport Tourism*, Vol. 19, p. 271-275.

RYAN, Richard M. (2007). « Motivation for physical activity research on persistence, performance, and enjoyment in sport, exercise, and everyday life from a self-determination theory viewpoint ». *Joural of Sport & Exercise Psychology,* Vol. 29 (Suppl.), p. S1-S4.

RYAN, Richard M. et Edward L. DECI (2000). « Self-Determination Theory and the Facilitation of Intrinsic Motivation, Social Development, and Well-Being ». *American Psychologist*, Vol. 55, No. 1, p. 68-78.

RYANS, David G. (1938). « The Meaning of Persistence ». *The Journal of General Psychology*, Vol. 19, p. 79-96.

SANSOUCY, André (2022). « La Théorie Composite de la Résilience: Implications pour la recherche et la pratique ». *Revue Canadienne de Service Social*, À être publié au printemps 2022.

SAMEROFF, Arnold. J. et Katerine L. ROSENBLUM (2006). « Psychosocial constraints on the development of resilience ». *Annals of the New York Academy of Sciences*, Vol. 1094, p. 116-124.

SAUDER, Molly Hayes, Michael MUDRICK et Jaime R. DELUCA (2018). « Perceived Barriers and Sources of Support for Undergraduate Female Students' Persistence in the Sport Management Major ». *Sport Management Education Journal*, Vol. 12, p. 69-79.

SAVILLE, Paul D., Steven R. BRAY, Kathleen A. Martin GINIS, John CAIMEY, Deborah MARINOFF-SHUPE et Andrew PETTIT (2014). « Sources of Self-Efficacy and Coach/Instructor Behaviors Underlying Relation-Inferred Self-Efficacy (RISE) in Recreational Youth Sport ». *Journal of Sport & Exercise Psychology*, Vol. 36, p. 146-156.

SCOTT, David et Kelli K. MCMAHAN (2017). « Hard-Core Leisure: A Conceptualization ». *Leisure Sciences*, Vol. 39, No. 6, p. 569-574.

SEIBERT, Susan (2021). « Problem-based learning: A strategy to foster generation Z's critical thinking and perseverance ». *Teaching and Learning in Nursing*, Vol. 16, p. 85-88.

SHAKESPEARE-FINCH, Jane et Emma DALEY (2017). « Workplace belongingness, distress, and resilience in emergency service workers ». *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, Vol. 9, No. 1, p. 32-35.

SHULMAN, Lawrence (1999). *The Skills of Helping: Individuals, Families, Groups and Communities* (4e Édit.), Itasca, F.E. Peacock Publishers Inc.

SIMON, Barbara Levy (1994). *The Empowerment Tradition in American Social Work*, New York, Columbia University Press.

SIPLE, Bonnie J., Rodney K. HOPSON, Helen C. SOBEHART et Paula Sammarone TUROCY (2018). « Factors that Impede and Promote the Persistence of Black Women in Athletic Training Programs ». *Athletic Training Education Journal*, Vol. 13, No. 2, p. 131-147.

SKINNER, Natalie et Neil BREWER (2004). « Adaptive Approaches to Competition: Challenge Appraisals and Positive Emotion ». *Journal of Sport & Exercise Psychology*, Vol. 26, p. 283-305.

SLABBERT, Johannes A., Dorothea M. DE KOCK et Annemarie HATTINGH (2011). *The Brave 'New' World of Education: Creating a Unique Professionalism*, Cape Town, Juta & Co.

SMITH, Bruce, J. ALEXIS ORTIZ, Laurie E. STEFFEN, Erin M. TOOLEY, Kathryn T. WIGGINS, Elizabeth A. YEATER, John D. MONTOYA et Michael L. BERNARD (2011). « Mindfulness is associated with fewer PTSD symptoms, depressive symptoms, physical symptoms, and alcohol problems in urban firefighters ». *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, Vol. 79, No. 5, p. 613-617.

SOARING ASSOCIATION OF CANADA (2020). « A Line of Diamonds: Chris and Andy Gough speak with Free Flight on a history of perseverance and achievement ». *Free Flight,* No. 1, p. 26-27.

SOFAER-BENNET, Beatrice, Immy HOLLOWAY, Ann MOORE, John LAMBERTY, Tom THORP et Joseph O'DWYER (2007). « Perseverance by older people in their management of chronic pain: a qualitative study ». *Pain Medicine*, Vol. 8, No. 3, p. 271-280.

SOUTHWICK, S., G. BONANNO, A. MASTEN, C. PANTER-BRICK et R. YEHUDA (2014). « Resilience definitions, theory, and challenges : interdisciplinary perspectives ». *European Journal of Psychotraumatology*, Vol. 5, p. 1-14.

SPINDLER, David, Mark ALLEN, Stewart VELLA et Christian SWANN (2017). « Manipulating implicit beliefs about decision-making ability affects decision-making performance under submaximal physiological load ». *Sport, Exercise, and Performance Psychology*, Vol. 6, No. 2, p. 179-187.

SPINK, Kevin, Kathleen WILSON, Lawrence BRAWLEY et Patrick ODNOKON (2013). « The perception of team environment: The relationship between the psychological climate and members' perceived effort in high-performance groups ». *Group Dynamics: Theory, Research, and Practice*, Vol. 17, No. 3, p. 150-161.

SPITZER, Markus Wolfgang Hermann, Raphael GUTSFELD, Maria WIRZBERGER et Korbinia MOELLER (2021). « Evaluating students' engagement with an online learning environment during and after COVID-19 related school closures: A survival analysis approach ». *Trends in Neuroscience and Education*, Vol. 25, Article 100168, p. 1-8.

SPROULE, John, Stewart OLLIS, Shirley GRAY, Malcolm THORBURN, Pete ALLISON et Peter HORTON (2011). « Promoting perseverance and challenge in physical education: the missing ingredient for improved games teaching ». *Sport, Education and Society,* Vol. 16, No. 5, p. 665-684.

STARKES, Janet (2007). « Understanding expert performance: Beyond *What* to the *How* and *What ifs!* », *Joural of Sport & Exercise Psychology,* Vol. 29 (Suppl.), p. S1-S4.

STARTUP, Helen, Daniel FREEMAN et Philippa A. GARETY (2007). « Persecutory delusions and catastrophic worry in psychosis: Developing the understanding of delusion distress and persistence ». *Behaviour Research and Therapy*, Vol. 45, p. 523-537.

STERN, Erin (2017). *Perseverance vs Persistence*, réf. du 3 mars, 2021. https://www.betator.com/news-and-events/perseverance-vs-persistence--erin-stern/

STRAUSS, Anselm (1987). *Qualitative Analysis for Social Scientists*, Cambridge, Cambridge University Press.

STRAUSS, Anselm et Juliet CORBIN (1990). *Basics of qualitative research: Grounded theory procedures and techniques*, Londres, Sage.

STRAUSS, Anselm et Juliet CORBIN (1994). « Grounded theory methodology: an overview », dans N. DENZIN et Y. LINCOLN (Éds.), *Handbook of qualitative research*, Londres, Sage.

STRAUSS, Anselm et Juliet CORBIN (1998). *Basics of qualitative research: Techniques and procedures for developing grounded theory* (2e Édit.), Londres, Sage.

STRAYHORN, Terrell L. (2014). « What Role Does Grit Play in the Academic Success of Black Male Collegians at Predominantly White Institutions ? ». *Journal of African American Studies*, Vol. 18, p. 1-10.

STRUMPFER, D. (1999). « Psychosocial resilience in adults ». *Studia Psychologica,* Vol. 41, No. 2, p. 89-104.

SUGAWARA, Michiyo et Kentario KATAHIRA (2021). « Dissociation between asymmetric value updating and perseverance in human reinforcement learning ». *Scientific Reports*, Vol 11, Article 3574, p. 1-13.

SUN, Xiaomeng (2020). « Self-efficacy mediates the relationship between entrepreneurial passion and entrepreneurial behavior among Masters of Business Administratoin students ». *Social Behavior and Personality,* Vol. 48, No. 9, p. 1-8.

SZE LEE, Wincy Wing (2017). « Relationships among grit, academic performance, perceived academic failure, and stress in associate degree students ». *Journal of Adolescence*, Vol. 60, p. 148-152.

TAGUIEFF, Pierre-André (2007). « Au cœur du raisonnement Galtonien : le paradoxe de la politique Malthusienne et sa solution eugéniste ». *Raisons Politiques,* Vol. 26, No. 2, p. 175-215.

TANG, Xin, Ming-Te WANG, Jiesi GUO, Katariina SALMELA-ARO (2019). « Building Grit: The Longitudinal Pathways between Mindset, Commitment, Grit, and Academic Outcomes ». *Journal of Youth and Adolescence*, Vol. 48, p. 850-863.

TEDESQUI, Rafael et Bradley YOUNG (2017). « Investigating grit variables and their relations with practice and skill groups in developing sport experts ». *High Ability Studies*, Vol. 28, No. 2, p. 167-180.

TEDESQUI, Rafael et Bradley YOUNG (2018). « Comparing the contribution of conscientiousness, self-control, and grit to key criteria of sport expertise development ». *Psychology of Sport & Exercise,* Vol. 34, p. 110-118.

TEDESQUI, Rafael et Bradley YOUNG (2019). « Relationships Between Athletes' Self-Reported Grit Levels and Coach-Reported Practice Engagement Over One Sport Season ». *Journal of Sport Behavior*, Vol. 42, No. 4, p. 509-523.

TEIXEIRA, Diogo S., Luc G. PELLETIER, Diogo MONTEIRO, Filipe RODRIGUES, João MOUTÃO, D. A. MARINHO et Luís CID (2020). « Motivational patterns in persistent swimmers: A serial mediation analysis ». *European Journal of Sport Science,* Vol. 20, No. 5, p. 660-669.

TENENBAUM, Gershon, Ronnie LIDOR, Noah LAVYAN, Kieran MORROW, Shirley TONNEL et Aaron GERSHGOREN (2005). « Dispositional and task-specific social-cognitive determinants of physical effort perseverance ». *The Journal of Psychology*, Vol. 139, No. 2, 139-157.

TERIBA, Akorede et Megan FOLEY-NICPON (2021). « Connectedness and Perseverance: Examining Grit's Relation to Age, Academic Performance and Interest, and Adult Attachment ». *International Journal of Applied Positive Psychology*, https://doi.org/10.1007/s41042-021-00055-x

THOMAS, Lisa Black (2022). « Stress and depression in undergraduate students during the COVID-19 pandemic: Nursing students compared to undergraduate students in non-nursing majors ». *Journal of Professional Nursing*, Vol. 38, p. 89-96.

THOMAS, Gary et David JAMES (2006). « Reinventing Grounded Theory: Some Questions About Theory, Ground and Discovery ». *British Education Research Journal*, Vol. 32, No. 6, p. 767-795.

THOMPSON, Bronwyn Lennox, Jeffrey GAGE et Ray KIRK (2020). « Living Well With Chronic Pain: A Classical Grounded Theory ». *Disability and Rehabilitation*, Vol. 42, No. 8, p. 1141-1152.

THORSEN, Cecilia, Kajsa Yang HANSEN et Stefan JOHANSSON (2021). « The mechanisms of interest and perseverance in predicting achievement among academically resilient and non-resilient students: Evidence from Swedish longitudinal data ». *British Journal of Educational Psychology*, Vol. 91, p. 1481-1497.

TURNER, Francis (1999). « Theories of Practice with Vulnerable Populations », dans D. E. BIEGEL et A. BLUM (eds.), *Innovations in Practice and Service Delivery Across the Lifespan*, p. 13-31.

TURNER, Martin et Helen DAVIS (2019). « Exploring the Effects of Rational Emotive Behavior Therapy on the Irrational Beliefs and Self-Determined Motivation of Triathletes ». *Journal of Applied Sport Psychology*, Vol. 31, No. 3, p. 253-272.

TYUMENEVA, Yulia, Elena KARDANOVA et Julia KUZMINA (2019). « Grit: Two related but interdependent constructs instead of one. Evidence from item response theory ». *European Journal of Psychological Assessment,* Vol. 35, No. 4, p. 469-478.

UENO, Yuki, Satoshi SUYAMA et Atsushi OSHIO (2018). « Relation between grit, competitive levels, and athletic events in Japanese athletes ». *Journal of Physical Education and Sport*, Vol. 18, No. 4, p. 2253-2256.

URQUHART, Cathy, Hans LEHMANN et Michael D. MYERS (2010). « Putting the theory back into grounded theory: guidelines for grounded theory studies in information systems ». *Information Systems Journal,* Vol. 20, No. 4, p. 357–381.

VAINIO, Mia M. et Daiva DAUKANTAITE (2015). « Grit and different aspects of well-being: direct and indirect relationships via sense of cogerence and authenticity ». *Journal of Happiness Studies*, Vol. 17, p. 2119-2147.

VAN BREDA, Adrian (2011). « Resilience assessments in social work : the case of the SA Department of Defence ». *Social Work/Maatskaplike Werk*, Vol. 47, No. 1, p. 1-14.

VAN BREDA, Adrian (2016). « Building resilient human service organizations ». *Human Service Organizations : Management, Leadership & Governance,* Vol. 40, p. 62-73.

VAN BREDA, Adrian (2018). « A critical review of resilience theory and its relevance for social work ». *Social Work/Maatskaplike Werk*, Vol. 54, No. 1, p. 1-18.

VAN DEN BROECK, Anja, Lance FERRIS, Chu-Hsiang CHANG et Christopher ROSEN (2016). « A Review of Self-Determination Theory's Basic Psychological Needs at Work ». *Journal of Management*, Vol. 42, No. 5, p. 1195-1229.

VAN DER MERWE, Dirk (2005). « Perseverance through suffering: A spirituality for mission ». *Missionalia: Sourthern African Journal of Mission Studies*, Vol. 33, No. 2, p. 329-354.

VAN DE SANDE, Adje, Michel-André BEAUVOLSK et Gilles RENAULT (2011). *Le Travail Social: Théories et Pratiques*, (2e Édit), Montréal, Gaëtan Morin Éditeur/Chenelière Éducation.

VANSTEENKISTE, Maarten, Athanasios MOURATIDIS, Thomas VAN RIET, et Willy LENS (2014). « Examining correlates of game-to-game variation in volleyball players' achievement goal pursuit and underlying autonomous and controlling reasons ». *Journal of Sport & Exercise Psychology*, Vol. 36, p. 131-145.

VANSTEENKISTE, Maarten, Joke SIMONS, Bart SOENENS et Willy LENS (2004). « How to become a persevering exerciser? Providing a clear, future intrinsic goal in an autonomy-supportive way ». *Journal of Sport & Exercise Psychology*, Vol. 26, p. 232-249.

VLADECK, Bruce C. (2003). « Unloving Care Revisited: The Persistence of Culture». Co-publié simultanément dans : *Journal of Social Work in Long-Term Care,* Vol. 2, No. 1/2, p. 1-9, ainsi que dans : *Culture Change in Long-Term Care,* p. 1-9.

VON CULIN, Katherine R., Eli TSUKAYAMA et Angela L. DUCKWORTH (2014). « Unpacking Grit : Motivational correlates of perseverace and passion for long- term goals ». *Journal of Positive Psychology*, Vol. 9, No. 4, p. 306-312.

WACHSMAN, Eric D. (2021). « From the President: A Critical Aspect of Scientific Success: Perseverance ». *Electrochemical Society Interface,* Vol. 30, p. 7.

WALSH, James P. et Caroline M. HENDERSON (1989). « An Attributional Analysis of Decisions About Making Commitments ». *The Journal of Social Psychology*, Vol. 129, No. 4, p. 533-549.

WALSH, Isabelle (2014). « A strategic path to study IT use through users' IT culture and IT needs: A mixed-method grounded theory ». *The Journal of Strategic Information Systems*, Vol. 23, No. 2, p. 146-173.

WALSH, Isabelle (2015). « Using quantitative data in mixed-design grounded theory studies: an enhanced path to formal grounded theory in information systems ». *European Journal of Information Systems, Abingdon*, Vol. 24, No. 5, p. 531-557.

WALSH, Isabelle, Judith A. HOLTON, Lotte BAILYN, Walter FERNANDEZ, Natalia LEVINA et Barney GLASER (2015). « What Grounded Theory Is...A Critically Reflective Conversation Among Scholars ». *Organizational Research Methods*, Vol. 18, No. 4, p. 581-599.

WANG, Kai-Yu, Melissa G. BUBLITZ et Guangzhi (Terry) ZHAO (2021). « Enhancing dieters' perseverance in adversity: How counterfactual thinking increases use of digital health tracking tools ». *Appetite*, Vol. 164, Article 105261, p. 1-13.

WANG, Rouhua, Majid Elahi SHIRVAN et Tahereh TAHERIAN (2021). « Perseverance of Effort and Consistency of Interest: A Longitudinal Perspective ». *Frontiers in Psychology*, Vol. 12, Article 743414.

WATERS, Lea E., Daniel LOTON et Hayley K. JACH (2019) « Does Strength-Based Parenting Predict Aademic Achievement? The mediating effects of perseverance and engagement ». *Journal of Happiness Studies*, Vol. 20, p. 1121-1140.

WEED, Mike (2009). « Research quality considerations for grounded theory research in sport & exercise psychology ». *Psychology of Sport and Exercise*, Vol. 10, No. 5, p. 502-510.

WEMMERS, Jo-Anne (2017). *Victimologie : Une perspective canadienne,* Québec, Presses de l'Université du Québec.

WHITAKER, Marie-Joséphine et Boris CYRULNIK (2002). « Claudel et les psychologues : entretien avec Boris Cyrulnik ». *Bulletin de la Société Paul Claudel*, No. 168, L'histoire de Tobie et de Sara sous l'occupation : Romain roll et tel qu'en lui-même (4ème trimestre), p. 13-17.

WHITE, Rachel E., Emily O. PRAGER, Catherine SCHAEFER, Ethan KROSS, Angela L. DUCKWORTH et Stephanie M. CARLSON (2016). « The "Batman Effect": Improving perseverance in young children ». *Child Development,* Vol. 88, No. 5, p. 1563-1571.

WILD, Jennifer, Shama EL-SALAHI et Michelle DEGLI ESPOSTI (2020). « The Effectiveness of interventions aimed at improving well-being and resilience to stress in first responders: A systematic review ». *European Psychologist*, Vol. 25, No. 4, p. 252-271.

WILSON, Danielle, Erica V. BENNETT, Amber D. MOSEWICH, Guy E. FAULKNER, et Peter R. E. CROCKER (2019). « “The Zipper Effect” : Exploring the interrelationship of mental toughness and self-compassion among Canadian elite women athletes ». *Psychology of Sport & Exercise*, Vol. 40, p. 61- 70.

WINTRE, Maxine Gallander et Colleen Dorothy BOWERS (2007). « Predictors of persistence to graduation : extending a model of data on the transition to university model ». *Canadian Journal of Behavioural Science*, Vol. 39, No. 3, p. 220-234.

WOOD, Robert E. et Nadin BECKMANN (2006). « Personality architecture and the FFM in organizational psychology ». *Applied Psychology: An International Review*, Vol. 55, p. 453-469.

WRIGHT, Edward F., Scott D. CHRISTIE, Ronald W. JOHNSON, Elaine S. STOFFER (1996). « The impact of group discussion on the theory-perseverance bias ». *The Journal of Social Psychology*, Vol. 136, No. 1, p. 85-98.

WRIGHT, Scott et Ainslie SCHULTZ (2022). « Too gritty to indulge: Grit and indulgent food choices ». *Journal of Business Research*, Vol. 139, p. 173-183.

XIA, Lei, Qingjiang HAN et Weidong ZHANG (2020). « Entrepreneurial passion, entrepreneurial perseverance, and new enterprise performance : Evidence from China ». *Social Behavior and Personality*, Vol. 48, No. 6, p. 1-9.

XU, Kate, Anna Rita CUNHA-HARVEY, Ronnel KING, Bjorn DE KONING, Fred PAAS, Martine BAARS, Jingjing ZHANG et Renate DE GROOT (2021). « A cross-cultural investigation on perseverance, self-regulated learning, motivation, and achievement ». *Compare: A Journal of Comparative and International Education*, p. 1-19. https://doi.org/10.1080/03057925.2021.1922270

YERKES, Robert M. et John D. DODSON (1908). « The relationship of strength of stimulus to rapidity of habit formation ». *Journal of Comparative Neurology and Psychology,* Vol. 18, No. 5, p. 459-482.

ZAMARRO, Gema, Malachi NICHOLS, Angela L. DUCKWORTH, Sidney K. D’MELLO (2020). « Validation of survey effort measures of grit and self-control in a sample of high school students ». *PLOS One*, Vol. 15, No. 7, p. 1-16.

ZIMMERMAN, Marc A. et Julian RAPPAPORT (1988). « Citizen Participation, Perceived Control and Psychological Empowerment ». *American Journal of Community Psychology*, Vol. 16, No. 5, p. 725-750.

ZIMMERMAN, Marc A., Barbara A. ISRAEL, Amy SCHULZ et Barry CHECKOWAY (1992). « Further Explorations in Empowerment Theory: An Empirical Analysis of Psychological Empowerment ». *American Journal of Community Psychology*, Vol. 20, No. 6, p. 707-726.

Il existe plusieurs termes qui décrivent des facettes différentes et entrecroisées du bien-être (voir figure 5.1). Selon Sansoucy (2022), le bien-être englobe la santé, la sécurité et le fonctionnement de l'individu ou du groupe. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (2020), « *[h]ealth is a state of complete physical, mental and social well-being and not merely the absence of disease or infirmity* » (p. 1, nos italiques). De plus, les paradigmes philosophiques hédonique et eudémonique mentionnés au chapitre I aident à comprendre le bien-être selon Sansoucy (2022) en démontrant une distinction importante entre l'aspect plus physique (augmentation du bonheur et du plaisir vs la réduction de la douleur et de la souffrance) et l'aspect plus psychique (les croyances de l'individu quant à son authenticité, son autonomie, sa maîtrise de l'environnement et ses performances).

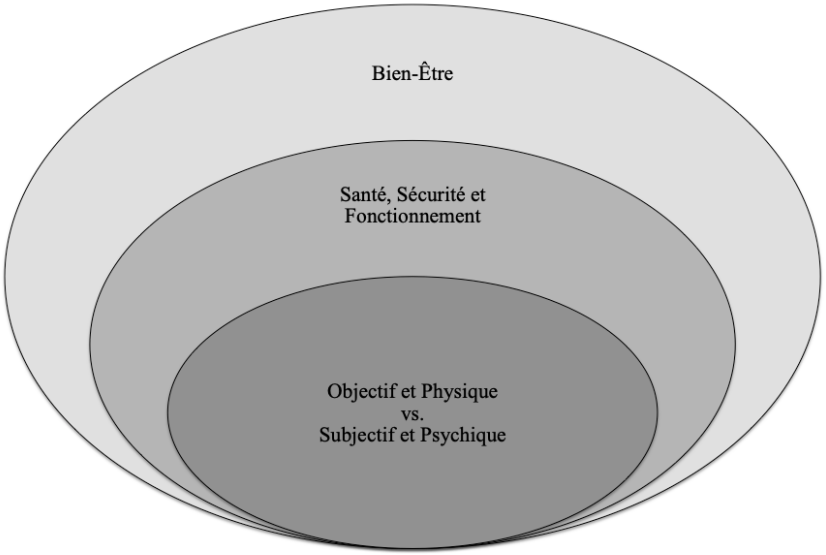

Figure 5.1 L'élaboration du bien-être

La manière dont une personne expérimente subjectivement un phénomène externe est déterminée par ses systèmes de croyances. Ces systèmes de croyances permettent à une personne de donner un sens au monde et à ses interactions avec celui-ci. Lors de l'exploration du thème de la persévérance, un système de croyances est ressorti : l'état de bien-être psychique d'une personne. Ce système de croyances se compose de trois construits de croyances (*belief constructs*) particulières, connues collectivement sous le nom de besoins psychiques : autonomie, compétence et relations sociales (voir figure 5.2).

Certaines conditions externes (objectives) doivent être présentes pour que ces besoins soient satisfaits, par exemple, les possibilités d'exercer ses libertés, de développer ses capacités ou d'interagir avec d'autres personnes. Toutefois, certaines conditions internes (subjectives) doivent également être remplies pour que ces besoins soient satisfaits. Même lorsque les conditions externes sont remplies, si les croyances d'une personne concernant son autonomie, ses compétences ou ses relations sont jugées irrationnelles, il est fort probable qu'elle percevra ses expériences d'une manière qui entraînera la non-satisfaction de ses besoins psychiques. À l'inverse, lorsque les conditions externes sont remplies et si les croyances d'une personne sont jugées rationnelles, elle percevra très probablement ses expériences de manière à ce que ses besoins psychiques soient satisfaits.

Si les croyances d'une personne sont rationnelles et ses besoins psychiques sont satisfaits, la conclusion probable est que son état de bien-être psychique (subjectif) sera sain. Dans ce cas, la personne décrira sans doute un sentiment de cohérence où ses différents contextes de vie (sociaux, politiques, culturels, spirituels, etc.) sont stables et ils ont un véritable sens (*they make meaningful sense*). En revanche, si les croyances d'une personne sont irrationnelles et ses besoins psychiques sont frustrés, la conclusion probable est que son état de bien-être psychique sera malsain. Si c'est le cas, la personne décrira probablement un sentiment de chaos où ses divers contextes de vie sont écrasants et n'ont pas de véritable sens (*they do not make meaningful sense*).

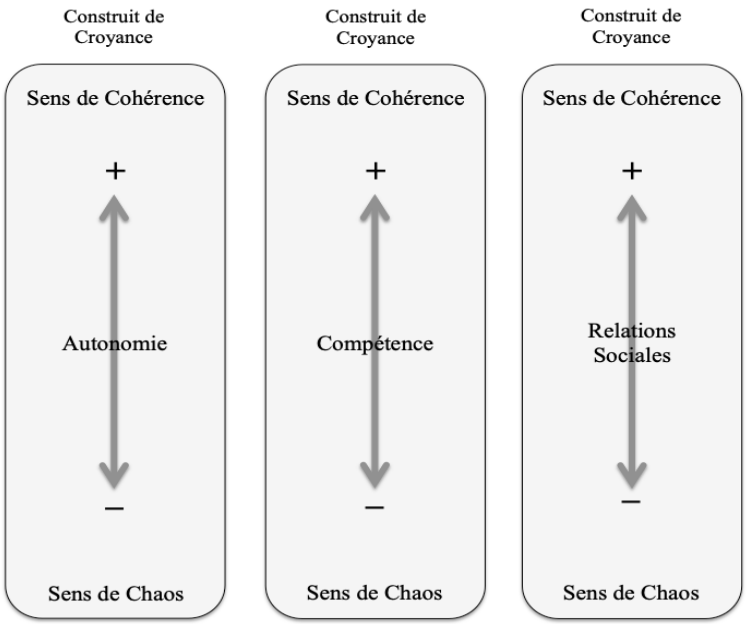

Figure 5.2 Les effets du niveau de bien-être subjectif

Une fois qu'un sens de cohérence se développe, la personne acquiert un sens de contrôle primaire et de contrôle secondaire face à son environnement. Tout simplement, le contrôle primaire est un sens que l'on peut exercer sa volonté directement sur l'environnement et le maîtriser (Au, 2015 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010 ; Vainio et Daukantaite, 2015). Le contrôle secondaire, par contre, est un sens que l'on ne peut directement contrôler l'environnement (Au, 2015 ; Vainio et Daukantaite, 2015) (voir figure 5.3).

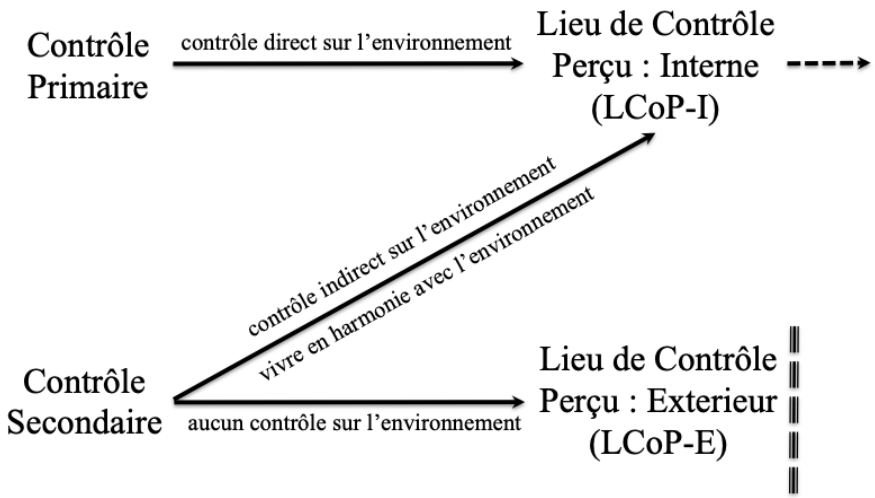

Figure 5.3 Les formes de perceptions du contrôle

Le premier oriente la perception du lieu de contrôle à l'intérieur de soi (LCoP-I, également connut sous le nom *Internal Perceived Locus of Control*) (Au, 2015 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010 ; Vainio et Daukantaite, 2015), où l'on croit avoir le contrôle sur les moyens qui permettront d'atteindre une fin particulière. Il est possible que le deuxième puisse aussi orienter le LCoP-I, mais où le contrôle sur les moyens d'atteindre le but est indirect (Au, 2015 ; Vainio et Daukantaite, 2015), par exemple, lorsque l'individu ne peut qu'influencer ceux qui ont le contrôle direct sur l'environnement. Mais, dans les cas où le contrôle ni direct ni indirect est possible, le contrôle secondaire oriente la perception du lieu de contrôle vers l'extérieur de soi (LCoP-E, également connut sous le nom *External Perceived Locus of Control*) (Ibid.). Le LCoP-E est un point d'arrêt, puisque l'individu ne possède pas les moyens de maîtriser l'environnement ; cependant, il peut avoir un retour au LCoP-I (à partir du contrôle secondaire) lorsque l'individu ne cherche plus à exercer sa volonté sur l'environnement, mais plutôt vivre en harmonie avec ce qui ne peut pas contrôler (Vainio et Daukantaite, 2015).

Alors, afin de résumer ces idées, le bien-être est divisible en composantes physiques objectives et en composantes psychologiques subjectives. Le niveau du bien-être psychique affecte la présence de croyances rationnelles et irrationnelles, qui permet de répondre aux trois besoins psychiques. Lorsque ces besoins sont comblés, la personne aura tendance à avoir un sens de cohérence de son contexte de vie. Ce sens de cohérence encourage la perception du contrôle soit primaire ou secondaire, qui mène ensuite à la localisation du contrôle perçu soit interne ou externe. Le LCoP-I est, enfin, le dernier point de liaison entre le bien-être et la motivation (voir figure 5.4).

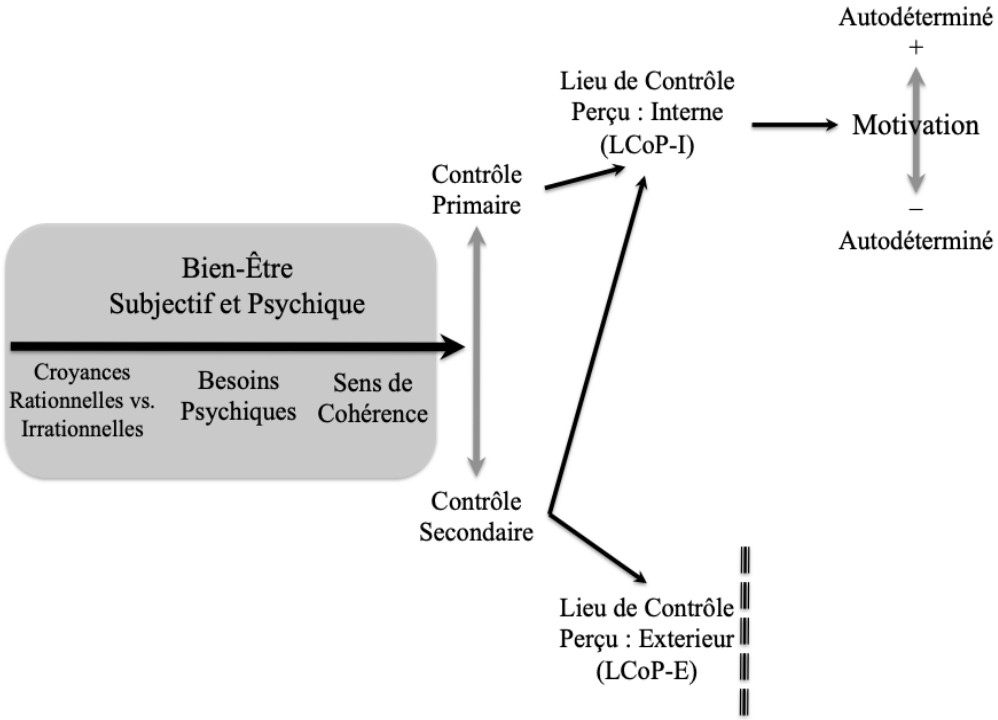

Figure 5.4 Lien entre le bien-être et la motivation

L'élément déclencheur de la motivation est le lieu de contrôle perçu à l'intérieur (LCoP-I) de soi, où la personne comprend qu'il est possible que ces comportements aient un effet sur les moyens nécessaires à réaliser les fins désirées.

L'action involontaire est moins autodéterminée, puisque le lieu causal est perçu à l'extérieur de soi (LCaP-E, également connut sous le nom *External Perceived Locus of Causality*) (Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017). C'est-à-dire que le catalyseur du comportement (ce qui cause l'individu à agir) est un facteur externe, tel que des directives d'une autre personne. De l'autre côté, l'action volontaire est considérée plus autodéterminée puisque le lieu causal est perçu à l'intérieur de soi (LCaP-I, également connut sous le nom *Internal Perceived Locus of Causality*) (Ibid.). Le catalyseur du comportement est un facteur interne, tel que la passion. Entre ces deux lieux causals perçus existent six types de motivations identifiées par la théorie de l'autodétermination : (i) l'amotivation, (ii) régulateurs externes, (iii) régulateurs introjectés, (iv) régulateurs identifiés, (v) régulateurs intégrés, et (vi) motivation intrinsèque (Davis et Turner, 2019 ; Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017). Voir figure 5.5 pour un visuel du lien entre la perception du contrôle qu'à la personne et la motivation selon la théorie de l'autodétermination.

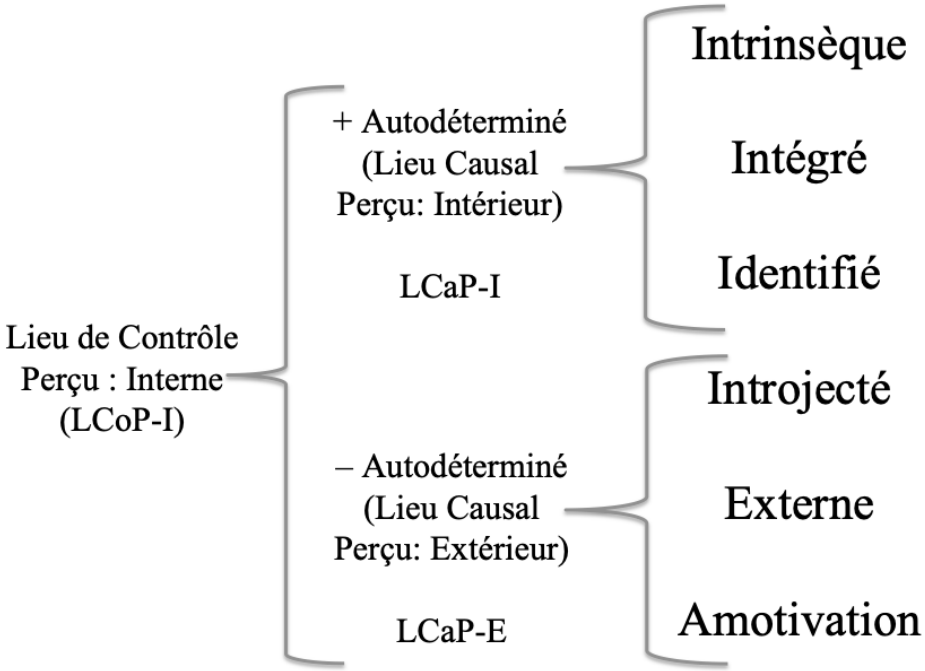

Figure 5.5 Le sens de contrôle et la théorie de l'autodétermination
(Source : Howard, Gagné et Bureau, 2017)

La motivation est alors une force qui incite l'action. Lorsqu'un individu persévère envers un but, il est en train de persévérer dans ses actions envers ce but. Si une personne imagine ou souhaite un avenir meilleur, mais ne passe jamais à l'action, elle n'est pas considérée comme persévérante envers la réalisation de cet avenir. Les actions prennent la forme de tendances comportementales (Deci et Ryan, 2000 ; Howard, Gagné et Bureau, 2017 ; Roberts, 1984).

Les types de motivations, à partir des pressions externes jusqu'aux raisons intrinsèques, soutiennent des comportements qui sont intentionnels et guidés par des objectifs prédéterminés ou même par de grandes aspirations (Deci et Ryan, 2000 ; Vainio et Daukantaite, 2015). D'abord, entre la motivation qui soutient la poursuite (le pourquoi ?) et le contenu du but qui est poursuit (le quoi ?), lequel est le plus important pour renforcir la persévérance ?

Il est plausible que les deux influencent la persévérance de différentes façons et que l'un n'est pas nécessairement « meilleur » que l'autre, par exemple, dans une instance comme celui-ci : la motivation intrinsèque (raison le plus autodéterminée) influence la persévérance au niveau d'engagement comportementale, tandis que le contenu intrinsèque (qu'est-ce qui est poursuit) l'influence au niveau d'orientation en offrant un sens de direction aux comportements. Si elles ont sur simplifier cette idée, ont peut imaginer que la motivation pousse l'individu vers l'avant (comme une force de répulsion) simultanément que le contenu du but tire l'individu de l'avant (comme une force d'attraction). Voir figure 5.6 pour un visuel.

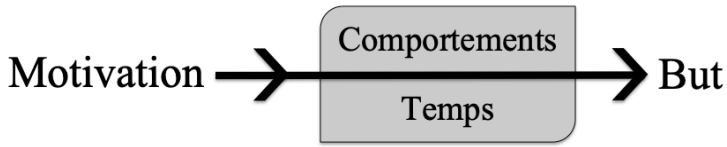

Figure 5.6 Forces de répulsion et d'attraction sur les comportements temporels

Ce constat soulève un point important : qu'il ne soit pas utile de persévérer dans un schéma comportemental sans raison, donc avoir un sens de direction à la persévérance semble également nécessaire pour le développement d'une théorie (préliminaire ou autre) sur le sujet.

Il est certainement possible d'exister dans le monde sans ambition, mais pour ceux décrits comme étant persévérants, il est essentiel d'être à la poursuite d'un but. De plus, la notion de persévérance communique l'essence de quelqu'un courageux qui, par leur succès, sert de source d'inspiration aux autres. Pour incarner ces idéaux, s'émanciper et améliorer son état de bien-être, les buts vers lesquels la personne persévère doivent être suffisamment ambitieux.

Après la sélection d'un but et lors de la poursuite de ceci, la personne observera les résultats de ses actions. La rétroaction sur la performance offre un aperçu de ses capacités ainsi qu'un aperçu de la magnitude de l'adversité. La théorie du renforcement de la sensibilité (*Reinforcement Sensitivity Theory*) indique que lorsqu'une personne reçoit une rétroaction (par exemple, sous forme de punition ou de récompense), son niveau de sensibilité au stimulus affecte ses tendances émotionnelles et comportementales ultérieures (Ilies, Judge et Wagner, 2010). Dépendant de la compréhension subjective de cette rétroaction, le sens d'auto-efficacité est affecté à son tour (Au, 2015 ; Ilies, Judge et Wagner, 2010).

Il est indiqué que les impacts sur l'auto-efficacité influencent la décision d'effectuer des changements par rapport au but désiré, soi en établissant des objectifs qui sont plus ou moins ambitieux (Ibid.). Les résultats de Ilies, Judge et Wagner (2010) penchent sur ce phénomène, où ils concluent (à l'aide d'une analyse quantitative) que la réaction émotionnelle—soi positive ou négative—est un fort médiateur entre la rétroaction et l'auto-efficacité. De plus, ils indiquent que l'auto-efficacité influence les buts ultérieurs (Ilies, Judge et Wagner, 2010) (voir figure 5.7).

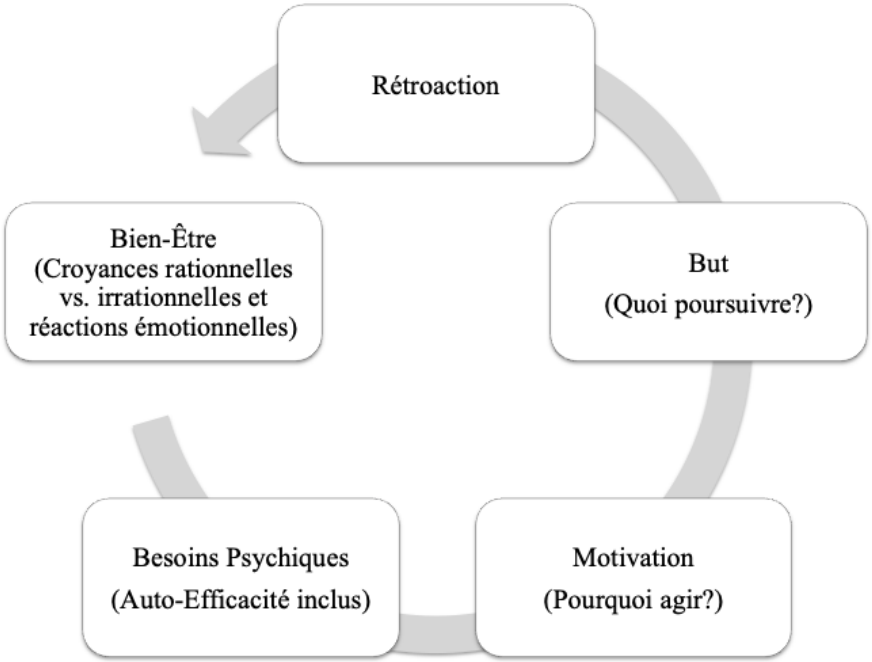

Figure 5.7 Poursuite de Buts par Rétroactions

Il est d'abord possible que l'effet de l'interprétation de la rétroaction influence ce cycle de façon positive ou négative : soit les buts deviennent plus ambitieux à la suite d'un sens de croissance chez la personne, ou ils deviennent moins ambitieux à la suite d'une perte de confiance ou le désespoir (voir figure 5.8).

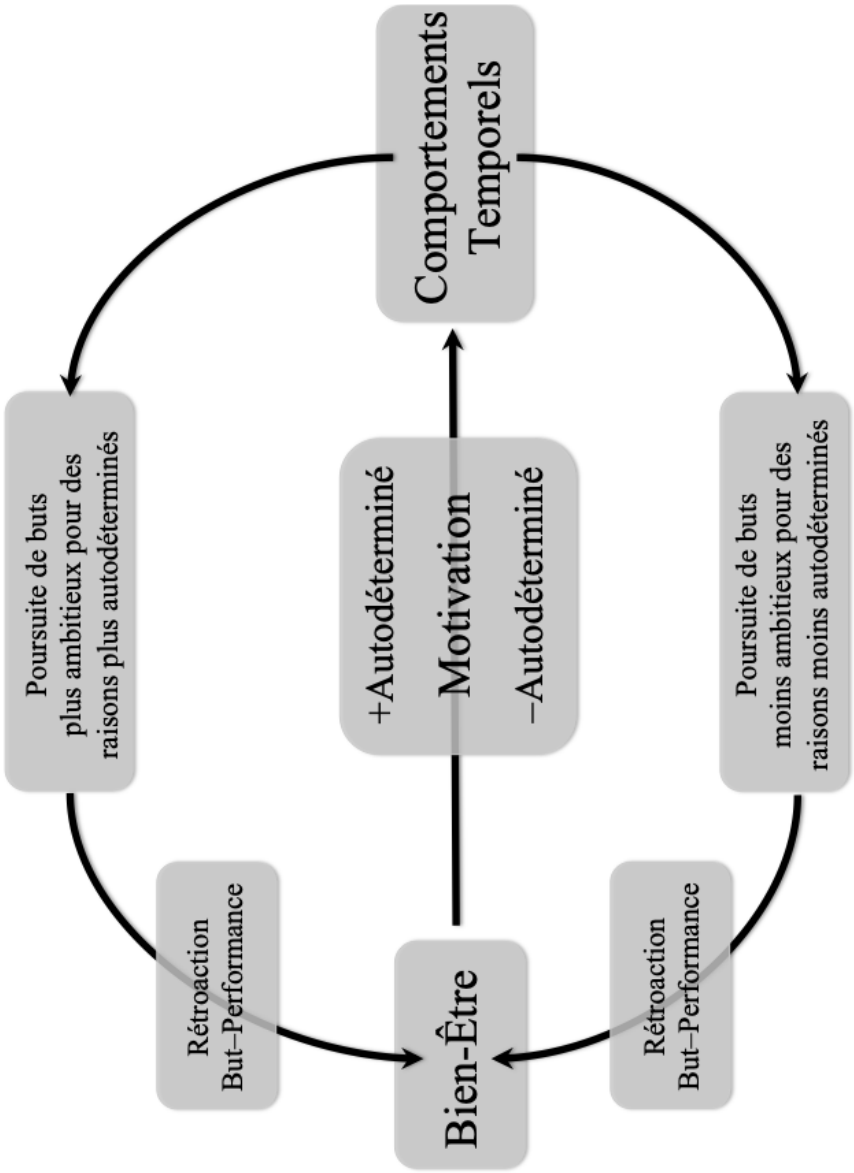

Figure 5.8 Systèmes de rétroactions positive et négative

Si l'amélioration ou la détérioration de la persévérance est compris à l'aide de deux systèmes de rétroactions (l'un positif et l'autre négatif) qui incluent chacun les notions du bien-être et de comportements, et si les effets d'une adversité perturbent le bien-être de la personne et risque mettre des contraintes sur ses comportements (ou influencer indirectement ses comportements), le système de rétroaction négative de la persévérance serait toujours dominant dès le moment où la personne vie de difficultés. Si c'est le cas, le bien-être motivationnel diminuerait, les comportements temporels motivés diminueraient en prochain, et les buts poursuivis deviendraient moins ambitieux ayant des répercussions sur le bien-être motivationnel, etc. Bref, la persévérance cesserait sans la possibilité de se remettre. Pour simplifier les références à ce dilemme de logique, il sera nommé « le dilemme de la détérioration de la persévérance » (voir figure 5.9).

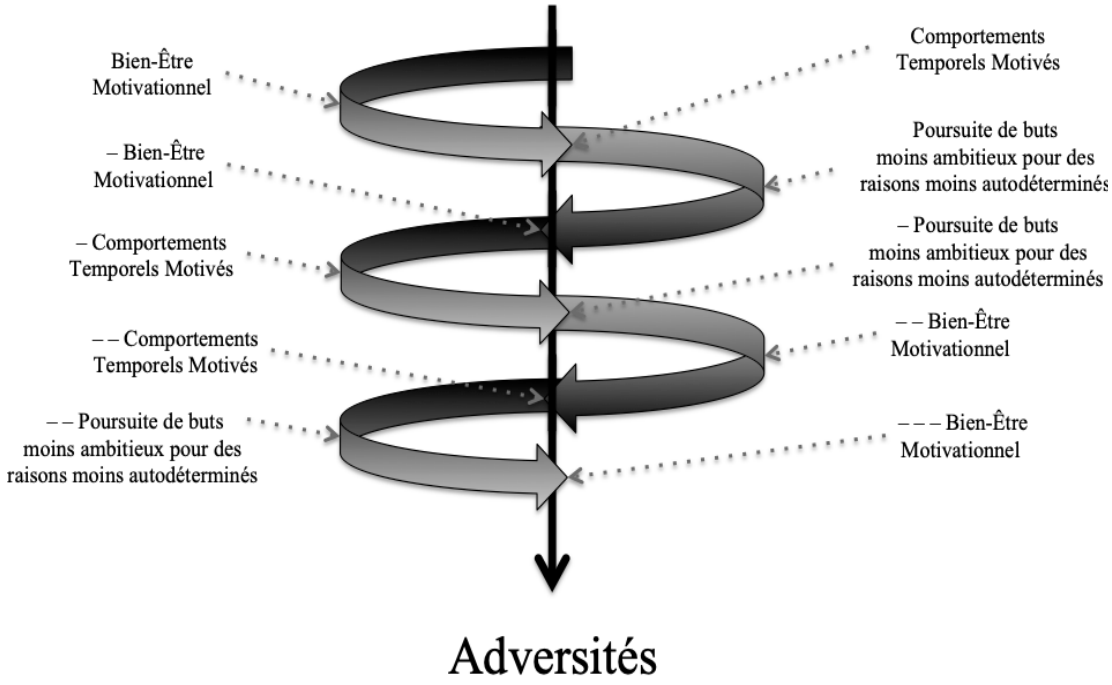

Figure 5.9 Le dilemme de la détérioration de la persévérance

Comment le système de rétroaction positive de la persévérance peut exister malgré le dilemme de la détérioration de la persévérance? La réponse devait offrir des pistes pour contrarier les effets des adversités. Bref, ce dilemme revient à la question salutogenèse (pourquoi, lorsque deux personnes subissent les mêmes facteurs de stress environnementaux, l'une peut demeurer en bonne santé alors que l'autre souffre ?). La résilience, étant la réponse à la question salutogenèse, est alors un élément théorique incontournable pour le dilemme de la détérioration de la persévérance.

La résilience est un terme qui englobe 6 discours distincts, mais interconnectés, qui sont représentés par les construits théoriques suivants : la vulnérabilité, les facteurs de protection, les stratégies de *coping*, l'adaptabilité, la sensibilité, et la récupération. « Au sein de leurs contextes politiques et culturels, ils rendent plus claires les pistes d'actions pour intervenir au niveau de la santé, la sécurité et le fonctionnement d'un individu et d'une communauté » (Sansoucy, 2022, p. 14) (voir figure 5.10).

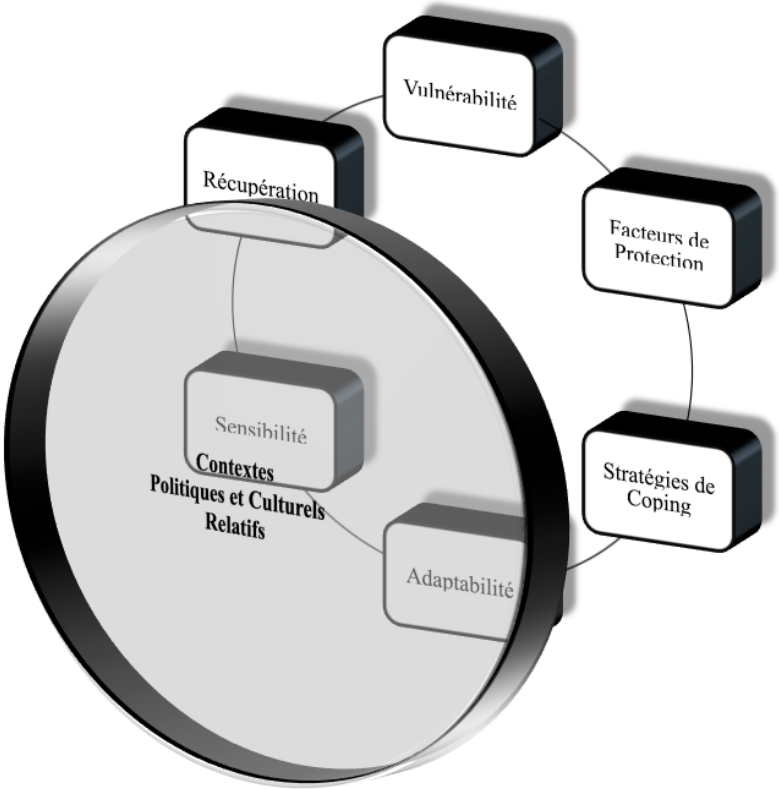

Figure 5.10 La Théorie Composite de la Résilience
(Source : Sansoucy, 2022, p. 8)

Si le dilemme de la détérioration de la persévérance est déclenché, il est nécessaire de réduire les facteurs de vulnérabilités, d'améliorer l'état des facteurs de protection, de développer les stratégies de *coping* pour réduire le choc émotionnel, d'effectuer des adaptations comportementales face aux circonstances changeantes, de déterminer comment réduire la sensibilité aux effets des adversités et enfin de promouvoir la récupération.

Afin de simplifier la théorie préliminaire, la recherche effectuée indique qu'une personne persévère vers l'atteinte de ses objectifs, ou envers l'amélioration de sa qualité de vie, lorsque certains aspects de son bien-être sont suffisamment sains—surtout les aspects qui influencent son état psychique et à la signifiance subjective de ses expériences vécues. Son état de bien-être influence l'internalisation de sa motivation, qui influence, par la suite, les comportements dans lesquels elle s'engage et les buts vers lesquels elle persévère. Cette boucle de rétroaction se complète là où la poursuite de buts influence son état de bien-être. Par la suite, l'adversité affecte l'état de bien-être et les comportements de la personne, déclenchant un système de rétroaction négative; la résilience composite agit sur le cycle de persévérance dans la direction inverse, déclenchant un système de rétroaction positive. Voir figure 5.11 pour une synthèse visuelle d'une itération préliminaire de la Théorie de la Persévérance Humaine.

Alors, pour expliquer pourquoi certains ne démontrent pas la persévérance : si l'état de bien-être est compromis et si la résilience n'est pas capable de suffisamment contrebalancer les effets de l'adversité, la satisfaction des besoins psychiques deviendra perturbée et la motivation deviendra trop externalisée, entraînant une perte d'espoir, un désengagement comportemental et la poursuite de buts qui sont perpétuellement moins ambitieux (ayant toujours moins d'effets positifs sur le bien-être de la personne). Bref, dans un tel contexte, l'état de la résilience composite ne serait pas suffisant pour déclencher le système de rétroaction positive pour contrebalancer les impacts des adversités sur la personne.

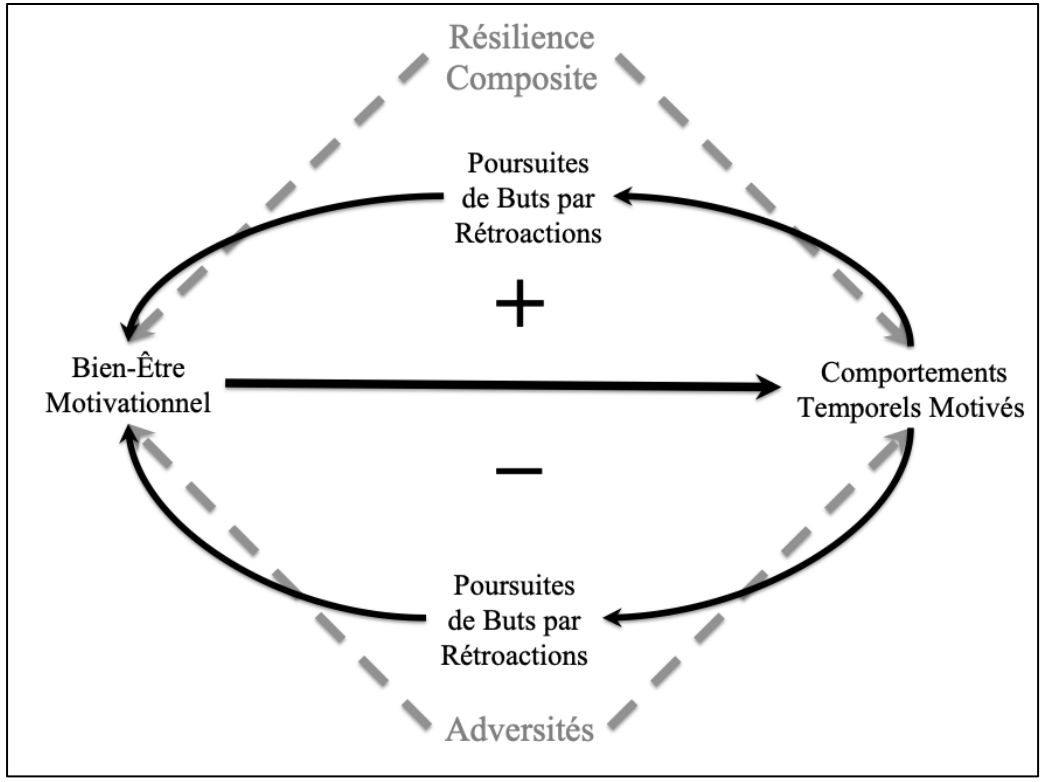

Figure 5.11 Itération préliminaire de la Théorie de la Persévérance Humaine